

LIVRE XI

L'ESSENCE FONDAMENTALE  
DE L'UNIVERS





## TABLE DES MATIÈRES

### Chapitre premier : L'ordre fondamental de l'univers

1. La substantialisation des caractéristiques duales de Dieu .....	1667
1.1. Dieu, l'Être originel, aux caractéristiques duales unifiées .....	-1667
1.2. L'univers, créé d'après les caractéristiques duales de Dieu .....	-1670
1.3. Le mobile de Dieu pour la création de l'univers est l'amour .....	-1675
2. L'univers, fait de sujets et d'objets en harmonie .....	1679
2.1. Le système de paires, principe directeur de l'univers .....	-1679
2.2. Le sujet et l'objet ont un lien d'amour. ....	-1684
3. L'amour, origine de l'univers .....	1689
3.1. L'amour, au centre de l'univers .....	-1689
3.2. L'humanité, le centre de l'amour dans l'univers créé .....	-1695
3.3. L'univers créé est le musée d'amour pour l'humanité. ....	-1703
4. Évolution ou création ? .....	1711
4.1. L'erreur fondamentale de la théorie de l'évolution .....	-1711
4.2. La théorie de l'évolution : une idée dépassée .....	-1729

### Chapitre II : La création de l'être humain et l'accomplissement de l'idéal de l'amour

1. La valeur absolue de l'amour .....	1733
1.1. L'être humain : l'homme et la femme .....	-1733
1.2. Ce qui rend l'homme et la femme mûrs – l'organe sexuel .....	-1737
1.3. L'organe sexuel : l'alpha et l'oméga du problème fondamental .....	-1741
2. L'organe sexuel, les trois grands palais originels, le Saint des Saints .....	1745
2.1. Le palais originel de l'amour, de la vie et du lignage .....	-1745
2.2. L'organe où le but de la création de Dieu est accompli .....	-1751
2.3. L'organe sexuel est le Saint des Saints où Dieu demeure. ....	-1756
3. Dieu et l'homme unis pour parfaire l'idéal d'amour .....	1759
3.1. Le point de fixation de l'amour où se rencontrent Dieu et l'être humain .....	-1759
3.2. Le principe fondamental de l'idéal d'amour entre Dieu et l'humanité .....	-1763
3.3. Pourquoi le mariage est-il important .....	-1774
4. L'organe sexuel, mystère le plus fascinant .....	1781
4.1. L'organe sexuel, créé avec le plus de soins .....	-1781
4.2. Les détenteurs de l'organe sexuel ont été intervertis. ....	-1783
4.3. L'amour vrai peut même digérer ce qui est sale. ....	-1787
4.4. Le vertical et l'horizontal en équilibre par l'organe sexuel .....	-1790
4.5. L'amour ne s'apprend pas par l'instruction. ....	-1794
5. Le Royaume de Dieu et l'enfer se départagent par l'organe sexuel. ....	1795

### Chapitre III : La chute de l'être humain et la restauration

1. La signification intérieure de la chute .....	1800
1.1. La chute : une corruption de l'amour .....	-1800
1.2. Le fruit du bien et du mal, l'organe sexuel d'Ève .....	-1805
1.3. Le diable Satan a chuté à cause d'un adultère. ....	-1809
1.4. Nous avons reçu le lignage de Satan à cause de la chute. ....	-1814
1.5. La signification de la tentation du serpent .....	-1816

---

2. Après la chute .....	1818
2.1. L'être humain déchu et l'état du monde .....	-1818
2.2. Dompter la culture de la libération sexuelle .....	-1826
3. Les Vrais Parents et la restauration fondamentale .....	1833
3.1. Connaître l'origine de la chute pour résoudre les problèmes fondamentaux .....	-1833
3.2. La nécessité des Vrais Parents .....	-1836
3.3. Restauration du lignage par la Bénédiction .....	-1838
3.4. Le but final, c'est la réalisation de l'idéal d'une vraie famille. ....	-1841

## CHAPITRE PREMIER

# L'ordre fondamental de l'univers

### 1. La substantialisation des caractéristiques duales de Dieu

#### 1.1. Dieu, l'Être originel, aux caractéristiques duales unifiées

##### 1.1.1. Dieu est l'Être originel de l'amour unifié.

En observant l'univers, on peut voir que tout être y existe dans des relations réciproques qui se tissent entre les caractéristiques duales de positivité et négativité. Ce principe se retrouve à tous les niveaux, à commencer par les éléments minéraux. Une molécule se forme par l'union d'ions positifs et négatifs. Les plantes subsistent et se reproduisent par l'union de l'étamine et du pistil, leurs éléments mâle et femelle. Dans le cas des animaux, les caractéristiques duales sont encore plus prononcées. Que ce soit les poissons, les oiseaux ou les mammifères, tous existent comme mâles et femelles. Enfin, l'être humain, qui est l'aboutissement de la création de Dieu, est homme ou bien femme. À quoi servent-elles, ces caractéristiques duales ? Pourquoi Dieu a-t-Il créé de la sorte ? (201-204, 9.4.1990)

Que voulait faire Dieu en créant l'homme et la femme ? Il voulait voir en

eux Son image substantielle. Dieu est-il comme une femme ou un homme ? Il peut être à la fois une femme et un homme. S'Il n'avait que les caractéristiques d'un homme, Il n'aurait d'yeux que pour la femme. Adam serait éclipsé. En Dieu, par conséquent, coexistent les deux caractéristiques, si bien qu'Il peut trouver de la joie en admirant les deux : l'homme et la femme. Nous dirons donc que Dieu est l'Être en position verticale en qui existent les caractéristiques duales harmonieuses, qui Lui font éprouver de l'amour pour l'homme comme pour la femme. L'homme et la femme Lui sont tous deux nécessaires. Où qu'Il aille, Il est toujours dans la position du sujet. Il combine en Lui un caractère masculin sujet et un caractère féminin objet. (188-92, 19.2.1989)

Dieu est-Il une ou deux personnes ? Il est une personne. S'Il est une personne, comment fait-Il pour entrer dans deux personnes à la fois ? Se trouve-t-il alternativement dans une personne puis dans une autre et ainsi de suite ? De plus, avec le monde qui existe sur la terre, comment peut-Il entrer et sortir de l'une à l'autre ? C'est un problème. Ici, le Principe divin de l'Église de l'Unification dit que Dieu est l'Être ayant les caractéristiques duales unifiées. C'est le Principe. Dieu est l'Être en qui s'harmonisent les caractéristiques duales.

C'est une conclusion fantastique. (41-290, 17.2.1971)

Dieu est le sujet en position masculine avec des caractéristiques duales. Donc à qui ressemble Dieu ? Il ressemble à vous, à moi, à nous. Il est comme nous. Dans cette optique, le terme de « sujet » présuppose sa contrepartie qui est « l'objet ». Cette idée là en fait partie. La notion d'un sujet implique forcément en elle la notion corrélatrice d'un objet. (124-83, 30.1.1983)

Un exposé sur le Principe de création dira simplement : « Dieu est le sujet qui comporte les caractéristiques duales et l'union harmonieuse de la masculinité et de la féminité. » Dire qu'il est le sujet harmonieux, ça veut dire quoi ? Quel plaisir pourrait-il tirer d'avoir l'union harmonieuse de la masculinité et féminité ? Au cœur de cette harmonie, que doit-on trouver ? Tâchez de comprendre qu'il est l'Être harmonieux centré sur l'amour. (193-153, 3.10.1989)

Que veut Dieu ? Qu'essaie-t-il d'accomplir par la création et la perfection de l'idéal de la création ? Il essaie de faire l'expérience de l'amour entre Lui-même et Sa création. Qu'est ce que Dieu pourrait vouloir pour Lui-même ? Dans la terminologie du Principe, Il est l'Être aux caractéristiques duales en harmonie, et la figure sujet. Tout se ramène à ceci : Il est le sujet masculin pour toute la création. (149-9, 1.11.1986)

Quel sera le moteur de l'unité ? Qu'est-ce qui amènera Dieu, seul comme Il est, à Se tenir dans une joyeuse position d'unité ? Dans les termes du

Principe, Dieu est l'Être aux caractéristiques duales harmonieuses en position masculine. Tâchons de discerner ce que recouvre cette position. Celui qui est en position masculine est le sujet et le plus, mais il ne peut y avoir de plus sans un moins. Avec ce concept à l'esprit, pour quoi devrait-il être en position de plus ? Ce doit être à cause de l'amour.

Même le Dieu absolu désire obéir absolument à l'amour vrai. Si l'amour n'est pas basé sur l'esprit de soumission et d'union absolue, il ne peut y avoir d'unité, d'harmonie, ou de concorde. Tout se disperserait au contraire, faute d'une telle origine. (195-20, 1.11.1989)

L'humanité ayant été créée par Dieu, que doit-elle faire ? Il a créé Son objet d'amour dans le but d'en tirer de la joie. Mais cette joie, sur quoi doit-elle s'appuyer ? Sur l'amour. Même Dieu, l'Être absolu, a besoin de l'amour. Nous sommes bien d'accord ?

Dieu existe comme le sujet, mais même avec les caractéristiques duales, Il a forcément besoin d'un objet d'amour, d'où la création de toutes les choses dans l'univers. (223-300, 17.11.1991)

Un homme et une femme ne suffisent pas pour accomplir l'amour. Un homme et une femme ne sont que deux êtres. Il ne suffit pas de les mettre ensemble pour qu'il y ait amour. C'est l'amour qui, en position centrale, met l'homme et la femme ensemble et les dirige.

Alors, s'il faut retracer la genèse de cette union d'amour entre l'homme et la femme, on voit que cela remonte aux caractéristiques duales de Dieu. L'union de la masculinité et de la féminité qui existe en Dieu, s'est développée et manifestée dans

les relations de Sa création. Dieu désire que Son objet d'amour soit meilleur que Lui pour cette raison- là. (210-317, 27.12.1990)

Dans sa sagesse, le révérend Moon, de l'Église de l'Unification, tire une conclusion précise : « Dieu est l'Être harmonieux qui possède les caractéristiques duales » Quand on Le voit du côté droit, on dirait un homme, et du côté gauche, une femme. Caractéristiques duales, cela veut-il dire autre chose ? Puisqu'Il est ainsi des deux côtés, vu de dessus on dirait un homme et de dessous une femme. Alors seulement, la femme et l'homme s'en trouveront tous deux satisfaits et diront : « Très bien ! » 139-56, 26.1.1986)

À moins qu'un homme de Dieu ne puisse présenter les choses avec la logique scientifique de cause, développement et effet, le monde religieux ne peut être sauvé. Cette logique là est dans le Principe divin de l'Église de l'Unification. Elle mène à une conclusion qui s'adapte à merveille : Dieu existe avec les caractéristiques duales, Il est le sujet et l'univers est Son objet.

Dieu est le sujet d'amour et l'humanité fut créée comme Son objet d'amour. Ce lien fondamental s'est perpétué par la force de l'amour qui le reliait au monde éternel transcendant l'histoire. Cette force de l'amour a continué pendant des millénaires ; alors que d'autres formes de pouvoir faiblissaient avec le temps, l'amour gardait toute sa force. (219-178, 29.8.1991)

Tout comme Dieu trouve Son unité dans l'amour, l'Église de l'Unification aussi, qui exalte cette notion, a le pouvoir d'unifier le monde à travers l'amour.

Ce qui n'est pas le cas du christianisme. Les chrétiens voient en Dieu l'Être absolu et omnipotent qui peut tout faire. Cette notion est erronée. Bien sûr que Dieu peut tout faire selon le principe originel, n'empêche qu'il faut être deux pour aimer. D'où Son dessein que les caractéristiques duales s'unissent ; l'amour n'est possible qu'en remplissant cette condition (224-155, 24.11.1991)

Si Dieu est une existence aux caractéristiques duales en harmonie, quel serait le centre de cet Être harmonieux de la dualité ? Ce serait l'amour. Dieu aussi a fondé Son existence sur l'amour. (193-303, 8.10.1989)

Alors ce Dieu, quel est-Il ? Selon le Principe divin, Il est le sujet qui possède les caractéristiques duales, lesquelles se maintiennent dans une harmonieuse unité. L'essence du sujet de cet Être sujet est l'amour, un amour absolu. (136-37, 20.12.1985)

Comment le Principe divin présente-t-il Dieu ? Comme le sujet des caractéristiques duales en harmonie, et comme le sujet de l'amour. Il faut ajouter la notion d'amour à cette description, sans faute. (223-160, 10.11.1991)

Pour que Dieu devienne l'Être harmonieux dont les caractéristiques duales sont séparément représentées sous la forme d'Adam et Ève, créés par Lui, sur quoi l'entité harmonieuse doit-elle être centrée ?

Cette entité doit être centrée sur l'amour, et dans la position masculine du sujet par rapport à tout le reste. (194-64, 15.10.1989)

Pourquoi Dieu a-t-Il créé l'être humain ? Répondons d'abord à la question fondamentale : pourquoi suis-je né ? Dieu est le sujet d'amour. Le Principe divin en parle comme d'un Être aux caractéristiques duales en harmonie, n'est-ce pas ? Mais il n'a encore jamais été dévoilé jusqu'ici qu'Il est aussi un Être unifié, axé sur l'amour qui maintient l'harmonie. Il faut ajouter qu'Il est une existence unifiée, axé sur l'amour. (223-268, 12.11.1991)

Où se situe l'origine de l'amour et de la vie de l'homme et de la femme ? N'est-elle pas en Dieu ? Celui qui est le sujet aux caractéristiques duales en harmonie, et en même temps, l'origine de l'amour, est Dieu. Le Principe divin doit faire figurer qu'Il est l'origine de l'amour vrai. Le fait que Dieu est l'origine de l'amour vrai doit être ajouté.

Moi seul, et nul autre, peut rectifier le Principe divin. Vous le saviez ? (224-228, 24.11.1991)

Le point de départ est la question de savoir si Dieu existe ou pas. S'il existe, quelle est Sa relation avec l'humanité ? Pour pouvoir entrer en rapport avec l'humanité, Dieu doit être un Dieu personnel. Nous en avons pris une conscience aiguë. Pour être un Dieu personnel, Il doit être comme l'être humain. Tout comme l'être humain a l'esprit et le corps, qui font partie de ses attributs, Dieu, qui créa les êtres humains, doit leur ressembler, s'Il doit être la vraie entité partageant un but commun avec eux. Le concept des caractéristiques duales vient de là. (167-243, 21.7.1987)

En tant que Dieu personnel, à qui pourrait-Il bien ressembler ? Il est la

forme combinée d'Adam et Ève. Le sujet des caractéristiques duales est Dieu. Ce n'est pas une union bancale de l'homme et de la femme, à la va-vite. Tout en étant la forme combinée, Il a le statut du sujet. La réunion de l'homme et de la femme, ayant le statut d'objet devant le Dieu invisible dans le statut de sujet, constitue le moyen de parfaire Son idéal de création, Adam et Ève et tous les êtres humains. (166-208, 7.6.1987)

La notion du Dieu personnel est absente de la philosophie orientale, qui n'a pas eu conscience que Dieu est ainsi. On y parle de yin et de yang, mais une vague idée ne suffit pas à établir l'origine personnelle, loin s'en faut. Tout doit être bien compris depuis les racines. Il doit y avoir la racine qui illustre les caractéristiques à la fois de l'homme et de la femme pour pouvoir expliquer comment l'être humain est ce qu'il est aujourd'hui. Sous cet angle, la logique des caractéristiques duales enseignées dans l'Église de l'Unification ne manque pas de grandeur. (145-196, 4.5.1986)

## 1.2. L'univers, créé d'après les caractéristiques duales de Dieu

S'il existe un Dieu qui est l'origine de l'univers, il s'ensuit qu'il doit s'agir d'un être avec le concept de sujet et objet. Ici, la conclusion s'impose à nous : les caractéristiques duales qu'évoque le Principe divin de l'Église de l'Unification sont vraiment des termes puissants. Là où le sujet et l'objet entament leur relation mutuelle, l'existence est engendrée et se maintient. Puisque l'univers fut créé à partir de cette origine, toutes les entités



en lui existent sous forme duale, et interagissent entre elles par l'action de donner et recevoir. (106-296, 13.1.1980)

Le monde créé reflète les caractéristiques de Dieu. Nous voyons que toutes les choses créées existent comme les formes divisées des caractéristiques duales, et sont liées à leurs partenaires dans un rapport de sujet et objet aussi bien que par les liens réciproques de haut et bas, avant et arrière, et gauche et droite. Quel devrait être le but sous-tendant de telles conditions dans le système environnant ? Le monde de la création bouge en ayant l'amour comme but. (106-57, 9.12.1979)

D'où viennent le sujet et l'objet ? Il doit y avoir une base d'où ils peuvent surgir. L'Église de l'Unification dit que les caractéristiques duales en sont la base. Ce sujet et cet objet ne sont pas des fabrications de l'être humain, alors il faut bien que la source soit ailleurs. Cette base, ce sont les caractéristiques duales, comportant la nature intérieure originelle et la forme extérieure originelle. (33-36, 2.8.1970)

La puissance ne peut être générée à moins qu'il y ait un sujet et un objet en interaction mutuelle. La puissance n'apparaît pas toute seule, soudainement ; pour être générée, il faut un sujet et un objet. Comme objet, vous pouvez vous sentir plus ou moins bien, et il y a toujours l'action d'un sujet derrière ces émotions. D'où les « caractéristiques duales » évoquées dans le Principe divin de l'Église de l'Unification. (21-344, 1.1.1969)

Selon le Principe divin, Dieu est le sujet des caractéristiques duales en har-

monie. Sur quoi repose Sa position de sujet ? Elle s'établit sur un lien d'amour, et c'est pourquoi un fondement horizontal comme Son objet est nécessaire. Son désir d'avoir un fondement stimulant dans de nombreuses directions a permis le développement et l'expansion du monde créé. (193-217, 4.10.1989)

Toutes les semences sont faites de deux moitiés ceintes d'une couche extérieure. Les haricots, eux aussi, sont divisés en deux moitiés. Dieu étant l'origine de l'univers, à moins de ressembler à Dieu par la forme, elles ne peuvent être les graines originelles. (53-232, 28.2.1972)

La graine de la vie est toujours faite de deux moitiés. C'est un principe du ciel et de la terre. Dieu existe comme un Être, une personnalité, aux caractéristiques duales, que symbolise la graine. Au sein de la graine se trouve un germe ; certaines parties donneront les racines, le bourgeon, et ainsi de suite. En d'autres termes, on trouve en son sein tout ce qu'il faut pour qu'elle développe son existence ; elle est ainsi faite que, même livrée à elle-même, elle peut grandir en une forme substantielle parfaite. (262-147, 23.7.1994)

Dieu ayant les caractéristiques duales, les êtres humains en sont aussi pourvus. Toutes les formes de création possèdent également les caractéristiques duales de plus et de moins. Quand Dieu, l'humanité, et toute la création sont rassemblés et reliés, on arrive au nombre sept. Il y a trois stades verticaux, et leur extension horizontale donne le fondement des quatre positions ; l'union harmonieuse de ces nombres trois et quatre

donne le nombre sept. Le nombre sept est le nombre de l'accomplissement dans le but de la création. (26-187, 25.10.1969)

Le plus et moins se retrouvent d'un bout à l'autre de l'univers. Il suffit de regarder les molécules, avec leurs ions positifs et leurs ions négatifs. Tout existe par relations. L'atome comporte des protons et des électrons. Voilà sur quelle base repose la formation de l'univers : étamines et pistils dans les plantes, mâles et femelles chez les animaux, hommes et femmes dans le genre humain. Tout est basé sur la réciprocité. Et comme tel, ils doivent être mis en ordre dans un système unique. Puisque Dieu est le sujet, ils doivent être placés sous un contrôle qui dépend de Lui. Si une sphère relationnelle d'unité amenée par Sa volonté créatrice ne se met pas en place, il ne peut y avoir de joie de créer pour Dieu. (247-183, 9.5.1993)

L'explication que met en avant l'Église de l'Unification, à savoir que Dieu est le sujet aux caractéristiques duales en harmonie, se fonde sur l'irrécusable vérité tirée des résultats d'analyses scientifiques. Et quand le sujet et l'objet formeront une unité complète, Dieu les investira éternellement de sa puissance. La puissance ne peut exister là où il n'y a pas un sujet ou un objet. Alors comment Dieu existe-t-Il ? Il peut exister éternellement car Il a en Lui la puissance qui vient de l'action de donner et recevoir entre le sujet et l'objet. (39-166, 10.1.1971)

Le Principe parle des caractéristiques duales. Pourquoi sont-elles nécessaires ? Sans elles, il ne peut y avoir d'harmonie dans la création. Du fait de leur exis-

tence, elles peuvent avoir une action mutuelle de donner et recevoir ; car l'une est comme les os et l'autre comme la chair ; en donnant et recevant, elles peuvent engendrer une nouvelle forme. Puisque Dieu a les caractéristiques duales originelles, à partir de Lui, Son monde objet doit se mettre à exister. Ainsi les caractéristiques duales sont essentielles pour atteindre l'exquise beauté de la création. (27-340, 1.1.1970)

Dans la terminologie du Principe, c'est l'énergie première universelle qui assure la cohésion de toutes choses. Par la force de l'énergie première universelle, les caractéristiques duales de Dieu se retrouvent en toutes choses. Ce principe s'applique à tous les niveaux de la création. (293-11, 1.5.1998)

Certains attributs féminins se retrouvent chez un homme. La femme aussi a des éléments d'attributs masculins, et cela crée en elle un espace pour qu'un homme y vive dans le monde spirituel. Dieu comportant les caractéristiques duales, Il peut demeurer chez la femme aussi bien que chez l'homme. Pareillement, même si le mari ne manifeste que des traits mâles, il peut résider dans le cœur de son épouse parce qu'elle a les éléments des caractéristiques duales en elle, et elle peut, à son tour, résider dans son cœur. Ils ne font alors plus qu'un et ne peuvent être séparés. (256-58, 12.3.1994)

Adam et Ève sont les premiers ancêtres mâle et femelle. Autrement dit, ils sont les graines de l'homme et de la femme. Ils sont les deux moitiés. Tout est constitué de deux moitiés enveloppées dans une

seule coque, symbolisant Dieu et l'univers. Dans le Dieu unifié se trouvent les caractéristiques duales, et dans les caractéristiques duales se trouvent l'embryon, la graine et le noyau. (253-249, 30.1.1994)

En tant que sujet immatériel, Dieu a besoin, en toute logique, d'une sphère matérielle et objective, et d'êtres substantiels qui entament une relation absolue avec Lui. Dieu a les caractéristiques duales, et l'acte de création Lui a permis par conséquent d'exprimer Sa nature intérieure invisible dans ce qui était une forme visible substantielle. En considérant l'univers créé sous cet angle, nous voyons que même le règne minéral est en mouvement par la relation entre le sujet et objet. Dans le cas de la molécule, l'ion positif et l'ion négatif manifestent le concept de sujet et l'objet, et dans le cas de l'atome, c'est le proton et l'électron. (228-140, 27.3.1992)

Dieu comporte les caractéristiques duales, autrement dit les attributs mâle et femelle. Il a regroupé tous les attributs mâles en Lui pour créer l'homme, et tous les attributs femelles pour créer la femme. De la sorte, les partenaires sujets et objets furent automatiquement séparés, et quand ce sujet et cet objet entament une relation mutuelle l'un avec l'autre, ils forment une union et s'engagent dans une action, à savoir l'action d'origine-division-union qu'enseigne le Principe divin de l'Église de l'Unification. Ce grand Principe de notre Église suscitera un jour un débat de fond dans la philosophie et la religion. (41-290, 17.2.1971)

Dieu a créé l'humanité pour que l'amour soit parfait, et que la volonté de

l'amour s'accomplisse. Les êtres humains furent créés pour être Ses fils et filles, Lui ressemblant dans les moindres aspects sans exception. Ils sont la manifestation naturelle de tout ce qui est en Lui.

Aussi, en parlant des caractéristiques duales, l'Église de l'Unification tient un discours étonnant, jamais encore tenu sur cette planète. « Le sujet avec les caractéristiques duales en harmonie », qu'est-ce que cela signifie ? Dans ce vocable se trouvent tous les principes du ciel et de la terre. (144-236, 25.4.1986)

Même l'amour n'est pas bon quand on est seul. Il ne peut œuvrer qu'en s'appuyant sur la base de deux parties en relation mutuelle pour les élever à un plus haut niveau. Tel est le pouvoir de l'amour. L'amour n'opère que là où il y a des paires, créant un lien entre les deux parties. Chaque forme de création peut ainsi s'harmoniser avec l'idéal de l'amour. Tâchez de comprendre ce fait : pour pratiquer l'idéal de l'amour, Dieu a tout créé par paires. Le terme de caractéristiques duales n'est-il pas tiré de là ? (177-271, 20.5.1988)

Prenons en considération tout ce qui existe dans le monde afin de dégager un principe directeur de base pour l'ensemble : on voit que tous les êtres entament des relations de sujet et objet, qui génèrent l'existence et le développement. Pour parler simplement, le sujet et l'objet sont facteurs d'existence et d'action. Au regard de ces faits, l'Église de l'Unification avance la notion de caractéristiques duales.

Ces caractéristiques duales, vont-elles rester telles quelles ? Sont-elles au repos, ou en mouvement ? Et si elles sont en

mouvement, à quoi est-ce dû ? Pourquoi seraient-elles en mouvement ? Serait-ce pour subir une perte, ou bien pour créer quelque chose de plus valable ? S'il y avait un principe dictant que l'action et le mouvement se traduisent par une perte, nos actions pour atteindre l'idéal ou avancer vers notre rêve seraient stériles, car si nous devons souffrir une perte, ces actes iraient en rétrécissant et finiraient par s'arrêter tout bonnement. Toutefois, si de petits gestes se mettaient en mouvement en vue d'engendrer un profit, ils croîtraient avec le temps. (125-72, 13.3.1983)

Dieu est un seul Être. Existant comme le sujet des caractéristiques duales, Il peut ressentir l'amour en Lui-même, en pensée, et être tenté de Se dire : « Cette partie de moi est en position de sujet masculin, et cette partie en position d'objet féminin », et ressentir l'amour. Mais Il ne serait pas en mesure de ressentir un effet stimulant comme dans le cas d'un homme et d'une femme, qui sont deux êtres humains séparés qui se réunissent dans une relation d'amour.

Aussi, en voyant Adam et Ève bénis faire l'amour et y prendre plaisir, même sans s'occuper de Lui, Dieu, qui est le sujet de l'amour, n'en prendrait pas ombrage. Pourquoi ? Comme il est la figure sujet, qui peut recevoir la joie de Son objet là où ils se réunissent et ne font qu'un, plus Ses partenaires objets ressentent la valeur de l'amour, plus Il ressent de bonheur.

Ne serait-ce pas la première loi d'amour fondée sur Sa création de l'humanité ? Aussi l'être humain ne peut-il atteindre cet état sans recevoir une éducation basée sur cet amour. (51-173, 21.11.1971)

En principe, la puissance baisse avec l'action ; mais l'amour, et lui seul, gagne en puissance à travers l'action. Ce qui se répand à l'infini a en soi une énergie infiniment concentrée, et tire donc les autres à soi. Il y a là une énergie interne pour un mouvement circulaire. Une telle logique peut s'appliquer ici ; en fait, la logique des caractéristiques duales professée par l'Église de l'Unification s'applique partout. Dans sa sagesse le révérend Moon a saisi toutes ces choses. (164-87, 26.4.1987)

L'amour vrai, quelle merveille ! Dieu Lui-même est né de l'amour. Il en est venu à exister à cause de l'amour. C'est beau, qu'en dites-vous ? « Bon, si le révérend Moon dit que Dieu est né à cause de l'amour ! » Attrapez-Le et essayez de L'analyser. J'ai analysé Dieu jusqu'à Ses caractéristiques duales. À l'intérieur des caractéristiques duales n'y a-t-il pas encore des caractéristiques duales ? Votre organisme secrète bien des hormones mâles et femelles, que je sache ? Si vous n'en êtes pas certains, aller vous faire examiner dans un hôpital. C'est la raison pour laquelle vous pouvez tous communier. (222-179, 3.11.1991)

Après avoir exploré inlassablement la question de savoir pourquoi, les caractéristiques duales font partie du Principe de la création, et quels sont les points fondamentaux concernant le sujet et l'objet, il arrive un moment où l'on ne peut plus guère enquêter et il faut revenir. On peut s'y être plongé au maximum, il faut faire demi-tour et revenir. Après que ce processus se soit répété pendant des dizaines de milliers d'années, on sera bien forcé de se rendre et de se dire : « Oh, il

n'y a pas d'autre voie ; inutile d'en chercher une autre », et avec ces mots s'établirait un Principe. C'est ce qui fait que le Principe est immuable. (173-127, 14.2.1988)

### 1.3. Le mobile de Dieu pour la création de l'univers est l'amour

Étant donné que le ciel et la terre ne sont pas apparus comme par magie, mais furent créés sur la base d'une certaine source de pouvoir, il s'ensuit logiquement qu'il doit y avoir au plus haut niveau une figure centrale sujet qui sait bouger le ciel et la terre, ou un effecteur de puissance ou un effecteur original capable de créer. L'Être qui est dans cette position, nous l'appelons Dieu ; du fait des différences ethnolinguistiques, des noms différents Lui sont donnés, qu'importe. Dans tous les cas, il doit y avoir un centre à cet univers. Il doit exister un Être central qui reste inamovible pour des milliards d'années au centre du monde objectif en mouvement, un Être qui, alors que tout le reste peut être en action et en mouvement, ne bouge jamais avec eux. (154-298, 5.10.1964)

En se plongeant dans l'origine de l'univers, on arrive à un point fondamental : comment Dieu en est-Il venu à exister ? Oui, comment ? Pour quelle raison en est-Il venu à exister ? Que fait-Il ? Ce sont les questions qu'il faut se poser. L'époque n'est plus à la foi aveugle du christianisme ; on ne peut plus avoir une croyance en Dieu irréfléchie comme jadis.

Parvenus à cette conclusion par le raisonnement, il reste ensuite à considérer le caractère intérieur de Dieu, Sa relation avec le monde par rapport à Sa

volonté, et les relations entre Son caractère intérieur et Sa forme extérieure, car ces relations font débat. (191-13, 24.6.1989)

L'être humain ne peut être la première forme d'existence. Nous sommes peut-être très grands, mais sûrement pas l'Être causal. Nous serons toujours des formes secondaires d'existence, à savoir des êtres résultants. Quel serait alors l'Être causal de l'univers ? S'il y avait un Dieu, Il serait l'Être causal aussi bien que l'Être absolu. Et si l'Être absolu devait exister, que chercherait-Il pour Lui-même ? En se centrant sur quoi voudrait-Il entrer en rapport avec l'humanité ou la création ? C'est la question fondamentale, le point important que la religion et la philosophie doivent éclaircir. Et le point à résoudre est de savoir ce qui peut relier Dieu et l'humanité, la cause et l'effet. (198-283, 5.2.1990)

Comment, et pourquoi, Dieu en vint-Il à exister ? À cause de l'amour. Comment s'est passée l'origine de l'univers ? La source de l'amour étant là, le partenaire objet l'a assimilée, avec le résultat que Dieu Lui-même en est venu à avoir la nature intérieure et la forme extérieure. Et sur quoi cette action est-elle centrée ? Sur l'amour. Il en est de même pour vous. De l'amour de vos parents, vous avez reçu la graine de la vie, la cellule qui a donné ce que vous êtes aujourd'hui ; de façon similaire, Dieu aussi est devenu ce qu'Il est aujourd'hui. Ses yeux, Son nez, et chaque autre trait en Lui, ont pris forme. Il est trait pour trait comme nous. (207-27, 21.10.1990)

L'amour vrai commence à l'endroit le plus profond. Alors, quelle est l'ori-

gine de l'amour vrai ? C'est Dieu. God le mot anglais pour Dieu se prononce comme le coréen gat, ce haut-de-forme que les nobles portaient jadis. Ce couvre-chef se porte tout en haut du crâne, d'où son nom. Reste à savoir comment la nature intérieure et la forme extérieure de Dieu se sont séparées. Où est l'origine de l'univers, et comment en est-il venu à exister ? C'est la question que nous devrions poser : Comment Dieu en est-Il venu à exister ? Avez-vous vu Dieu ? Comment en est-Il venu à exister ? Et vous, vous avez fait comment ? L'être qui est né de la synthèse des extraits de tous les éléments qui composent l'univers est « moi ». (207-24, 1990.10.21)

Dieu doit être le centre de l'amour. Il est l'Être unique, éternel, et immuable. Son existence précède la formation de l'univers. L'amour est l'épanchement du cœur. Le cœur est intérieur ; en s'épanchant extérieurement, il devient amour. Ainsi l'essence de Dieu est le cœur. Un tel Dieu est l'Être unifié qui est la cause fondamentale de la formation de l'univers, comme l'explique notre ontologie. Inutile de dire que la formation de l'univers n'est autre que l'œuvre créatrice de Dieu.

Alors comment Dieu a-t-Il pu créer l'univers et l'humanité ? Le cœur fut l'élément moteur. La vie ne peut surgir que là où il y a le cœur, et là où il y a la vie, le mouvement générateur (création) peut avoir lieu. Et le travail de création doit avoir un but ; il est en effet dans la nature du cœur de toujours viser l'accomplissement. Le but de la création est de générer une joie qui satisfait le cœur de Dieu. Et cette joie dérive de la création, en particulier de l'être humain, qui est si proche de Dieu.

Dieu voulait donc créer des peuples et des nations reflétant Son amour et Sa créativité. C'est très net quand on voit que l'humanité poursuit ces choses, car l'idéal universel n'est autre que la fervente aspiration à poursuivre un monde qui aurait dû être légitimement le nôtre. (65-258, 26.11.1972)

Quelle est l'origine de l'univers ? Qu'y avait-il avant l'apparition de cet univers ? Dieu ? Était-Il le seul à être là ? L'amour est-il visible ? Vu que l'amour n'a pas de forme substantielle, où est-il ? L'amour est un concept invisible. Même pour Dieu, l'amour est un concept. Vous devez comprendre que c'est un concept même pour Lui. (293-132, 26.5.1998)

Pourquoi Dieu a-t-Il accompli l'œuvre de la création ? C'était pour l'amour. L'amour ne peut s'accomplir seul ; il requiert un sujet et un objet. L'amour qui reste en soi est un amour vertical, qui n'a pas de manifestation substantielle. (193-303, 8.10.1989)

Étant l'Être absolu, de quoi Dieu pouvait-Il bien manquer pour créer l'être humain ? Que Lui fallait-Il – le Dieu tout puissant, qui n'a besoin ni d'or ni de savoir, ce Dieu exempt de tout désir – pourquoi avoir créé l'être humain ? En un mot, quel est le mobile fondamental de la création ? Ce n'est ni l'autorité, ni le savoir, ni la richesse. C'est parce que Dieu n'avait pas de partenaire d'amour substantiel. Entendons par là qu'Il ne peut accomplir l'amour seul. L'amour est donc le mobile derrière la création de l'univers. (149-149, 21.11.1986)

Pourquoi Dieu créa-t-Il le ciel et la terre ? Que manquait-il donc à l'Être



tout puissant, absolu pour qu'Il crée l'être humain ? Il l'a créé par amour. L'amour ne peut se réaliser sans un objet. S'il devait se mettre en mouvement sans un objet, il irait forcément à sa perte. Tout est conçu pour se protéger soi-même ; rien ne va bouger si c'est pour perdre quelque chose. Subrepticement et sans avoir l'air d'être là, l'amour jaillit si un objet apparaît. En Dieu aussi, il y a l'amour, mais quand le Dieu sujet est seul, cet amour n'apparaît pas. L'objet qui sait attirer l'amour de Dieu est l'humanité. (60-76, 6.8.1972)

De quoi manquait le Dieu omnipotent et omniprésent pour créer l'humanité ? L'argent, les lingots d'or, les diamants, est-ce que cela Lui manquait ? De tout ça, Il en a suffisamment. Voulait-Il la connaissance ? Il est le roi de la connaissance, Il en a autant qu'Il en veut. Avait-Il besoin d'autorité ? Autorité ou pas, cela ne fait aucune différence pour Lui. Un partenariat d'amour, voilà ce qui Lui manquait.

Qui dit amour dit relations réciproques. Sans le besoin d'un partenaire objet de Son amour, Dieu ne peut former une relation avec le monde créé et le monde humain. On peut en conclure qu'Il peut n'avoir rien à faire avec le monde existant à moins de l'approcher avec l'amour. Il a donc placé l'amour comme modèle. (121-100, 24.10.1982)

Pourquoi Dieu a-t-Il créé le ciel et la terre ? C'est que même l'Être absolu ne peut ressentir la joie seul. Même s'Il pouvait être joyeux, cela ne Le stimulerait pas. L'Être absolu peut bien proclamer : « Je suis l'Être absolu. Je suis la figure centrale de l'amour et de la vie »,

Il ne peut pas ressentir l'embrassement de l'amour seul, pas plus qu'Il ne peut ressentir l'excitation de la vie qui Lui dit que le ciel et la terre sont en Lui. (38-152, 3.1.1971)

Dieu aurait-Il créé l'univers s'Il n'avait pensé qu'à Lui-même ? L'acte de la création exigeait un énorme apport d'énergie. Le souhait de tout artiste est de faire le plus grand chef-d'œuvre. Pour y parvenir, aucun effort ne sera trop grand, il mettra tout ce qu'il a, pour le chef-d'œuvre parfait qui ne pourra être créé que lorsqu'il aura tout donné. On atteint un chef-d'œuvre seulement lorsqu'il n'y a plus rien d'autre à y rajouter.

La création ne commence et n'est rendue possible que par l'apport d'énergie. Rien ne peut se faire sans y mettre d'énergie. En considérant le principe à partir de l'apport complet d'énergie l'objet achevé est créé, Dieu a mis tout ce qu'Il a comme sujet, pour créer Son objet. Avec l'acte de créer, Dieu n'existait plus pour Lui-même, mais Se mettait à exister pour Son objet. (78-111, 6.5.1975)

Créer signifie apporter de l'énergie. Et ce faisant, dans quelles proportions ? La formule : « Que la lumière soit... Qu'il y ait un firmament », pourrait laisser croire que la création équivalait presque à un jeu pour Lui. Ce ne fut pas du tout le cas. En toutes choses, Il mit la vraie vie, l'amour vrai, et le vrai idéal. Nous mêmes ne pouvons pas aimer ce que nous avons créé sans efforts et sans l'apport de notre chair et de notre sang.

C'est ce qui fait que la situation avant la création et après n'est pas du tout la même. Avant de créer, on ne pense qu'à soi, mais aussitôt que l'on se met à créer

des relations d'amour, on se met à vivre pour son objet. On commence à penser qu'on n'existe pas pour soi-même mais pour son objet, et ses fils et filles. (69-81, 20.10.1973)

En créant l'être humain, Dieu voulait faire en sorte que Son objet d'amour soit bien meilleur que lui, c'est pour cela qu'Il a donné sans compter, afin de rendre substantiel à cent pour cent chaque élément en Lui, ces éléments invisibles sans forme. Entendons par là que l'origine de l'amour vrai ne peut se trouver que là où l'on peut donner et oublier. C'est très simple. C'est le principe même de l'origine de l'univers. (203-197, 26.6.1990)

Pour pouvoir posséder l'amour, on doit donner et oublier sans cesse. Pourquoi faudrait-il posséder un tel amour ? C'est que plus l'amour est en mouvement, plus il grandit au lieu de rétrécir. En termes de dynamique, n'importe quel phénomène va rétrécir en se déplaçant et en agissant, n'est-ce pas ? Dans le monde naturel, plus une chose se déplace, plus elle rétrécit, mais dans le monde de l'amour vrai, plus elle se déplace, plus elle grossit. Conscient de ce fait, Dieu put commencer Son œuvre de création en S'appuyant sur l'amour vrai. (237-127, 13.11.1992)

Comment l'univers a-t-il commencé ? Du point de vue de Dieu, tout a commencé en vivant pour les autres, et en apportant, c'est-à-dire, en se consumant soi-même. Alors, que cherche-t-on à atteindre en se consumant soi-même pour créer son objet ? Quand les deux parties se consomment l'une pour l'autre, le résultat est l'amour. Peu importe à quel

point elles se consomment, si elles peuvent posséder l'amour. L'amour repose sur ce concept, et Dieu entama donc Son œuvre de création par rapport à cela. Il n'en est pas sorti amoindri pour autant. Pourquoi Dieu aurait-Il donné de Lui-même s'Il avait su que ce serait à perte ? L'amour comporte une énergie qui peut plus que tout combler ; c'est pourquoi, même en Se consumant et en donnant de Lui-même, Il a reçu l'amour en retour. Loin d'affaiblir l'amour, le don de soi ne fait que le renforcer.

Dans le cas contraire, si le principe voulait que l'amour vrai aille en diminuant, Dieu Lui-même aurait été consommé en donnant de Lui-même. Au contraire, tout se passe comme si l'amour se développait à mesure qu'on le donne. (237-124, 13.11.1992)

La capacité créatrice propre à l'amour le rend inépuisable. Quand on a un esprit aimant, on peut avoir de l'énergie à revendre et la consumer. On a en soi une puissance d'amour qui peut plus que compenser, et de fait, ne peut s'épuiser. Alors, même si on se trouve dans des difficultés et des ennuis, on ne se lasse jamais. Impossible de suivre un tel chemin si on n'aime pas cela. Sur le chemin de l'amour, on ne peut jamais avoir un esprit haineux. Sur le chemin de l'amour vrai, il n'y a jamais de place pour les esprits haineux. La vraie nature de Dieu ne comporte pas la notion d'ennemis ou de mal, étant au centre de l'amour vrai. (237-130, 13.11.1992)

En s'inspirant de l'idéal de Dieu pour la création, on doit sans cesse donner, donner encore. Le don de soi crée un mouvement circulaire. Prenons l'air



par exemple : s'il y a une basse pression atmosphérique et une haute pression atmosphérique, entre les deux se créera une zone de pression atmosphérique moyenne. En vous tenant dans la position moyenne, vous pouvez donner à la position basse, et la haute position vous remplira. Le Ciel descend alors ; pas besoin d'appeler. De ce fait, quiconque souhaite donner plus que cent pour cent sera comblé par le Ciel. Tel est le principe de l'univers. Le processus de se donner complètement et d'oublier génère une action éternelle ; la logique de l'immortalité part de ce principe.

De quoi d'autre peuvent découler l'immortalité et la vie éternelle, sinon du principe de l'unification ? Vivre pour autrui, c'est former un cycle, n'est-ce pas ? Et où allez-vous ? En vous allégeant, vous allez vers le haut. Vous monterez. Si votre mode de vie idéal devait circuler et se diffuser largement, la tradition céleste se diffuserait. Dieu n'aurait d'autre choix que de se mettre debout sur les épaules d'Adam et Ève, qui continueraient à s'élever. (205-95, 7.7.1990)

L'existence de Dieu, pourquoi ? Pour quoi ? Pour l'amour. D'où la création par le Dieu tout puissant de Son objet d'amour. Jusqu'ici nous ne connaissions pas l'idéal essentiel de la création, que l'œuvre de la création commença à partir de l'amour. Le monde entier fut créé avec l'amour pour motivation. (208-235, 20.11.1990)

Le désir de Dieu est d'établir un tremplin mondial ; Il y prendra appui pour pouvoir vraiment Donner. Il aspire à un monde de liberté, de paix, et de bonheur au sein duquel nul ne peut L'accuser de donner, tout en mettant des

conditions pour recevoir. Le but qui Lui tient à cœur est d'établir un tel monde et que toute l'humanité puisse y vivre. (13-249, 12.4.1964)

Qu'est-ce qui vient en premier, l'amour ou la vie ? C'est l'amour. La planète terre est venue de la vie de Dieu, ce n'est pas une raison pour considérer la vie en premier lieu. Nous disons plutôt que c'est l'amour qui est premier. Bien que Dieu ait créé l'univers à partir de la vie, la source et le mobile de cette vie est l'amour. Disons le franchement, la vie est apparue à cause de l'amour. (86-79, 7.3.1976)

Qu'y a-t-il de plus grand dans l'univers ? C'est Dieu. Nous devons chercher à nous élever là où Il demeure. Que ferons-nous en y arrivant ? L'univers sera à nous en nous centrant sur Son amour. Vous avez tous un brin d'ambition en vous, non ? Pour satisfaire cette ambition et ce désir, il vous faudra plus que de l'argent, votre savoir, ou votre autorité. Seul l'amour en sera capable. C'est l'essence du Principe de l'Église de l'Unification, et la base de notre philosophie de la vie. Nous ne la savions pas jusqu'à maintenant. C'est très simple. (144-132, 12.4.1986)

## 2. L'univers, fait de sujets et d'objets en harmonie

### 2.1. Le système de paires, principe directeur de l'univers

Toutes les choses dans l'univers, y compris dans le règne minéral et végétal, sont nées avec le dénominateur commun des relations de sujet et objet fondées sur

l'amour. La création est faite de formes d'existence résultantes, et rien ne peut résulter sans un Être causal. Cet Être, nous l'appelons Dieu. C'est pourquoi, dans la sphère de l'amour centrée sur Dieu, quelle que soit la direction, que ce soit l'est, l'ouest, le nord ou le sud, le haut, le bas, l'avant, l'arrière, la gauche ou la droite, tout, y compris le règne minéral existe dans le système de paires, dans la relation de sujet et objet, pour pouvoir être toujours en harmonie et en union. Toute la création existe dans ce système, et cela tient pour le règne minéral, le règne végétal, le règne animal, et le monde humain. (173-35, 1.2.1988)

La création devait être modelée sur l'être humain qui en est le centre. Toutes les choses de l'univers furent créées pour se relier entre elles dans toutes les directions centrées sur l'homme. Toutes les créatures existent donc par paires : les minéraux, les plantes, les animaux.

De sorte que les chemins des relations verticales et horizontales s'interpénètrent. Toutes les choses dans le monde centrées sur le système de paires et engagées dans diverses formes d'existence et de modes de vie constituent pour l'humanité un manuel dans le processus pour trouver l'amour idéal. (173-211, 18.2.1988)

Toutes les choses créées sont dans le système de paires de sujet et objet. Pourquoi cela ? Puisque toutes les créatures sont dans la position de développer leur amour à un degré absolu, elles existent dans un système de paire, une relation de sujet et objet ont des échanges mutuels et s'unissent autour de ce système. Aucun être ne fut créé en dehors de ce principe. Tout est

né à partir de l'amour. (209-89, 27.11.1990)

La relation entre sujet et objet est la marque même de l'univers. Toutes les choses devaient exister conformément à cette relation entre sujet et objet. D'où la création de l'univers selon le concept du système de paires. On peut donc en conclure que cet univers fut créé pour être comme il est parce qu'il repose sur l'amour, et se maintient par des relations d'amour.

Il en est ainsi des minéraux. L'ion positif et l'ion négatif ont un échange mutuel. Le règne végétal repose sur des rapports entre l'étamine et le pistil, et les animaux existent aussi sur la base des relations entre mâle et femelle. (207-9, 21.10.1990)

Le règne minéral est lui-même structuré en paires sous la forme d'ions positifs et d'ions négatifs. Les éléments chimiques au nombre de 107 ne s'associent pas n'importe comment, même en essayant de toutes vos forces de faire une fusion en laboratoire.

Toutefois, avec l'objet idoine, vous pouvez toujours essayer d'en empêcher la fusion, vous ne pourrez pas. Dieu Lui-même n'y pourra rien. Vous le savez déjà n'est-ce pas ? Tout fonctionne selon le système de paires, que ce soit les minéraux, les animaux, ou les plantes. Tout existe par paires, en rapport avec le principe du positif et du négatif. (203-295, 27.6.1990)

Tout ce qui existe dans le monde tombe sous le système de paires. Telle étant leur disposition, que ce soit les règnes minéral, végétal ou animal, pour qu'ils s'unissent, ils doivent s'unir entre eux par des liens d'amour entre sujet et objet. (189-190, 6.4.1989)

Avec l'amour, vous vous ferez comprendre partout sur terre, sans exception. C'est que le système de paires est de règle d'un bout à l'autre de l'univers. Les minéraux existent par paires, et les plantes aussi, ainsi que les animaux, non ? En s'appuyant sur quoi ? Sur l'amour vertical, même si les échelles diffèrent. C'est valable partout, avec comme axe l'amour qui se manifeste dans ce vaste univers. La position de tous les êtres existants a été fixée à un niveau horizontal particulier, et ils peuvent donc s'harmoniser entre eux à partir de cette position dans l'univers. Tout est apparu pour l'amour. (198-304, 5.2.1990)

La structure par paires est systématique d'un bout à l'autre de la création. Prenez d'ailleurs le règne minéral, où tout repose sur les polarités positive ou négative.

Dans le cas d'un aimant, on peut voir toute la puissance de l'attraction magnétique, car même si la terre a sa propre force de gravitation, la force d'aimantation est localement plus puissante. Tous les autres éléments obéissent aussi aux forces positives et négatives, même si elles ne sont pas assez puissantes pour être vues. Certains mouvements bien précis ont également lieu par l'action entre les pôles positifs et négatifs d'un circuit. Quel est le centre du système de paires ? C'est l'axe central qui connecte les deux éléments selon le Principe, et cet axe est l'axe de l'amour.

C'est pourquoi les éléments chimiques du règne minéral entrent en fusion selon les lois de l'attraction. Les éléments répulsifs ne peuvent pas s'unir, même si Dieu l'exigeait, et même si le directeur du laboratoire s'évertuait comme un fou

pendant des milliers d'années pour les assembler. (197-164, 13.1.1990)

Tout être dans l'univers qui se sépare de l'amour ne peut plus exister. Le système de paires y règne. Il y a des mâles et des femelles chez les insectes aussi, non ? Parfois, on sort dans le jardin et, en creusant la terre, on peut y trouver plein d'insectes. Ces bestioles, même si cela échappe au regard, existent comme mâles et femelles, procréent et nourrissent leur progéniture. Et elles parlent aussi : elles communiquent par les sens, et le mâle et la femelle sont très attentionnés l'un pour l'autre. Quelle est la force qui les pousse ? N'y aurait-il pas de l'amour au royaume des insectes ? Le mâle suit la femelle, la femelle suit le mâle. C'est inévitable et absolu. (191-220, 25.6.1989)

Même les éléments du règne minéral furent créés par paires. Leur interaction repose sur les ions positifs et négatifs. C'est pourquoi, si cet ensemble devait être tiré selon l'amour vrai, Dieu serait tiré avec, comme le seraient les Vrais parents et toute l'humanité dans le monde, tant ils sont insérés dans un système. Tout existe dans un système de paires. À tous les niveaux d'existence, tous observent les lois naturelles de l'amour. (203-244, 26.6.1990)

Toutes les créatures de Dieu existent par paires. Le règne minéral n'y échappe pas, même si ses paires sont d'un type primaire ; les ions positifs et négatifs aussi expriment leur amour sous leur forme entrelacée. Pour la première fois de l'histoire, j'ai présenté au monde cette vérité.

Je suis le premier dans l'histoire à dévoiler l'origine, que Dieu Lui-même

croit en l'amour absolu et lui obéit absolument. Ce n'est pas un simple concept, mais la vérité irrévocable : Dieu a créé pour trouver l'amour vrai. (203-103, 17.6.1990)

Même les micro-organismes, avec leurs formes d'amour à eux, sont tout fiers d'avoir été créés pour jouer leur partition dans le même ensemble de l'idéal de la création, à savoir le système de paires de l'univers. Ils se vantent : « Vous avez beau être gros et moi petit, en m'unissant à vous pour vous donner une partie de moi, je suis plus que comblé de m'offrir en partage avec vous pour l'éternité. » Ils ne sont pas comme l'être humain déchu. La création d'une substance chimie signifie que les éléments plus et moins se sont trouvés et unis. Mais les êtres humains sont d'une bêtise ! Foncièrement réfractaires à l'harmonie, c'est ça le hic. (209-189, 29.11.1990)

Nous sommes à la tête de ce système de paires que vous voyez partout dans le monde. En jetant les yeux sur ces êtres, Dieu se dirait : « Tiens ! Vous êtes comme moi alors. Seul, on se sent isolé, n'est-ce pas ? » L'univers est par conséquent un musée naturel. On y trouve de tout, exposé selon le système idéal des paires, quel que soit leur rang. C'est le musée naturel, et en même temps, le musée de l'amour. Qu'en pensez-vous ? En passant, vous avez posé les yeux sur les pins ou les innombrables peupliers qui bordent les routes sans vraiment les voir, comme toujours, n'est-ce pas ? En les regardant, vous devez pouvoir dire : « Tu es comme moi, car tu vis toi aussi par rapport à ton partenaire d'amour qui a une relation entre le sujet et l'objet !

Comparé à toi, j'ai honte car je suis tout seul et mène une vie déchu. »

Si ce mode de pensée devait se généraliser, même les paresseux auraient une certaine valeur. En ayant un regard plus profond et plus respectueux, comme ce monde serait beau, et agréable à regarder ! Ayant un esprit aimant, Dieu n'a pu s'empêcher de créer le monde tel qu'il est, avec ce système de paires que l'on trouve partout. (209-189, 29.11.1990)

Tout dans cet univers fonctionne idéalement au sein d'une paire. Même les minéraux sont faits d'ions positifs et d'ions négatifs. Les éléments chimiques incompatibles ne peuvent s'unir, toutes les expériences et méthodes scientifiques du monde s'y casseront les dents. Si les éléments qui sont mutuellement compatibles s'associent, alors là, oui : c'est la fusion, et vous pourrez toujours courir pour les séparer. Tout existe dans un système de paires, et quel en est le centre ? C'est l'amour. Même dans le cas de plantes, les éléments mâle et femelle s'harmonisent et montent en graine. Ils reprennent ainsi leur état originel, car c'est seulement en s'unissant que tous deux peuvent atteindre l'état originel où ils étaient avant d'être divisés. On parle donc d'un processus d'origine-division-union. (198-112, 25.1.1990)

On doit créer son propre environnement. Dieu a créé le soleil, la terre, l'air, et l'eau comme Son environnement. Dans cette sphère, il doit toujours y avoir le sujet et l'objet, l'existence est ainsi faite. Les êtres créés existent tous par paires. C'est vrai du règne minéral, du règne animal, et du monde humain.

Pourquoi sont-ils faits de sujets et d'objets ? C'est pour la perfection de l'amour vrai. Sans un sujet, on ne peut atteindre la perfection fondée sur l'amour. C'est la formule. Jusqu'ici aucun de nos ancêtres n'a atteint la perfection comme cela sur terre. (293-225, 26.5.1998)

Le mâle et la femelle doivent s'unir, alors seulement il peut y avoir harmonie du ciel et de la terre et de toutes les choses. À moins de s'unir, le mâle et la femelle ne peuvent s'harmoniser avec le ciel et la terre ; pas plus qu'ils ne peuvent être au diapason de l'univers dans le système de paires. Ils en seraient au contraire exclus. (226-15, 1.2.1992)

On ne peut pas exister seul. Exister seul, c'est une violation du Principe. D'ailleurs tout est par paires dans le monde. Pourquoi cette création par paires ? Pour l'amour. L'amour, quel amour ? Les êtres continuent d'exister pour l'amour originel, ou l'amour vrai, dans lequel Dieu met Sa joie. (248-284, 3.10.1993)

Pas un seul être dans la création n'existe seul. Toutes les choses existent dans la relation de sujet et objet. En d'autres termes, tous furent créés pour faire partie d'un système de paires. On n'en a pas conscience aujourd'hui. La notion de foi absolue vient du fait que l'univers fut créé selon un système de paires, lequel tire son origine de l'existence de l'amour absolu. (298-11, 31.12.1998)

En y regardant de près, ce monde est fait d'un système de paires, n'est-ce pas ? Tout, autour de nous, est fait de paires, sans exception. Sujet et objet sont en équilibre dans la paire, sinon ils glisse-

raient dans tous les sens, l'est, l'ouest, le nord, et le sud. Quand ils ont atteint l'équilibre parfait, à savoir la position d'équilibre où ils peuvent poursuivre l'amour, le monde leur tient lieu de scène complètement plane. Ce serait comme si l'univers entier était un vaste plan horizontal de glace. Et s'ils s'unissaient complètement, cette étendue de glace, au lieu d'être angulaire, prendrait la forme d'une sphère.

Autrement dit, les extrémités se rencontreront et se joindront comme pour prendre une forme qui leur permette de faire le tour du monde sans heurt. En circulant ainsi, ils sont voués à devenir un corps sphérique qui peut centupler l'action de la force de gravitation. (144-213, 24.4.1986)

Le système de paires découle du concept de sujet et objet ; pourquoi, alors, un sujet et un objet ? Ils existent pour l'amour. Qui dit amour, dit aussi un sujet et un objet ; qui dit sujet et objet, dit interaction ; et qui dit interaction, dit production d'énergie. Les savants actuels sont loin d'avoir épuisé ce sujet. Aussi ces théories doivent-elles être toutes mises en ordre. « S'il en est ainsi, l'action a lieu, et avant que l'action puisse avoir lieu, il doit y avoir un sujet et un objet, et avant le sujet et objet, il doit y avoir l'amour ». Dans l'ordre inverse, voici comment ce devrait être : pour qu'il y ait énergie, il doit y avoir action, et pour que l'action se déroule, il doit y avoir un sujet et un objet. Avant même le sujet et l'objet il doit y avoir l'amour. (247-119, 1.5.1993)

Tout environnement doit comporter un sujet et un objet. Par conséquent,

le monde entier créé par Dieu est dans un système de paires. C'est simple. On retrouve les paires à des niveaux toujours plus hauts : le règne minéral, le règne végétal, le règne animal, le monde humain. Quel en serait le suprême exemple ? C'est l'homme et la femme. (251-120, 17.10.1993)

Avant l'énergie, il doit y avoir action. L'action ne s'effectue pas toute seule. Pour qu'elle ait lieu, il faut la relation du sujet et de l'objet. Cet univers repose sur le principe, ou la formule des paires. C'est la conclusion.

Voyez combien le monde est simple. Le règne minéral existe par paires, et c'est le cas partout ailleurs : les plantes, les animaux, et l'être humain existent par paires. Dieu Lui-même a les caractéristiques duales. C'est la vérité et la formule éternelle. (299-154, 10.2.1999)

Toute la création fut structurée selon un système de paires. C'est pourquoi, les cinq sens qui nous servent à voir, entendre, parler, toucher et sentir et à gouverner toute la création, fonctionnent aussi par paires, ainsi ils peuvent être perçus. Un être qui n'aurait pas son double serait balayé de l'univers, du monde créé. (279-41, 9.6.1996)

Tout existe dans le système de paires du sujet et de l'objet. La forme complète pour toute chose est la paire, et tous y sont donc soumis.

Entre le corps et l'esprit, lequel est plus consciencieux, plus près du bien ? L'esprit, plus que le corps est du côté du bien ; en suivant votre esprit absolument, vous atteindrez donc le Royaume de Dieu ; en suivant le corps, c'est l'anéan-

tissement, la destruction, l'enfer, et la ruine qui vous attendent, rien de plus. (303-33, 4.7.1999)

## 2.2. Le sujet et l'objet ont un lien d'amour.

Il s'agit de savoir d'où est sorti cet univers. Cette énigme insoluble agite les cercles religieux, philosophiques, et académiques. L'homme, malgré sa position éminente dans l'univers, ne sait pas répondre à cette question : pourquoi avons-nous commencé à exister ? Autre point, les règnes minéral, végétal et animal forment horizontalement trois stades qui culminent avec l'humanité, et chacun de ces règnes existe par paires. Jusqu'ici nous ne savions que vaguement pourquoi ils existent par paires. Eh bien pour être précis, tout ceci a commencé à cause de l'amour. (253-219, 30.1.1994)

Quelle est l'origine de l'univers ? Parce que toute la création a pour origine l'amour, pour pouvoir trouver et accomplir l'amour, il doit y avoir un mâle et une femelle. Dans le cas des animaux, ce serait un mâle et une femelle ; et dans le cas des plantes, qu'en serait-il ? Le pistil et l'étamine bien sûr. Dans le règne minéral, le « mâle » serait l'ion positif et la « femelle » l'ion négatif dans une molécule. La polarité se retrouve partout. (273-91, 22.10.1995)

Que faire pour que l'action puisse avoir lieu ? On ne peut effectuer aucune action seul. Un plus qui s'assemble avec un autre plus, ça ne donnera rien. Quand le plus entame une relation mutuelle avec un moins, alors là oui : l'action a lieu. Derrière tous les phénomènes de l'uni-



vers, plutôt qu'une simple force, il y a au commencement une certaine action qui s'étend au reste du monde, et cette action n'a pu se faire simplement avec un élément plus. L'action commence là où le plus et le moins ont une action mutuelle. Pour qu'il y ait action, il doit y avoir un sujet et un objet. Voilà comment nous voyons les choses. Tout être a par conséquent son objet respectif. (115-198, 15.11.1981)

Les mâles et les femelles se retrouvent même chez les êtres minuscules. Autrement dit, ils comportent le mâle et la femelle, ou le plus et le moins. Les ions positifs et négatifs constituent les molécules ; en fait, tout existe par le biais de relations mutuelles entre sujet et objet. Qu'est-ce que Dieu aime, à votre avis ? Qu'aimerait-Il ? En voyant qu'Il a créé le plus et le moins, la femelle et le mâle, pour qu'ils puissent s'aimer l'un l'autre, Dieu aime voir l'accomplissement de l'amour à travers eux. Quelle est l'origine de l'univers ? C'est le sujet et l'objet, le mâle et la femelle. (278-100, 1.5.1996)

En étudiant l'origine de l'univers, on constate que tout part de la relation entre sujet et objet. En creusant encore, une question se pose : pourquoi la relation entre sujet et objet est-elle nécessaire ? Pour le déclenchement de l'action. Pour qu'il y ait du mouvement, il faut de l'action. Voilà comment ça marche. Le mouvement perpétuel, vous le trouvez dans tout ce qui existe. Vous êtes aussi en mouvement, n'est-ce pas ? Quelque chose circule entre vous et moi comme sujet et objet. (240-168, 13.12.1992)

En électricité, le choc des charges positive et négative produit la lumière.

Pareillement, l'union d'un sujet et d'un objet donne une lumière universelle, c'est comme pour l'électricité. Le positif et le négatif se connectent dans cette petite ampoule, mais cela ne suffit pas. Or cette ampoule qui est en bout de réseau ne peut dégager une lumière continue que si elle est raccordée par une sous-station à une centrale qui est l'origine ; c'est la conclusion pratique. (73-331, 1974.10.13)

À l'origine de l'univers, il y a le concept de sujet et d'objet plutôt que d'énergie. L'origine universelle repose sur ce concept. Le sujet et l'objet ont leur propre statut. En un mot, le sujet et l'objet ont chacun leur statut. Dieu est dans le statut de sujet ; dans le statut d'objet il y a l'humanité. Pourquoi Dieu créa-t-Il l'être humain ? C'est que, comme sujet, Il ne pouvait rien faire sans Son objet, car seulement quand il y a un objet Il peut se sentir stimulé. Par quoi ? Il recevrait la stimulation de la beauté, de l'amour et de la vérité ; c'est bien pour cela qu'Il a créé l'humanité. (67-50, 19.5.1973)

Il y a, au fondement de l'univers, une énergie tirée d'une action qui rappelle par sa forme les échanges inconditionnels de donner et recevoir dans le monde physique. Aussi tout ce qui existe, sans exception, doit être impliqué dans une relation de sujet et objet. Si on déroge à cette règle, on n'a pas sa place en ce monde. (48-9, 31.8.1971)

Quel est le concept derrière l'origine de l'univers ? Les philosophes eux-mêmes n'en savent rien. C'est le concept d'amour vrai ! Dieu existe pour l'amour. Il est nécessaire pour l'amour, et Il est là

à cause de l'amour. En un mot, Dieu aussi est né pour l'amour.

Le concept d'amour était donc là, avant même que l'univers ne commence. Et pour que ce concept d'amour soit parfait, il doit y avoir un mâle et une femelle, la négativité et la positivité. Tout dans l'existence tient de l'une ou l'autre forme. (247-119, 1.5.1993)

Toute l'humanité et toute la création, en remontant à l'origine de l'univers, comporte les positions de sujet et d'objet. C'est pour cela que tout est né pour sa contrepartie. Il n'y a aucun être qui n'ait soit un sujet soit un objet. N'est-ce pas aussi le cas du règne minéral ? Dans une molécule, les ions positifs et négatifs en positions de sujet et objet, et dans le règne végétal, ce sont l'étamine et le pistil. Dans le règne animal, le mâle et la femelle, et dans le monde humain, l'homme et femme. Toute chose a besoin de relations. (260-252, 19.5.1994)

Quelle est l'origine de l'univers ? À partir de quoi l'univers a-t-il commencé ? Ce fut l'amour. Pour les savants l'univers serait fait d'énergie. L'action a lieu, nous disent-ils, c'est donc qu'il doit y avoir une énergie à la source de cette action. Or en réalité, si 'il y a énergie, c'est qu'une action mutuelle a déjà eu lieu. Bien, qu'est-ce qui vient en premier, l'action mutuelle ou bien l'énergie ? Quand un homme grandit comme un homme, ce n'est pas l'énergie de l'amour qui agit sur lui.

Il devient un homme par l'action. Les relations mutuelles entre son esprit et son corps l'amènent à l'âge adulte. Quand il rencontre une femme en tant qu'homme mûr, une énergie horizontale se pro-

duit. L'énergie ne peut être produite que par l'action réciproque. Autrement dit, avant qu'il y ait énergie il doit y avoir de l'action. Et cette action réciproque, d'où provient-elle ? Elle vient de la relation entre sujet et objet. Tout est gouverné par la relation entre sujet et objet. Chez l'être humain, ça veut dire l'esprit et le corps. En position objet par rapport à l'esprit, les yeux aussi, doivent avoir un foyer central pour voir, et les narines aussi doivent coordonner leur action. Tout existe dans un système qui incarne le sujet et l'objet. (247-119, 1.5.1993)

Quelle est la formule de la création ? L'univers se compose d'éléments plus et moins. Un regard sur la molécule nous le montre, avec ses ions positifs et négatifs. Tout existe sur la base de relations. L'atome se compose de protons et d'électrons. Tout est comme cela, c'est sur cette base que s'est formé l'univers : étamine et pistils dans les plantes, mâles et femelles chez les animaux, hommes et femmes dans le cas des êtres humains. Les relations sont la base de tout. C'est là qu'un principe d'ordre entre en scène. Dieu étant le sujet, elles doivent être placées sous Son contrôle. Si un champ unifié de relations réciproques conforme à Sa volonté ne s'est pas établi, il ne peut y avoir de joie de la création pour Dieu. (247-183, 9.5.1993)

L'amour vrai est de deux types, l'un vertical, l'autre horizontal. L'univers est mû par ce principe. Comprendons que l'univers est ainsi constitué, que les règnes minéral, végétal, et animal sont tous impliqués dans la relation de sujet et objet. Le fait que tout tienne de la forme sphérique formée par la relation entre



un axe vertical et en objet en révolution montre que, quel que soit leur niveau d'existence, c'est le modèle de l'amour qui a amorcé les relations de toutes choses, en accord avec l'origine de l'univers. (217-96, 4.5.1991)

Regardez ce monde, cet univers. Le règne minéral a des ions positifs et des ions négatifs, le règne végétal l'étamine et le pistil, le règne animal le mâle et la femelle. J'ai même appris qu'il y a des germes mâles et femelles. Tout est pensé sur la base de l'amour dans le domaine approprié. À l'observation, ce monde de polarité est ainsi constitué pour que, quand l'amour idéal des êtres humains devient représentatif du ciel et de la terre, le reste du monde puisse s'y rallier et le soutenir. Avant de bâtir la maison, il faut en poser les fondations. Pareillement, Dieu a tout créé selon ce système de paires pour l'humanité. Vous avez peut-être vu que, chez les animaux, quand le mâle et la femelle se promènent ensemble et que la femelle est attaquée, le mâle la protège jusqu'à la mort. Après la naissance de leurs petits, ils sont prêts à risquer leurs vies pour eux. Tel est le chemin de l'amour, et il en est ainsi parce que l'origine est comme cela (222-123, 28.10.1991)

Avant que l'action puisse avoir lieu, il faut d'abord que le sujet et l'objet soient là. Pour cette raison Dieu, Lui-même, en tant qu'origine de l'univers, doit avoir Son caractère intérieur qui est sujet et Sa forme extérieure qui est objet en coexistence éternelle en s'appuyant sur le concept d'amour. Il ne peut y avoir d'immortalité que dans l'amour. (209-87, 27.11.1990)

La structure de l'univers ne s'est pas faite par magie. Ce vaste univers est soumis aux relations réciproques de sujet et d'objet, et aux actions de donner et recevoir, et continue pour toujours en suivant la trace permanente de cette loi. Ce n'est qu'en se tenant à la loi qu'il peut exister pour toujours. S'il n'y arrive pas, il ne continuera pas d'exister mais courra à sa destruction.

On ne peut continuer à vivre qu'après avoir digéré normalement les aliments que l'on a mangés, et la nourriture est alors acheminée vers toutes les parties de notre corps par les vaisseaux sanguins. De même, l'univers doit être efficacement ravitaillé, car il ne peut continuer d'exister qu'en donnant et en recevant correctement. (182-116, 16.10.1988)

Pourquoi Dieu a-t-Il créé l'univers ? Il l'a créé pour l'amour qui en constitue l'origine. Du coup, tout obéit à la structure duale dans le monde créé. Toutes les formes d'existence existent par paires, sans exception. Dans le monde, les paires sont partout.

Quel est l'idéal de la création de Dieu ? L'idéal de Dieu, basé sur Son amour, était d'élever l'être humain comme un pilier de l'amour. Toute la création devait vivre ensemble autour de ce pilier. Les êtres humains se tiennent au centre d'un univers qui les enveloppe complètement.

Quelle est la volonté de Dieu ? En étudiant cette question, si cette volonté était tournée vers l'autorité ou le savoir, elle ne pourrait et ne devrait aboutir qu'à la destruction. Elle doit donc plutôt tendre vers l'amour de Dieu. L'amour doit être sa destination. (185-165, 8.1.1989)

Il s'agit de savoir en quoi l'acte de donner est facteur de prospérité ; et pourquoi vos biens devraient-ils croître tandis que vous donnez ? La réponse est que cela correspondrait à l'origine, au commencement même, quand Dieu créa l'univers. Dieu créa-t-Il le monde pour recevoir ? Il cherche à donner. Plus on donne, plus on grandit. Si les États-Unis adoptaient le concept de donner en toutes choses, cette nation accroîtrait son influence. Si on continue à prendre, tout ce qu'on possède diminuera. Donner, en effet, nous permet de prendre part au principe de Dieu pour Sa création, et l'univers nous accordera alors son concours. (183-323, 9.11.1988)

L'amour vrai ne peut venir vers l'univers qu'à la perpendiculaire, formant l'angle qui sert à mesurer tous les angles. Dans le règne animal, il y a bien des mâles et des femelles, n'est-ce pas ? Qu'ils soient à gauche ou à droite, positif ou négatif, tous les êtres dans le monde aiment en s'appuyant sur le vertical et l'horizontal selon leurs niveaux. L'amour n'est-il pas partout ? S'il y avait une ligne verticale, perpendiculaire et une ligne horizontale, c'est à l'endroit où elles se rejoignent que l'on devrait trouver sa place pour exister.

C'est ce qui fait du monde un musée vivant consacré à l'amour. Même les oiseaux risquent leur vie pour l'amour. Les autres animaux aussi, en fait toutes les choses, jusqu'aux plantes et au règne minéral. Les éléments chimiques sont faits d'ions positifs et négatifs, et entament des actions réciproques avec leurs objets appropriés. (198-360, 11.2.1990)

Où situer l'origine de l'univers, l'origine du mouvement ? Même dans le cas des corps célestes, les planètes sont en mouvement avec le soleil au centre. Le système solaire ainsi formé devient donc un élément qui se raccorde à un autre système correspondant, et le système ainsi élargi se rattache à un autre, et ainsi de suite. Selon ce scénario, à quoi ressemblerait l'univers entier ? À quoi ressembleraient toutes les formes d'existence dans ce vaste univers illimité ? Elles seraient toutes en mouvement, engagées dans des mouvements qui décrivent une forme sphérique. L'univers entier avec ses astres sans cesse en mouvement est parfois plus vaste, parfois plus petit. Autrement dit, il respire. Même la terre grossit puis rétrécit. Vous saviez cela ? Sa taille varie, tantôt pour se dilater, tantôt pour se contracter. (222-174, 3.11.1991)

Quand on effectue un mouvement de rotation, sur quoi voudrait-on qu'il soit centré ? Ce devrait être l'amour vrai. C'est l'origine de l'univers. Que se passerait-il si l'homme et la femme ne voulaient que prendre ? Si les deux insistaient pour prendre, voilà de quoi ils auraient l'air, dressés l'un contre l'autre, car chacun chercherait à dominer l'autre. Toutes les formes d'existence dans l'univers ont besoin de donner et de recevoir. C'est le principe de l'existence, et celui qui donne en premier devient le sujet. Celui qui donne avant l'autre est le sujet. (123-227, 2.1.1983)

Dites-moi, est-ce le corps qui est important, ou bien est-ce l'esprit ? C'est l'esprit. Au centre de l'esprit il y a le vrai esprit, lequel attache la plus haute importance à l'amour vrai. L'amour vrai étant

l'origine de l'univers, ceux qui n'ont pas l'esprit d'amour vrai en seront bannis. Pour nous assurer que nous ne serons pas bannis de l'univers, et alors que Dieu cherche à tout nous enseigner, tant les hommes que les femmes doivent s'entraîner à aimer et à pratiquer l'amour vrai. C'est le mariage qui nous y entraîne. Ce faisant, l'homme et la femme doivent se réunir et devenir l'objet devant l'amour vrai de Dieu, le plus originel. Pour pouvoir donner et recevoir pleinement dans une telle relation, l'être humain doit se parfaire. (123-107, 19.12.1982)

En plongeant dans l'origine de l'univers, nous arrivons à Dieu. Il faut savoir qu'Il est un être qui a deux personnalités, une masculine et une féminine. À quelle cause attribuer l'existence de l'univers ? Nous ne savons peut-être pas encore pour ce qui est de Dieu, mais nous savons que l'humanité se compose d'hommes et de femmes, sujets et objets. Dans le règne minéral, les molécules sont faites d'anions et de cations, les végétaux ont des étamines et des pistils, les animaux sont mâles et femelles, et les êtres humains sont hommes et femmes.

Vous avez peut-être cru que votre sexualité et vos organes sexuels étaient à vous, mais je vous le dis : ils sont ce que Dieu vous a donné de plus précieux, ils sont en fait la propriété de votre conjoint. En ignorant cette vérité fondamentale, le monde court à sa perte.

Une foule d'experts et de savants se sont présentés jusqu'ici, mais aucun n'a tiré cela au clair. Pouvez-vous le nier ? Si vous deviez demander à vos parents, grands-parents, et arrière-grands-parents, et aux premiers ancêtres humains, et en remontant plus loin

demander à Dieu, l'origine de l'univers, tous devraient en convenir. C'est une règle absolue. Même dans plusieurs milliards d'années, l'univers continuera d'être soumis au principe et à la règle fondamentale de cette vérité. Et si vous deviez vous tenir devant Dieu en vertu de cette règle inflexible, elle devrait décider précisément si vous êtes une personne intègre ou impie. (279-244, 15.9.1996)

Ceux qui s'accrochent à une existence égoïste seront tous bannis. En observant toutes les choses de l'univers, on voit que la relation entre sujet et objet domine le règne minéral. De même le règne végétal avec les pistils et les étamines, le règne animal avec les mâles et les femelles, et le monde humain.

Qui détient l'amour originel ? Ce n'est pas moi mais mon objet. Ceux qui renient leur objet ne peuvent pas continuer à exister dans le monde des relations mutuelles. Devenus inutiles et hors d'usage, ils seraient laissés à l'abandon. (280-63, 1.11.1996)

### 3. L'amour, origine de l'univers

#### 3.1. L'amour, au centre de l'univers

Quel est l'axe central de tout l'univers et du monde spirituel ? C'est l'amour. L'amour est l'origine de la vie et du lignage. Parce qu'ils sont issus de l'amour, leur mouvement épouse l'axe de l'amour. Le mouvement ne se déclenche pas au hasard. Il ne se déclenche qu'entre un sujet et un objet, et toutes les choses se mettent donc en mouvement après avoir formé une relation fondée sur l'amour, dans leurs positions respectives.

Tout ce qui bouge a vocation à poursuivre son existence en vertu de l'amour éternel. Quand on est seul, on ne peut avoir d'action basée sur la réciprocité. (208-79, 17.11.1990)

L'univers a tiré son origine de l'amour. Et Dieu, comment a-t-Il commencé ? L'amour est le centre de tout ce qui existe. D'où la conclusion que même le Dieu absolu a besoin d'un idéal auquel Il peut obéir absolument. Là où l'obéissance et la libération sont complètes, le bonheur est complet. (198-237, 3.2.1990)

Sur quoi reposerait le mobile fondamental du mouvement de l'univers ? Il ne se déclencherait pas à partir de l'homme, ou même de Dieu. Le mobile qui peut faire bouger Dieu et l'univers n'est autre que l'amour. L'amour est le commencement et la fin, dit-on. En 1 Co. 13.13 il est écrit : « Maintenant donc demeurent foi, espérance, charité, ces trois choses, mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité. » Pourquoi en est-il ainsi ? Cela n'a jamais été pleinement expliqué. (185-157, 8.1.1989)

Pourquoi devons nous pratiquer l'amour vrai ? C'est que l'univers a tiré son origine du principe de l'amour vrai. C'est donc cet amour qui vous ouvre les relations avec tout dans l'univers. Ce n'est que logique. Dans ce genre de relations, si on se situe au-dessus, l'autre est en dessous, si on est à droite, l'autre est à gauche. C'est ainsi que tout est disposé dans les règnes minéral, végétal et animal. Dieu a créé un univers où tous voudraient donner comme à l'origine. On peut donc comprendre que l'univers est un lieu où tout existe pour donner aux autres.

En ce sens, chaque être cherche à s'intégrer dans un être plus grand que lui et d'un niveau plus élevé. De ce point de vue, où serait la source de la continuation de l'univers ? Tous les êtres dans l'univers poursuivent leurs actions qui s'appuient sur le désir de donner, à partir d'un amour de niveau plus élevé. (128-291, 11.9.1983)

Le principe qui régit l'existence continue de l'univers repose sur les conditions environnementales qui peuvent se lier à l'amour originel idéal, et aux attributs appartenant à la sphère du mouvement mené verticalement et horizontalement, et dans toutes les autres directions. Alors, comment se comporter devant le Parent de l'univers ? Vous devez lui retourner la même chose. Ne devriez-vous pas être Son objet ?

On peut en tirer la conclusion que, pour pouvoir s'unir, on doit devenir objet pour le Parent. On doit arriver à se faire récipier de l'amour vrai. Alors seulement l'union peut se faire. Sans amour vrai, il ne peut y avoir d'unification complète. (288-89, 16.11.1997)

L'être humain centré sur Dieu manifeste le corps de Dieu, alors qu'une image symbolique de Dieu nous est envoyée dans toutes les choses de l'univers, plutôt comme des ombres. Tous les êtres de l'univers tiennent de Dieu Lui-même. Tous furent créés avec Dieu comme sujet originel ; avec pour seule différence d'être en image ou bien sous forme symbolique. (153-119, 15.11.1963)

Comment l'univers a-t-il commencé à exister ? La réponse n'est ni la théorie de l'évolution ni le créationnisme.

Avant même la création ou l'évolution, il y avait le mâle et la femelle. Bien, et d'où sortent-ils donc le mâle et la femelle ? Ils sont là pour l'amour. L'amour, formule même de l'existence ! (280-60, 1.11.1996)

Dieu veut un partenaire d'amour meilleur que Lui. Vous n'avez pas envie d'avoir des objets d'amour meilleurs que vous ? Pour Lui, c'est la même chose. Dieu est la forme achevée d'unité entre sujet et objet, qui est l'origine de la création. C'est pour que tous deux forment une unité parfaite en se centrant sur l'amour ; Dieu en sera comblé, libéré. Là où est l'amour, le monde créé tout entier chantera, dansera, roulera, et s'unira. Ah qu'il ferait bon vivre dans ce monde ! (276-123, 11.2.1996)

Quand on bâtit une maison, on sait qu'elle doit être parfaitement à niveau. Autrement, elle s'écroulera, non ? Cela nous ramène à la question fondamentale : qu'est-ce qui a pu présider à l'existence de l'univers ?

Dieu Lui-même a besoin d'amour. Siégerait-Il sur Son trône au Ciel en s'écriant : « Oh la la ! J'aime l'amour » ? Si le révérend Moon devait danser seul et être couvert de sueur, ne passerait-il pas pour un fou ? S'il dansait au moins en regardant un mouchoir, il aurait l'air moins idiot. On ne le prendrait pas pour un fou s'il dansait et riait en fixant quelque chose d'encore dix fois, que dis-je cent fois plus petit. On doit bien admettre que la création revêt une valeur qui correspond au critère absolu de la valeur relationnelle. (179-229, 12.8.1988)

Après avoir atteint la pleine maturité, Adam et Ève auraient été mariés par Dieu, et Dieu, avec Sa nature intérieure

et Sa forme extérieure, et Ses attributs masculins et féminins, aurait pénétré les corps d'Adam et Ève. Ainsi, au centre de nos esprits aurait demeuré le créateur, et nous serions devenus Sa forme extérieure en image comme Sa création. Bref, nous n'aurions fait qu'un avec Dieu par l'amour, et par rien d'autre, que ce soit le savoir, le pouvoir ou l'argent. En s'unissant par l'amour vrai, en se centrant sur l'amour vrai, la forme extérieure suivie par la famille pouvait apparaître. L'amour vrai est important. Si vous n'en êtes pas certain, l'origine de l'univers vous échappera. (286-16, 1.7.1997)

Les gens de par le monde se mettent en tête de devenir « numéro un » mondial dans la finance, le pouvoir, ou l'érudition.

Mais dans le monde qui est lié à Dieu, l'origine de l'univers, tout l'espoir est de devenir numéro un dans l'amour vrai. Tâchez de comprendre que c'est le chemin désiré tant par l'humanité que par Dieu. (179-33, 3.7.1988)

Vous dites tous que vous aimez l'amour, non ? N'êtes-vous pas à sa recherche ? Il s'agit de savoir quel est le chemin le plus direct, le raccourci vers l'amour, en accord avec la formule qui présida à l'origine de l'univers. (184-58, 13.11.1988)

Quelle est l'origine de l'univers ? Dieu est l'Être absolu, doté du pouvoir. Mais le pouvoir n'est pas l'origine, pas plus que le savoir ; l'argent, alors ? Vu de l'au-delà, chercher à amasser de l'argent, c'est avoir l'air de ramasser des choses viles et mises au rebut.

Autrement dit, amasser l'argent, c'est

comme faire la collection de déchets. Quelqu'un comme moi a peut-être de l'argent, mais je ne me servirai sûrement pas d'argent ramassé de cette façon. (191-18, 24.6.1989)

De quelle façon Dieu a-t-Il créé l'univers ? Seul l'être humain, et nul autre, peut être Son objet parfait Aussi S'est-Il donné à cent pour cent. Alors pourquoi tout en étant le roi du savoir, S'est-Il donné à ce point ?

En Se donnant à fond, Il atteint la position zéro, le néant, alors que Son objet arrive à 120 ; pour parler en termes de pression atmosphérique, Dieu Se retrouverait dans ce qui serait l'équivalent du vide, la plus basse des basses pressions, et l'objet serait à haute pression, et cette situation créerait tout de suite une action circulaire renouvelée, selon les principes de génération et de mouvement automatiques.

Si vous deviez sans cesse vous mettre dans votre objet, il finirait par être enveloppé, n'est-ce pas ? Il serait entouré de partout. Et avec quoi feriez-vous cela ? Ce serait avec l'amour. L'origine de l'univers étant l'amour, c'est ce qui se passerait selon ce principe. (196-320, 12.1.1990)

La forme originelle de l'unité s'exprime dans la perfection individuelle. La famille, la tribu, la nation et le monde, tout part de là. C'est comme cela, si petite que soit l'origine. L'angle droit demeure le même. Et donc avec ceci comme axe central, si l'amour vrai devait se répandre à tout le reste à partir de là, la planète entière s'unirait dans l'amour vrai. Où que cela puisse être dans l'univers ou en quelque autre lieu, tout regorgeait d'amour vrai. Quand il en sera ainsi, à tout moment tous se diraient les uns

aux autres : « Super ! Tu es exactement comme moi ! » Et ce serait pareil où que vous alliez, à la fois spirituellement au sens vertical et physiquement au sens horizontal. (207-58, 28.10.1990)

Tout au long de leur vie, et même quand ils sont dans l'au-delà, les êtres humains ont besoin d'amour. Ils ne peuvent jamais se séparer du concept d'amour, qu'il fasse jour ou bien nuit, qu'ils soient jeunes, vieux, ou morts, et où que cela puisse être. Pourquoi cela ? Ils ne peuvent s'en empêcher car c'est ainsi qu'est l'origine. L'amour seul peut, alors même que nous parlons, exercer son pouvoir créateur ; sans amour, ce pouvoir ne peut s'exercer. Tout bouge en prenant appui sur une telle force motrice d'amour qui est comme une centrale électrique. (133-64, 8.7.1984)

Dieu serait sans nul doute capable de créer l'amour. Le détenir serait un autre défi, car l'amour ne se détient pas seul. Il faut être deux pour aimer. Même Dieu ne peut chercher l'amour seul. Alors qu'est-ce qui servirait d'étalon, d'unité de mesure pour posséder ? Que serait cet étalon dont il n'existe absolument qu'un seul exemplaire, qui peut mesurer toutes les choses de l'univers, le monde matériel, et le monde éternel ? C'est la question essentielle. La réponse est l'amour. Il n'est donc pas, et n'a pas à être, affecté par les changements des quatre saisons. (137-235, 13.1.1986)

Pourquoi sommes-nous faits pour vivre en étant tenus par des liens d'amour ? Les êtres humains sont destinés à vivre en étant tenus par les liens d'amour qui sont recherchés par Dieu et par l'univers, et par lesquels ce monde

peut être harmonisé. Si c'est le cas, ceux qui ne peuvent s'attacher par les liens de l'amour, et n'ont donc aucune base d'esprit pour pouvoir devenir heureux, pourraient-ils vivre le bonheur ? Non, ils n'y arriveraient pas. Peut-on arriver à un résultat heureux, si on a pris un mauvais départ ? C'est sur ces bases que l'histoire a commencé. (138-265, 24.1.1986)

En atteignant l'état d'unité entre l'esprit et le corps, vous seriez dans un état rappelant celui vécu par le Bouddha : « Au ciel et sur terre, moi seul suis honoré ». Voilà ce que vous vous diriez. Quand vous en êtes le centre, aucune forme d'énergie dans la sphère de l'amour ne peut se mettre à agir sans passer par ce centre. Autrement dit, sans passer par ce centre, aucune action ne pourrait exister. Chaque action dans l'univers s'est répandue avec cela à la base.

L'axe centré sur l'amour n'a pourtant pas existé. C'est-à-dire que le noyau ne s'est pas constitué, et pas seulement pour l'être humain. En exprimant l'amour entre individus, ou l'amour dans la famille, l'amour des tribus, des races, et des nations venant de la famille, ou l'amour enseigné par les saints et les sages, l'humanité jusqu'ici n'est pas arrivée à le comprendre et le mettre en pratique selon cette origine. (141-113, 19.2.1986)

Quand on étudie ce qui vient en premier, la vie ou alors l'amour, par rapport à l'origine de l'univers, en creusant davantage, on voit que la vie ne peut venir en premier. Étant donné que Dieu est la source de la vie, sur quel fondement Lui, qui est la source de vie, désirerait-Il vivre ou continuer à exister ? De quel fondement s'agirait-il ? Dieu dési-

raera vivre sur le fondement de la paix. Qu'est-ce qui établit ce fondement ? Serait-ce la vie, ou autre chose ?

Encore un point à éclaircir. La vie ne pourrait être la matrice de la paix. Ce qui peut l'établir est quelque chose qui dépasse les stades ordonnés de la création, et peut aller plus loin que les hauts et bas du sujet et de l'objet et reconnaître la valeur commune. De quoi s'agirait-il ? Ce serait l'amour vrai. (173-84, 20.8.1989)

Dites-moi, vous connaissez tous la reproduction cellulaire, non ? Même si je devais couper ici, un œil, un nez, n'importe quel autre organe repousse. C'est vrai aussi pour les cheveux, les pieds, en fait tout.

Tout est comme cela. Les cellules liées à l'amour vrai sont de la même valeur que l'univers. Pourquoi l'amour vrai procéderait-il ainsi ? Parce que l'amour vrai est la cause et en même temps le résultat ; il est à la fois l'origine et le but. (216-288, 14.4.1991)

L'amour baigne tout l'univers, et relie entre eux tous les êtres sans exception. Même le plus banal brin d'herbe existe sur la base de l'amour. Les minéraux existent sous formes de cations et d'anions, lesquels sont tous animés pour l'amour. (289-129, 1.1.1998)

Si petite soit-elle, la sphère du cœur créée par l'amour vrai se relie à l'univers. Tout ce qui s'y passe a des répercussions partout, y compris dans le monde spirituel. Le principe d'amour vrai de Dieu régit en effet sans failles l'univers y compris le monde spirituel.

Le lien d'amour vrai du vertical et de l'horizontal, d'avant en arrière, entre Dieu et humanité est l'origine des vraies



relations entre les êtres humains eux-mêmes, et sa perfection ne peut s'accomplir que dans des familles idéales ayant établi les quatre grandes sphères du cœur. (260-128, 1.5.1994)

Quelle est l'essence de l'amour ? Quel genre de qualités possède l'amour ? Qu'est-ce que l'amour vrai ? Les aventures sans lendemain et la promiscuité qui pullulent aux États-Unis aujourd'hui, est-ce cela, l'amour au sens vrai ? De tels agissements n'ont rien à voir avec l'amour originel.

Alors qu'est-ce que l'amour vrai, originel ? L'amour est le commencement et la fin. L'univers a commencé à exister en premier lieu à cause de l'amour. Il recherche l'amour vrai. Dieu dit de Lui-même dans la Bible : « Je suis le premier et le dernier, le commencement et la fin ». Qu'est-ce à dire ? Dans ces paroles il est question de l'amour originel. (255-56, 5.3.1994)

Pourquoi doit-on vivre au service des autres ? Pourquoi le faut-il, même quand on n'en a pas envie ? Les liens de l'amour nous tiennent, et nous rattachent à toute la création. Votre corps est tenu bien serré par les liens de l'amour. Et en ce moment, tout et tous ont les bras grands ouverts, demandant à être liés plus vite. Ils veulent grandir rapidement, et s'emparer de l'univers d'amour. Ils veulent recevoir non seulement l'univers d'amour, le partenaire objet, mais aussi Dieu Lui-même qui est l'origine d'amour. (278-142, 5.5.1996)

Dieu est-Il tout le temps heureux, à votre avis ? Êtes-vous tout le temps heureux ? Non.

Mais quand on a l'amour vrai, cet amour peut absorber même la tristesse. Nous voyons par là que le désir naturel de l'être humain est de donner à l'amour une autorité absolue. Elle passe avant tout le reste dans cet univers, quelles que soient les velléités des individus de s'affirmer par leur pouvoir, leur érudition, ou un titre quelconque. Cela vient d'où ? De l'origine. Et l'origine, d'où vient-elle ? Elle vient de l'amour de Dieu, car Dieu aussi désire un tel amour. (200-197, 25.2.1990)

Au commencement, l'apparition de l'être humain s'explique-t-elle en termes de lutte comme dans le communisme, ou bien d'harmonie ? Lutte ou harmonie ? En électricité, supposons un heurt entre les charges positives et négatives. Cela mènerait à quoi ?

À l'origine de l'humanité il y a l'harmonie et l'unité. C'est l'amour qui a uni mon père et ma mère et de leur harmonie, « je » suis né. Cette réalité là est indéniable. Sous cet angle, on est amené à reconnaître que l'univers tire son origine et sa nature originelle, de quelque chose qui était harmonieux et unifié. (124-111, 1.2.1983)

Comment pouvez-vous être créateur plutôt que débiteur ? Et si c'était le cas, est-ce que vos ressources en pâtiraient ? bien sûr que non. Les ressources seraient dans votre esprit.

Vous devez posséder l'esprit du maître qui peut dire : « Je suis désolé » et « Merci ! » ; qui peut contempler les eaux, les champs et les montagnes, les plaines et fleuves de Corée, et au-delà, toute la planète terre, et dire « merci ! ». Vous ne serez que gratitude pour Dieu et



l'environnement, et vivez à leur service sans une plainte.

On ne peut devenir un vrai maître qu'en ayant un tel esprit. (198-150, 28.1.1990)

## 3.2. L'humanité, le centre de l'amour dans l'univers créé

### 3.2.1. Créé comme objet d'amour de Dieu

L'humanité a tant de valeur ! Voilà des millénaires que Dieu nous guette, appuyé sur Son bâton de pèlerin. J'ai élucidé en quoi consiste l'origine de l'univers. La relation dans les deux sens entre Dieu et l'humanité nous mène finalement à la reconnaissance d'une vision du monde fondée sur les aspects verticaux et horizontaux de l'amour. Il en est donc sorti une vision du monde où les liens d'amour verticaux, de haut en bas, et horizontaux, de gauche à droite, se développent. La demeure de Dieu est au beau milieu de tout cela.

Cet endroit, solidement tapi au fond des vallées de l'esprit, est le centre des aspects verticaux et horizontaux. S'il n'est pas fixé, le modèle vertical et horizontal ne peut apparaître comme forme idéale de l'amour. Même si les modèles verticaux peuvent être en nombre indéfini, l'horizontal n'entrera pas dans les faits. Tâchez donc de bien comprendre que Dieu n'eut d'autre choix que de créer l'être humain comme cela. (48-223, 19.9.1971)

Dieu, l'Être absolu, a une idée absolue de la création, d'où Sa recherche d'un objet de valeur absolue. Il y a là quelque

chose qui ne peut s'échanger pour rien au monde. L'existence de l'être relationnel revêt une valeur qui ne peut s'échanger. Même pas contre Dieu. Valeur Relationnelle, le terme semble difficile à saisir ; la valeur relationnelle d'un être quelconque, la valeur d'un objet basée sur la notion de « relation » est si grande qu'on ne peut l'échanger contre qui ou quoi que ce soit ; pas même Dieu. Si Dieu devait l'échanger contre Lui-même, Il se retrouverait seul en définitive. Il se retrouverait tout seul, tel quel. C'est pour cela que Dieu Se donne jusqu'à épuisement de Ses propres forces, de Sa propre énergie. Il est engagé dans une guerre d'usure.

Cette forme d'existence ainsi créée avec une valeur relationnelle qui ne peut s'échanger contre Dieu lui-même est l'être humain. On le voit donc bien, la forme d'existence avec la valeur absolue est l'humanité et nulle autre. Dieu nous créa comme êtres de valeur avec une telle idée à l'esprit. (68-134, 29.7.1973)

Dieu créa l'être humain pour l'amour. Pourquoi l'humanité fut-elle créée ? Pour l'amour. À la différence des autres êtres, nous sommes créés comme fils et fille de Dieu. Autrement dit, nous avons été créés comme les partenaires objets qui peuvent recevoir l'amour direct de Dieu. C'est notre privilège unique. (132-244, 20.6.1984)

De qui tient l'être humain ? De Dieu. Mais alors, le désir d'amour de Dieu s'apparente à notre propre désir. Le monde idéal créé sur la base de l'amour signifie que l'amour de Dieu revêt une forme extérieure, aux niveaux de l'image comme du symbole. Ainsi la formule

le Principe divin de l'Église de l'Unification. Sur quelle base ? Sur la base de l'amour. Le bonheur de la forme substantielle fait automatiquement le bonheur de la forme image ; et le bonheur de la forme image fait automatiquement le bonheur de la forme symbolique. Il n'y a que l'amour qui soit capable de faire cela. (166-48, 28.5.1987)

De tous les êtres de l'univers, le plus précieux et le plus sacré, dit-on, est l'être humain. En termes clairs, cela signifie que l'être humain est le centre, de toute la création. En quoi est-il le centre ? Il l'est par l'amour. Tout ce qui est érudition, argent, ou autorité, est sans importance.

En tant que créateur, Dieu peut créer et posséder tout cela à tout moment s'Il le veut. L'amour, c'est autre chose : nul ne peut le chercher, ou le posséder, s'il est seul. L'amour apparaît, et il est comblé, avec un partenaire ; Il n'y a pas d'exception. Même Dieu ne peut accomplir l'amour seul. (272-275, 8.10.1995)

Pour qui Dieu créa-t-Il l'univers ? Ce ne fut pas pour Lui-même, mais pour Son objet d'amour. Qui est donc cet objet d'amour ? De tous les êtres créés, le plus précieux et le plus sacré est l'être humain, dit-on. Autant dire que l'être humain fut créé comme Son objet d'amour direct. En disséquant les aspects essentiels de l'amour, on verrait que le droit d'héritage, l'égalité, et la participation y sont inclus. Alors, s'Il devait faire l'expérience de l'amour, Dieu Lui-même, le Dieu très-haut, tout puissant, et universel, danserait sur l'air de l'amour. (179-148, 1.8.1988)

L'Église de l'Unification enseigne que même Dieu a besoin d'amour. Si omnipotent et omniprésent, et majestueux que Dieu puisse être, Il doit avoir un objet d'amour. En effet, par nature, l'amour existe dans la relation. Cet objet était Adam et Ève. (121-173, 24.10.1982)

Dieu a beau être grand, absolu et omnipotent, rien de bon ne peut Lui arriver quand Il est seul. Parler de « bonheur », ou de quelque chose de « bon », n'a pas de sens s'il s'agit d'êtres solitaires. Les mots « bon » et « bonheur » ne peuvent avoir de sens que là où une relation réciproque a été établie. Nul ne peut se déclarer heureux quand il est seul.

C'est pourquoi même le Dieu tout puissant ne peut être heureux Seul. Prenons l'exemple d'un musicien qui chante bien et se met à chanter. Serait-il heureux ? Certes non. Il a besoin d'un objet. Le bien ne peut apparaître que là où l'on peut donner et recevoir. C'est la même chose pour Dieu. Pour dire que quelque chose est « bon », Il doit être avec Son être objet. (65-20, 13.11.1972)

### 3.2.2. Le cours de la croissance humaine reflète le processus de développement de Dieu.

La création des êtres humains constitue une réplique sur un mode substantiel du développement de Dieu Lui-même. En les créant, Dieu tire intérêt et stimulation. De même pour l'être humain. En peignant dans l'idée de faire un chef-d'œuvre, un artiste va donner substance à tout ce qu'il porte en lui. Ce qu'il va mettre dans son œuvre, il ira le puiser au plus profond de lui-même. (225-198, 20.1.1992)

Où se situe la perfection de l'être humain ? Ni l'homme ni la femme n'ont le moyen de se parfaire par eux-mêmes. Tous deux ne sont que des produits semi-finis. Un homme et une femme ne pourront se parfaire que s'ils arrivent à s'unir complètement dans l'amour. Que faut-il absolument à Adam pour se parfaire ? Il a absolument besoin d'Ève, et verticalement, il a aussi absolument besoin de Dieu.

La perfection d'Adam passe par des relations verticales aussi bien qu'horizontales. S'il ne les a pas, il ne faut pas s'attendre à voir un mouvement circulaire, et un mouvement sphérique se dérouler. Horizontalement, il a donc absolument besoin d'Ève. Ève de son côté a absolument besoin d'Adam. (145-319, 1.6.1986)

Qu'est-ce que Dieu a aimé en Adam et Ève ? Le fait qu'Adam et Ève aient grandi comme Ses fils et fille signifie qu'Il S'est Lui aussi développé comme cela. Dieu aussi est passé par les phases du bébé, des frères et sœurs, du couple, des parents ; Il les a créés ainsi.

Dieu est un Dieu invisible, et ce Dieu invisible S'est développé de cette façon. Il les a donc créés comme cela, comme fils et fille, frère et sœur, époux et épouse. (254-274, 15.2.1994)

Si Adam et Ève furent créés par Dieu, à quel stade les a-t-Il créés ? On ne peut se figurer un seul instant qu'Il les ait créés comme des adultes. Il les créa au stade de nourrissons. On doit partir de la logique qu'Il les a créés à l'instar de la mère qui porte un bébé dans son sein ; sinon, on ne parvient pas à expliquer le processus de croissance en trois stades. Bref, Adam

et Ève furent bébés, puis sont venues les périodes de croissance et d'accomplissement. Ainsi le veut le Principe divin. (225-198, 20.1.1992)

Adam et Ève furent des nourrissons. Quelle sorte de nourrissons ? Pour y répondre, nous devons partir de la logique que le Dieu invisible éleva des êtres qui étaient des bébés dans Ses bras. Ces bébés venus du monde invisible devinrent des êtres substantiels au bout d'un certain processus.

Bien, et comment fait-on, une fois né, pour arriver à la pleine maturité, aller jusqu'au mariage et devenir parent ? Dans la croissance de l'enfant se dévoile le processus par lequel Dieu connut les périodes de la jeunesse, de l'âge moyen, et du grand âge. Le développement de Dieu fut un processus invisible. La croissance de l'enfant en donne un aperçu substantiel. C'est seulement à partir de cette logique que le dicton : « père et fils sont un seul corps » prend tout son sens. Comme l'un représente le vertical et l'autre l'horizontal, il est aussi logique de dire : « le vertical et l'horizontal forment un seul corps ». (225-198, 20.1.1992)

Dans l'idéal, un couple aimant, Adam et Ève, qui donne naissance à un enfant, c'est un peu comme Dieu en tant que Parent : dans Son Être invisible, la nature intérieure et la forme extérieure se sont unies et ont créé avec amour Ses enfants. Le premier créateur, le Dieu invisible, a créé Adam et Ève comme le deuxième créateur visible ; et en donnant naissance à des fils et filles dans ce statut de deuxième Dieu substantiel, ils sont élevés à la position des parents. La croissance de ces jeunes enfants dévoile

de façon substantielle l'histoire passée de Dieu. Car Lui aussi a connu les périodes de l'enfance d'Adam et Ève, de frères et sœurs, de mari et épouse, et de parents. D'où le désir des parents d'aimer leurs enfants et d'être proches d'eux, les enfants étant leur deuxième moi. (258-240, 20.3.1994)

Être un couple marié, c'est une sacrée position ! C'est là que vont éclore tous les grands espoirs que l'humanité a caressés tout au long de l'histoire : espoirs d'enfants, de frères et sœurs et de couple. De cette façon, tout comme Dieu a commencé Son œuvre de création avec amour, le couple qui représente Adam et Ève commencera à créer de son côté par l'acte de donner naissance à des fils et des filles.

Dans la position de créateur substantiel, les parents auront des fils et des filles qui se tiennent comme le créateur horizontal. Bref, ils créeront le troisième créateur, c'est-à-dire les enfants.

Aussi les parents élèvent-ils leurs enfants comme des enfants de Dieu en position de parents substantiels, à la place de Dieu. Ce faisant, ils revivent substantiellement la façon dont le Dieu invisible a élevé Ses enfants.

Dieu aussi a connu une croissance de cette façon. Il est passé par les phases de l'enfant, des frères et sœurs, du couple et des parents. Quand les parents donnent naissance à leurs enfants et les élèvent d'après l'histoire passée du Dieu invisible, les enfants peuvent avoir un aperçu de Dieu, le premier créateur, et du créateur immatériel de Sa période infantile aux périodes ultérieures. Adam et Ève étaient destinés comme deuxièmes créateurs en position du créateur visible, à élever leurs enfants comme frères

et sœurs, et plus tard à les marier pour former des couples, de sorte que Dieu, qui a éduqué Adam et Ève comme Ses fils et fille et comme frère et sœur, puisse voir en eux la réalité substantielle de Son désir inhérent et invisible sur la terre. Ce sont vos enfants qui peuvent accomplir ce désir. (263-148, 21.8.1994)

Le cours de la création d'Adam et Ève est le cours par lequel Dieu, comme créateur, a déployé substantiellement le processus de croissance depuis l'origine de l'existence jusqu'à maintenant, en s'appuyant sur le principe intrinsèque de l'histoire. Alors où a-t-il commencé ? Tout comme les plus minuscules cellules s'assemblent pour former de plus grosses cellules, le bébé passe par la période de croissance de neuf mois où il se développe vers le sexe masculin ou féminin. Pourquoi les choses se déroulent-elles ainsi ? Si ce n'était pas le cas, on n'arriverait pas à expliquer logiquement comment la vie se transmet. En fait, on ne pourrait même pas expliquer de façon logique comment la partie héréditaire se forme. On comprend donc nécessairement que la forme essentielle invisible et l'essence de la forme visible se déploient horizontalement en se basant sur la relation d'unité.

Mettons les choses autrement : il doit y avoir une sphère de l'objet devant le sujet. La nature intérieure a l'aptitude intérieure de s'unir et de communiquer avec la forme extérieure dans chaque aspect fondamental. À partir de là, le processus de croissance depuis la naissance de l'être humain est que le Dieu invisible, immatériel voie le processus prendre place dans des formes substantielles. Dieu ne peut donc S'empêcher de nous aimer, chaque aspect intrinsèque

en Lui s'exprimant et se manifestant en nous, dans la vie de notre être substantiel. Comme la forme invisible se transpose en une forme visible, tout doit y être inclus. (225-198, 20.1.1992)

D'après vous, quand Dieu était en train de créer un objet qui allait Lui procurer l'expérience de l'amour, à qui voulait-Il que l'objet ressemble ? La créature devait ressembler au créateur. Pour tenir de Dieu, cet objet devait avoir à la fois les caractéristiques masculine et féminine, tout comme Dieu. Il créa cet objet à Son image. Autant dire qu'Il prit un extrait de chaque attribut de Sa nature intérieure originelle, et donna à ces formes de pensées invisibles une forme substantielle.

C'est ainsi que l'être humain fit son apparition. Ce que les saintes Écritures rapportent dans la Genèse, que Dieu a créé l'humanité à Son image, est donc tout à fait fondé. (170-167, 15.11.1987)

Le jardin originel est le monde du bonheur. Chaque être peut s'accorder aux autres d'une façon unique, devant le rythme du bonheur créé par Dieu et l'être humain dans leur harmonie mutuelle. Dans ce lieu, chacun selon sa créativité, pourra danser et avoir toutes sortes d'activités harmonieuses à la fois symboliquement et en image. Quand il en sera ainsi, les créatures diront : « Ah ! Ah ! On apprécie d'être né ! ». Les plus petits êtres créés n'auraient ils pas comme plus vif désir de devenir éligibles pour prendre part au jour joyeux de la fête de l'amour entre Dieu et l'être humain, et de partager la joie avec les autres ? (166-46, 28.5.1987)

En parlant de la vérité, quel pourrait en être le noyau ? Ce ne peut être l'argent, l'autorité, ou le savoir. C'est l'amour. L'amour essentiel reste à la verticale, et l'amour franc est relié horizontalement. Aussi Dieu Se laisse-t-Il connaître à travers Sa création, ainsi qu'Adam et Ève, car ils furent créés à Son image. Pourquoi ? Parce qu'Adam et Ève sont le sujet objectif de l'amour vrai, quand ces deux êtres entreprennent de s'unir complètement et de créer une sphère d'amour qui couvre toutes les directions, ils peuvent former l'axe central qui serait relié au monde entier ainsi qu'à Dieu et au monde spirituel. (179-290, 14.8.1988)

### 3.2.3. L'humanité est le centre de tous les êtres créés.

À qui ressemble Dieu ? Il est comme nous, à la fois homme et femme. Votre esprit ne se laisse pas voir, n'est-ce pas ? Vous aimeriez le voir, ou pas ? Pour Dieu, c'est la même chose sous un angle spirituel. Il n'a pas de corps physique... Il n'en a pas eu jusqu'ici, car Adam n'a pas réussi à atteindre la perfection. Aussi existe-t-Il comme univers-esprit, comme maître-esprit, comme enseignant-esprit ou comme Parent-esprit. (197-44, 7.1.1990)

Les fils et filles de Dieu furent créés sur le fondement du monde naturel, lequel entretient un rapport avec eux. Tout est inclus, depuis les animaux jusqu'aux minéraux.

Dans le règne minéral on trouve le plus et le moins, dans le règne végétal ce sont l'étamine et le pistil, et dans le règne animal, le mâle et la femelle. Or tous ces êtres aboutissent au chef-d'œuvre suprême, l'être humain, créé en

combinant tous les autres pour les réunir, et lui donner sa nature intérieure et sa forme extérieure. Ces formes furent manifestées dans la nature intérieure et la forme extérieure de l'homme et de la femme, et révélées symboliquement, en image, et substantiellement, de façon à entrer en rapport avec toute la création. (144-236, 25.4.1986)

Si Dieu a besoin de l'humanité, le centre de toute la création, ce n'est pas pour l'argent, le savoir ou l'autorité ; c'est pour l'amour, seulement pour l'amour. Autrement, si Dieu cherchait seulement à Se faire aimer, rien ni personne n'aurait envie de L'aimer. La conclusion c'est que sans aucun doute Dieu a dû créer un partenaire objet en ce monde pour pouvoir L'aimer. En gardant cela à l'esprit, qui en ce monde serait assez fort et grand pour être Son objet d'amour ? De tous les êtres de ce monde créés par Dieu, le seul à répondre aux critères du parfait objet à même de se tenir devant Lui, est le couple : l'homme et la femme. Alors, tâchez d'avoir assez d'audace pour dire : « Je suis le seigneur de l'univers, la plus belle des créatures ». (148-308, 26.10.1986)

Dieu fit toutes les choses de la nature dans un élan d'allégresse, et pour que la joie demeure toujours stimulante. Il ne les a pas créées pour un bonheur éphémère mais plutôt pour une félicité qui fasse vibrer les profondeurs de Son cœur chaque fois qu'Il les aurait devant Lui. Il mit tout Son cœur le plus ardent à créer toutes les choses.

Après avoir créé toutes les choses en cinq jours, le sixième jour Dieu créa l'être humain avec un cœur joyeux. Nos premiers ancêtres, créés à l'image de Dieu,

étaient les plus beaux, les plus précieux, les plus dignes de louanges, les plus gratifiants, les plus glorieux, les plus adorables. (9-194, 22.5.1960)

Dieu est omnipotent. Il n'a donc que faire d'argent, d'érudition, d'autorité, ou encore de savoir-faire. Alors de quoi a-t-Il besoin ? De Son objet à aimer. Cet objet est l'être humain et nul autre : le plus précieux et le plus grand de tous les êtres créés. J'ai dit que ceux que Dieu peut aimer le plus sont les êtres humains, mais pourquoi cela ? C'est que Dieu aussi a besoin d'amour. L'amour est quelque chose qu'on ne peut ressentir quand on est seul. (112-291, 25.4.1981)

L'image invisible de Dieu imprègne symboliquement les moindres parties de notre corps. À qui nos yeux ressemblent-ils ? À Dieu !

Ils sont donc situés dans la partie la plus enfoncée de notre visage, d'où ils observent tout. Puis le nez symbolise Adam et Ève, et se tient au milieu. Ensuite, la bouche symbolise toute la création, elle est horizontale. Aussi renferme-t-elle quatre fois huit, égale trente deux ( $4 \times 8 = 32$ ), 32 dents. Cela se base sur le chiffre quatre qui représente toute la création.

Les oreilles symbolisent les quatre directions. Les traits situés au-dessus du cou symbolisent le Royaume de Dieu. Autrement dit, c'est à cet endroit qu'est le centre d'information du Royaume de Dieu. (201-83, 4.3.1990)

Où se situe la racine de vos vies ? Au près des parents non déçus. Alors comment se situent les parents de bonté non déçus ? Comme sujet avec les



caractéristiques duales, Dieu a créé l'univers entier et l'être humain à Son image, manifestant en eux Ses caractéristiques duales.

Adam incarne les caractéristiques masculines, et Ève les caractéristiques féminines de Dieu. Sous cet angle, même si on a coutume de dire : « Père Céleste ! » car Il est un seul Être, ce concept contient en réalité la notion qu'Il est « Père et Mère céleste ». (140-123, 9.2.1986)

Où en serait-on si les ancêtres humains Adam et Ève n'avaient pas chuté ? Adam et Ève n'auraient fait qu'un seul corps avec Dieu. Étant dans la même position que Lui, ils auraient hérité de Sa grande œuvre de création, occupant la même scène de liesse que Lui après la création. Voilà quel lien se serait tissé entre Dieu et l'humanité. L'être humain originel non déchu serait devenu Son temple. (54-64, 11.3.1972)

Si Dieu est notre Père, et nous les êtres humains Ses enfants, on pourrait se dire que le père est au-dessus de nous, et que nous sommes dans un rapport de supérieur à subordonné. Dans cette situation, que dirions-nous ? Nous les êtres humains avons ce désir dans nos cœurs, qui crie vers Lui : « Père, laisse-moi prendre ta place juste une fois. Je veux être assis à ta place ! »

Si Dieu devait répondre à ce cri du cœur en disant : « Eh ! Voyou, tu ne crois pas pouvoir faire ça ! », on se sentirait écrasé. Il ne peut donc pas répondre ainsi.

Au contraire, Il sait que nous les êtres humains avons ce désir- là dans nos cœurs, et Il nous encourage en disant : « Bien sûr ! On va tout faire pour cela ». Il nous cède Sa place, pour que nous l'oc-

cupions. Tout en la laissant vacante, Il vient résider dans nos cœurs, comme dans Son temple. (54-89, 20.3.1972)

Quand on arrive à unir l'esprit et le corps, l'univers offre sa protection. Et quand la puissance de l'univers nous aura mis sous sa protection, les parents seront eux aussi protégés par l'univers, tout comme les frères et sœurs. En un mot, c'est tout l'entourage qui sera à l'abri. Votre peuple et votre nation doivent aussi former ce lien. Quelle conclusion fantastique ! Et si donc vous deviez aller dans un autre pays, et deviez maintenir l'unité de l'esprit et du corps, vous entreriez aussi en relation avec la population de ce pays. Cela marcherait où que vous soyez.

Dans une partie de football, que se passet-il quand le ballon s'arrête de rouler ? Il ne fait plus qu'un avec la surface du sol, à la perpendiculaire. Voilà pourquoi la sphère passe pour la forme la plus idéale.

Cette ligne perpendiculaire reste au repos en tout point de la surface, et c'est ainsi que le ballon peut rouler sur elle. Bien, une fois parvenus à l'unité de l'esprit et du corps, avec un angle droit, vous pourriez vous adapter partout. Que vous tombiez sur un Occidental, un Oriental, ou une personne du passé, du présent, ou du futur, vous vous feriez à tout. (205-53, 7.7.1990)

Suivez la voie que vous indique votre âme originelle, et l'univers s'ouvrira tout droit devant vous.

On a besoin d'expériences de ce genre. Quand on entre dans un tel état, on arrive à se relier à l'âme originelle. Vous pourrez converser avec votre esprit.

À peine songerez-vous à faire quelque chose, que la réponse sera déjà là devant vous. Vous avancerez vers cet état. Cette personne ne saurait-elle pas quel chemin il faut prendre ? Le chemin qu'elle doit suivre serait carrément posé devant elle, et l'univers mettrait toute sa puissance à son service. Quand elle devra passer le test de la foi, une main la conduira, et lui viendra en aide. Alors seulement elle pourra faire de grandes choses. (120-313, 20.10.1982)

En observant la nature, vous pouvez vous dire : « Les quatre saisons, ça ne me convient pas. Le printemps, ça va ; mais l'été, l'automne ou l'hiver, quelle barbe ! » Mais si vous deviez en parler à Dieu, Il répondrait : « J'aime chacune des quatre saisons ».

Aussi devez-vous apprendre à aimer l'été, l'automne et l'hiver, même si vous les avez détestées auparavant. Avec l'arrivée de la neige en hiver, Dieu voit le monde couvert de poudre blanche, cela Lui plaît. Alors à vous de dire aussi : « Oh, moi aussi j'aime bien ça ! » Agissons donc ainsi. (133-28, 1.7.1984)

Tâchez donc de voir la nature avec le même esprit que Dieu. Telle devrait être votre humeur.

S'il y a une inondation ou des éclairs de tonnerre, ne commencez pas à dire : « Oh la barbe ! Je déteste ça ! » Dieu Se dit : « Eh ! Eh ! Voilà le ciel et la terre qui s'embrassent et font l'amour ! » Et Il dit à ceux qui n'aiment pas cela : « Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Les voyous ! Bande de bons à rien ! » (133-28, 1.7.1984)

Dieu est le Roi de la sagesse et le centre de l'ensemble ; pour placer l'origine de l'amour vrai, du vrai idéal, du vrai

bonheur ou de la vraie paix, choisira-t-Il le sujet ou l'objet ? La question est sérieuse. D'un côté il y a le sujet, et son chemin est de vivre pour son objet. De l'autre, il y a l'objet, et sa voie est de vivre pour le sujet ; entre les deux chemins, où placer les conditions de l'idéal ? Cette question ne peut que placer Dieu, le créateur, devant un grand embarras.

Dieu devait considérer, par rapport au vrai idéal, à l'amour vrai et à la vraie paix, s'Il fallait mettre le sujet au centre (l'origine idéale étant alors que l'objet vive pour le sujet) ; ou bien mettre l'objet au centre – et en ce cas l'origine idéale serait que le sujet vive pour l'objet. Dieu a bien réfléchi. Et Il a décidé que s'il devait placer l'origine idéale comme dans le premier cas de figure, non seulement Dieu Lui-même, mais tous voudraient que l'objet vive pour eux-mêmes, autrement dit, tous deviendraient sujets et non objets. Si tel était le cas, le chemin vers l'unité serait bloqué. Vous devez le comprendre. (75-318, 16.1.1975)

Où est la voie qui mène à l'unité et à l'origine de la paix ? Dieu n'avait d'autre choix que d'ériger ce principe : non seulement Lui-même mais tous les êtres humains doivent vivre pour les autres. De ce fait, l'amour vrai, ainsi que le vrai idéal, la vraie paix et le vrai bonheur, peuvent se réaliser en vivant pour les autres ; ils ne peuvent se trouver dans aucun autre cas. L'être humain jusqu'ici, ne l'a pas su, mais c'est le principe de base de la création de l'univers. (75-318, 16.1.1975)

Pourquoi les hommes et les femmes naissent-ils ? L'homme ne naît pas pour l'homme mais pour la femme, et la fem-



me ne naît pas pour la femme mais pour l'homme. Ils ne naissent pas pour eux-mêmes, ni l'un ni l'autre. Or, bien qu'ils ne soient pas nés pour eux-mêmes, ils se mettent en avant.

À bas cette philosophie du « moi, je » ! Mettons-la en pièces, et on aura l'unification du monde. (61-266, 1.9.1972)

Une personne qui se met à chercher sa valeur, dans l'optique du conjoint plutôt qu'à ses propres yeux, autrement dit, en jouant la carte de la réciprocité, ne sera pas malheureuse. En tout lieu, à tout moment, son cœur s'appuie sur une base de relation mutuelle ; alors où qu'elle puisse être, elle ne connaîtra pas la solitude, mais le bonheur. (59-200, 16.7.1972)

L'harmonie ne peut pas venir seule, pas plus que les réjouissances ou le bonheur.

Même l'Être absolu ne peut arriver seul ; Il doit avoir quelqu'un qui peut être Son image, remplissant les conditions de l'objet.

Devant l'Être absolu, il doit y avoir une contrepartie absolue, devant le sujet absolu un partenaire objet absolu, pour qu'il y ait du bonheur, de l'harmonie, de la joie, des danse, des chants, etc. (38-155, 3.1.1971)

Les fidèles des autres églises proclamant de nos jours : « Le Dieu tout-puisant est en essence le sujet glorieux de toutes les gloires, le sujet heureux de tout le bonheur, et le sujet de l'amour et de la vie, il n'est donc rien qu'on ne puisse Lui attribuer ». Fort bien, mais même en étant l'Être absolu, sans un objet absolu, Il ne pourrait rien faire contre le senti-

ment d'être malheureux.

Tout finirait en catastrophe pour Dieu, s'Il ne pouvait trouver l'objet qui se tient en position d'objet absolu. Sans un objet absolu, même l'Être absolu serait forcément malheureux. Alors, pour ne pas sombrer, Dieu n'a d'autre choix que de créer l'Être qui sera Son vrai objet. (38-157, 3.1.1971)

### 3.3. L'univers créé est le musée d'amour pour l'humanité.

#### 3.3.1. Le dessein de la création de l'univers

Tout ce que Dieu a créé dans ce monde peut servir de manuel. Ses fils et filles bien-aimés y trouveront de l'aide pour arriver à l'idéal de l'amour. La structure duale se retrouve donc partout.

Le règne minéral repose sur la relation entre sujet et objet. Prenez les atomes : là aussi, les protons et les électrons ont une interaction de sujet et objet. Sans cette interaction, rien ne peut maintenir son existence. Tant l'action que le mouvement sont indispensables pour maintenir son existence. L'univers fut donc structuré pour assister l'homme dans sa quête de ce point central. (137-59, 18.12.1985)

Dieu créa toutes les choses de l'univers, puis les ancêtres humains dans le jardin d'Éden comme leur maître. La création de l'être humain n'était pas du tout là pour constituer un loisir ou une distraction pour Dieu. Nous devons comprendre toute la somme d'efforts et de zèle qu'Il dut mettre pour créer l'être humain dans un premier temps, puis en faire le centre représentant toute la créa-

tion. Ces efforts furent proprement indisciplinables.

En créant l'être humain, Dieu ne s'est épargné aucune peine, Il a mis toutes Ses énergies et déversé Sa moelle, Son amour et Son affection. Il les a créés pour un lien dont aucune force ne viendrait à bout. Ayant ainsi créé les êtres humains, la paix peut demeurer en Dieu quand Il jette les yeux sur eux. Tout le bonheur, toute l'affection, c'est d'eux seuls qu'Il peut les tirer. (20-205, 9.6.1968)

Dieu est le père de l'être humain, nous sommes Ses fils et Ses filles. Pour nous créer, Dieu s'est entièrement consumé jusqu'au plus intime de Ses os, de Sa chair, de Sa moelle. Si nous attirons Dieu, Il ne peut qu'être attiré tout entier. Et si c'est Lui qui nous attire, ce sera aussi irrésistible.

Avec ce mobile, Dieu a créé les êtres humains pour qu'ils se maintiennent en phase avec le but de la création. Si Dieu devait composer un traité ou un poème à la louange de l'être humain ainsi créé, ce traité ou ce poème serait le plus grand chef-d'œuvre qu'aucun poète ou écrivain sur terre aurait jamais pu faire. Et ce joyau d'écriture ne serait consacré ni à Dieu ni à la création, mais à l'être humain qui représente toute la création. (20-207, 1968.6.9)

Qu'est ce que l'univers ? Il symbolise le corps, le corps visible, de Dieu. Il en est la manifestation. C'est à partir de cette idée que nous pouvons L'aimer vraiment. Il y a un éveil, et nous prenons conscience que nous aimons l'univers. Assez souvent, vous vous caressez les cheveux, et quand une chose s'accroche à vos vêtements, vous la balayez

Pourquoi faites-vous cela ? C'est parce ce qu'ils font partie de vous, et sont votre bien, et c'est comme cela que ces notions vous entrent dans la tête.

Ce que vous devez faire dorénavant c'est que Dieu demeure au centre de votre esprit, ne fasse qu'un avec votre esprit, votre corps, avec toutes les choses, et qu'on arrive à un monde unifié de cette façon. (86-173, 28.3.1976)

Quelle est la dimension de l'univers ? Il couvre plusieurs milliards d'années-lumière. Il faut une seconde à la lumière pour parcourir 300 000 kilomètres, soit sept fois et demi le tour de la terre. En astronomie, on appelle année-lumière la distance que parcourt la lumière en un an. L'univers est si vaste que la lumière, même à cette vitesse, n'aurait toujours pas atteint ses confins au bout de milliards d'années. L'Observatoire astronomique de Greenwich a jusqu'ici découvert des étoiles qui sont à dix milliards d'années-lumière. Or nous ne saurions tarder à en voir qui sont à quinze milliards d'années-lumière, voire plus.

La dimension de ce vaste univers avoisine les 21 milliards d'années-lumière. Notez que c'est un nombre basé sur le Principe. Voilà sa taille. Pour que vous compreniez mieux, nous dirons que la distance parcourue en un jour par la lumière qui part d'ici est le jour-lumière, en un mois le mois-lumière et en une seconde, la lumière partie d'ici aurait déjà franchi 300 millions de mètres. C'est sept fois et demi le tour de la terre, je dis bien la circonférence de la terre multipliée par 7,5. Un simple claquement de doigt et hop ! Sept fois et demi le tour de la terre.

À cette allure-là, la lumière se fatiguera, elle aura l'esprit groggy à la fin de

la journée et dira : « Je ne sais plus où j'en suis. » Mais elle ne voyage pas seulement cent années-lumière, on parle en milliards d'années. Cent millions, c'est cent fois un million, mais même cent millions d'années après le début du voyage, la lumière voyage toujours. Cent millions d'années-lumière se seraient écoulées depuis le départ, et pendant ce temps, un million de personnes vivant jusqu'à l'âge de cent ans seraient mortes. Or la lumière n'aurait toujours pas fini de voyager.

Alors, à quoi correspondent 21 milliards d'années ? Durant cette période, 200 millions de personnes ayant vécu 100 ans seraient mortes, et la lumière voyagerait toujours. Elle ne parcourt pas cette distance en ligne droite, mais voyage en cercles. C'est cela, l'univers. (181-195, 3.10.1988)

### 3.3.2. L'univers créé est le manuel d'amour pour l'humanité

Dans une optique basée sur la norme de l'amour vrai, Adam et Ève devaient croître en observant le jardin naturel de l'amour fait de paires, et apprendre. Ils devaient prendre conscience de ce qu'ils auraient à faire après avoir grandi en observant comment toutes les choses furent créées.

La création est le musée même de Dieu, le musée d'amour pour l'éducation d'Adam et Ève. Ils étaient censés grandir en observant comment chaque être naissait par paires de mâle et femelle, même les oiseaux et les papillons, et comment ils s'éprenaient mutuellement et avaient leurs petits.

En grandissant jusqu'à la pleine maturité, ils étaient censés réaliser par

eux-mêmes que l'homme est le prince de l'amour représentant « le plus » de Dieu et la femme la princesse d'amour représentant « le moins » de Dieu. Alors la femme aurait pensé : « Voilà l'homme qu'il me faut ! » et elle aurait appris à croire en lui. Lui-même se serait dit à propos de la femme : « C'est vraiment la femme de ma vie ! » (201-161, 30.3.1990)

Dans une optique basée sur l'amour vrai, Adam et Ève en croissant devaient observer le jardin naturel de l'amour fait de paires, et apprendre. Ils étaient censés croître en regardant comment chaque être est né par paires de mâle et femelle, même les oiseaux et les papillons, comment ils s'éprennent mutuellement et ont leurs petits. (201-356, 30.4.1990)

On est enfant puis adolescent. En arrivant à l'adolescence, on se met à apprendre. C'est vrai pour tout le monde. Dans la petite enfance, on ne sait rien, mais en grandissant on demande : « Maman, c'est quoi ? » ou « Papa, qu'est-ce que c'est ? » Voilà comment on arrive à apprendre les choses nouvelles.

Après avoir tout appris de cette façon, l'homme voit alors que tout dans le monde marche par paires. Et il se dit : « Ah, le règne animal est par paires, comme le monde des insectes et tout le reste du monde, même le règne minéral et le règne végétal ! » Quelque chose le frappe : « Oui, ils sont sujet et objet, ils fonctionnent de telle et telle façon, et ça donne telle et telle chose ! Il semble que je dois suivre ce chemin. Oh là ! Je m'égarer ! » (219-31, 25.8.1991)

En grandissant, Adam et Ève apprennent à connaître le monde. Alors que tous deux, le fils et la fille, mûrissent, ils

regardent le monde et y voient un musée, un musée d'amour, fait selon le système de paires. Et les deux apprennent. « Oh ! Ils s'aiment l'un l'autre. Même la mouche existe comme mâle et femelle, et le papillon aussi ; en fait, tout existe par paires, et ils font l'amour et se reproduisent ! » C'est bien ce qu'ils auraient appris, oui ou non ? (200-246, 25.2.1990)

Pour quoi Dieu a-t-Il créé le ciel et la terre par paires ? C'est le musée de l'amour, et Il nous dit par là de vivre plus joyeusement que les oiseaux, que les insectes, bref, plus joyeusement que tout autre chose dans le monde. (200-57, 23.2.1990)

Chaque forme de création en ce monde existe par paires, et cet environnement structuré par paires est le musée idéal de l'amour pour l'humanité. Aussi les actions dans le règne minéral n'ont-elles lieu qu'avec les partenaires indispensables. De même, les arbres et les plantes entrent en action et se reproduisent avec leurs partenaires. C'est aussi le cas des oiseaux, et des sauterelles dans la famille des insectes. Les sauterelles ne chantent-elles pas elles aussi ? (199-309, 21.2.1990)

Comme Dieu a créé le monde par paires, tous les éléments assemblés sont englobés dans le couple humain. Qu'est ce que la nature ? C'est un musée qui enseigne l'amour, afin que l'homme et la femme puissent aimer.

Alors, si un homme devait chanter un chant langoureux pour son épouse bien-aimée, quoi qu'il chante ne serait pas un péché. Ce serait un péché s'il devait chuter.

Quand la famille se brise sur des problèmes d'amour, et que tous les principes célestes sont rompus, là il y a péché ; ce qui ne serait pas un péché, c'est quand un couple s'aime l'un l'autre avec l'appui des principes et des lois de la nature, et se promettent : « Je veux vraiment t'aimer, pour toujours. Tu es mon conjoint pour l'éternité. » Comprenez le bien. (199-280, 20.02.1990)

Avec son système de paires, l'univers est tel un musée, un musée vivant, œuvre du Dieu d'amour. Mais alors qu'un musée national n'est peuplé que d'antiquités esseulées et mortes, là les souvenirs sont vivants. (195-136, 7.11.1989)

Tout ce que le Vrai Dieu a créé existe dans la relation de sujet et objet, afin de répondre au critère de l'amour idéal. Voilà pourquoi chaque forme de création dans cet univers est structurée par paires. « Mari et femme », ça commence dès les minéraux. C'est pour cela qu'ils s'attirent mutuellement, non ? Vous entendez cela pour la première fois, n'est-ce pas ? Le chercheur de laboratoire aurait beau se muer en tyran et forcer à s'unir deux éléments chimiques qui ne s'entendent pas, la fusion n'aurait pas lieu. Dieu pourrait toujours dire : « Mais fuse, bon sang ! », ça n'avancerait à rien. Par contre, si les éléments s'accordent, il va y avoir une fusion, même si on leur dit : « Défense de s'unir et de fuser ! » On voit bien que tout existe par paires à cause de l'amour de Dieu. (177-271, 20.5.1988)

Il faut bien voir que même les formes de vie minuscules comme les insectes, sont par paires, avec l'amour au centre. C'est la même chose dans le règne minéral. Pourquoi ? Pour l'amour. Être

d'une classe inférieure n'empêche pas de se reproduire à sa façon, par amour. Cet univers est conçu pour œuvrer, avec son système d'engrenage parfait, à accomplir l'idéal de la création de Dieu par les êtres humains. (293-308, 7.6.1998)

Parce que tout dans le jardin d'Éden faisait partie d'un système de paires, Adam devait les regarder et se dire le moment venu : « Ah ! Je suis un homme, un mâle, car je ressemble à un mâle ; bon, mais alors où alors est la femelle ? » En regardant alentour, il aurait dû découvrir : « C'est Ève ! » Et les deux auraient dû se marier devant Dieu. Alors ils auraient remarqué : « Quand un mâle et une femelle agissent de telle manière, ils ont des petits ! » Bien des femmes ne désirent pas se marier ; malgré tout elles adorent les bébés. (288-304, 1.1.1998)

Comme tout dans le jardin d'Éden était fait selon le système de paires, Adam et Ève pouvaient voir de leurs propres yeux les animaux s'accoupler et se reproduire. Ils comprirent : « Les mâles et les femelles s'unissent dans le cadre de l'amour. », et ils auraient appris d'eux. Ainsi Adam et Ève auraient pensé : « On doit se mettre ensemble. » Quand Adam et Ève étaient encore en pleine croissance, cela aurait-il été compliqué ? L'homme a une nature sauvage, alors qu'il escaladait les montagnes et courait dans tous les sens, la femme, elle, observait là où elle était assise, et restait près de chez elle chaque jour. Même avec des caractères différents, ils devaient apprendre du milieu qui les entourait, et être attirés l'un vers l'autre naturellement. (278-280, 26.5.1996)

En s'apercevant que le monde entier se composait de paires, Adam et Ève virent bien qu'ils ne pouvaient vivre seuls. N'importe qui s'aperçoit que même les cerfs et les vaches existent comme mâle et femelle, s'accouplent et procréent.

En voyant comment les choses étaient semblables pour le règne animal, les insectes, les oiseaux, les abeilles et les fleurs, Adam et Ève n'avaient pas besoin d'être instruits sur ce qu'ils savaient déjà. (246-58, 23.3.1993)

Chacun de vous dans son couple est comme un frère et une sœur nés de deux embryons, tels Adam et Ève dans le jardin d'Éden. Là seulement se trouve la jeune sœur, et nulle part ailleurs. Elle est fille unique et n'a pas d'amis dans ce monde. Vu que dans le jardin d'Éden, il n'y a qu'une femme et un homme, Adam doit se faire l'ami d'Ève. Ils sont frère et sœur.

En grandissant, Adam et Ève devaient apprendre comment chaque chose dans le système de paires croît et se reproduit. Parvenus à comprendre comment la création existe et se développe, ils auraient pris conscience qu'ils devaient s'aimer l'un l'autre, devenir mari et femme et laisser derrière eux cette tradition dans l'histoire C'est pour l'histoire future, pour le genre humain, qu'ils devaient devenir mari et épouse. (243-177, 3.1.1993)

À leur naissance, Adam et Ève étaient censés être les partenaires objets de Dieu et Ses enfants. Or, ils ne pouvaient s'appuyer sur un modèle de relation entre frères et sœurs, n'est-ce pas ? La femme était censée s'éduquer toute seule ; l'homme aussi devait atteindre la

perfection par lui-même. Ce n'était pas le matériel pédagogique qui leur manquait au ciel et sur terre. Tout étant régi par le système de paires, l'homme allait apprendre en observant : « C'est ainsi que nous devons grandir ! » La femme aussi en les regardant en viendrait à s'instruire naturellement : « Voilà comment nous devons grandir ! » La nature, telle un musée, expose clairement tout le matériel pédagogique sur l'amour, car tout dans la nature est par paires. (228-268, 5.7.1992)

La norme verticale doit aussi inclure la réciprocité. Il y a un objet dans cette norme. Mais cet objet, fils ou bien fille, doit d'abord grandir et arriver à maturité. Tout dans le monde se structure par paires. C'est vrai d'un bout à l'autre des règnes minéral, végétal, et animal. Le monde humain, aussi, est structuré par paires avec l'homme et la femme.

Le monde naturel est un musée d'amour, où la création est faite de paires, fussent-elles d'une classe inférieure au genre humain. Alors pourquoi ce musée d'amour fut-il créé ? Et pour qui ? C'est la question. Il fut fait pour l'être humain, et pour Dieu. Aussi Dieu peut-Il éprouver la sensation de l'amour dans toutes les choses des règnes minéral, végétal et animal. (238-29, 19.11.1992)

L'homme et la femme doivent suivre ce chemin vers la maturité, quoique sans conjoint au début. L'homme ne réalise qu'il doit prendre femme qu'en voyant toutes les choses exister par paires, vivre ensemble et donner naissance à leurs petits. À la venue du printemps, il voit les vaches, les cochons, les chiens, les chats, les souris, et même les sauterel-

les : « Oh, c'est comme cela ! Quand on est seul, ça ne marche pas ! » Il est éveillé, ou comme on dit, initié à ce fait. Jusque là, l'homme et la femme n'avaient dirigé leur attention l'un vers l'autre qu'à 45 degrés, mais là, c'est clair : « Ah, c'est Adam qu'il me faut ! » et « C'est Ève qu'il me faut ! » (229-321, 13.4.1992)

L'environnement est constitué d'un système de paires de sujets et d'objets sans exception. L'univers est un musée dont l'amour est le noyau, un musée de paires. En voyant un couple d'oiseaux amoureux, vous devez donc apprendre d'eux : ils font leur nid, pondent leurs œufs, donnent la becquée à leurs petits. Vous devez pouvoir dire : « Je ferai des centaines de fois plus pour mes enfants que les oiseaux. » Même chez les insectes, le mâle et la femelle s'accouplent et se reproduisent. Ils élèvent leurs petits au risque de leur vie. C'est ça, l'éducation. (229-287, 13.4.1992)

En grandissant vers la maturité, Adam et Ève commenceraient à voir la création autour d'eux qui leur apprendrait qu'Adam est l'époux et Ève est son épouse. Adam, par nature, est du genre extraverti, qui aime sortir. Il veut chasser, et c'est lui le chef où qu'il aille. Et Ève, alors ? Son caractère est foncièrement à l'opposé. En grandissant, ils vont apprendre ce qu'ils doivent savoir en tant que femme, et en tant qu'homme. Tout dans le monde est ainsi fait.

Le règne minéral, le règne végétal, et le règne animal ne sont-ils pas tous créés par paires ? Adam et Ève étaient censés le découvrir.

Alors qu'ils mûrissaient, dans chaque être où se portaient leurs regards, il

y avait la relation du sujet et de l'objet. Ces vérités s'apprennent naturellement. (225-201, 20.1.1992)

Qui enseigne l'amour ? C'est la nature qui s'en charge. Le jardin grouille d'animaux et de papillons mâles et femelles ; bref, tout existe par paires. Quand les fleurs éclosent, le beau jardin retentit de gazouillis et de pépiements d'oiseaux. Qu'est-ce qui leur prend ? Les oiseaux mâle et femelle chantent, mais pourquoi ? Qui essaient-ils donc d'appeler ?

Les oiseaux ont trois raisons de chanter : la faim, l'amour, et pour appeler leurs petits. Ce sont les trois raisons. Ils font cela par amour. 208-251, 20.11.1990)

Pour établir une relation réciproque avec l'Adam et l'Ève parfaits, toutes les créatures de cet univers doivent aussi être agencées comme eux, d'où cette dualité qui les caractérise tous. Tous existent par paires. Adam est le grand « plus », et les formes de création sont les petits plus répartis entre l'Est, l'Ouest, le Nord et le Sud.

C'est là que l'humanité et la création sont identiques dans le fait d'avoir été créés pour les relations. Et quand l'être humain et toutes les choses parviennent à l'équilibre en se centrant sur le sujet absolu, Dieu peut descendre sur eux verticalement. (230-252, 8.5.1992)

Ne serait-ce pas formidable d'être réveillé par le gazouillis d'un oiseau plutôt que par soi-même ? Comme c'est poétique ! Que préférez-vous, chanter vous-même, ou entendre quelqu'un d'autre chanter ? Est-ce que ce n'est pas poétique aussi ? Entendre les oiseaux gazouiller plutôt que gazouiller vous-même, et que

votre bien-aimé vous éveille plutôt que de vous réveiller par vous-même : ne serait-ce pas idéal de se réveiller sur des airs et des harmonies variés ? Alors les oiseaux sont aussi mes amis. Qu'est-ce qui en fait mes amis ?

Dans l'optique du système de paires, ils font partie de mes amis. L'homme et la femme sont aussi une paire. Comme c'est poétique de les considérer comme des amis ! (177-271, 20.5.1988)

Voyant que tout en ce monde existe par paires et se reproduit comme tel, Adam et Ève saisissent ce qu'ils feront en arrivant à la pleine maturité. Avant cela, ils n'en ont pas conscience.

Adam et Ève vivaient ensemble, tout seuls, et pour ce qui est de leur caractère, Adam est masculin et extraverti. Sitôt réveillé le matin, il aime sortir dans les montagnes et attraper des lapins, des faisans, des chevreuils, et des serpents pour leur percer l'estomac. Pour pouvoir devenir le futur maître et tout diriger, il doit savoir tout ce qu'il y a à savoir. Alors, il désire trouver tout ce qu'il y a dans les montagnes, quels animaux peuvent s'y nicher, et quels types de poissons vivent dans les eaux. Étant un homme, il doit enquêter sur tout et devenir le maître. (262-74, 23.7.1994)

Dieu Lui-même prit plaisir à créer l'univers. Il a dû s'amuser énormément ! Cela devait être si intéressant pour lui de tout créer par paires, et de voir que même les cellules se réunissaient par paires pour s'aimer ? Un photographe n'en finit pas d'apprécier un cliché qui est bien pris ; alors, ça devait être tellement plus excitant encore de voir les choses parler et danser pour de vrai ! (283-102, 8.4.1997)



Dieu avait créé l'homme et la femme en Les étreignant contre Son sein. Il confia leur éducation à l'archange, le serviteur, pour les protéger et les élever. Quand ils auraient atteint la pleine maturité, Il les aurait mariés, mais pas avant.

Pour en arriver là, ils sont nés chacun de leur côté. L'homme a grandi comme un homme, la femme comme une femme. Une fois leur croissance achevée, un examen minutieux leur aurait appris que les règnes minéral, végétal et animal, avaient tous été créés par paires selon des relations réciproques idéales. Ils étaient censés regarder et apprendre : « Ah ! Les animaux s'accouplent, ont leurs petits et vivent dans le bonheur. La mère risque ainsi sa vie pour protéger et nourrir ses petits. On va faire la même chose ! » C'est ce qui fait de la nature le musée d'exposition pour le développement idéal d'Adam et Ève. (262-74, 23.7.1994)

Quand on va au plus profond de la sphère de l'amour vrai, on peut communiquer avec tout le reste de la création, y compris avec les rochers. Dans le monde de l'amour vrai, tout être arriverait à communiquer avec les autres. Pourquoi ? C'est parce que toutes les choses créées dans le système de paires interagissent pour ne faire qu'un avec l'amour qui appartient à Dieu.

L'amour vrai est fait pour résonner. Quand on est sous le règne de l'amour vrai, on ressent les mondes intérieur et extérieur de Dieu.

Vous n'aurez alors pas besoin d'être enseignés, mais vous saurez naturellement ce qu'il y a à savoir, sur le monde spirituel et sur Dieu, comment servir

ses parents et sa nation sur terre, et ainsi de suite. On ne suit pas le chemin de l'amour impunément et sans réfléchir. Il y a une formule, car il y a un seul chemin pour l'amour, pas deux. Le chemin de l'amour vrai que suit l'être humain et le chemin d'amour vrai mené par Dieu et le monde céleste est le même. Alors que nous montons, Lui descend sur la même voie.

Alors où se fera la rencontre entre Lui et nous ? Nous devons Le rencontrer à l'endroit où nous sommes arrivés à la pleine maturité. Il y a un seul point de rencontre. Où faut-il Le rencontrer pour s'unir à Lui ? Juste à cet endroit précis, et nulle part ailleurs. C'est là qu'il faut Le rencontrer. (238-31, 19.11.1992)

Après avoir exposé à grands traits la théorie de l'amour, il s'avère que rien n'échappe à sa force explicative C'est la sagesse reine. En cherchant à comprendre la théorie de l'amour, nous avons appris que le monde entier se compose de paires. Les minéraux ne sont-ils pas faits d'anions et de cations ? Ils sont par paires. Pourquoi cette polarité ? Ils furent créés ainsi pour l'amour qui correspond à leur rang ; alors seulement, la reproduction peut se faire.

Pareillement, il y a des mâles et femelles dans le règne animal, et le genre humain est fait d'hommes et de femmes. Pourquoi furent-ils ainsi créés ? L'amour n'est pas venu là pour madame ou pour monsieur. L'homme et la femme furent créés pour l'amour ! C'est comme cela. Les minables qui le nient sont les laquais de l'enfer et de la destruction. (221-257, 1991.10.25)

## 4. Évolution ou création ?

### 4.1. L'erreur fondamentale de la théorie de l'évolution

#### 4.1.1. La stricte séparation des espèces, le rejet absolu de l'interférence

Jusqu'où remonte l'histoire ? A-t-elle commencé après l'évolution, ou avant ? Qu'est ce que l'évolution ? Le moineau et le bruant sont cousins. Ils sont identiques. Leur structure osseuse, et tous les autres traits sont strictement semblables. On les distingue à la couleur de leur plumage ; tout le reste, y compris les organes reproducteurs et les yeux sont identiques. Cela étant dit, le moineau et le bruant seraient-ils prêts à changer de partenaires, pour faire l'amour et se reproduire, si on leur demandait de le faire ? Est-ce qu'ils y arriveraient même au bout de milliers d'années, ou pas ? Essayez de le faire pendant des millénaires, vous verrez bien s'ils peuvent se reproduire. (232-126, 3.7.1992)

Le moineau et le bruant sont frères. Qu'est-ce que vous dites de ça ? Voilà un énoncé 100 pour cent correct quand on compare le singe à l'être humain.

Alors, si un moineau devait s'accoupler avec un bruant, est-ce qu'ils donneraient naissance à un nouveau genre d'oiseau ? Pour les savants du monde entier, nous avons évolué simplement parce que nos apparences et structures extérieures sont semblables. Ils oublient une chose : tous se sont développés par l'accouplement entre mâles et femelles, et la reproduction qui en résulte. Dites-moi, les organes génitaux sont drôlement

complexes, vous ne trouvez pas ? Chez les poissons, mâles et femelles n'ont pas le moindre contact. Sur terre, c'est autre chose. (199-307, 21.2.1990)

Quel âge a la planète terre dans ce système solaire ? Ça fait des milliards d'années qu'elle tourne. A-t-elle jamais dévié de son orbite, même d'un cheveu ? Elle est parfaitement dans l'axe jour après jour. Toute la création est pareillement dans le rythme. Les moineaux américains et coréens font-ils leur nid de façon semblable ? Répondez-moi. Semblable, ou différente ? Ils font pareil. Selon la théorie de l'évolution, la confection du nid chez les moineaux devrait évoluer avec le temps, non ? Mais alors, comment ont-ils réussi à bâtir leurs nids de la même façon pendant des milliers, que dis-je, des dizaines de milliers d'années ? Comment le savent-ils ? Les hirondelles construisent leurs nids à leur façon, comme les moineaux et les loriots. Dans le cas de ces derniers, ils accrochent leurs nids dans les branches. (179-246, 12.8.1988)

Si vous deviez mettre ensemble un roi orang-outan mâle et une femme laide, en les mariant et en priant avec ferveur pendant des milliers d'années, pourraient-ils jamais procréer un enfant humain ? Sauraient-ils produire un bébé ? Répondez, descendants de singes, bande de communistes ! Pensez-vous avoir une descendance en mariant un orang-outan et une femme ? Même en priant et en y jetant toutes ses forces, vous pensez que le monde communiste y arriverait ? Si vous ne le savez pas, ne me parlez pas du communisme, ou de la théorie de l'évolution. Mettez un

peu plus de jugeote dans votre vie. (262-80, 23.7.1994)

Pour aller du niveau de l'amibe à celui du singe, il faudrait remonter à des milliers d'espèces en franchissant les écluses de l'amour. La théorie de l'évolution a écarté le fait qu'il faut franchir les portes de l'amour de milliers d'espèces pour s'élever. Serait-il possible d'aller librement de l'une à l'autre sans passer par les différentes espèces ? Les oiseaux peuvent-ils avoir des relations génitales avec les insectes ? Les oiseaux peuvent-ils s'élever dans le règne animal sans franchir les frontières ? Invoquer la similarité de la structure osseuse n'a aucun sens, si on omet qu'ils doivent grandir par la relation d'amour, les portes de l'amour. S'accoupler entre espèces différentes améliorerait-il la descendance ? Il ne ferait que produire des êtres inférieurs. Le problème soulevé ici est que ces gens n'y connaissent rien en relations d'amour. (254-264, 15.2.1994)

La différenciation des espèces est très stricte. Des milliers d'espèces séparent l'amibe du singe. Chaque espèce engendre ses petits en passant par les portes des femelles et des mâles. Il faudrait donc des milliers de naissances, et l'idée que l'on puisse passer d'une espèce à une autre en escamotant les étapes de milliers d'espèces laisserait croire que tout peut se faire en une naissance : notion abracadabrante, car elle nie le fait que les portes de l'amour doivent être franchies. Comment une amibe peut-elle passer par les portes de l'amour sur des milliers d'espèces et devenir un être humain ? Des structures osseuses similaires font-elles que tout le reste soit pareil aussi ? Des structures osseuses similaires, on peut en trouver à

l'infini. Arrêtons de dire des bêtises. (266-39, 4.12.1994)

À propos de l'origine des espèces à la lueur de la théorie de l'évolution actuelle, une espèce ne peut pas surgir comme ça. Il doit y avoir un mâle et une femelle. C'est aussi le cas du règne minéral : pour qu'une substance se forme, il faut une fusion entre anion et cation. Tout se fait par le positif et le négatif, à savoir le mâle et la femelle. (213-63, 14.1.1991)

La récréation implique la création de l'environnement et le sujet et l'objet, après quoi viennent les développements correspondants. C'est comme cela que la théorie de l'évolution doit aussi se développer ; elle ne peut se développer telle qu'elle est. Le sujet et l'objet doivent s'unir, être absorbés à une échelle plus large, et passer par les portes de l'amour. Selon ce principe, pour aller de l'amibe sans amour au monde humain, des milliers d'étapes doivent être franchies, et ces portes d'amour ne peuvent se franchir aussi facilement. (230-68, 19.4.1992)

Selon la théorie de l'évolution actuelle, l'amibe s'est développée, évoluant jusqu'à l'être humain. Que faut-il prendre en considération ici ? Pour atteindre l'humanité, le mâle et la femelle doivent passer par le chemin de l'amour sur des milliers d'étapes. Les gens ne le savent pas. Les barrières entre les différentes espèces sont très strictes. Serait-il alors possible de passer par elles d'un seul coup et d'évoluer comme ça ? (209-29, 25.11.1990)

Est-ce que l'un d'entre vous aime voir un autre homme toucher à votre épouse ? C'est pareil pour les animaux et les

plantes. Votre non est-il absolu ou mitigé ? Quand on dit absolu, c'est qu'il n'y a pas de place pour autre chose. Qui dit espèces différentes dit niveaux différents. L'amibe a fait son apparition par les portes de l'amour du mâle et de la femelle ; alors, comment peut-elle se lier à une autre espèce et lui donner naissance ? Peut-elle évoluer comme cela ? Elle doit passer par les portes de l'amour. Peut-elle passer outre et dire « j'évo-lue » ? Les Occidentaux sont de vrais singes, alors ils nous ont sorti la théorie de l'évolution. C'est la vérité. Ne sont-ils pas bruns de poils et de cheveux comme les singes ? (216-247, 7.4.1991)

L'amour est absolu. Il n'est là que pour deux êtres, et répugne à l'intervention d'un tiers. Sous cet angle, il faut des milliers d'étapes pour passer de l'amibe à l'humanité par le processus de l'amour. C'est sans fin. Tout ne s'écroule-t-il pas, s'il n'y a pas d'amour ? L'amibe ne vit qu'un an. Ce devrait être le cas, mais son existence se prolonge sous la forme de sa descendance par l'amour. Vous aimeriez voir l'intervention d'un tiers aux portes de l'amour pour produire une amibe multicolore ? Si un singe et un être humain se mariaient, pourraient-ils jamais produire leurs petits même en vivant mille ans ? Aucun enfant en vue après dix mille ans, alors mille ans, il n'en n'est pas question. Alors assez de balivernes. (222-185, 3.11.1991)

La théorie de l'évolution ne pourrait même pas se justifier dans le monde des insectes, si vous deviez ignorer le principe que la relation entre mâle et femelle fut créée par un processus de développement vers des étapes toujours plus

élevées, à savoir des milliers et dizaines de milliers de portes de l'amour existant entre l'amibe et le singe ; en réalité, ces espèces n'auraient plus rien à voir les unes avec les autres. Vous voyez bien que même les moineaux entrent dans ce cadre des relations réciproques. Pendant la saison d'hiver, ils ne s'occupent guère de leurs partenaires, et vont donc de ci de là, chacun d'eux comme un « plus » différent ; à la venue du printemps, par contre, ils font leurs nids et créent une relation proche, ils deviennent absolus. Le mâle et la femelle ne font plus qu'un pour chasser absolument tout moineau importun qui vient se mettre en travers. Qu'une autre femelle vienne, le mâle l'éconduit, et si un autre mâle vient, la femelle l'éconduit. Pourquoi ? D'instinct, ils mettent dehors l'envahisseur qui menace de briser leur relation réciproque à l'intérieur de ce principe universel. (218-338, 22.8.1991)

Les plantes en fleur appartiennent toutes à leur espèce respective, et ne mutent pas en un type différent. Elles ne peuvent changer. De ce point de vue, la distinction entre les espèces est très stricte. La théorie de l'évolution, en disant que le singe a évolué à partir de l'amibe, sort de la logique. Avec cette distinction stricte entre toutes les espèces, comment les milliers d'espèces peuvent-elles se lier et se développer en un système unique soutenu par tous les autres ? La théorie de l'évolution ne reconnaît pas le pouvoir de l'amour. Or c'est seulement par le pouvoir de l'amour que la reproduction est possible. Sans lui, rien ne pourrait jamais se multiplier. Comment le pouvoir de l'amour peut-il travailler des amibes aux singes ? Rien de tel ne

peut jamais se produire, en aucun cas. (278-100, 1.5.1996)

Si l'amibe devait évoluer en singe, pourrait-elle y arriver seule ? Que faudrait-il pour arriver à passer par les nombreuses différentes espèces ? Sans s'élever à de nouveaux paliers d'amour, il ne serait pas possible de passer de l'une à l'autre. Une autre espèce, plus grande, ne peut sortir d'une espèce inférieure. On ne peut arriver à une espèce supérieure qu'après avoir franchi les étapes de l'amour de milliers et dizaines de milliers de mâles et de femelles. Si, dans le monde des espèces distinctes, le concept de plus et moins basé sur le principe ne permet pas l'invasion d'un tiers dans la relation d'amour, alors dans le monde des amibes on ne peut pas atteindre un plus haut niveau tout seul. (237-135, 13.11.1992)

Qui dit évolution dit production d'une espèce différente, mais sans passer par la relation d'amour, comment voulez-vous qu'une autre espèce apparaisse ? La distinction entre les espèces est très stricte. (302-181, 13.6.1999)

Finissons en une bonne fois avec la théorie de l'évolution. Cette théorie de l'évolution se drape de théories arbitraires. Alors l'homme descendrait du singe ! Les plaisantins ! Cet être humain appelé à honorer Dieu pour des milliers d'années ! Mais qu'est-ce qui leur prend de parler de singes ? 47 différences séparent le singe de l'humain. Il ne peut y avoir de modifications de qualité, ou d'espèce. Malgré tout, si un singe devait vivre avec un être humain, donneraient-ils naissance à un enfant humain ou à un

singe ? Bien sûr que non. L'origine des espèces est absolue. (299-90, 5.2.1999)

Pourquoi l'univers est-il structuré par paires ? C'est la nature, nous dit la théorie de l'évolution, et tout cela est bel et bon. Quelle est la vérité bien connue qui a précédé la théorie de l'évolution ? Les hommes et les femmes ont des organes génitaux, ou organes de la reproduction. Ces organes ont-ils évolué ? Si c'était le cas, alors le mode d'accouplement aurait dû changer aussi. On s'y prendrait mieux aujourd'hui que jadis. Même les insectes s'accoupleraient autrement que dans le passé. Et pour les oiseaux aussi, ce serait différent. Le débat devrait partir de ces facteurs-là. Les organes de l'amour, qui sont l'origine de la vie, sont-ils faits pour se développer de façon évolutive ? Folie ! (191-53, 24.6.1989)

Rien dans l'univers ne saurait transgresser la différenciation stricte des espèces dans le monde de l'amour. Le printemps venu, un couple de moineaux mâle et femelle se met à faire un nid pour y pondre les œufs, et ils ne laissent pas un tiers, que ce soit un oiseau ou un autre animal, s'immiscer dans leurs affaires. Y a-t-il un homme ou une femme ici qui aimerait que son meilleur ami ou sa meilleure amie assiste à la première nuit de noces ? La théorie de l'évolution n'est pas la vérité. Pour une femme qui se marie, il n'y a personne d'autre au monde qui soit plus proche que sa mère et elle pourrait donc se dire : « Je dois l'avoir avec moi morte ou vive ! Je veux être avec elle quoi qu'il arrive ». Mais les choses ne peuvent se passer ainsi. Même cette femme-là ne demanderait pas à sa mère d'être présente, pour sa nuit de

noces : « Maman, tu veux bien rester avec moi cette nuit ? » Une femme pourrait-elle faire cela ? L'intervention d'une tierce personne est absolument hors de question. Tel est le critère d'amour traditionnel et officiel que l'humanité doit observer. (228-154, 27.3.1992)

Dites-moi ! Ces organes reproducteurs sont rudement compliqués ! Pour ce qui est de leur développement structurel et de leur forme, les organes de la reproduction pour les moineaux, les bruants, et hochequeues sont identiques. Bon alors, que pourrait bien donner l'accouplement d'un moineau et d'un hochequeue ? Est-ce même possible ? Ces grebins, ils parlent de choses qu'ils ne connaissent même pas. Si je devais discuter avec eux, au bout de quelques échanges, ils seraient bien en peine de répondre. Les plaisantins ! Femelles, et mâles ! Si on devait dire que tout s'est développé à partir de l'amibe, comment expliquer l'existence des mâles et des femelles, du convexe et du concave ? Pourquoi sont-ils tous faits de façon à pouvoir seulement se reproduire en donnant et recevant par ces organes ? Qui en a décidé ainsi ? Les évolutionnistes ? Ils ne savent pas que la formation de l'origine de la vie, l'énergie intérieure, se déroule sur le fondement unifié des formes de vie mâles et femelles et que sa grandeur dépasse la vision universelle. Il y a 47 différences entre le singe et l'être humain, ou à peu près, m'a-t-on dit. Si les deux devaient se marier, pourraient-ils avoir des petits, ou pas ? J'ai posé la question à des communistes pendant mes études, tous sont restés sans réponse ! Je pourrais continuer à vous raconter des centaines d'histoires de ce genre,

mais le temps presse. Ces âneries ne mènent nulle part. (198-24, 1990.1.25)

Le mécanisme évolutif peut-il reposer sur l'isotopie de la forme structurelle ? Impossible. Pourquoi ? Dans le cas de l'amibe, il lui est impossible de s'élever sans passer par le chemin d'amour du mâle et de la femelle. Le bruant et le moineau sont d'apparence similaire : dira-t-on pour autant que l'un est l'évolution de l'autre ? Leurs pieds et leurs becs ont la même morphologie. On ne peut les différencier. Si tant est qu'on puisse accoupler un moineau mâle et un bruant femelle, quelque chose en sortirait-il ? Que donnerait le mariage de l'homme blanc et de la femelle orang-outan ? Ça va donner des petits, ou pas ? Répondez, les évolutionnistes ! Il vous faut savoir que des développements ne peuvent venir que par les organes de la reproduction. Songez-y en rentrant chez vous ce soir. Savez-vous combien les organes reproducteurs sont compliqués ? En eux affluent tous les composants nécessaires pour tous les types de formation de cette espèce particulière. (199-253, 20.2.1990)

On croit aujourd'hui que l'humanité s'est développée en évoluant ; mais prenons l'exemple de l'amibe, son développement n'a pas commencé avec juste un mâle, car c'est seulement quand un mâle et une femelle ont un rapport que quelque chose de plus développé peut en sortir : gros problème pour la théorie de l'évolution. Pour progresser d'un rang inférieur d'existence à un rang plus élevé, on doit passer par tous les différents niveaux d'amour entre mâle et femelle. Autrement dit, il y a beaucoup de

niveaux d'amour à passer.

Écoutez-moi bien : un moineau et un bruant sont très similaires. À part d'infimes nuances dans la teinte des plumages, leur structure osseuse est exactement la même. Si vous deviez accoupler malgré tout un moineau et un bruant, se reproduiraient-ils ? Veuillez répondre, les évolutionnistes. Essayez de les accoupler. Ils ne se reproduiront jamais. Les Occidentaux sont relativement plus velus. Le mariage d'un Occidental et d'un gorille femelle peut-il pour autant produire un enfant ? Jamais de la vie ! (201-146, 30.3.1990)

La différenciation des espèces est stricte. L'homme ne descend donc pas du singe, n'en déplaie aux tenants de l'évolution. On ne va pas de l'amibe à l'être humain comme ça, il faut passer par de nombreux niveaux d'amour : des dizaines de milliers d'étapes. La loi d'amour s'applique de même au règne animal. L'intervention d'un tiers est absolument exclue. Or le problème reste de savoir si on peut évoluer par étapes. Dans l'action de l'énergie, les sorties sont plus petites que les entrées. Donc, si une mise en action se traduit par un moins, comment peut-il en sortir quelque chose de plus grand ? Il n'est dans le pouvoir d'aucun être de s'unir à une troisième entité qui l'aiderait à se développer. (212-308, 8.1.1991)

Et l'amibe, ça lui plairait d'avoir quelque chose d'autre qui viendrait perturber sa procréation ? On est donc là devant une logique imparable : de tels liens ne peuvent se faire entre les espèces. Avant de parler du sens de l'évolution, si les organes de la reproduction

des mâles et des femelles étaient retirés, la théorie de l'évolution s'effondrerait à la base. Parce ce qu'il y avait des mâles et des femelles avant l'évolution, l'interaction des facteurs relationnels permettant l'évolution a pu avoir lieu. (221-291, 26.10.1991)

Ces organes de l'amour des mâles et des femelles ont-ils évolué jusqu'à leur état actuel pour pouvoir s'harmoniser ? Cette théorie de l'évolution est le problème. Quand les organes sont en contact, cela crée-t-il un chemin pour que la paire d'amibes vienne au contact de quelque chose de plus élevé ? Peut-elle être au contact de tout et n'importe quoi, pas seulement horizontalement mais de toutes les façons ? Sûrement pas. Le monde des mâles et des femelles est apparu autour du concept d'amour, et se situe à niveau sans aucun rapport avec l'évolution. (222-39, 27.10.1991)

Le monde de l'amour ne permet jamais la présence d'un tiers, c'est la loi de la nature ; il faut être seul avec son partenaire. Pour les moineaux et les insectes, c'est pareil. Or, combien y a-t-il d'ordres ascendants d'amour sur des milliers de stades entre l'amibe et l'humanité, selon la théorie de l'évolution ? Les seuls insectes ne comptent-ils pas des milliers d'espèces ? Des plantes aux insectes, les espèces se comptent en milliers.

Et eux, ils croient que ces milliers d'espèces, et l'être humain, ont évolué de l'amibe par un développement continu. Loin s'en faut ! Des milliers d'étapes sont nécessaires. La distinction des espèces est très stricte. Quoi ? L'être humain a évolué depuis l'amibe ? Charlatans ! (227-296, 14.2.1992)



Chaque forme d'existence est créée par paires. Demandez aux tenants de l'évolution : « Pourquoi les mâles sont-ils apparus ? » Ils répondront : « Ils sont apparus tout naturellement ». Une bande d'enragés, vous dis-je. Apparaître naturellement, mais encore ? Les mâles et les femelles sont tous apparus pour perpétuer leur espèce, pas une autre. Le singe ne devient pas être humain, le serpent ne se fait pas grenouille. Vrai ou faux ? Les ignares de notre époque sont les évolutionnistes, qui ignorent que les mâles et les femelles se relient à un niveau spécifique d'amour pour leur espèce. Mâles et femelles, vous voyez ce que je veux dire, non ? Ils sont apparus comme ça, sans but ? (209-193, 29.11.1990)

Dans un environnement, il doit y avoir un sujet et un objet ; ils doivent s'unir entre eux et former une relation réciproque de sujet et objet. En langage simple, le sujet et l'objet doivent développer une relation. Il n'est donc pas question de vivre seul. L'esprit et le corps d'une personne sont en relation de sujet et objet. Si le sujet ne reconnaît pas l'objet, aucune relation ne peut se faire. Même dans le monde des éléments chimiques, s'il y a incompatibilité d'humeur, quels que soient les efforts de fusion en laboratoire, rien n'y fait. Si les deux éléments se correspondent, la fusion se fait en un clin d'œil, dès qu'ils se mettent en place. (291-112, 5.3.1998)

La différenciation des espèces est très stricte. Prenons un oiseau qui aurait un air de grenouille. Il va chez les grenouilles et suggère à l'une d'elles : « Tu t'accouples avec moi ? » Que répondra la grenouille, à votre avis : « Tout ce que tu

voudras » ? C'est cela ? Ne va-t-elle pas prendre la fuite ou se battre ? Une telle chose ne peut pas se produire. Une nouvelle espèce ne peut naître sans passer par les portes de l'amour en allant de l'amibe au singe. Cela, la théorie de l'évolution ne l'admet pas. Autrement dit, si leur thèse est vraie, l'amibe doit passer par plusieurs milliers de portes de l'amour. Peut-elle le faire ? Ils sont complètement hors sujet. Pas étonnant que le communisme ait imploré devant le révérend Moon. Je suis curieux de savoir comment ils répondront à la question : qu'est-ce qui vient d'abord, la cause ou l'Être ? Est-ce l'esprit qui vient en premier, ou alors la matière ? Vous avez appris la théorie de l'évolution à l'école, n'est-ce pas ? Elle est fausse. La théorie de l'évolution est fausse. Je vais maintenant commencer une révolution. (274-67, 1995.10.29)

N'avons-nous pas perçu que, dans le champ de la reproduction, il y a eu un processus de développement dans le monde relationnel du plus et du moins, et que le concept de mâle et femelle était là avant que l'évolution soit théoriquement possible ? Comme, en termes d'amour, la distinction entre les espèces est stricte, un tiers ne peut intervenir. Selon la théorie de l'évolution, on doit franchir des milliers d'étapes de l'amibe au singe en un grand saut ; cela ne risque pas d'arriver. Étant donné qu'il faut d'abord passer par des milliers de portes de l'amour pour que cette graine du développement puisse être connectée, un grand saut peut-il donner naissance à un singe ? Absolument impossible. (245-62, 28.2.1993)

Admettre la théorie de l'évolution, c'est ignorer les milliers d'étapes qu'il faut franchir de l'amibe à l'humanité. Et même quand on est à la même étape, on ne peut pas juste passer. Ces étapes sont liées entre elles par des milliers de portes de l'amour. L'invasion d'un tiers a-t-elle jamais été permise en amour ? Non, impossible. Avez-vous jamais vu une épouse qui vienne dire à sa mère, lors de sa nuit de noces : « Maman, veille rester avec moi cette nuit ! » ? Il en est de même pour le mari. Même l'homme qui aimait dire : « Je ne peux pas supporter quand mon père n'est pas avec moi ! » ne demandera pas son père, lors de sa nuit de noces : « Père, reste dormir avec moi cette nuit ! » L'amour rejette l'intervention d'un tiers. C'est vrai aussi du règne animal et du monde des insectes. À cet égard, il n'y a pas moyen qu'un être humain ou quoi que ce soit d'autre qu'un singe naisse de l'espèce des singes. (239-231, 25.11.1992)

Un professeur effectuant des recherches de laboratoire sur la fusion des éléments chimiques aura beau essayer de toutes ses forces de commander : « Eh ! Toi, fais-moi une fusion de cet élément avec celui-là » rien n'y fera. Entre éléments incompatibles il n'y a pas de fusion possible. Aucune réaction n'aura lieu, car ils ne peuvent s'assembler que lorsque l'un est le sujet de l'autre. Alors que c'est un principe de l'existence, pour expliquer la formation de l'univers, on a brandi de façon irresponsable la théorie de l'évolution, un vrai ramassis de déchets. Ici, nous devons admettre le fait que l'énergie première universelle crée l'énergie d'interaction de toute l'existence. » (117-74, 1.2.1982)

Le singe et l'être humain sont différents à la base. Le singe a-t-il une vie culturelle ? Depuis l'aube des temps, la religion fait partie de la condition humaine. Est-ce que les singes essaient d'unir le monde par la culture ? Est-ce qu'ils prennent et occupent d'autres nations comme la leur ou dressent des frontières nationales pour distinguer leur nation des autres ? Le font-ils ? Il y a entre eux et l'être humain une différence de nature. Est-ce que le singe glorifie Dieu ? Tout ce qu'il aime, c'est manger et se reproduire, voilà tout. L'être humain et le singe sont complètement différents. En brandissant la théorie de l'évolution, les savants et les experts trompent les autres en martelant sans cesse que le singe a évolué en être humain. L'Église de l'Unification doit clarifier que leurs assertions sont fausses, et les remettre en ordre. (41-185, 15.2.1971)

#### 4.1.2. Les lois qui régissent l'action de l'énergie et la fabrication de la théorie de l'évolution

La théorie de l'évolution sert à expliquer le monde actuel, mais pour que les amibes reproduisent une espèce qui est plus grosse que leur état actuel, il faut ajouter une force supplémentaire. Bref, on doit mettre plus d'énergie. L'amibe peut-elle à elle seule induire une force supplémentaire, pour se développer ? En est-elle capable ? Pour qu'elle puisse s'élever un peu plus et devenir quelque chose de plus gros, elle a besoin d'une force qui s'ajoute à la sienne. Donc, puisqu'elle n'a pas la capacité de créer une force additionnelle en elle-même, d'où pourrait venir cette force en plus ? Une

telle logique peut-elle s'établir ? Si M. Dupont ou M. Martin, se met à lancer : « En moins de deux, je peux mettre Muhammad Ali K.O. », est-ce qu'il pourra vraiment le faire ? Pour y arriver, il lui faudra une autre force supérieure en plus de sa force intrinsèque, car il serait bien limité s'il voulait se battre tel quel. M. Dupont peut bien déclarer : « Quand j'aurai grandi par mutation, je mettrai Ali par terre », mais est-ce faisable, à votre avis ? Jamais, n'est-ce pas ? (89-73, 11.7.1976)

En prenant en considération le principe de la dissipation de l'énergie, est-ce que la force qui entre dans un être humain peut être la même que celle qui en sort ? La force entre dans le corps en vue de l'action ; la force qui arrive pour effectuer l'action peut-elle être la même que la force qui reste une fois que l'action a été menée ? La force se consume dans le feu de l'action, n'est-ce pas ? Le mouvement n'est-il pas consommateur d'énergie ? Aussi cette force ne peut-elle pas être la même que la force rentrante. La force qui reste après l'action est toujours plus petite que celle qui la précède. Les tenants de l'évolution disent que la force augmente avec l'action. Où vont-ils chercher cela ? Si c'était vrai, ce monde serait sens dessus dessous. C'est donc qu'une force secondaire est nécessaire. (55-254, 9.5.1972)

Pour les partisans de l'évolution, l'amibe a évolué peu à peu en un animal plus élevé, le singe, et le singe en évoluant a donné l'être humain. Pensez-y. Pour qu'un homme exerce une force surhumaine, il doit avoir une force en plus qui lui vienne d'ailleurs. Tel est le principe

de l'énergie. Immanquablement, l'action consomme de l'énergie. Seulement quand cette force vient s'ajouter, l'action peut être reconduite. (38-155, 3.1.1971)

En principe, un sujet et un objet n'entameront pas de relation si cela doit se traduire par une dégradation de leur situation. Ils n'entreront en contact qu'après avoir découvert un but mutuel ; ils se sentiront alors mieux après l'action qu'avant. En examinant la théorie de l'évolution sous cet angle, on voit bien que s'il ne peut y avoir un but pour l'amélioration d'un être par évolution, le développement n'aura pas lieu. Pour qu'il y ait développement, il faut mettre un niveau d'énergie plus élevé de la relation horizontale. Autrement, il ne peut y avoir de développements. Cette énergie ne sera d'aucune utilité sans un but et un objet pour l'action. (54-11, 9.3.1972)

Où est la contradiction dans la théorie de l'évolution ? Pour évoluer et se développer, l'amibe a besoin d'énergie. Elle a besoin d'une source d'énergie externe pour croître peu à peu. Quelque chose devrait être ajoutée, pour qu'elle puisse dire : « Je naîtrai comme un être de la taille supérieure, comme un être plus élevé ! ». Sans énergie supplémentaire, elle ne peut grandir. Impérativement, il faut une énergie externe. Il s'agit donc de savoir si l'amibe peut croître, et continuer à vivre, tout en créant assez de puissance pour grandir en un être plus grand. Cela ne peut jamais se faire. (265-58, 20.11.1994)

Comment se passent les développements dans la théorie de l'évolution ? Le principe des entrées et sorties d'énergie contredit complètement cette théorie.

Mais comment peut-on fabriquer une théorie pareille ? Atteindre un niveau plus élevé, c'est toute la théorie de l'évolution, n'est-ce pas ? Évoluer, est-ce tendre vers une forme de vie inférieure ? La théorie voudrait que l'amibe soit apparue naturellement, et se soit développée en évoluant peu à peu vers le singe, lequel, à son tour, se serait développé pour évoluer en un être humain. Dans ce processus tel que le décrit la théorie de l'évolution, y a-t-il croissance ou diminution ? Or les lois de l'énergie veulent au contraire que rien de plus gros ne puisse sortir d'un processus où les entrées et les sorties s'équilibrent ; en réalité, quelle que soit la force appliquée au départ, elle aurait naturellement diminué après avoir été consommée. (37-16, 22.12.1970)

En termes de dynamique, si un processus comporte une entrée et une sortie d'énergie, il va y avoir une perte, une déperdition d'énergie si vous préférez. Alors par quel tour de passe-passe elle a pu augmenter, j'aimerais qu'on me l'explique. Le terme « évolution » laisse entendre qu'avec le passage du temps, certains éléments s'ajoutent à un être, ce qui a pour effet d'en augmenter la taille ; il s'agit donc de savoir d'où sont venus ces éléments en plus. Où est la logique si l'on dit que la sortie doit être plus grosse que l'entrée ? L'action entraîne une perte, et l'entrée doit donc être plus grande que la sortie. Sous cet angle, la logique de l'évolution s'effondre. Des êtres créés ne peuvent pas se rajouter de l'énergie en cours de route. Dans le monde du mouvement une sortie plus grande que l'entrée, ça n'existe pas ; si c'était possible, on aboutirait à une quantité de puissance illimitée.

Quel est le problème suivant ? Les tenants actuels de la théorie de l'évolution ont oublié que tout est apparu par l'interaction du plus et du moins, de l'homme et de la femme, de l'étamine et du pistil, des anions et cations. Il faut franchir des milliers de fois les portes de l'amour pour aller de l'amibe à l'être humain. Or ces gens là nous disent que ça ne coûte rien d'aller de l'un à l'autre. Les charlatans ! Le principe d'intégrité de toutes les espèces est très strict. Vous ne trouvez pas un seul exemple où l'intervention d'un tiers soit permise. (214-193, 2.2.1991)

Si la théorie de l'évolution était vraie, tous les êtres devraient pouvoir obtenir l'énergie nécessaire pour évoluer, car sans énergie supplémentaire, ils n'auraient pas assez de pouvoir en eux-mêmes pour entraîner un changement de leur noyau qui amène à la formation de nouveaux traits. On en tire la conclusion que l'évolution est impossible. (117-72, 1.2.1982)

Un sujet et son objet ont toujours une direction et un but communs. Mais quel but et quelle direction peut-il y avoir dans l'évolution ? Ce principe ne peut s'appliquer à la théorie de l'évolution. Aussi devons-nous démolir le communisme avec ce but et cette direction. Le communisme a voulu ravager le monde avec cette fausse science. Quand l'amibe se met à agir, l'énergie qu'elle produit serait plus petite que l'entrée, alors comment fait-elle pour croître ? Comment quelque chose de plus grand va-t-il en sortir ? Dans l'amibe, la sortie est plus petite que l'entrée, et pour créer quelque chose de plus grand, une source d'énergie extérieure doit donc s'y ajouter.

Sinon, la théorie de l'évolution s'écroulera sur ses bases. Est-ce que l'amibe sait se doter d'une source extérieure qui amènerait des changements qualitatifs ? Ah la fourberie de ces voyous ! (210-155, 18.12.1990)

En parlant de théorie de l'évolution, l'amibe en évoluant peut-elle par elle-même créer une nouvelle ressource, qui serait le point de départ de l'évolution ? L'action et le mouvement passent par trois points, le plus, le moins et une nouvelle source d'énergie, puis un autre point, la quatrième base, doit se mettre en place pour boucler le cercle. Celui qui est en action doit aller du troisième point au quatrième, autrement dit, il doit interagir et décrire un cercle. Mais l'amibe peut-elle avoir d'assez d'énergie pour tourner à 360 degrés et revenir à sa position originelle ? Non.

Quelle est la source d'énergie pour ce troisième point ? Logiquement, cela signifie que l'énergie d'une autre source doit s'ajouter ici. Quelle direction doit prendre l'évolution, alors ? Qui fixe cette direction ? L'amibe qui évolue ne va pas la fixer toute seule. À ce propos, c'est seulement dans les délires des déments qu'on parle de mutation. Qui les écouterait ? De nos jours, la théorie de l'évolution tombe en désuétude. Elle est en putréfaction avancée au fond de sa poubelle. On pourrait dire que cette pensée là vient de la fosse à purin. (209-187, 29.11.1990)

La physique contemporaine tend à soutenir le dualisme, à savoir que les atomes ont tous une conscience. C'est en essence la logique du principe des caractéristiques duales de l'Église de l'Unifi-

cation. Même sur des plans différents, toute la création a une compréhension. N'est-ce pas vrai ? C'est seulement comme cela que des choses telles que les germes continuent à vivre. Vous ne le pensez pas ? Ces germes, invisibles à l'œil nu, et grands de quelques millièmes de millimètre, ont-ils des oreilles, ou pas ? Des yeux, des nez ? Et une bouche ? Ont-ils un appareil reproducteur, ou pas ? Ils ont tout cela. (209-187, 29.11.1990)

En créant ce monde, Dieu a commencé à partir du troisième point, la position consistant à mettre une nouvelle source d'énergie. Dans cette optique, on ne peut souscrire à la théorie de l'évolution, ou au terme d'évolution. Si elle devait entrer en action, l'amibe ne pourrait pas choisir le troisième point par elle-même, ce dernier étant créé par une autre source. Si elle devait se mettre en mouvement dans un tel état, ce mouvement devrait devenir circulaire, ce qui signifie que le nombre de points doit croître pour devenir un mouvement sphérique. (212-277, 8.1.1991)

Il s'agit d'extirper cette théorie de l'évolution. Y a-t-il ici des adeptes de la théorie de l'évolution ? Les gens que l'on dit instruits comme les professeurs, sont plus que prêts à y croire, n'est-ce pas ? Et pourquoi ? Même en y mettant toute la force que vous voulez, deux objets incompatibles entre eux ne peuvent entrer en relation ou s'unir ; Dieu Lui-même serait bien en peine d'en assurer la fusion ! Pourquoi ? Telle est la loi de l'univers ! Pourquoi ? Parce qu'il fut créé autour de l'idéal d'amour. Tout y a sa contrepartie, et l'univers existe par paires.

L'être humain a-t-il évolué depuis l'amibe ? Il n'y a pas d'harmonie en ligne droite. L'expliquer logiquement prendrait beaucoup de temps. Comment peut-on avoir trois points sur une ligne droite ? Comment le troisième et le quatrième point peuvent-ils se faire, créer la forme d'un diamant, d'où peut sortir l'harmonie ? D'où vient un cercle ? Pas d'une ligne droite en tout cas. Est-ce que l'amibe a en elle l'énergie pour former le troisième point ? Non. L'amibe ne peut se relier qu'au niveau plus-moins, entre deux points sur une ligne droite horizontale. (211-254, 30.12.1990)

À partir de l'amibe, s'élèvent plusieurs milliers de marches selon les lois de l'amour ; comment alors, peut-elle passer toutes les portes de l'amour jusqu'aux portes de l'amour au niveau de l'amour entre homme et femme ? C'est impossible. Le problème dans la théorie de l'évolution est de savoir d'où vient l'énergie du dehors. L'extension des espèces n'est possible qu'après avoir franchi les collines de l'amour, alors a-t-elle franchi les portes, ou les a-t-elle escamotées pour devenir le singe ? Autre question encore : il y a des mâles et des femelles en tout, et même dans le cas des minéraux et des éléments chimiques, on trouve le plus et le moins. Alors, est-ce que la théorie de l'évolution était là avant le concept relationnel du plus et du moins ? La réponse est non, car elle est venue après le concept. Aussi la relation du sujet et de l'objet dans cet univers doit-elle être admise. Rien ne peut aller au-delà de ses limites. (263-273, 15.10.1994)

L'harmonie ne peut être créée en ligne droite. Pour une ligne droite,

deux points suffisent. Mais pour qu'il y ait création, il doit y avoir trois, quatre points, et un espace. Qui fait ce troisième point ? La ligne droite peut-elle le faire ? Veuillez me répondre. Qui établit le troisième point au-dessus [source d'énergie] et le troisième point au-dessous [nouvelle création] ? Par ces trois points qui englobent la relation réciproque, tous les développements de l'univers peuvent se faire. Entendez par là que le mouvement requiert un sujet et un objet. C'est pourquoi rien ne peut se faire sans eux. Quelle est la question suivante ? En dynamique, l'énergie fournie est toujours plus grande que l'énergie produite. Alors où est la logique quand on nous dit que pour une amibe qui se met en mouvement, l'énergie produite est plus grande ? Elle ne devrait pas croître, mais diminuer. À cet égard, la théorie de l'évolution est à répudier. (215-232, 1991.2.18)

Il n'y a pas d'harmonie entre deux points en ligne droite. Seulement avec le troisième point les contours de l'harmonie pour le monde sphérique se dessinent. La théorie de l'évolution est bien en peine de pouvoir fournir le troisième point. Aussi devez-vous comprendre qu'il y a des lois qui ne nous permettent pas d'ignorer la création. De telles choses ne peuvent se trouver sur les points d'une ligne droite. (227-267, 14.2.1992)

Au vu de la création de l'univers, quand on essaie de comprendre comment la base du troisième point, l'énergie créatrice, en est venue à s'établir sur la ligne droite de départ de l'existence, la conclusion s'impose d'elle-même : l'univers ne peut avoir commencé comme l'explique la théorie de l'évolution. Au



commencement de l'univers on trouve le troisième point. Le fait qu'il existe trois points indique qu'il y a un noyau, le troisième point, se reliant à tous les êtres comme ses objets. (227-30, 10.2.1992)

La théorie de l'évolution est une théorie désuète et périmée. Elle n'a pas de direction ultime. Dans une perspective où une direction et un but sont donnés, cela signifierait que le chemin apportant un bienfait mutuel aux deux sphères du plus et du moins a été fixé. C'est la voie du milieu, c'est aussi le chemin de la droiture. Bref, c'est le chemin préféré par les deux sphères. Les tenants de l'évolution ne sont pas arrivés à trouver une solution à l'argument concernant l'énergie fournie et l'énergie produite. Autre chose, ils n'ont rien proposé comme direction. En se demandant si l'amibe a en elle-même le pouvoir de faire appel à une source d'énergie pour se développer en un être plus grand qu'elle, la réponse est non. Ne gaspillons pas notre temps à en parler. La direction pour un tel développement créatif est la direction de l'amour. (207-256, 11.11.1990)

Pour conclure sur la théorie de l'évolution, posons-nous la question : pour évoluer, est-ce que l'amibe crée une source d'énergie interne à partir de laquelle elle peut se développer, ou cette force lui est-elle fournie ?

Pour évoluer et se développer à partir de son état actuel, une source d'énergie doit être ajoutée à l'amibe. Mais est-ce qu'elle crée cette force pour se développer, ou reçoit-elle cette force de quelqu'un d'autre ? Si elle ne peut pas la créer, on ne se trompera guère en disant qu'elle doit la recevoir.

Que deux êtres aient la même structure osseuse suffit-il à établir que l'un est l'évolution de l'autre ? Il faut être vraiment dérangé pour le croire. C'est de la démence. Vous devez comprendre qu'il y a des classes de plusieurs milliers d'espèces entre l'amibe et le singe. Bref, il y a une distinction entre les espèces. Entendons par là que toutes les espèces doivent surgir en passant par les portes de l'amour du mâle et de la femelle. Alors, sous prétexte que la structure osseuse de l'un ressemble à celle de l'autre, est-ce suffisant pour établir un lien d'évolution entre les deux, en passant sous silence le fait que les portes de l'amour de milliers d'espèces ont dû être franchies ? A-t-elle franchi ces milliers de niveaux d'amour pour pouvoir se développer ? (263-273, 15.10.1994)

À la naissance, les yeux sont-ils ouverts, ou fermés ? Alors, avez-vous décidé quand vous ouvririez les yeux, ou l'avez-vous fait naturellement ? Et avez-vous reçu une formation pour téter le sein de votre mère ? Comment y êtes-vous arrivés, alors ? Une sorte de lien magnétique est ici à l'œuvre. C'est à dire que la voie à suivre pour passer à l'action est basée sur le Principe. Sous cet angle, on doit comprendre que rien n'arrive jamais par un pur hasard.

Les tenants de l'évolution nous disent aujourd'hui : « L'univers s'est développé. Il est apparu naturellement ». Ah tiens ! Et il a fait comment pour apparaître naturellement ? Comment a-t-il ainsi surgi du néant ? Peut-il venir à l'existence sans cause ni mobile, sans processus ni finalité ? Le mobile et la cause viennent en premier, ensuite vient une direction. Que vient faire la direction ici ? Est-ce qu'un bébé



va ici ou là en se disant consciemment : « Voilà la route à prendre » ? Pourquoi les yeux s'ouvrent-ils ? Et aussitôt que vos yeux s'ouvrent, regardez-vous dedans ou dehors ? Pourquoi devriez-vous voir comme cela ? D'où vient cette direction ? Comment vient-elle ? On voit bien là que les êtres existent pour aller dans un certain sens. (94-10, 19.6.1977)

Ne serait-ce que pour les yeux, on ne peut répondre à toutes les questions. Ce n'est pas la théorie de l'évolution actuelle ou encore la dialectique qui vont les résoudre. On devra se battre avec les communistes dans le futur. Il faut écraser la théorie de l'évolution et la dialectique. Si vous écrasez la première, l'autre s'effondre automatiquement.

Alors de quoi s'agit-il ? Il s'agit de savoir ce qui vient en premier, l'esprit ou la matière. Le monde communiste dit : « La matière est supérieure, elle vient donc en premier », à quoi le monde démocratique rétorque : « Non, l'esprit vient en premier. »

Considérons l'apparition des yeux ; dire qu'ils sont arrivés là parce qu'ils le voulaient bien, c'est être dérangé.

Pourquoi cette mobilité des yeux alors que le nez est fixe ? Si on pose cette question de la mobilité oculaire, la pensée dialectique et évolutionniste répondra : « Ils ont le désir de bouger, voilà tout. »

Le but des yeux est de voir, et parce que c'est leur but, ils doivent bouger. Bref, ils bougent pour accomplir leur but. Le nez est inamovible même quand la poussière tombe sur lui, alors que les yeux ne cessent de ciller. Pourquoi font-ils cela ? C'est pour humidifier les globes oculaires, car leur humidité s'évapore et les dessèche.

Pourquoi les sourcils ? C'est pour empêcher la poussière d'entrer dans les yeux. À la question : « Pourquoi est-ce ainsi ? » les évolutionnistes et dialecticiens répondraient qu'ils voulaient être comme cela, voilà tout. Ce n'est pas si simple. Si l'œil s'en prend à l'un d'entre eux qui prétend qu'il est ainsi parce que ça lui plaît, il lui dira : « gredin, va ! Insensé ! Assez de sottises. » (93-176, 29.5.1977)

### 4.1.3. La logique de l'amour infirme la théorie de l'évolution.

Il faut régler la question de la théorie de l'évolution. Le problème est que le concept de théorie de l'évolution fait le jeu du communisme. Ce qu'on ne peut voir, voilà ce qui a vraiment un prix. Pouvez-vous voir Dieu, la conscience, ou l'amour ? Ce sont les trois choses les plus précieuses pour l'être humain. Dieu, la conscience, et l'amour sont tous trois invisibles et inestimables. Chacun sait qu'il a une conscience, non ? Quelqu'un en est-il dépourvu ? Y a-t-il quelqu'un qui n'ait pas d'amour ? Or voilà deux choses invisibles à l'œil. Et que se passe-t-il grâce à leur invisibilité ? Ils peuvent entrer n'importe où et s'unir avec n'importe quoi. Pourraient-ils entrer si facilement s'ils étaient visibles ? Ne pouvant être vus, ils peuvent même aller dans les cellules. Il n'est nul endroit où ils ne pourraient se loger. Eh oui, c'est logique ! L'amour, nul ne peut le contrôler. L'amour vrai ne peut être contrôlé ou obstrué même par l'univers. (239-68, 23.11.1992)

Que mettre en premier, la théorie de l'évolution, ou bien le concept de mâle

et femelle ? Lequel précède l'autre ? Est-ce l'existence réelle qui vient d'abord, ou est-ce le concept d'amour qui vient en premier ? Le problème est sérieux. Pour démolir le communisme, nous devons bien saisir la logique qui peut subjuguier la théorie de l'évolution. Est-ce que l'amibe a existé avant le monde phénoménal, ou bien après ? Comment ai-je parlé du développement qui va de l'amibe à l'être humain ? Où diable pouvez-vous trouver une logique aussi folle, pour affirmer que les amibes ont évolué vers l'être humain, en passant complètement à côté du concept que les êtres se sont développés sur la base de l'amour ? (235-23, 24.8.1992)

La sphère de la culture chrétienne, une pièce maîtresse de l'histoire depuis l'époque médiévale, est sortie confuse du choc provoqué par les idées humanistes. La théorie de l'évolution de Charles Darwin, fondée sur l'humanisme, joua un rôle majeur pour saper le christianisme. Il lui passa la corde au cou pour le pendre. La théorie disait qu'il n'y avait pas de Dieu. Dans le monde de la création, les rôles de sujet et objet sont joués par les mâles et femelles du concept de paires. Appliqués à l'être humain, le mâle et la femelle sont l'homme et la femme ; qu'est-ce qui vient alors en premier, ce concept ou bien la théorie de l'évolution ? Dans tout environnement, on retrouve le sujet et l'objet, mais pas de processus d'évolution. Même dans le règne minéral, l'électron tourne autour du proton comme centre. Dans les molécules, les anions et les cations ont une interaction. Auraient-ils tous précédé la théorie de l'évolution, ou

seraient-ils venus après ? Ils l'ont précédée. Ils étaient là avant elle. (245-49, 28.2.1993)

Qu'est-ce qui est premier, la théorie de l'évolution ou bien le concept de mâle et femelle dans l'univers ? Est-ce que le sujet et l'objet viennent d'abord ? Dans le règne minéral aussi, il y a des anions et des cations, qui sont dans un système de paires de sujet et objet, n'est-ce pas ? Le règne végétal n'est-il pas comme cela lui aussi ? L'étamine et le pistil sont dans une relation réciproque de sujet et d'objet. Et le règne animal, alors ? Il est fait de mâles et de femelles. C'est la loi naturelle immuable de l'univers. Personne sur terre n'est jamais arrivé, et n'arrivera de toute façon jamais, à intervertir les mâles et femelles d'une espèce à une autre à force d'entêtement humain. Si une telle personne se présentait, ça irait vraiment très mal.

Je le dis, il faut cesser de soutenir la théorie de l'évolution. Vous devez savoir que l'idée des mâles et des femelles était là bien avant la théorie de l'évolution. C'était un secret, caché de nous tel l'un des mystères de l'univers. Mais voilà, on ne doit plus ignorer que cet univers s'est formé avec le concept de mâle et femelle et la relation de sujet et objet. Alors, qui précéderait l'autre, la théorie de l'évolution ou le concept de mâle et femelle ? C'est ce dernier. Jésus n'est-il pas descendu sur terre pour tenter de révolutionner le concept de mâle et femelle ? Oui ou non ? (272-255, 6.10.1995)

La théorie de l'évolution dit qu'il y a eu évolution. Comment cela ? Dire que tout a évolué à partir de l'amibe, n'est qu'un tissu d'insanités. Peut-on se déve-

opper par soi-même ? Pour qu'il y ait développement il doit y avoir une source d'énergie externe en plus de la relation idéale entre les deux parties. Seul l'échange entre les deux parties centrées sur l'idéal dans une relation réciproque peut provoquer un développement d'un plus haut niveau. (86-114, 14.3.1976)

La théorie de l'évolution dit que l'amibe s'est développée jusqu'à l'être humain. Quelle est la complexité du développement ? Le développement ne signifie pas qu'un être d'une classe particulière s'est adapté à son environnement tel quel. Pour qu'un être puisse monter d'un cran vers une catégorie supérieure, il doit franchir le processus sexuel du plus et du moins, à savoir mâle et femelle. Or c'est justement ce problème que la théorie de l'évolution occulte complètement. Un être peut-il être un mâle, qui se développe alors en un autre mâle, puis se développer en une autre femelle, et encore une autre femelle, et ainsi de suite ? On ne se développe pour devenir un être de plus haut niveau qu'en passant par les portes de l'amour. Les tenants de l'évolution l'ont oublié. Pour pouvoir évoluer, on doit passer par les portes de l'amour. (208-235, 20.11.1990)

Affirmer que l'homme et la femme sont arrivés là par l'évolution soulève des questions. L'amour existait-il avant l'évolution, ou est-il venu après ? Alors, était-ce avant ou après ? C'était avant. Aujourd'hui on sait que même les germes sont par couples, non ? Les germes, pas l'amibe. Même dans le monde des germes, qui ne se laissent voir que grossis des centaines de milliers, que dis-je, des millions de fois, on peut trou-

ver « monsieur et madame ». Auraient-ils été là avant les amibes ? Qu'en dites-vous ? Intéressant, non ? Le fait que toutes les choses existent par paires montre qu'elles furent créées en étant axées sur l'amour. Sous cet angle, on peut dire que la sensibilité de l'amour a existé avant l'évolution.

Alors, comment les classes sur des milliards d'étapes de l'interaction entre mâle et femelle peuvent-elles être franchies dans l'évolution de l'amibe à l'être humain ? C'est illogique en soi. Un tel raisonnement a fait son temps. La théorie de l'évolution a eu de funestes conséquences. Elle a fait le lit du développement du communisme, qui a nié Dieu et a toujours dit : « Il n'y a pas de Dieu ! » (223-355, 20.11.1991)

Où va l'univers ? Sans arriver à saisir cette direction, on ne peut fixer le regard sur un but. Avec leur discours sur la théorie de l'évolution, les communistes ne peuvent saisir le vrai but de l'univers. Or, tous les êtres sont créés comme sujets et objets, et leurs relations mutuelles sont axées sur l'amour. Ce qui les relie entre eux est donc le chemin de l'amour. Nous sommes en route pour trouver le chemin de l'amour. (260-12, 11.4.1994)

La théorie de l'évolution actuelle doit aussi reconnaître que les avancées se font sur la base des relations entre sujets et objets. Les esprits des deux êtres doivent s'accorder, et se stimuler grâce à un plus grand but mutuel. C'est seulement avec l'aiguillon de cette quête commune du but, qu'ils peuvent gagner un plan plus élevé. Aussi doit-il y avoir un sujet et un objet. Et la stimulation qui jaillit entre les deux est l'amour. (265-190, 21.11.1994)

La logique de l'amour a-t-elle sa place dans la théorie de l'évolution ? Je parle du fondement théorique pour expliquer comment le concave et le convexe sont apparus. Alors, qu'est-ce qui est venu en premier, la théorie de l'évolution, ou le concept de mâle et femelle ? De quoi s'agit-il ? Le mâle et la femelle sont venus d'abord. Lequel a précédé l'autre alors, le mâle et la femelle ou bien l'amour ? Lequel ? Mâle et femelle sont apparus à cause de l'amour. (274-93, 29.10.1995)

Cet univers, d'où vient-il ? Pas de la théorie de l'évolution. Comprenons qu'avant les concepts de création ou d'évolution, il y avait le mâle et la femelle. Pourquoi le mâle et la femelle sont-ils apparus ? Pour l'amour. L'amour, est la formule de toute existence. (280-60, 1.11.1996)

Chaque forme d'existence est créée par paires. Demandez aux tenants de l'évolution : « Pourquoi les mâles sont-ils apparus ? » Ils répondront : « Ils sont apparus tout naturellement ». Une bande d'enragés, vous dis-je. Apparaître naturellement, mais encore ? Les mâles et les femelles sont tous apparus pour perpétuer leur espèce, pas une autre. Le singe ne devient pas être humain, le serpent ne se fait pas grenouille. Vrai ou faux ? Les ignares de notre âge sont les évolutionnistes, qui ignorent que les mâles et les femelles se relient à un niveau spécifique d'amour pour leur espèce. (209-193, 29.11.1990)

La sphère réciproque du sujet et de l'objet est sous la protection de l'univers. De quoi aurait l'air la théorie de l'évolution à la lueur de ce principe ? On ne peut pas passer comme ça de l'ami-

be à de plus hauts niveaux ; le plus et le moins doivent s'unir. Et en s'unissant, ils deviennent un plus grand plus ou un plus grand moins. De cette façon, certains êtres s'élèvent, tandis que d'autres descendent. Devant le modèle de la figure sujet d'ensemble, si un être est la figure objet du plus qui correspond à la positivité du grand sujet, il va se rattacher à ce plus. Si au contraire il est la figure objet du moins par rapport à ce grand sujet, il va se rattacher au moins. Voilà comment ils formeraient un plus grand plus ou un plus grand moins, se développant ainsi vers un monde plus grand. (218-266, 19.8.1991)

Comment saper la théorie de l'évolution ? Le monde académique est là placé devant un sérieux défi. Est-ce à cause de l'évolution si les singes mâles et femelles sont apparus ? Qu'en dites-vous ? Le mâle et la femelle furent-ils créés par l'évolution ? Tout jusqu'au plus petit des insectes existe en tant que mâle et femelle, comme anions et cations dans le règne minéral, étamine et pistil dans le règne végétal, et ainsi de suite. Est-ce à mettre au compte de l'évolution ? Interrogez donc un évolutionniste sur l'origine des mâles et des femelles. Quelle serait sa réponse ? Il ne pourrait pas nier que l'amour et la reproduction sont leur raison d'être indéniable (221-145, 23.10.1991)

Où a commencé l'évolution ? Je pose cette question piège aux jeunes intellectuels d'aujourd'hui ; elle les met dans les affres de l'enfer. Avec l'amibe commence l'évolution, dit-on.

Le révérend Moon a pris une position nette par rapport aux arguments que déploient les deux grandes logiques,

évolution ou création de Dieu. Le communisme athée et son refus de Dieu ont ficelé la théorie de l'évolution. C'est un monstre qui a mis par terre le monde scientifique, il faut la tailler en pièces. On arrive maintenant à voir au microscope tout un monde de germes qui sont des millions de fois plus petits que les amibes. Si l'évolution était partie de l'amibe, les germes mâles et femelles ont-ils été là avant l'amibe, ou après ? (222-78, 28.10.1991)

On doit bien se rendre compte d'une chose. Le mâle et la femelle ne sont-ils pas déjà là, axés sur l'amour, avant la théorie de l'évolution ? Cette théorie fait problème. Le mâle et la femelle apparaissent-ils à cause de l'évolution, ou l'ont-ils précédée ? Les êtres substantiels sont apparus à cause de l'amour et pour l'amour. L'homme et la femme, le mâle et la femelle s'unissent pour l'amour. L'évolution n'a rien à voir là-dedans. Les êtres substantiels furent créés à partir du concept d'amour bien avant l'évolution. On ne peut donc pas parler d'évolution pour l'homme et la femme, le mâle et la femelle. Ils sont nés pour l'amour. (223-246, 10.11.1991)

Au tout début de la création, il y avait le concept d'amour, le mâle et la femelle, bien avant les dires de la théorie de l'évolution. L'homme et la femme se marient pour l'amour, et une fois mariés, ils ne font plus qu'un. Pour quoi devraient-ils s'unir ? Pour accomplir le but de l'amour, cela n'a rien à faire avec la théorie de l'évolution.

C'est une chose de reconnaître l'union du mâle et de la femelle comme la formule de la création, c'en est une autre pour un mâle de se dire qu'il va évoluer en femelle, et pour une femelle de pen-

ser à devenir un mâle. Rien de tel ne peut jamais se produire. Même si c'est en soi impossible, quand tout est dit et fait, il devient flagrant que l'amour est le mobile derrière ce concept. Avec le mâle et la femelle, la théorie de l'évolution perd tout crédit. Alors pour quoi le mâle et la femelle sont-ils apparus ? C'était pour l'amour. (224-126, 24.11.1991)

Au départ, l'idée d'évolution n'avait pas sa place dans l'univers. L'idée première est celle de développement : développement reposant sur l'amour. L'idéal de Dieu consiste à amener et organiser des avancées sur la base du concept d'amour. En examinant l'idée d'amour qui précède la théorie de l'évolution, comment peut-on rendre compte de l'existence du mâle et de la femelle avec la théorie de l'évolution seule ? L'émotion de l'amour était là avant l'évolution, et sa source n'a rien à voir avec le soi.

Elle était là avant même que l'homme et la femme soient venus au monde. En premier vient donc le concept. Quel est le palais principal de l'amour ? Arrivez-vous à saisir de quoi il s'agit ? (224-143, 24.11.1991)

À propos d'évolution, il faut se souvenir que dans le règne minéral, le plus et le moins existent. Même dans le règne animal il y a le mâle et la femelle, et dans le règne végétal, l'étamine et le pistil. Tout existe comme mâle et femelle. Dans le monde humain, ce sont les hommes et les femmes.

L'homme et la femme sont-ils apparus sans raison, alors ? Quelle est leur raison d'être ? Tout est dans une relation de sujet et objet, pour donner et recevoir, et pour une action mutuelle, en se cen-

trant sur l'amour à leur niveau. (240-290, 13.12.1992)

Vous n'avez pas idée des ravages que la théorie de l'évolution a contribué à semer dans le christianisme. Mais maintenant, le temps est venu de briser la théorie de l'évolution d'un coup net. Allez-vous croire à la théorie de l'évolution, ou pas ? Croirez-vous ce que dit le révérend Moon, ou bien la théorie de l'évolution ? Il faut maintenant mettre de l'ordre. La théorie de l'évolution est un gros mensonge. Si le pouvoir de l'amour s'étend sur des millions de générations, comment l'amibe pourrait-elle passer par les milliers de portes de l'amour comme ça et devenir un être humain ? L'amibe peut-elle avoir en elle pareille capacité de s'élancer vers le ciel ? (240-297, 13.12.1992)

#### 4.2. La théorie de l'évolution : une idée dépassée

Dans les courants de pensée contemporains, deux notions clés sont en position de force : concept et réalité. De là le conflit entre le théisme et le matérialisme, l'aile droite et l'aile gauche, avec tous les dégâts que cela entraîne pour le monde. En particulier, la pensée de gauche règne aujourd'hui sur le monde par la théorie de l'évolution. Qu'est-ce qui prime, l'existence de l'homme et de la femme, ou alors l'amour ? Avant l'homme et la femme, le concept d'amour était là. Et comme l'amour était là avant, l'homme et la femme furent créés pour s'y préparer, se mettre à son diapason.

Il n'y a donc pas lieu de séparer concept et réalité. Le communisme l'ignorait, mais le concept et la réa-

lité peuvent s'unir par l'amour de cette façon. (228-162, 27.3.1992)

Jusqu'ici, les experts du monde entier ont eu d'interminables débats pour savoir ce qui est premier : l'évolution ou la création par un Dieu. Le concept d'évolution était-il antérieur au concept d'amour ? Lequel est venu en premier ? Sûrement pas l'évolution, car elle est apparue bien longtemps après l'existence du concept d'amour. L'univers du système de paires fut créé d'abord. Puis la ressemblance structurelle entre différents êtres fit naître la théorie de l'évolution. Comprenez bien que la théorie n'est pas apparue parce que l'univers aurait été fait comme cela à l'origine.

Toutes sortes d'oiseaux ont des structures similaires. Mais pour ce qui est de la distinction des espèces, il s'agit de bien autre chose. L'accouplement et la reproduction entre un moineau et un bruant sont-ils possibles ? Jamais. De l'amibe à l'humanité on trouve les divisions d'espèce sur plusieurs milliers d'étapes. Peut-on les gommer et passer de l'amibe à l'être humain d'un seul coup ? Jamais de la vie. La différenciation des espèces est absolue. (228-61, 3.3.1992)

Le problème est d'arriver à trouver un concept idéologique qui convaincra même les communistes à faire demi-tour et admettre l'existence du Dieu vivant. Comment définir le critère pour en finir absolument avec le matérialisme et la théorie de l'évolution, unir notre esprit et notre corps, et devenir un point de départ idéal pour unifier le monde ? Ce problème a traversé l'histoire mondiale.

Le bloc communiste martelait la théorie de l'évolution. Les milieux reli-



gieux, eux, prêchaient le créationnisme, et ils se sont battus entre eux. Ces prises de position des deux blocs se sont soldées par un échec total. Alors, ne commençons pas avec une base mondiale, mais avec l'individu. Comme c'est l'individu déviant qui nous a valu ce résultat, une décision entre spiritualisme et matérialisme doit se faire dans l'individu.

Sans créer une rupture avec la théorie de l'évolution et établir le noyau des valeurs absolues axées sur le créationnisme et le Dieu absolu, le monde deviendra instable. (270-96, 7.5.1995)

Le monde de la pensée a sombré dans la contradiction et la confusion à cause de la théorie de l'évolution actuelle, du matérialisme dialectique, de l'épistémologie, du spiritualisme, du matérialisme, et ainsi de suite. C'est pourquoi, seul l'établissement de la vérité absolue permettra de former un monde de valeurs absolues. L'existence des valeurs absolues est éternelle, immuable, et unique. Alors en se demandant quel principe est éternel, immuable et unique dans l'univers, on en vient à la conclusion que c'est la relation d'amour entre sujet et objet, cause et effet. (89-226, 27.11.1976)

Aujourd'hui, la grande question est de savoir ce qui est vrai, la théorie de l'évolution, ou la création d'un univers harmonieux ? Qui fixe la direction de la théorie de l'évolution ? Peut-elle se faire par elle-même ? L'Être qui se développe peut-il prendre la décision de son plein gré ? Une autre question est de savoir comment cet être peut cultiver, rayonner et ajouter de l'énergie pour former une relation avec une sphère supérieure.

Voilà qui n'est possible que par Dieu.

Cette question ne peut se trancher par la science. C'est pourquoi, à l'instar de l'être humain, la matière aussi chérit la quête d'unité avec Dieu. C'est son but. C'est pareil pour tout. Et en cela, le représentant principal de tous les éléments, de ce monde substantiel, est l'humanité. (111-127, 8.2.1981)

Où est la base de nos pensées ? Certains la situent dans nos têtes, d'autres dans nos cœurs. Si l'on dit que être, c'est penser, où sommes-nous alors, dans nos cœurs, ou bien dans nos têtes ? Ce n'est pas tout. Pour que nous soyons là, il a fallu que nous commencions à exister. On doit donc se poser la question : d'où sommes nous venus, quelle est notre origine ? C'est la question. D'où suis je sorti ?

En général, les gens se figurent que l'être humain a évolué à partir du monde animal. C'est une théorie de fortune fabriquée pour les besoins de la cause. On ficela une théorie de bric et de broc pour tenter d'établir des liens logiques ; il n'y a pas moyen de savoir si l'évolution a réellement eu lieu. Notre fondement mental a-t-il commencé à partir de l'amibe ? Je pose la question, est-ce que l'amibe est notre ancêtre mental ? La théorie de l'évolution affirme que tout a commencé et s'est développé à partir de l'amibe. (117-68, 1.2.1982)

Quel est le courant de pensée actuel concernant l'existence du genre humain ? Pour donner une réponse à la question de l'existence de l'homme, il faut creuser au niveau le plus profond. Certes on a envisagé les choses sous l'angle théorique et on s'est demandé : « Comment est-on arrivé là ? » mais il reste à formu-



ler une conclusion quant à la question : « Qu'est ce que l'être humain ? Qu'est ce qu'un vrai être humain ? » Tous les savants, et tous les philosophes de renom se sont penchés sur l'existence de l'être humain, mais la conclusion se fait toujours attendre. « Qu'est ce que l'humanité ? Quelle est l'origine de l'humanité ? » Cette question reste sans réponse, même avec des théories telles que la théorie de l'évolution ou le créationnisme. Nous ne sommes pas arrivés à une conclusion nette et satisfaisante. (170-144, 15.11.1987)

Même l'enseignement de Confucius reste plutôt vague dans ses écrits ; il ignorait le Dieu personnel, le Père céleste. Il doit y avoir un père dont nous sommes issus, or Confucius ne Le connaissait pas. Le bouddhisme évoque le principe du retour de toutes choses à l'origine, mais ignore le Dieu personnel. Un simple faux mouvement et ils se retrouveront du côté du matérialisme et de la théorie de l'évolution. Se tenant au stade de formation de la religion, qui n'est guère éloigné du point de vue de la théorie de l'évolution, il leur serait très facile de verser dans le matérialisme. (198-257, 4.2.1990)

Après la Révolution française, la philosophie des lumières a poussé l'humanisme en direction du communisme. Le communisme et la théorie de l'évolution de Charles Darwin ont fait bloc, poussant alors le christianisme vers l'abîme et la destruction. (213-65, 14.1.1991)

Les savants d'aujourd'hui nous parlent d'un univers fait d'énergie. Mais il y a une chose qu'ils ne savent pas ; avant

qu'il puisse y avoir énergie, il doit d'abord y avoir une action de nature réciproque. On est en pleine confusion en tournant le dos à ce simple fait : pour qu'il y ait action, il doit aussi y avoir sujet et objet. En formant un jugement sur toutes les choses selon le concept de sujet et objet, la théorie de l'évolution est brisée au niveau fondamental. (131-212, 4.5.1984)

J'ai entendu que beaucoup de grandes universités aux États-Unis ne donnent pas de conférences sur des sujets comme la théorie de l'évolution. Ce n'est que justice. La théorie affirme : « Tout est venu naturellement ! » Eh bien ! Si chacun se mettait à croire qu'il est venu là naturellement, ce serait un sacré délire ! Si vous posiez la question : « Venu naturellement ? Y a-t-il une nature sujet dans la nature ? » Ils répondraient : « Ah ! Ça nous ne le savons pas. »

Quel discours absurde ! Comment peut-il y avoir une nature sujet ? Ils répondront : « ça s'est passé comme ça, comme une action physiologique, un phénomène de développement. » Si vous deviez demander : « Ah vraiment ? Comment cela a-t-il commencé ? » La réponse serait la suivante : « Nul ne le sait. Cela s'est passé comme ça, voilà tout. » De tels arguments ne tiennent pas la route. Il ne peut y avoir de résultat sans cause. La logique scientifique s'arrête quand la loi de cause et effet n'est pas respectée. (159-267, 19.5.1968)

La théorie de l'évolution est un vestige historique d'une ère dépassée depuis longtemps. Cette théorie voulait expliquer le développement par l'évolution, n'est-ce pas ? Mais alors, pourquoi l'évolution ne peut-elle avoir lieu en sens

inverse ? Elle ne peut donc pas se produire dans l'autre sens, ou dans n'importe quelle direction, l'est ou bien l'ouest ? Qui a décidé de la direction de l'évolution ? Les êtres qui évoluent peuvent-ils fixer la direction eux-mêmes ? Pour passer de l'amibe à l'humanité, il faut passer par quantités d'étapes d'un niveau croissant, et il s'agit de savoir qui a fixé la direction pour passer à un niveau toujours plus haut. Autrement dit, pourquoi doit-elle pointer vers un plus haut niveau ? (166-212, 7.6.1987)

Le défaut majeur de tous les textes sacrés est de ne pas faire mention du créationnisme. Ils ne parlent pas du but de la création de Dieu ni du processus. Toutes sortes d'essais ont donc été écrites, reposant sur diverses logiques. Ignorant le créationnisme, ils ne connaissent pas la direction ni le but de création. Tout le monde fait ainsi ce qu'il veut, se réclamant de la théorie de l'évolution et d'autres idées nuisibles, et agissant ainsi à leur guise.

Aussi doit-on bien comprendre le créationnisme. Il s'agit ensuite de comprendre pourquoi ce monde est devenu

si mauvais alors que rien dans la direction ni le but de la création ne le laissait présager. Après en avoir trouvé la raison, il faudra élucider, en remontant à la genèse du problème, pourquoi les nations ont essuyé la destruction dans le cours de l'histoire comme l'histoire humaine et les saintes Écritures en font foi. Il doit y avoir une vision historique avec une approche logique qui peut être approuvée par tous d'un point de vue général et pratique. (212-323, 11.1.1991)

Une tierce partie ne peut s'inviter dans une relation d'amour absolu. Si cette logique est vraie, la théorie de l'évolution s'effondre. L'amibe ne peut se développer seule. Elle devrait se développer vers un niveau inédit par les relations du positif et du négatif, et par les portes de l'amour. En considérant que les doctrines des religions enseignent la relation réciproque de l'amour, et que la loi céleste écarte l'intervention d'un tiers, la conclusion peut être tirée : la théorie de l'évolution ne tient pas debout. (203-343, 28.6.1990)

## CHAPITRE II

# La création de l'être humain et l'accomplissement de l'idéal de l'amour

### 1. La valeur absolue de l'amour

#### 1.1. L'être humain : l'homme et la femme

Réfléchissons à l'essence de l'univers : Dieu pensa au concept de l'homme et de la femme et les créa comme partenaires idéaux pour qu'ils s'ajustent parfaitement. Nous en étions ignorants jusqu'ici. (300-217, 14.3.1999)

Quelle est l'essence de l'univers ? En tant qu'être humains nous pouvons être un homme ou bien une femme. Pourquoi naissons-nous ainsi ? Quel est le but de la vie de l'être humain ? Voilà la question ! Nous devons traiter les problèmes suivants : quel est le centre le plus fondamental de l'univers, qu'y a-t-il de plus précieux dans l'univers ? (217-94, 4.5.1991)

En recherchant l'essence de l'univers, on arrive au concept de sujet et d'objet. Même la femme la plus menue ici a une certaine force en elle, non ? Mais ce que désire cette petite femme, est-ce un petit homme faible ou un grand homme fort ? Il est en de même pour les hommes. Un homme de petite taille voudra une femme grande et forte. Quelle en est la raison ? C'est pour arriver à l'équilibre. C'est une question d'équilibre. Vous devez tomber pile à la verticale d'une

surface plane. Voilà pourquoi on parle d'« idéal de la réciprocité » ! L'idéal de réciprocité vient de là. (216-9, 3.3.1991)

De quoi se compose le genre humain ? D'hommes et de femmes. Que représentent alors les hommes et les femmes ? Il s'agit de déterminer lequel est la semence des semences et le point de mire pour les deux. L'homme et la femme ont été aussi créés comme plus et moins. Il doit toujours y avoir le plus et le moins. Quand on observe une graine quelconque, on note qu'elle est recouverte des deux côtés. Une couche externe recouvre les deux côtés. Cela illustre bien quelle est l'essence de l'univers. Tout dans l'univers est fondamentalement créé de la sorte. (255-79, 6.3.1994)

Quelle est la cause essentielle de l'univers ? Rien n'existe sans raison. Il doit y avoir une cause pour que les effets apparaissent. De ce point de vue, quelle est la cause derrière la création de l'homme et de la femme ? Les femmes naissent-elles pour dévorer les hommes ? Ou les hommes pour dévorer les femmes ? Non, c'est à cause de l'amour.

Puisque c'est à cause de l'amour, l'homme est né dans le but d'aimer et la femme aussi est née dans le but d'aimer. On vient au monde pour aimer. (283-251, 13.4.1997)

Pourquoi la femme fut-elle créée ? Pour l'homme ; elle vient au monde pour aimer l'homme. Pourquoi l'homme est-il né ? Il est né pour la femme. L'essence de l'univers est simple. Telle est bien la loi de la nature, la vérité. Rien ne peut la modifier. Cette vérité si simple, personne ne l'a jamais connue jusqu'ici ! (278-203, 24.5.1996.)

Une fois née, où va la femme ? Pourquoi les femmes viennent-elles donc au monde ? Je vous le demande ! Les femmes regrettent leur condition de femmes, non ? Pourquoi être nées femmes, alors ? C'est simple, mais vous ne le croyez pas, parce que vous ignorez ce qui constitue l'essence de l'univers. Mais c'est en fait très simple. Les femmes naissent pour les hommes. Voilà qui est simple. La vérité de l'univers est simple. (246-222, 18.4.1993)

Fondamentalement, ce cosmos existe selon le système de paires, dans le but de créer une consonance. Cette consonance, ou cette harmonie, doit reposer sur l'amour. Par conséquent, lors de la création, Dieu a-t-Il établi l'amour en mettant au centre les hommes et les femmes, ou bien a-t-Il créé les hommes et les femmes en mettant l'amour au centre ? Qu'est-ce qui vient en premier ?

Parlons simplement : Est-ce que l'amour est ainsi fait parce que les hommes et les femmes sont tels qu'ils sont ? Ou alors les hommes et les femmes ont-ils été créés tels qu'ils sont parce que l'amour est comme cela ? Dans cette optique, ce que l'on ne peut pas voir est ce qui a le plus de prix ! (226-81, 2.2.1992)

Quel est le but de l'existence de l'être humain ? Personne ne naît pour lui-même. Si les gens naissaient ainsi et vivaient pour eux-mêmes, ils enfreindraient la règle fondamentale pour laquelle ils ont vu le jour. Un tel être serait un traître, un dégénéré, un raté, un destructeur. Est-ce qu'on apprend de telles choses à l'école ? Ceux qui professent être nés pour eux-mêmes, cet univers n'en veut pas. (221-313, 27.10.1991)

Ce qui appartient à la femme n'est pas pour elle. C'est pour l'homme. Quelqu'un peut-il soutenir le contraire ? Partant de là, personne ne possède quoi que ce soit. Les femmes n'ont pas à avoir honte de n'avoir que leur nom, car ainsi, elles peuvent s'harmoniser partout.

Vous pouvez vous harmoniser avec la grand-mère, la mère, le grand-père, la parenté, la tante, l'oncle. Parce que la caractéristique centrale de la femme n'est pas grande, cela lui laisse toute latitude pour accroître peu à peu sa base relationnelle. Puisque cela est lié au fondement type qui a son origine dans le Principe de la création de l'univers, cela devient définitif. (255-144, 10.3.1994)

Une fois que la graine est unie, c'est-à-dire une fois que les deux moitiés sont soudées, aucune autre graine ne peut s'y immiscer. Enfreindre cette règle reviendrait fondamentalement à détruire l'univers, autant dire anéantir tout le cours de la recreation. Telle est la nature de Satan. Votre épouse est donc votre jeune sœur. Pour Dieu, le couple, c'est deux enfants jumeaux. La femme est née femme pour l'homme et l'homme est né homme pour la femme. Une femme ne naît pas pour elle-même mais pour l'hom-

me ; et l'homme est né pour la femme. On ne choisit pas de naître. C'est pourquoi, l'être que l'homme va aimer n'est pas l'homme mais la femme. Et ce que la femme aime, n'est pas la femme mais l'homme, n'est-ce pas ? (253-65, 7.1.1994)

Atteindre la maturité dans l'amour vrai est impossible sans le partenaire. Tâchez de comprendre la valeur du partenaire. Au commencement vient le partenaire, puis l'amour vrai. Sachez que votre partenaire passe en premier ! Le rejeter, c'est comme rejeter l'essence de l'univers. Si vous faites cela, vous rejetez Dieu et rejetez Son corps. Ne l'oubliez pas ! Sachez que l'amour vrai ne peut s'établir ni chez l'homme seul ni chez la femme seule, mais chez les deux, là où l'homme et la femme s'unissent ! En ce sens, en prenant pour centre votre famille, votre couple, vous pouvez dire : « L'univers me ressemble ! » (248-53, 20.6.1993)

Serait-ce un bien si l'homme et la femme étaient identiques ? L'homme et la femme sont fondamentalement différents. Si l'homme représente l'est, la femme représente l'ouest. Si l'homme était le sud, la femme serait le nord. Rien ne va plus si les femmes disent : « Pourquoi les hommes ne sont pas comme nous ? » Si la femme est faible, l'homme doit être fort, il doit être viril là où elle est tout en douceur. De plus, si l'homme roule des épaules en marchant, la femme doit rouler des hanches. La différence est là. Rouler des épaules, cela veut dire tout remuer. L'univers donne le ton, il faut suivre la mesure. (167-220, 19.7.1987)

L'homme est né pour la femme, la femme est née pour l'homme. Alors, pourquoi sont-ils donc nés ? Question essentielle. Pourquoi est-ce que les hommes et les femmes naissent ? Pour l'amour de Dieu. L'essentiel est là ! Pourquoi l'homme et la femme devraient-ils s'unir et que devraient-ils faire quand ils se rencontrent ? Ils doivent atteindre le centre de la sphère au niveau horizontal. L'univers entier ressemble à une sphère. Et le globe terrestre est rond et flotte dans l'espace, n'est-ce pas ? L'univers, le soleil – en fait, tout – flotte dans l'espace. (173-205, 18.2.1988)

Pourquoi l'homme est-il né ? L'homme est né pour une raison bien simple. Il est né pour la femme. Pourquoi la femme est-elle née ? Elle est née pour l'homme. Elle ne peut y arriver sans lui, il ne peut y arriver sans elle. Pour quoi Adam et Ève sont-ils nés ? Pour l'amour. Pourquoi les êtres humains viennent-ils au monde ? Pour l'amour. Pourquoi ? Dieu a besoin d'amour. Il doit boire un bouillon d'amour pour Se sentir en forme ! Et quand Il en a un le matin, à midi et au soir, Il dit : « Ah, ce que c'est bon ! »

Est-ce que Dieu Se réjouirait si on Lui offrait un sac d'argent ? Dieu aurait-Il besoin d'un sac d'intelligence ou d'une caisse de pouvoir ? Pourtant, Dieu aussi tombe à la renverse si les êtres humains Lui offrent ce qu'ils ont de plus précieux, un sac tout plein d'amour. Connaissez-vous ce dicton : Ga-hwa-man-sa-seong (L'harmonie chez moi et tout va de soi) ? Cette expression signifie l'essence de l'univers. Et pourquoi en est-il ainsi ? Vous le comprendrez de suite si vous entrez dans l'Église de l'Unification ! (148-33, 4.10.1986)

Pourquoi les femmes sont-elles nées ? Pourquoi les hommes sont-ils nés ? Pas pour vivre de façon égoïste. Ils naissent pour protéger l'univers en harmonie avec la nature originelle de Dieu et tout ce qu'elle produit et pour vivre comme êtres d'une telle valeur. Il faut aimer toutes les caractéristiques des choses de la création, et lorsque nous mangeons, nous devons manger quelque chose qui nous ressemble. Les insectes aussi s'aiment entre mâles et femelles, n'est-ce pas ? Vous êtes au courant ? Les animaux aussi. Les papillons aussi affectionnent les endroits où les étamines et les pistils émettent un parfum, n'est-ce pas ? Tous préfèrent agir, vivre et manger là où des mâles et des femelles sont en plein acte d'amour. (303-286, 9.9.1999)

Si la chute n'avait pas eu lieu, nous l'aurions su sans l'apprendre, comme il se devait à l'origine. Alors, pourquoi les hommes et les femmes sont-ils nés ? Je pose la question ! À cause de l'amour. Et pourquoi a-t-on besoin de cet amour ? Que faire de cet amour ? On dit que l'on vit et que l'on meurt pour l'amour, n'est-ce pas ? C'est une question de vie et de mort ! Mais ce n'est pas ainsi. C'est que l'amour est la source de la vie. L'essence recherche un amour absolu, un seul, et n'en recherche pas deux. Ceci est bien la vérité, les grands principes moraux. Cette loi ne disparaîtra jamais même au bout de centaines de milliards d'années. D'ailleurs elle sert aussi de critère de jugement dans le monde spirituel. (191-36, 24.6.1989)

Qu'est-ce qui lie la vie de votre mère et la vie de votre père ? Le lignage est transmis grâce à l'amour. Si vous appro-

fondissez ce qu'est l'essence de l'univers, vous verrez que ça marche ainsi. Les gens comme moi sont des gens très sérieux. Définir l'essence de l'univers est un sujet vraiment grave (191-11, 24.6.1989)

Les éléments de base de l'univers sont l'amour, la vie et le sang. Et j'en suis le fruit. C'est pourquoi, « je » suis le centre de l'amour. C'est le corps, la substance protectrice de la vie. Ainsi, par le sang se transmettent le caractère historique et les traditions. Aussi avons-nous tous besoin de ces trois choses. Vous avez aussi sans doute ces trois choses, n'est-ce pas ? Vous avez l'amour ? Vous avez la vie ? Vous avez le sang ? Et la combinaison de ces trois choses donne la vie à un nouvel être.

Il s'agit de savoir à quel moment s'unissent l'amour de Dieu et l'amour des êtres humains. C'est un problème historique de la plus haute importance depuis la création de l'univers. Et tant qu'il n'est pas résolu, tant que l'essence de l'univers n'est pas définie, les conséquences ne pourront jamais trouver de solution. Dieu doit Se tenir à la place du noyau, centré sur l'amour vrai. Alors, qui donc sont Adam et Ève ? Ils sont comme les deux moitiés qui entourent le noyau. Dites moi, si vous regardez une châtaigne, vous voyez qu'elle se compose de deux moitiés couvrant le germe, n'est-ce pas ? De même, avec Dieu comme noyau, l'homme et la femme devaient s'unir autour de l'amour. (177-142, 17.5.1988)

L'amour : c'est pour cette raison-là que l'homme et la femme se rencontrent. Prenez l'homme : pourquoi naît-

il ? Pour aimer. Et la femme, pourquoi naît-elle ? Pour aimer. Ils s'aiment dans le but d'occuper Dieu ; oui, occuper Dieu et posséder l'origine de l'univers. La cause et l'effet ne font qu'un seul corps et se combinent harmonieusement. Le fruit naît à l'endroit où tout se combine, la cause et l'effet, où tout est en harmonie, en fusion. Ce fruit porte la souche et les bourgeons. C'est-à-dire qu'il y a une descendance. Nous naissons en recevant le sang et la chair de nos deux parents. (197-143, 13.1.1990)

Je suis né à cause de l'amour. L'amour ! Vous comprenez ce que c'est ? C'est l'essence de l'univers. L'amour, l'amour vrai ! Et c'est pareil pour l'homme et la femme. (198-122, 25.1.1990)

Sur quoi se basent les deux pour s'unir ? Non pas sur Dieu, non pas sur l'homme, ni sur la femme. L'unité se fait là où Dieu ainsi qu'Adam et Ève s'aiment d'un amour vrai et absolu. Toute l'essence de l'univers est là. C'est simple. Sans l'amour, Dieu aussi est très solitaire. (144-150, 12.4.1986)

Pour quoi la feuille de potiron, respire-t-elle ? Pour se maintenir en vie. Mais elle se maintient en vie pour quoi ? Pour l'amour. Et la femme pour quoi vit-elle ? Et un homme, à cause de quoi vit-il ? Ils vivent pour l'argent, c'est ça ? Ils vivent pour aimer. (223-150, 10.11.1991)

Votre conjoint bien-aimé, l'échangerez-vous contre dix millions d'euros, cent millions ? Je suis sérieux. Si seulement vous saviez combien l'amour est précieux ! Cet amour communique avec l'essence de l'univers. S'il n'est pas là,

toute source se détruit, et si vous en êtes conscient, contre quoi alors pourriez-vous l'échanger ? Contre une nation ? (201-15, 28.2.1990)

Soutenez-vous le monde communiste ou le monde démocratique ? Le monde démocratique s'appuie sur le théisme où l'esprit prime ; mais l'Église de l'Unification parle d'unité entre l'esprit et le corps. C'est la théorie de l'unification, où l'on parle de sujet et d'objet. La loi fondamentale de l'univers est qu'on ne peut se perpétuer seul. Même s'il y a deux êtres, ils doivent absolument s'unir en s'aimant pour pouvoir aboutir à un résultat. Même si vous avez deux êtres, l'homme et la femme, le plus et le moins, s'ils ne sont pas unis, le monisme s'effondre et l'on tombe dans le dualisme ; le monde est partagé en deux et on entre dans une logique de luttes. Ainsi, bien que les hommes et les femmes soient deux êtres, ils doivent s'unir. En d'autres termes, ils sont censés s'unir en s'appuyant sur l'amour vrai. (274-71, 29.10.1995)

## 1.2. Ce qui rend l'homme et la femme mârs – l'organe sexuel

Toute l'essence de l'univers tourne autour du masculin et du féminin. Le plus et le moins, le masculin et le féminin, sont axés sur l'amour. C'est le principe de l'organe sexuel. N'est-ce pas comme cela ? Que ce soit le kangourou ou tout autre animal, dès qu'il est né, il cherche le sein. Pour ce qui est de l'organe sexuel, certains animaux l'ont à des endroits très bizarres, comme les aiselles mais comment le trouvent-ils ?



Ils produisent des sortes d'ultrasons ! L'essence de l'univers qui les fait tenir ensemble, est l'énergie première universelle, c'est-à-dire la force essentielle de Dieu. (299-154, 10.2.1999)

En quoi les hommes et les femmes sont-ils différents ? Ils ne diffèrent pas par leurs yeux ni par leurs cinq sens. Qu'est-ce qu'il y a de différent chez l'homme et la femme ? Ce sont les organes génitaux qui les différencient. Voilà où est la différence. (246-220, 1993.4.18)

Pourquoi naissent l'homme et la femme ? Si on dit « homme », c'est parce que la « femme » existe. Elle est sous-entendue. L'homme a beau être de grande taille, il est né pour une femme de petite taille. Et la femme, pourquoi naît-elle, alors ? Qu'est-ce qui différencie l'homme de la femme ? Est-ce que ce sont les mains, les yeux, le nez, la bouche ? Qu'est-ce qui diffère ? Une seule chose est différente et qu'est-ce donc ? Une est concave et l'autre est convexe et c'est bien l'organe sexuel. Ce dont l'homme a absolument besoin, c'est la vérité de la femme. Ce dont la femme a absolument besoin, c'est la vérité de l'homme. Qu'est-ce que la vérité de l'homme ? Qu'est-ce que la vérité de la femme ? N'est-ce pas l'organe sexuel ? Oui, l'homme et la femme sont nés pour ajuster leurs organes sexuels. Pourquoi devraient-ils s'ajuster ? Pour quoi ? Pour l'amour. Pour combiner la vie et le lignage et fondre ces trois éléments. (196-130, 31.12.1989)

Ce qui parfait l'homme et la femme est l'organe sexuel. Réfléchissez ! N'est-ce pas votre cas ? Avez-vous un œil ou deux yeux ? Pourquoi deux ? Pourquoi deux narines ? Avez-vous une ou deux lèvres ?

Pourquoi deux, là encore ? Et les oreilles, vous en avez une ou deux ? Pourquoi deux ? Avez-vous une ou deux mains ? Pourquoi deux mains ? Avez-vous un pied ou en avez-vous deux ? Pourquoi deux pieds ? Et les organes sexuels de l'homme et de la femme, alors ? À propos, sont-ils identiques ? Ils sont différents. Ils ont été créés bien distincts. Que faudrait-il faire avec ces deux choses différentes ? Tout est créé en paires, mais la chose de l'homme et la chose de la femme sont différentes, n'est-ce pas ?

Ce que nous appelons organe sexuel existe donc pour faire quoi ? Mais alors, ces sacrés organes sexuels, ils servent à quoi, bon sang ? Quel est leur but ? Vous vous en servez pour manger quand vous avez faim ? À quel usage servent-ils ? Ils ne sont d'aucun usage si l'on est seul. Ils resteraient inutiles à tout jamais, si l'homme et la femme ne s'unissaient pas !

Pensez-y un peu ! À quoi servent-ils enfin ? Qu'est-ce qui attire la femme ? Est-ce les yeux, la tête, le corps qui l'attire, ou alors le cœur ? Quoi donc ? Autre chose, qu'est-ce qui attire l'homme chez la femme ? Quel est le côté attrayant, pour lui ? Les lèvres ? Les parties sexuelles ont besoin du partenaire pour accomplir leur but. C'est pourquoi, la femme doit absolument attirer l'homme et l'homme doit absolument attirer la femme. Est-ce quelque chose de relatif ou alors d'absolu ? C'est absolu, on transcende ici l'histoire ou bien le milieu. C'est la raison pour laquelle, quoi qu'il arrive, quels que soient les aléas, il faut que cela se fasse. (247-203, 9.5.1993)

Où est la différence entre un homme et une femme ? Tout d'abord, leur

corps, notamment l'appareil génital est différent. Alors, à qui l'organe sexuel de l'homme est-il absolument nécessaire ? À la femme.

Observez les organes sexuels humains, l'un est concave et l'autre est convexe. À quoi est-ce dû, selon vous ? Pourquoi ne sont-ils pas tous deux identiques, soit pointus, soit plats ? C'est parce qu'ils ont été créés pour l'autre. L'organe de l'homme est ce que la femme veut à tout prix, et l'organe de la femme est ce que l'homme veut à tout prix. Jusqu'ici, nul ne savait que ce que l'homme possède est absolument pour la femme et ce que la femme possède est absolument pour l'homme. On arrive à comprendre l'amour en possédant l'organe de l'autre sexe. (299-119, 7.2.1999)

C'est à partir de l'amour que la paix est fondée, et que tout dans le Royaume de Dieu au ciel et sur la terre se forme. Quel amour ? L'amour de l'homme et l'amour de la femme. L'amour de l'union de l'homme et de la femme. Où se rejoignent l'amour de l'homme et l'amour de la femme ? Sur le visage ? Au bout des doigts ? L'amour entre les deux passe par le concave et le convexe. (263-52, 16.8.1994)

Sur quelle base peuvent bien s'unir le corps et l'esprit ? Ni sur l'argent, ni sur la connaissance ni sur le pouvoir ; seulement sur l'amour vrai. Comment peut-on le savoir ? Observez bien le monde de la création ! Il y a des hommes et des femmes. Ceux qui sont versés dans la philosophie se demandent quelle est la cause de l'existence humaine. La réponse est simple. Pourquoi les hommes viennent-ils au monde ? Les êtres humains

naissent hommes ou femmes. Quant à savoir pourquoi les hommes et les femmes naissent, on dira qu'il y a cet animal qu'on appelle la femme, et cet autre qu'on appelle l'homme. Et leurs organes sexuels sont formés de façon à s'unir. Pourquoi ? Ils ont été formés de cette manière dans un but d'amour.

À la lueur du fait que Dieu, originellement, est amour, nous ne pouvons nier le fait que l'homme et la femme sont nés pour s'aimer. Et avec quoi doivent-ils s'unir ? Comme ils doivent s'unir pour l'amour, nous ne pouvons nier le fait qu'ils ont été créés sur la base de l'amour.

Alors oui, l'amour est bien ce mystère le plus profond de l'univers, son piment et son piquant, sa curiosité la plus fascinante ; il faut tous les superlatifs pour en parler. Et ensuite, qu'est-ce qu'il peut être ? Eh bien à l'inverse, il peut aussi être le summum de la laideur. On peut lui faire jouer tous les tours que l'on veut. Tel est l'amour, le piège par excellence ! (219-166, 29.8.1991)

L'organe sexuel est quelque chose de sacré. Oui ou non ? Qu'avez-vous à me regarder avec ces yeux-là ? Pourquoi ces regards qui semblent dire : « Oh la la, le fondateur de l'Église de l'Unification est en train de parler des organes sexuels ! » Les pasteurs peuvent-ils se permettre de parler des organes sexuels ? Ils se feraient cracher dessus. Y a-t-il des hommes et des femmes qui crachent sur l'organe sexuel ? Est-ce qu'un homme crache sur les parties intimes de la femme ou une femme sur celles de l'homme ? L'organe sexuel est quelque chose de saint. Ces organes sexuels, qui sont saints, sacrés, divins ! Oui, c'est quelque chose de glo-

rieux ! C'est la place de l'Adam parfait qui n'a pas chuté. Un lieu saint, la résidence royale. Le palais royal suprême. Le temple originel de la vie est bien l'organe sexuel, et le sanctuaire originel de l'amour est aussi l'organe sexuel. (285-259, 5.6.1997)

À quoi servent les organes sexuels de l'homme et de la femme ? À faire l'amour, non ? Voilà pourquoi l'homme et la femme sont nécessaires l'un et l'autre pour faire jaillir cet amour. L'homme et la femme sont nés à cause de l'amour vrai. C'est la vérité. (221-145, 23.10.1991)

Du convexe, mais pas de concave, cela irait mal ! Alors, en créant l'être humain, Dieu avait-Il d'abord les concepts de concave et convexe, d'homme et femme, ou avait-Il d'abord le concept d'être humain ? Réfléchissez bien et veuillez répondre d'une façon intelligente ! Qu'est-ce qui vient en premier ? Le concept d'être humain, l'homme et la femme, ou alors, le concept du sexe masculin et du sexe féminin ? C'est bien l'essentiel. C'est plus important que toute autre chose. Il faut savoir que les organes sexuels masculins et féminins étaient les ancêtres de la création. Mais nous ne le savions pas.

Les parties sexuelles étaient l'ancêtre de la création de l'être humain. Le premier ancêtre du genre humain fut l'organe reproductif. Les organes sexuels : ce sont eux les premiers ancêtres ! De là sont sortis l'homme et la femme. C'est comme cela. C'est par l'organe sexuel que l'homme se différencie de la femme. Et le concept de distinction suit le concept d'origine. Ils ont été séparés à partir du concept

originel et se sont appelés homme et femme. (272-171, 1.10.1995)

Quand le mâle et la femelle furent créés, leur corps fut-il créé en premier, ou bien les organes sexuels ? Est-ce durant leur croissance que leur sexe a été déterminé, ou alors est-ce qu'ils ont commencé à grandir et qu'ensuite, ils ont été déterminés mâle et femelle ? Dr Yoon, qu'en dites-vous ? Ils ont grandi après que leur sexe ait été déterminé, n'est-ce pas ? Oui, c'est bien ça. Qui décide si l'on sera un mâle ou une femelle ? Est-ce que vous pouvez devenir un mâle après vous être dit « Tiens, si j'étais un mâle ? » Un mâle reste mâle de façon absolue et c'est pareil pour une femelle. Il est impossible d'avoir les deux sexes en même temps.

Puis-je devenir une femme comme notre Mère si cela me plaît ? Cela fut fixé avant ma naissance. Quand le spermatozoïde s'unit à l'ovule, la décision se fait. Avant l'apparition de l'homme et de la femme, leur sexe est déjà décidé. On ne peut pas frôler la masculinité, puis se faire femme à la dernière minute. L'homme est homme absolument et la femme est femme absolument. (197-51, 7.1.1990)

Pour conclure, quand Dieu créa l'être humain, où S'est-Il donné le plus de mal à votre avis ? Pour les yeux, la bouche, ou les mains ? Nul n'a songé à cela ! Ce serait la résidence originelle de l'amour, oui, le lieu de résidence originelle de l'amour. Et ce lieu signifie « cette chose » chez l'homme et chez la femme. Et c'était bien le palais royal originel de l'amour. C'est à partir de là que l'homme et la femme, l'un et l'autre, en viennent à connaître l'amour. Sans quoi, les deux en serait

ignorants, le propriétaire de l'amour ne pouvant se manifester. L'organe sexuel de l'homme est la propriété de sa femme. L'organe sexuel de la femme est la propriété de son mari. C'est par l'organe de l'amour qu'on se qualifie comme souverain de l'amour. (302-220, 2.7.1999)

L'or pur à 24 carats a la même valeur, quelle que soit son origine, qu'il vienne de la terre de Corée, d'un beau paysage, ou des fonds sous-marins, ou d'un lieu perdu au fond d'un ravin où personne n'a jamais mis les pieds. Quand vous êtes sur le point d'entamer l'acte d'amour avec votre partenaire, est-ce que votre organe sexuel va commencer à dire : « Oh, ton visage n'est pas beau, je n'ai pas envie de toi ! » Quand on noue une relation d'amour, même une personne qui porte des marques de varicelle est belle. Quand un Noir et un Blanc s'aiment, cette femme de peau blanche ne pense pas que son mari est un Noir. Voilà ce qui se passe. (276-87, 4.2.1996)

Est-ce que vos sourcils apparaissent tout seuls, est-ce que vos larmes coulent à leur guise ? Allons, pas de sottises ! Il doit y avoir un seigneur, une pensée maîtresse qui est l'essence de l'univers. Ce corps, quel mystère ! S'est-il formé tout seul ? Et l'appareil génital, il est si mystérieux ! Il est incroyablement mystérieux, comment aurait-il pu être créé sans but ? Rien de ce qui a un lien avec la vie n'est simple. (191-53, 24.6.1989)

Le révérend Moon enseigne bel et bien aux hommes de devenir des propriétaires qui veillent de près sur leurs organes sexuels pour toujours et demandent la même chose aux femmes. Et ceux

qui prennent la responsabilité de pousser les hommes et les femmes à se préserver ainsi peuvent être appelés de Vrais Parents. C'est simple de devenir de Vrais Parents. Ils ont le pouvoir de réunir des hommes et des femmes sans moralité et d'en faire des couples qui ne seront jamais plus infidèles, mais resteront absolument chastes (271-188, 28.8.1995)

### 1.3. L'organe sexuel : l'alpha et l'oméga du problème fondamental

Vous ne pouvez pas salir vos parties intimes comme bon vous semble ! À qui appartient « la chose » de la femme ? Ne riez pas ! Je suis en train d'expliquer l'essence de l'univers ! Demandez-vous si c'est vrai ou pas !

Vous savez combien j'ai sué sang et eau pour connaître cette vérité ? C'est facile à dire mais est-ce que vous vous rendez compte combien le contenu est extraordinaire ?

C'est bien là que le ciel et la terre se divisent, que le monde se divise en deux et que les bons et les mauvais se séparent. (177-219, 20.5.1988)

Où est le palais royal de l'amour ? N'allez pas trouver étrange que je tiennne des propos de ce genre. Si nous ne le corrigeons pas de la bonne manière, le monde ira tout de travers. Si les choses ne peuvent pas être ajustées entre elles de la bonne façon, la vilenie pullulera dans le monde entier. Je me suis rongé les sangs pour résoudre le problème fondamental de l'humanité, révéler l'origine de l'univers, et au terme de cette entreprise, j'en suis arrivé à conclure que c'était l'organe sexuel.

Après être arrivé à l'organe sexuel, j'ai bien réfléchi pour m'apercevoir que l'harmonie du ciel et de la terre jaillit de cet endroit comme un tourbillon. Voilà qui tient du prodige. (197-24, 7.1.1990)

Vous savez que le révérend Moon a examiné à fond toute la vérité compliquée du monde, n'est-ce pas ? Dieu a acquiescé à ma détermination de tout découvrir. En peinant, en recherchant si difficilement, j'ai compris que la réponse se trouvait sous mes yeux. Bien sûr, j'étais étonné et reconnaissant, mais je me rendais compte à quel point ma quête avait été futile. (295-15, 16.8.1998)

Vraiment, je ne savais pas que la solution des problèmes fondamentaux avec lesquels l'humanité s'est battue jusqu'ici, était si simple et facile. J'ai souffert pour rien ! Étant ignorant des questions de ce monde, j'ai versé de nombreuses larmes et je suis même entré dans le monde spirituel pour y confronter toutes sortes de difficultés. Mais une fois que je l'ai su, c'était tout ce que je possédais ! Je me suis dit : « Oh, je ne le savais pas ! » Tout est en moi. Tout l'univers se trouve en moi. Tout l'univers demeure à l'intérieur de chacun de nous. (199-314, 21.2.1990)

Je me suis débattu pendant neuf ans pour découvrir l'essence de l'univers et j'ai fini par la découvrir. Une fois trouvée, elle s'est avérée d'une logique très simple. « Oh, vraiment, je ne savais pas que c'était aussi simple que ça ! Nous la possédons tout en nous et ne le savons pas ! » Pas vrai ? Un vieillard qui prospectait du ginseng sauvage s'en alla tout au bout des monts déchiquetés comme le Mont Taebaek ; tout ça pour s'apercevoir qu'à l'endroit même où il s'était reposé

et venait d'uriner, il y avait un champ de ginseng ! Il n'en avait rien su ! Sur le chemin du retour, il est retourné à l'endroit où il avait uriné au départ, à l'endroit où il avait jeté son mégot de cigarette, pour le ramasser et le fumer, mais qu'a-t-il découvert ? Justement des racines de ginseng sauvage ! C'est quelque chose qui peut arriver. Dans ce cas là, revenir sur ses pas pour ramasser un mégot et le fumer, c'est la fortune qui sourit ! C'est tout à fait possible ! (196-130, 31.12.1989)

Je ne suis pas un galopin ! Après m'être plongé dans l'essence de l'univers, je l'ai révélée. Pour la découvrir, fallait-il traverser toutes ces épreuves en ce monde ? Quand je l'ai su, j'ai été confondu car il s'est avéré que j'avais toutes les réponses en moi. C'est pourquoi, quand vous irez dans le monde spirituel et atteindrez les hautes sphères, lorsque vous demanderez : « Où est Dieu ? », la réponse viendra de l'intérieur : « Oui, je suis là ! » De là cette maxime qui veut que « l'être humain est Dieu ! »

Vous n'avez pas idée de tout ce qui m'est arrivé lorsque je cherchais à résoudre l'énigme de l'essence de l'univers ; je n'ai pas trouvé la réponse simplement, comme on apprendrait la mélodie d'un chant en écoutant la flûte. Versant de la sueur et du sang, j'ai concentré mes cinq sens et toute mon attention nerveuse sur le point central, et j'ai fini par le saisir. Même si j'ai réussi à m'en emparer, si je n'avais pas eu la capacité de le garder, Dieu ne m'aurait pas laissé faire. (225-281, 26.1.1992)

D'après vous, qu'est-ce qui vous a protégés et vous a permis de survivre

jusqu'à maintenant ? Est-ce le révérend Moon qui vous a protégés ? Y a-t-il quelqu'un qui veuille se ruiner et n'ait pas envie de s'épanouir ? Toutefois, pour recevoir la protection de la fortune céleste, il faut suivre un chemin qui ne mène pas à notre bien-être personnel. Et quel est ce chemin ? C'est bien le diable qui nous a donné pour devise de vivre pour soi-même sur cette terre ; l'univers, pendant ce temps, protège quiconque transcende cela. Sur la base de la pensée de Dieu, en suivant la pensée fondamentale, en poursuivant l'œuvre inachevée de la création basée sur l'altruisme, et en agissant en conformité avec le but originel du créateur de chercher l'idéal d'une vie pour les autres, vous sentirez substantiellement que « l'univers me protège ». (197-253, 19.1.1990)

Vous ignorez tout ce que j'ai du subir pour trouver la voie que nul ne connaît. Vous ne sauriez sonder les tourments éprouvés dans ma jeunesse, à tâtonner dans les ténèbres. J'ai bien vu que les problèmes fondamentaux sur l'essence de la vie, l'univers et l'histoire, ne pourraient se résoudre sans soulager la douleur de Dieu ! Mais la victoire est là, une organisation a été montée pour arriver à cette fin ; au-delà des mots, il y a les actes, le monde entier en est à présent témoin. Nous sommes maintenant dans l'ère où chacun peut entrer dans la nation céleste si seulement il fait demi-tour et se tient à nos côtés en portant l'étendard. (209-292, 30.11.1990)

Nous ne savions pas que le problème le plus crucial avait commencé avec la lutte entre le corps et l'esprit ; nous y avons perdu la base où est enfoui le trésor

universel. Personne ne savait que le chemin intérieur vers l'unification du soi est de découvrir l'amour qui mène à la perfection de soi. Et ceci ne peut se découvrir qu'après avoir déchiffré l'univers entier. Sinon, la réponse est introuvable. Que dites-vous de tout cela ? Vous vous sentez heureux ou malheureux ? Quel est votre bonheur ? (224-164, 24.11.1991)

À quoi tiennent, essentiellement, la perpétuation de l'univers, la continuation de l'histoire et des nations, ainsi que la succession de générations ? Quel est l'élément de base qui sous-tend les divers champs de relations, l'élément central qui peut représenter la totalité ? C'est un point capital. Ceux qui adhèrent à l'Église de l'Unification tombent parfois, au bout d'une ou deux décennies, dans une sorte de routine. Alors qu'au tout début ils étaient pleins de zèle et pensaient d'abord au but de l'ensemble avant de penser à eux-mêmes, peu à peu, ces traits s'estompent, ils se laissent prendre aux filets de Satan, ne cherchant que leur intérêt personnel. Cela marque le début du déclin. (253-223, 30.1.1994)

Pourquoi parle-t-on de Principe divin ? Parce que c'est la théorie de l'essence. Le Principe se réfère à la logique de l'origine. La révélation du Principe ayant réponse aux questions fondamentales sur la vie et l'univers, rien au ciel ni sur terre ne peut en entraver le cours. Voilà comment se trace le cours de la vie vers la paix, la détente, l'équilibre. Il est très important qu'en arrivant à l'unité, vous ne sentiez rien d'autre que cela. (258-304, 20.3.1994)



Vous aurez beau prier et faire du remue-ménage, Dieu ne peut vous enseigner ce qu'est l'essence de l'univers. Sachez qu'un tel contenu ne se dévoile pas comme ça au tout-venant ! N'est-ce pas étrange ? Si Dieu l'enseignait, l'unification du ciel et de la terre se ferait en un jour ; mais étant donné que l'être humain a fauté et commis le péché, c'est donc à lui de liquider le péché.

Tombé dans un état d'ignorance, il doit s'en sortir et seulement celui qui aura franchi cette ligne sera éligible pour trouver la solution ; c'est pareil à un patient qui ne peut sortir de l'hôpital tant qu'il n'est pas guéri. En creusant l'essence, ce qui ressort est la question de la relation entre Dieu et l'être humain, et la réponse est simple.

Moi qui vous parle, je me suis plus que tout autre ingénié à résoudre le problème : « Quelle est l'essence de l'univers ? »

Ayant tranché cette question, j'en suis venu à fonder l'Église de l'Unification. Ce problème ne peut se résoudre dans le monde humain. Quand je suis allé dans le monde spirituel, il m'a fallu procéder comme dans une vraie vente aux enchères. (198-104, 25.1.1990)

Si Dieu, le fondement même de l'univers, n'existait pas, ce monde ne disposerait d'aucun critère de valeurs absolues. L'humanité, en ce cas, serait sans échelle de valeurs morales et cette société serait sans aucune base philosophique pour que les être humains soient seigneurs de la création. (259-127, 29.3.1994)

J'ai étudié les sciences et, parce j'avais parfaitement confiance dans l'infaillibilité des principes fondamentaux de

l'univers que j'avais élucidé, j'ai posé ces bases théoriques.

Toute ma vie, j'ai connu la persécution, la prison, les coups, j'ai subi tous les affronts, toutes les épreuves, mais en silence, sans élever la voix, et je m'en suis sorti pour aller à la conquête du monde. Est-ce que Dieu peut S'évanouir, Lui qui est le centre de l'amour vrai et de toute la puissance ?

Son partenaire d'amour peut-il s'écrouler ? Celui qui frappe autrui se frappe lui-même, n'est-ce pas ? Qu'en est-il de Dieu ? Si vous demandez à Dieu s'Il veut avoir un partenaire d'amour moins beau que Lui ou alors plus beau, Il répondra : « Je désire la même chose que vous tous ! »

La vérité prodigieuse et extraordinaire que voilà, sur l'essence de l'univers ! Eh bien poursuivez et demandez Lui : « Tu espères que Tes fils et filles soient meilleurs que Toi, n'est-ce pas ? », Il répondra la même chose. L'être humain a perdu la valeur privilégiée qui aurait dû être la sienne. (217-189, 27.5.1991)

Quand bien même j'aurais enquêté sur chaque vérité en ce monde, remué le monde spirituel et le monde physique et cherché dans tous les écrits, il n'y aurait toujours pas moyen de savoir : est-ce que Dieu existe, oui ou non ? Comme Dieu existe, Il ne peut laisser le monde tel qu'il est. Il a lutté pour apporter le jugement.

Quelle est la règle fondamentale de l'existence de l'être humain, la cause de sa naissance ? L'homme est né à cause de la femme. C'est la vérité suprême de toutes les vérités.

Pour une femme, un homme idéal qui se tient devant elle est la vérité la plus extraordinaire. Sachez qu'il est le



corps individuel de vérité idéal qui a pu parfaire l'univers tout entier. Et pour un homme, une femme idéale est le corps individuel de vérité suprême. Elle est l'incarnation absolue de la vérité. (267-230, 8.1.1995)

## 2. L'organe sexuel, les trois grands palais originels, le Saint des Saints

### 2.1. Le palais originel de l'amour, de la vie et du lignage

Comment naissent les hommes et les femmes ? Quelle est la différence entre un homme et une femme ? Comment s'unissent-ils ? Par quel biais se fait leur union ? Par les organes sexuels. C'est là que l'harmonie se fait. L'amour se consomme à cet endroit. L'amour vrai s'y réalise pour la première fois. C'est à cet endroit que l'amour vrai se consomme. Et c'est là aussi que la vie de l'homme et la vie de la femme s'unissent. Et c'est là aussi que s'échangent et se sèment les lignages de l'homme et de la femme. Ce lieu est le palais originel idéal de l'amour et le palais originel du lignage. Ce palais originel absolu est appelé le palais principal, il est d'une valeur que personne ne peut échanger. (228-51, 3.3.1992)

L'endroit où se situe l'organe sexuel d'Adam et Ève est très précieux. Aussi parlons-nous de palais originel de l'amour. Comme ce terme est merveilleux ! Le palais dans lequel toute la création du ciel et de la terre peut être parfaite et Dieu Lui-même peut être parfait et résider est bien ce palais originel. Ce qui prime n'est ni la nation céleste ni la nation terrestre, mais ce qui commen-

ce à partir de la famille. Et c'est bien le palais originel. Voilà des mots fantastiques. Cet endroit est aussi le palais principal établi sur l'amour vrai et la vraie vie. Ensuite, c'est le palais originel du lignage, le point de départ du Royaume Dieu sur la terre et au ciel. (263-347, 27.10.1994)

L'organe sexuel de l'être humain est l'endroit de l'amour vrai. N'est-ce pas là que l'acte d'amour se noue ? Il ne se fait pas autre part. Et c'est là que la vie de l'homme et la vie de la femme se lient, c'est un palais où les vies se combinent. Et puis, quand l'homme et la femme s'unissent, c'est de ce lignage que naissent leurs fils et filles. C'est donc aussi le palais du lignage. Voilà toute l'importance ! (231-275, 7.6.1992)

Les organes sexuels de l'homme et de la femme sont le palais de l'amour, le palais royal de l'amour. Qu'est-ce qui est le plus précieux dans l'homme et la femme ? Répondez ! Est-ce à cause de l'utérus que l'organe sexuel s'est formé ou est-ce à cause de l'organe sexuel que l'utérus existe ? Je parle sérieusement. On n'est pas là pour rigoler ! C'est parce que l'homme existe que l'utérus s'est formé. Et l'organe sexuel de la femme s'est formé à cause de l'homme. Sans cet organe, l'amour n'existe pas ; nous ne pourrions trouver l'amour. Sans passer par lui, la vie ne peut continuer. La vie n'est pas liée. Que font un homme et une femme quand ils sont ensemble ? Sans lui, le lignage ne peut se lier à l'histoire.

Qu'est-ce que l'organe sexuel ? C'est le palais royal de l'amour vrai, le palais royal de la vraie vie, ainsi que le palais

royal du vrai lignage. C'est la chose la plus précieuse. Sans lui, le monde disparaît ; sans lui, ni l'idéal de Dieu ni la famille de Dieu ni la volonté de Dieu ne pourraient se réaliser. C'est la source, l'origine, à travers laquelle tout peut s'accomplir. (216-218, 1.4.1991)

Qu'est-ce que l'organe sexuel ? C'est un palais royal bâti sur l'amour vrai, un palais royal bâti sur la vraie vie, et un palais royal bâti sur le vrai lignage. C'est ce qu'il y a de plus précieux. Sans lui, l'idéal de Dieu, la famille de Dieu et la volonté de Dieu ne peuvent se réaliser. C'est un tremplin pour amener tout le reste à la perfection. (216-218, 1.4.1991)

L'organe sexuel féminin est l'origine de l'univers. L'endroit où se noue la relation d'amour devient le palais originel de l'amour. L'amour commence là, à l'intérieur du palais originel. L'amour de la nuit de noces inaugure ce palais originel. La vie de l'homme et la vie de la femme s'y unissent pour la première fois. Aussi le palais originel de la vie idéale se trouve là ; comme c'est là que le lignage commence, cet endroit est aussi le palais originel du lignage. Enfin, puisque c'est là que commence le Royaume de Dieu, c'est le palais originel du Royaume de Dieu sur la terre, le palais originel du Royaume de Dieu au ciel, le palais originel de la perfection des êtres humains et le palais originel de la perfection de Dieu. (257-324, 16.3.1994)

Où se trouve le pays natal originel qui peut parfaire l'homme et la femme et parfaire Dieu Lui-même ? Où donc l'amour de Dieu mais aussi l'amour de l'homme et de la femme peuvent-ils se

parfaire ? En quel lieu central peuvent-ils s'établir ? C'est la question. Sans y répondre, le Royaume de Dieu idéal de l'amour ne peut s'agrandir sur la terre. Où est cet endroit, est-ce les yeux, le nez, les mains, les pieds ? C'est ce qui est concave et convexe. (261-167, 9.6.1994)

Où est l'habitat originel où la vie a pris son départ ? Où se situe la terre natale originelle de l'amour ? Et la terre natale originelle du lignage ? Ce sont les organes sexuels de l'homme et de la femme. Par quoi l'homme et la femme s'unissent-ils ? Ils s'unissent autour de l'amour. C'est à partir de là que l'amour a commencé, que la vie a commencé, que le lignage aussi a commencé. On ne peut pas perdre ces trois grandes bases précieuses. On ne peut pas les échanger contre le ciel et la terre.

Le palais originel de l'amour est l'organe sexuel, qui est aussi le palais originel de la vie et le palais originel du lignage. Dieu attache le plus grand prix au lieu originel de l'amour vrai, qui est aussi son point d'aboutissement : l'organe sexuel de l'homme et de la femme. C'est à partir de là que les vies de l'homme et de la femme s'unissent. Là se fait le mélange des sangs. C'est par eux que le genre humain, qui incarne l'histoire, est relié par des liens de parenté. C'est pour cela que c'est la chose la plus précieuse. (212-297, 8.1.1991)

L'organe sexuel est plus important que la tête. La source de l'amour vrai n'est pas dans la tête. Dans la tête, il n'y a pas non plus de source de la vraie vie, ni de source du vrai lignage. C'est dans l'organe sexuel que se situe cette origine. N'est-ce pas que trop vrai ? Il y a tout dans l'organe sexuel : la vie, l'amour, le

lignage y sont présents. Et cet endroit est bien le palais originel de l'amour. Là aussi se trouve la racine de la vie. Pareil pour le lignage. C'est l'endroit le plus précieux non pas seulement dans le corps physique des êtres humains mais aussi dans le monde des humains et dans l'histoire humaine. Sans lui, la reproduction de l'humanité est impossible. (203-104, 17.6.1990)

« Mon organe sexuel, c'est le palais originel de l'amour, le palais royal de ma vie, une résidence royale, le palais originel du lignage. » Seulement si je le pense, ce palais originel pourra devenir celui où Dieu pourra demeurer. Comme Dieu est le Roi des rois, Il doit demeurer dans le palais originel ; si je veux L'y inviter pour qu'Il y demeure, mon organe sexuel doit devenir le palais originel de l'amour, de la vie, du lignage et doit aussi devenir le palais originel de la conscience. (280-197, 1.1.1997)

L'organe sexuel est la résidence royale originelle de l'amour. Mais qu'en est-il actuellement de ce palais ? Ce qu'il y a de plus précieux au monde, ce sont les organes sexuels de l'être humain, le palais originel de l'amour, de la vie et du lignage. C'est ce qu'il y a de plus sacré et de plus précieux. C'est là que se nouent la vie, l'amour et le lignage. Voilà ce que Satan a sali. (218-176, 28.7.1991)

Quel est donc ce palais originel où l'homme et la femme font l'amour, l'organe sexuel ? C'est le palais royal de l'amour, le palais royal de la vie et le palais royal du lignage. C'est en s'accrochant à lui que votre grand-père et votre grand-mère ont vécu, que votre père et

vosre mère vivent, que votre couple vit et que vos fils et filles vivront à l'avenir. Y a-t-il un homme ou une femme qui vivent sans s'y accrocher ? Pourquoi alors cette chose est-elle devenue une affaire sale ? Tout propos sur le sexe passe pour malsain, n'est-ce pas ? Mais pourquoi ? Les mots du sexe devraient être sacrés. Nous devons y voir des termes saints. Car c'est de là que proviennent l'amour éternel, la vie éternelle et le lignage éternel. Rien n'est plus précieux. (210-101, 1.12.1990)

Les organes sexuels de l'homme et de la femme sont le palais royal de la vie, le point de départ d'une vie nouvelle. C'est la résidence royale originelle de la vie, le palais originel immuable pour toute l'éternité. C'est une base où la conscience peut s'établir en étant axée sur l'idéal. C'est la base du lignage. C'est là que la vie bourgeoise et que l'amour s'unit. C'est à partir de là que l'homme et la femme deviennent un seul corps. Mais la chute, produite par les organes sexuels, en a fait des monstres qui ont précipité le monde dans la destruction, alors ils sont aujourd'hui maudits.

Dieu avait mis Son zèle et Sa ferveur suprême pour les créer, et de leur essence, Il fit la moelle de toutes les choses de la création. C'est de là que les 100 % de l'essence de l'amour et les 100 % de l'essence de la vie se transmettent et que l'essence de l'histoire commence à germer. Et c'est là enfin que résident l'espoir, le bonheur et le début de la liberté centrée sur l'amour. (262-114, 23.7.1994)

Où se trouve la source de la vie, de l'amour et du lignage ? Où est-ce ? Dans l'organe sexuel. Ayant été dégradé, il est devenu synonyme de la plus grande

obscénité. S'il n'avait pas été sali, ce ne serait pas obscène mais royal. C'est un mot saint. Quel est le contraire d'obscène ? N'est-ce pas sacré ? Qu'est ce qui est encore plus noble que vrai ?

Le vrai concerne le registre des relations réciproques, mais quand on parle de sacré, on est dans le domaine vertical, sphérique.

Si l'être humain n'avait pas chuté, son organe sexuel serait devenu le palais originel de l'amour. Il n'aurait pas été utilisé à la légère et serait devenu le palais originel de la vie. N'est-ce pas de là que jaillit la vie ? D'où vient la vie ? Du palais royal de la vie. De la résidence royale du lignage. « Je » nais en recevant en héritage la vie de ce lignage. C'est l'origine de « ma » vie, la racine de « mon » lignage, la source de « mon » amour. À ce titre, nos ancêtres auraient dû le vénérer comme quelque chose de précieux.

Dieu aurait eu tant de joie à les créer ! Demandez-vous quelles sont les parties du corps physique de l'homme et de la femme que Dieu a créées avec le plus de soin et de zèle ? C'est bien ce que nous appelons l'organe sexuel (saengsik). Je ne parle pas du saengsik, le bol où on met du riz cru, voyons ! Je parle du saengsik, le bol où on peut semer ce qui est vivant : les organes de la reproduction, pour engendrer la vie. C'est-à-dire un bol dans lequel on peut semer la vie. Et si cet endroit n'existait pas, même après des milliers et des dizaines de milliers d'années, il n'y aurait ni vie ni naissance, il ne pourrait non plus y avoir de nation. Le ciel et la terre ne seraient qu'une étendue de ténèbres et de déserts. (283-256, 13.4.1997)

D'où provient l'amour vrai ? De là où naissent les fils et les filles de Dieu.

Et c'est bien l'organe sexuel. Mais c'est l'organe qui a été traité avec le plus de dédain. C'est ce qui a été méprisé le plus dans le monde déchu. Mais dans l'univers restauré, c'est bien le palais originel de l'amour, le palais originel de la vie, le palais originel du lignage et le palais originel de la conscience. Et nous ignorions que, sans nos organes sexuels, aucune nation ne pouvait se former ; il n'y aurait ni naissance ni développement du monde idéal. (286-170, 9.8.1997)

Pourquoi l'organe sexuel s'est-il formé ? Il a été créé à cause de l'amour, de la vie, du lignage et de la conscience. Et sans passer par lui, l'amour ne peut exister, pas plus que la vie, le lignage ou la conscience. En créant l'être humain, où Dieu S'est-Il donné le plus de mal ? Pour former les yeux, le nez, les cinq sens ? Ou bien a-t-Il eu le plus de peine pour modeler l'appareil génital ? Se sert-on des cinq sens pour attirer l'amour ? Est-ce là que convergent l'amour, la vie, le lignage et la conscience ? Non. Absolument pas. Le seul endroit de ce genre est bien l'organe sexuel. C'est de là que fructifient le deuxième fruit de l'amour, la vie, le lignage et la conscience. Ces fruits, ce sont nos fils et nos filles. Et sans eux, rien ne peut exister. Sans eux, le monde s'arrêterait complètement.

Jusqu'ici, l'humanité n'a pas su l'importance de l'organe sexuel. Les hommes ont pensé fièrement : « Je suis le meilleur au monde ! », mais ils ne sont rien du tout s'ils ne possèdent pas leur organe sexuel. Je veux parler du vrai organe sexuel. (281-189, 13.2.1997)

Où se trouve ce palais originel de la vie, de l'amour et du lignage ? Dans

la famille et le couple, n'est-ce pas ? Ne s'agit-il pas là du foyer de l'amour conjugal ? Cette tâche revient aux organes sexuels de l'homme et de la femme. Vous devriez engendrer une descendance royale, engendrer de vrais princes et princesses de la nation céleste avec l'amour de Dieu pour base. Et c'est bien la vraie vie. Il nous faut transmettre un vrai lignage à la postérité. (221-13, 20.10.1991)

L'organe sexuel est la résidence royale de la vie. La résidence royale est la première résidence et représente l'ensemble. Qui est le roi ? Il est le centre des trois niveaux de formation, de croissance et d'accomplissement. Le roi est au centre. Si l'on regarde le caractère chinois de « roi » (王), on peut dire qu'il a été fait en recevant une révélation. Est-ce que vous possédez le palais de l'amour ? Les hommes et les femmes possèdent-ils le palais de l'amour ? Alors, quels tourments pourraient bien avoir ceux qui ont le palais royal de l'amour ? Connaitraient-ils le malheur ? Vivons dans la simplicité ! (208-266, 20.11.1990)

Pourquoi devez-vous tenir compte des anciennes traditions ? Parce que ces trois choses – l'amour, la vie et le lignage – sont les meilleures traditions, le noyau. Oui, c'est l'organe sexuel qui transmet ces trois choses simultanément. C'est là que se fait la greffe. C'est le lieu de la greffe de l'amour, de la greffe de la vie et de la greffe du lignage. (230-119, 26.4.1992)

Les organes sexuels par lesquels s'accouplent les partenaires d'amour sont le palais royal de l'amour. L'amour commence à cet endroit. Il s'agit donc de la

résidence royale de l'amour vrai. C'est l'endroit où la vie prend son premier départ. Réfléchissez un instant pour voir si c'est exact ou pas ! L'organe sexuel est le palais de l'amour. Avant la chute, l'organe sexuel était bien le palais royal de l'amour, de la vie et du lignage. C'est de là qu'un homme et une femme, axés sur l'amour, s'unissent pour engendrer la vie et transmettre le lignage. (254-281, 15.2.1994)

Toutes les créatures donnent leurs vies pour être absorbées à une plus haute dimension pour atteindre enfin les organes sexuels par lesquels les hommes et les femmes peuvent donner naissance à des fils et filles de Dieu restaurés, non déçus. Les minéraux sont absorbés par les plantes, les plantes par les petits animaux, ces derniers par des animaux plus gros ; les gros animaux servent de pâture à l'être humain, qui doit donc se qualifier comme seigneur pour absorber et digérer l'ensemble.

Voilà pourquoi vous devez aimer et manger. Avez-vous montré l'amour ? De quel genre d'endroit s'agit-il ? De l'organe sexuel. L'organe sexuel est un bol vivant. C'est un plat pour manger la vie. Et c'est bien le palais originel de l'amour. Sans cela, est-ce qu'un homme ou une femme pourraient sentir l'amour ? Pas question. (286-144, 9.8.1997)

Le terminus idéal, où toutes les créatures sont absorbées, est l'organe sexuel de l'homme et de la femme. C'est la réalité. Tiens donc ! Et pourquoi ? C'est là que l'amour de Dieu et ceux de l'être humain et de l'univers s'unissent, c'est là que s'unissent l'amour et la vie, et c'est là que le lignage se transmet verticale-

ment aux descendants. Par ce lien vertical, quantité de gens se relie horizontalement. Ainsi s'établit le Royaume de Dieu sur la terre. Voilà toute la valeur de l'organe sexuel. Saisissez-vous toute son importance ? (269-129, 9.4.1995)

D'où proviennent les ancêtres humains originels ? Ils ne viennent pas des yeux ni du nez ni de la bouche ni des mains.

D'où proviennent-ils ? Où se trouve ce lieu saint ? C'est votre organe sexuel. N'êtes-vous pas d'accord ? Le lignage se transmet par là. C'est là toute la difficulté du salut. (218-179, 28.7.1991)

Vous savez ce qu'est un creuset ? Et le haut-fourneau, vous voyez ce que c'est ? Le sang de l'homme et celui de la femme y sont fondus et mélangés – c'est dans l'organe sexuel. Le bol où la vie est semée est l'organe sexuel. C'est le palais originel de l'amour, une résidence royale originelle de l'amour. Sachez bien que c'est le premier jardin où l'amour de Dieu est capable de germer ! (302-166, 13.6.1999)

Voilà ce qu'est votre organe sexuel. Avez-vous déjà pensé : « Ah ! Et dire que c'est grâce à cet organe sexuel que mes enfants sont créés ! » C'est très important ! (298-180, 1.1.1999)

Dans le terme saengsikgi (les organes sexuels) le caractère chinois saeng (生) qui signifie la vie, peut s'employer soit avec sik (食) au sens de nourriture ou de riz, soit avec sik (植) signifiant « semer ou planter ». Ces organes sont donc les bols où la vie est semée. On peut aussi employer le caractère sik (殖) qui veut dire « se reproduire, se multiplier, engendrer ». L'organe sexuel Saengsikgi (生植

器) peut s'appeler saengsikgi (生殖器). C'est ainsi que je l'interprète. C'est un bol où la vie est semée. (302-181, 1999.6.13)

Par quoi le créateur et les créatures sont-ils reliés ? Par l'amour. Sachez-le bien ! D'où la conclusion que Dieu a tout créé avec amour. Le fait qu'Il nous ait créés en Se basant sur l'organe sexuel est bien la preuve que le thème de l'amour était central. (193-163, 3.10.1989)

Ce fut la quête de tout le monde au cours de l'histoire. Sa puissance est extraordinaire. Il transcende les cultures et le commerce, même dans le monde déchu. Mais qu'en aurait-il été dans le monde avant la chute ? Si vous y réfléchissez, c'était la chose la plus précieuse. C'est un palais. De tous les palais, c'est le palais originel. C'est le palais de la vie, mais aussi le palais du lignage. Le fondement de ces trois palais est l'organe sexuel. C'est l'endroit le plus important. Même Dieu le recherche. Si Dieu avait occupé ces trois palais royaux, tous les peuples du monde auraient été de Sa parenté. (243-275, 28.1.1993)

La chose la plus précieuse dans le monde humain est la source de l'amour. C'est la cause première de l'amour, le lieu de l'origine de la vie et l'endroit où le lignage prend racine. Où est cet endroit ? Si la chute n'avait pas eu lieu, il aurait été le Saint des Saints. Les parties sexuelles de l'homme et de la femme sont le palais originel de la source de l'amour. Sachez-le bien ! La chute en fit un lieu immonde mais, originellement, c'était le lieu d'origine de la vie, la racine du lignage. La source la plus précieuse pour nous tous, cet endroit originel, a été détruit. Et



comme il est devenu le pire endroit, nous devons le renverser. (209-230, 29.11.1990)

Chez l'homme et la femme, les organes sexuels sont les organes de l'amour, de la vie et du lignage historique. C'est ce qui a le plus de prix, or nul ne l'a su. Bien que nous aurions dû cohabiter avec Dieu, avec nos ancêtres exemplaires et idéaux, avec une nation idéale et une culture idéale, tout a été fauché par l'humanisme laïc. Le diable savait que Dieu cherchait ce genre de nation et, pour déjouer complètement Son dessein, il a eu recours à ce stratagème qui est toute la culture actuelle d'humanisme sans Dieu aux États-Unis.

C'est un monde animal. L'organe sexuel est le palais royal de l'amour, le palais royal où naît la vie éternelle, la résidence royale qui transmet le lignage héritant des traditions célestes éternelles et immuables. C'est le palais royal de la vraie vie, de l'amour vrai et du vrai lignage. C'est l'endroit le plus précieux, on ne peut pas y toucher comme on veut. Nous n'avons pas le droit de l'ouvrir sans la permission de Dieu. À l'exception de votre conjoint qui a reçu l'autorisation officielle de Dieu et de l'univers, vous ne pouvez y toucher. Or aux États-Unis, que fait-on de l'amour ? (216-207, 31.3.1991)

Après la création d'Adam, son organe sexuel intact – tel que Dieu l'avait prévu dans l'idéal originel – aurait dû être la base et le palais originel uni à Dieu et relier le lignage et la vie en étant centré sur l'amour vrai. C'est bien le palais royal de l'amour originel. (290-17, 2.2.1998)

Des rumeurs vont se propager disant que le fondateur de l'Église de l'Unifica-

tion devient un fondateur du sexe ! Si la chute n'avait pas eu lieu, le sexe aurait été le palais originel de l'amour. Ce serait la résidence fixe originelle où le roi peut vivre et s'installer sans cesse. Sachez que c'est le palais principal de l'amour. L'organe sexuel est le siège du palais originel de l'amour.

## 2.2. L'organe où le but de la création de Dieu est accompli

Votre organe sexuel est un organe pour aimer. Même si un tyran cherchait à révolutionner cet organe de l'amour, il n'y arriverait pas. Il y a eu d'innombrables changements dans l'histoire, mais l'organe sexuel n'a jamais vu de transformations. C'est quelque chose qu'on ne peut échanger contre l'univers entier. Le problème est que les gens n'ont pas ce concept.

Tous les problèmes humains viennent de l'homme et de la femme. Si l'homme et la femme s'unissent parfaitement, un monde de paix s'ouvrira d'un seul coup devant nos yeux ! (276-130, 11.2.1996)

Chez l'être humain, l'organe où les veines et les terminaisons nerveuses sont les plus concentrées est l'organe sexuel. Cela en fait donc l'organe où l'on peut recréer des êtres qui nous ressemblent. C'est la chose qui a été faite avec le plus de difficultés, mais on la traite à présent comme un seau d'ordure. (275-74, 3.11.1995)

Dieu fit Son œuvre créatrice à partir de l'appareil génital de l'homme et de la femme, et Il y a mis tous les éléments de l'esprit, du corps et du sang. Les éléments constitutifs de vos yeux ne viennent-ils



pas aussi de là ? Et pour vos dents, n'est-ce pas la même chose, ne viennent-elles pas aussi du père et de la mère ? Y a-t-il un aspect de vous qui ne ressemble pas à vos parents ? Votre cœur aussi leur ressemble. Voilà pourquoi tout se concentre dans les organes sexuels, et chaque vaisseau, chaque nerf est en relation avec eux. Ils sont bien la racine. La racine de l'être humain n'est pas la tête, mais bien l'organe sexuel. (194-139, 17.10.1989)

L'univers provient de l'amour. Mais de quel amour ? D'un amour vertical et d'un amour horizontal. Puis, d'un amour devant-derrrière. Ceci signifie un amour sphérique. La famille est au centre : le dessus et le dessous, la gauche et la droite, et l'avant et l'arrière s'y unissent. Si vous demandez à Dieu où Il est, Il répondra : « Je demeure au centre de l'amour. » Et si vous Lui demandez où est le centre de l'amour, Il répondra : « C'est le lieu de l'établissement de l'amour. » Si vous Lui demandez encore où est le lieu où l'amour s'établit, Il dira : « C'est l'organe sexuel ! » (279-48, 9.6.1996)

Quel est l'endroit de l'homme où la stimulation et la sensibilité sont à leur comble ? Est-ce le bout de la langue ? Le bout de la langue est certes très sensible pour déguster, mais rien ne surpasse la sensibilité de l'organe sexuel.

Pour satisfaire la langue, une fois que vous avez mangé quelque chose, vous en revoudrez le lendemain et en reprendrez, mais pour ce qui est des organes sexuels, si votre partenaire les satisfait, la simple pensée de cette personne vous stimule déjà. Ce qui vous fait éprouver de la joie à des dizaines de milliers de kilomètres et vous donne le désir d'aimer au-delà de

la mort est bien votre mari et votre épouse bien-aimés. Personne d'autre. (286-275, 13.8.1997)

Dans notre monde, d'où jaillissent originellement l'amour, la vie et le lignage ? De la tête ? De la bouche ? D'où ? De l'organe sexuel. Mais la chute a avili l'organe sexuel. Devenu un lieu sale, un palais barbare, il a mis l'univers sens dessus dessous. Le mal y a pris racine. L'amour faux y a été semé, et avec lui la vie fausse et le faux lignage. Fichus organes qui ont vendu le ciel et la terre ! Pas étonnant qu'ils soient synonymes d'indécence et d'obscénité. (200-249, 25.2.1990)

Cet organe sexuel n'a-t-il pas quelque chose de magique ? L'organe situé en plein milieu du corps et par lequel la vie et le sang de l'homme et de la femme ne font plus qu'un est bien l'organe sexuel. Êtes-vous d'accord ? En creusant la question, vous pourrez sonder la raison pour laquelle Dieu fit la création.

Quelle est la raison de la création ? Quelle est la base de la création ? Nul n'y réfléchit de nos jours ! Vous aurez beau chercher dans toutes les bibliothèques du monde, vous n'y trouverez pas la réponse ! Je suis le premier à en parler ! C'est tellement précieux ! Une fois que je l'ai su, tout a été conclu. Pourquoi Dieu a-t-Il créé ? Ce qui prouve qu'Il a créé à cause de l'amour, c'est l'unité de l'homme et de la femme grâce à l'organe sexuel. C'est bien la source de l'amour idéal de Dieu. (194-63, 15.10.1989)

Par quoi donc l'homme et la femme s'unissent-ils à 90 degrés ? Ce n'est pas par les yeux, ni la tête, mais par l'organe

sexuel ! Ne rigolez pas ! C'est une chose sacrée ! Quand l'homme et la femme s'accouplent, qu'est-ce qui les unit ? Les yeux, la tête, quoi donc ? L'organe sexuel, voyons ! N'y voyez pas le mal. Il passe pour vil à cause de la chute.

Satan en a fait son quartier général pour détruire ce monde. Or c'est bien le palais royal de l'amour et de la vie, n'est-ce pas ? D'où vient la vie ? C'est bien de là ! Et par où se transmet le lignage ? Est-ce par la tête, ou le dos de la main ? (198-353, 11.2.1990)

Quel est ce palais originel auquel aspirent toutes les choses créées ? Ce sont les organes humains de l'amour, les meilleurs rayons d'espoir que l'homme et la femme possèdent, aux sensations les plus idéales et les plus délicates. C'est la première fois que vous entendez des choses pareilles !

C'est pour cela que nous faisons tant d'efforts pour le chercher. Le chemin que vous pourriez emprunter en y risquant jusqu'à votre vie ne peut être que le chemin de l'amour. Et c'est le cas pour toutes les choses de l'univers, que ce soit les micro-organismes, le monde minéral, le monde végétal, le monde animal. (249-164, 10.10.1993)

Il faut suivre le courant principal, ceux qui s'arrêtent à mi-chemin périront. Quoi qu'il en soit, quel est le plus grand but et le vœu de toutes les créatures ? Elles veulent être là où elles peuvent aimer Dieu. Dans une optique divine, en créant toutes les choses de la création, où Dieu a-t-Il pris le plus de soin et de temps ? Pour les parties sexuelles de l'homme et de la femme. Ce que Dieu a créé en y investissant toute Son énergie est bien l'appareil génital. Il

l'a fait en concentrant toute Son énergie, pour en faire la source capable de rassembler tous les éléments présents chez l'être humain. C'est le palais royal des cellules, lesquelles sont constituées des éléments de base. (249-164, 10.10.1993)

Le palais originel de l'amour se forme quand l'homme et la femme unissent leurs organes sexuels. C'est le palais d'amour historique et c'est le palais de la détente. Personne ne peut le déplacer, car il est éternel et absolu. Dans ce nid d'amour, la vie de l'homme et la vie de la femme qui s'assimilent sont portées à ébullition et finissent par exploser pour donner une vie nouvelle. Et c'est à l'intérieur que se forme une nouvelle vie. De la force explosive ainsi engendrée, une nouvelle vie sortira. Écoutez un peu ces roucoules explosives chez les petits pigeons qui s'accouplent ! Si la belle-mère ou le beau-père font irruption dans votre chambre, alertés par le vacarme de vos ébats, ne soyez pas embarrassés ! (193-147, 3.10.1989)

Qu'est-ce qui sert de milieu entre la gauche et la droite ? Ce sont les organes sexuels de l'homme et de la femme. Quand ils se rencontrent et ne font plus qu'un, l'univers est en pleine révolution. Voilà ce qui fait leur prix ! Ce n'est ni l'homme ni la femme qui sont précieux en eux-mêmes. (243-27, 1.1.1993)

Par rapport à l'axe de l'amour, ils naissent comme deux êtres séparés pour pouvoir s'unir dans cet amour : ce sont l'homme et la femme. Et comment s'unissent-ils ? Ils s'unissent en s'aimant. Les organes sexuels de l'homme et de la femme servent à parfaire l'unité dans l'amour.

D'où cette forme concave et convexe qu'ils ont. C'est pour pouvoir s'emboîter. Rien de honteux à cela. C'est grâce à eux que l'homme et la femme se rapprochent et ne font plus qu'un. C'est grâce à l'amour que l'unité de corps est possible, l'unité totale de l'esprit et du corps. Je vous demande à travers quoi se fait l'unité totale entre l'esprit et le corps d'un homme et d'une femme ? En s'embrassant ? Ce n'est pas non plus en se donnant la main. Ils sont complètement unis lorsque ces organes sont parfaitement ajustés. (229-251, 12.4.1992)

Dieu aussi a créé les choses du ciel et de la terre au moyen de l'amour. Quelle en est la preuve ? C'est un devoir important. Qu'est-ce qui prouve que Dieu a créé à cause de l'amour ? Ce n'est ni l'homme ni la femme. Alors, c'est quoi ? Cela se révèle en analysant les parties sexuelles de l'homme et de la femme.

Quel fut le modèle de Dieu en créant l'être humain ? Quand Il créa l'homme, quel était Son modèle ? Serait-il juste de dire que Dieu a commencé à créer en se basant sur le visage de l'homme, ou de dire à propos de la création d'Ève : « Puisque la femme doit avoir cette apparence, Il a dû regarder son visage pour la créer ; sans barbe, une peau douce, de petite taille ! » ? Vous n'y êtes pas. Sachez qu'en réalité Il les a modélisés d'après l'organe sexuel. L'homme est ce qu'il est aujourd'hui par rapport à son organe sexuel. Et c'est pareil pour la femme : elle ressemble à son organe sexuel. Et c'est le révérend Moon qui dit ça ! Jamais personne n'a dit de telles choses. Et on ne peut les trouver dans les bibliothèques non plus. Voilà de nouveaux concepts qui n'ont jamais existé

dans toute l'histoire humaine ! (193-145, 3.10.1989)

Au temps de la création, Dieu partit de l'organe sexuel pour modeler l'homme et la femme. Tous les éléments entrant dans la composition de l'être humain convergent pour exciter l'organe sexuel. Dès lors, quand l'acte d'amour unit l'homme et la femme, ils ne font plus qu'un seul corps, conçoivent, puis engendrent des enfants. Qui naît comme résultat de cette union ? De qui tient-il ? De l'homme ou de la femme ? Tout le système nerveux qui est là en lui va lui permettre de naître. Une branche peut-elle pousser sans racine ? On est là devant une logique imparable. C'est pourquoi, lorsque l'amour est remué, il est de règle que le corps et l'esprit s'unissent. C'est logique.

Alors, quel est ce lieu par lequel l'amour, la vie et le lignage sont liés pour toujours aux enfants ? Est-ce la tête ? Ce sont les organes sexuels de l'homme et de la femme.

Alors, qu'est-ce qui vient en premier, l'amour ou la vie ? Je pose la question. Tout comme on s'interroge aujourd'hui, sous l'influence des courants de pensée matérialistes, pour savoir si l'esprit ou le corps viennent en premier, demandons ce qui est le plus précieux : l'amour ou la vie ? Voilà la question ! Lequel vient en premier ? Il faut discerner cet ordre. C'est l'amour qui vient en premier. Quand Dieu a établi l'idéal de la création, Il ne l'a pas formé centré sur Lui-même. Ayant placé l'amour au centre, Il a donc commencé à créer le monde qui est Son partenaire. (193-145, 3.10.1989)

À quoi servent les organes sexuels ?  
À trouver l'amour. L'amour entre en

scène quand un homme et une femme se sont trouvés. C'est cela le mariage. On ne saurait l'échanger contre quoi que ce soit dans l'univers. L'homme est ce qu'il est par rapport à son organe sexuel. Et la femme est ce qu'elle est par rapport à son organe sexuel. Ce qui fait de la femme une femme, ce qui fait de l'homme un homme, c'est que tous deux ont été créés par rapport à leur organe sexuel. Et dire que l'on n'a pas su cela ! (280-60, 1.11.1996)

Quel est l'organe de l'amour dans le corps humain ? Ceci a été une question sérieuse jusqu'à maintenant ; mais à cause de notre ignorance, il a été considéré comme quelque chose de vil. Quel est cet organe qui a eu mauvaise réputation jusqu'ici ? Où se trouve l'organe où l'amour s'accomplit ? Qu'est-ce que l'organe sexuel ? N'est-ce pas ce qui a la forme convexe et concave ? Quelle est l'utilité de cet endroit concave ? Pour quoi cet endroit convexe est-il fait ? C'est en les ajustant que l'amour se transmet. Et sans les unir, il est impossible de connaître l'amour.

L'organe sexuel est l'endroit où l'amour parfait apparaît dans son unité absolue. Il n'existe aucune autre méthode. (278-203, 24.5.1996)

Comme partenaires, de quel organe l'homme et la femme se servent-ils ? Est-ce là où l'on se donne des baisers ? Suffit-il de toucher le corps ? Quel est l'organe ? C'est l'organe sexuel. En coréen, il signifie un bol où la vie est semée ; c'est justement l'organe sexuel.

La femme utilise son organe sexuel pour occuper l'homme. Cet outil lui sert à chercher l'amour, mais ce n'est pas la

propriété de la femme.

Grâce à cet outil, elle se qualifiera pour que l'amour devienne sa propriété. Cela vaut aussi bien pour l'homme. (301-74, 16.4.1999)

Tous les êtres ayant été créés dans le but de l'amour, il n'est permis à aucun d'eux de posséder l'organe sexuel pour lui-même. C'est pour le partenaire. Sans entrer en rapport avec son partenaire, l'amour vrai ne peut être consommé. Le respect de ce qui est une loi céleste fera de vous un maître absolu, unique, immuable et éternel.

Un homme seul ne peut devenir maître de l'amour. La perfection s'accomplit lorsque l'union du couple se fait par l'organe sexuel.

Une femme se parfait dans l'amour à l'endroit où elle occupe totalement l'organe sexuel de son mari ; idem pour l'homme. Nous mettons donc nos vies en jeu pour lui. (297-155, 19.11.1998)

La femme doit devenir souveraine de ses oreilles et de sa bouche. D'ailleurs le caractère chinois seong (聖), qui veut dire saint, combine les idéogrammes de l'oreille (耳), de la bouche (口) et du roi (王). Demandez aux femmes si elles désirent devenir saintes ou perverses, elles diront toutes qu'elles veulent devenir saintes. Il s'agit du caractère chinois seong (聖) et non pas de l'autre seong (性) qui veut dire le désir sexuel entre l'homme et la femme. Même si les deux mots se prononcent de la même manière en coréen, la sainteté dont je parle comporte les trois caractères chinois pour l'oreille (耳), la bouche (口) et le roi (王). Vous pouvez aussi vous dire que c'est l'organe sexuel. C'est un fait. N'êtes-vous pas souveraines ? Si vous le gardez protégé, vous devenez une sainte.

Le révérend Moon vous en apprend des choses, dites donc ! On ne trouve pas ça dans le dictionnaire, ni ailleurs. Ce n'est pas dans les ouvrages japonais que vous verrez cela, n'est-ce pas ? (283-48, 8.4.1997)

Il nous faut rechercher le monde de l'amour de Dieu, la source de l'amour de Dieu. Les choses de la création existent afin de posséder l'organe sexuel de l'homme et de la femme. L'être humain existe dans le but de devenir le partenaire de l'amour de Dieu. La vue du Principe est correcte, n'est-ce pas ? Ce n'est pas une théorie que j'ai établie à ma guise. C'est la loi fondamentale des grands principes moraux du ciel et de la terre. (288-334, 1998.1.1)

### 2.3. L'organe sexuel est le Saint des Saints où Dieu demeure.

Les cellules des organes de l'amour chez l'homme et la femme sont les plus sensibles. Toutes les choses de la création ont cet objectif : comment entrer comme corps simples de ce monde pour se joindre aux sensations de ces cellules-là, où tous les chemins de l'amour affluent pour unir l'esprit et le corps. Alors, par où l'homme et la femme s'unissent-ils ? Par les organes sexuels. C'est là que l'homme et la femme s'unissent directement et ne font plus qu'un avec Dieu. La chute en a fait les organes de l'avitement, mais, à l'origine, ils sont d'une sainteté extrême. Quand l'homme et la femme ouvrent cette porte, le portail du monde s'ouvre ; si cette porte se ferme, le monde se ferme, et si le bonheur s'y fait ressentir, le monde est heureux et tout l'univers est heureux.

Pour devenir fils de Dieu, on doit naître à l'endroit où l'union se fait par les

organes sexuels. Si ce n'est en cet endroit, où donc pourraient naître les fils et filles de Dieu ? C'est pourquoi, lorsqu'un homme et une femme s'aiment, toutes les cellules du corps veulent faire partie des organes sexuels, mais dans l'acte d'amour, c'est le corps entier qui partage les mêmes sentiments. Le corps atteint une complète unité. (248-55, 1993.6.20)

L'amour devrait s'accomplir après que tout soit arrivé à maturité. Quelle est la plus haute antenne du monde ? C'est l'antenne de l'amour. Quelle est l'antenne de l'amour chez l'être humain ? C'est son appareil génital. Il est important que les ondes radio ne passent que par cette antenne. Une sphère doit donc se former avec cette antenne.

Nous sommes les antennes de Dieu, Ses antennes concentrées sur Lui. Le jour où l'amour de Dieu entre perpendiculairement en contact avec l'antenne du monde des humains, nous entrons dans une sphère où le monde est englobé, où l'univers entier est englobé. L'antenne sert de dispositif pour attirer les éclairs et le tonnerre dans le monde spirituel et le monde physique. (134-197, 20.7.1985)

Dieu veut être au centre. Les familles, les nations et le monde idéaux veulent se lier à cette racine. Mais tout a été perdu à cause de la chute. On se retrouve dans l'embarras. Qu'est-ce que l'organe sexuel de l'homme ? C'est le palais royal de l'amour éternel. Cela ne vaut-il que pour votre génération ? Non. C'est pour l'éternité. C'est le lieu du palais éternel, du palais royal de la vie éternelle. C'est là que la vie de l'homme et la vie d'une femme se rencontrent pour la première-

re fois dans l'amour. Je vous le demande encore une fois, qu'est-ce que l'organe sexuel ? Premièrement, c'est le palais de l'amour, deuxièmement, c'est la résidence royale de la vie et, troisièmement, c'est le palais du lignage. C'est la chose la plus précieuse. N'est-ce pas une bonne nouvelle ? (248-111, 1.8.1993)

L'amour conjugal et l'amour éternel parental se fixent à tout jamais dans le mariage. Avec quoi fait-on l'amour ? Avec la bouche, les yeux ou les oreilles ? Je n'en ai aucune idée, mais vous, vous devez le savoir ! ? Qu'en est-il ? L'organe sexuel était mal vu jusqu'ici, mais à présent j'enseigne que c'est le saint palais originel. Quelle merveille, ces organes sexuels de l'homme et de la femme ! Le Royaume de Dieu peut-il commencer sans eux ? Non. Un monde unifié de liberté, de bonheur et de paix n'est viable que grâce à eux. (278-153, 5.5.1996)

Que veut dire une foi, un amour et une obéissance absolus ? Tous ces termes tournent autour de l'organe sexuel. La chute signifie que Dieu et l'organe sexuel de l'être humain n'ont pu se réunir. La réunion ne s'est pas faite. Il faut absolument y croire. C'est le pilier de ma famille, de ma parenté, le pilier de l'histoire de mon lignage. (304-164, 10.10.1999)

Où se rencontrent Dieu et l'être humain ? Ils se rencontrent là où l'homme et la femme s'unissent et font l'amour, quand leurs organes sexuels s'unissent. Mais les organes sexuels sont devenus mauvais à cause de la chute, précipitant dans la ruine le monde, le ciel et la terre. Dites-vous bien qu'un couple qui fait l'amour honore Dieu.

Je vous demande de réfléchir tous les jours à ces questions : « Comment faire pour lier cet organe à l'amour ? Comment accueillir et servir avec lui ? Comment faire pour que la vie conjugale puisse se baser sur l'amour vrai ? ». Mon corps est dans cette situation. (246-73, 23.3.1993)

Dieu est éternel et immuable, soyons-le aussi. Tout comme Dieu, l'amour est absolu, unique, éternel et immuable ; c'est dans l'organe sexuel qu'il vient se fixer. Personne n'en a rien su jusqu'ici. L'organe sexuel est si précieux. Vos grands-parents, vos parents, votre couple, vos fils et filles, fonderont tous, à l'avenir, un foyer heureux s'ils sont unis avec l'organe sexuel. Dans le cas contraire, votre famille ainsi que le monde se briseront. Votre grand-mère a pris possession de l'organe sexuel du grand-père et s'efforcera de ne pas le lâcher pour l'éternité, et votre grand-père a pris possession de l'organe sexuel de votre grand-mère et s'efforcera de ne pas le perdre pour toute l'éternité. Tout prend sa source dans l'organe sexuel : l'amour, le bonheur et la liberté, il est impossible de le nier. (278-203, 24.5.1996)

Adam et Ève étaient en position de palais originel, et leurs descendants seraient devenus des palais naturellement. Or l'emplacement du palais originel a été perdu. L'organe sexuel est quelque chose de si précieux ! Il représente les trois palais royaux de l'amour, de la vie et du lignage, et c'est à partir de lui que commence le Royaume de Dieu au ciel et sur la terre. C'est une chose extraordinaire. (267-257, 8.1.1995)



Toutes les créatures sur terre sont censées se mobiliser pour devenir les cellules de l'organe sexuel de l'homme et de la femme. Pourquoi ? Cela vaut la peine de se sacrifier pour quelque chose qui a tant de valeur. Si Adam et Ève deviennent des partenaires d'amour, Dieu vient y demeurer ; l'amour vertical et l'amour horizontal y seront comme une tornade, capable de creuser la terre et d'ériger une montagne. Seul l'amour peut dominer tout ce qui est mal dans ce monde et occuper jusqu'aux hauteurs de Dieu. (296-90, 3.11.1998)

Dites moi, vous voyez l'organe sexuel de l'homme et de la femme comme quelque chose d'obscène. Il n'en est rien. C'est ce qu'il y a de plus sacré. Dieu voulait étendre le Royaume de Dieu idéal à partir de là, en se centrant sur l'amour vrai. C'est un sanctuaire des plus sacrés. C'est ce qui fait que le partenaire d'amour est absolu. On doit se marier une seule fois, pas deux. (245-151, 28.2.1993)

Pour ce qui est des organes sexuels de l'homme et de la femme, le premier est le palais d'amour de l'homme, le deuxième est le palais d'amour de la femme. Quand les deux se rencontrent, c'est l'idéal qui en fait la plus belle reine et le plus grand roi. Voilà ce qu'on appelle l'amour. Ceux qui s'aiment de cette façon, comme Dieu, sont les fils et les filles de Dieu et peuvent participer à la sphère de la vie quotidienne idéale et égale. L'être humain fut créé avec une telle valeur. (128-326, 2.0.1983)

Qu'y a-t-il de plus précieux pour nous ? Les organes sexuels sont plus précieux que nos nations ou bien nos familles idéales. Sans eux, vous ne pour-

riez établir votre foyer, ni établir votre clan et votre nation. La vie éternelle serait absolument impossible si vous n'y êtes pas unis. Le domaine de la vie où vous pouvez transcender le monde infini, le monde céleste, où vous pouvez franchir le territoire du monde terrestre, serait impossible. Et il ne pourrait y avoir de Royaume de Dieu ni sur la terre ni au ciel. (298-155, 1.1.1999)

Vous vous moquez du fondateur de l'Église de l'Unification qui enseigne de telles choses, n'est-ce pas ? Les médisances me laissent de marbre. Mieux vaut gagner une vraie médaille d'or qu'une fausse, non ? Ainsi, les parties sexuelles de l'homme et de la femme qui se basent sur l'amour conjugal sont un trésor immuable reçu du créateur et hérité tel quel de vos ancêtres.

C'est un cadeau précieux que Dieu non plus ne peut empiéter, que les générations précédentes ne peuvent transgresser non plus. Si vous violez ce trésor, vous deviendrez le sang et la chair du diable, détruisant le palais originel de l'amour qui est le centre des grands principes moraux. Le palais originel de la vie est le fondement de notre naissance, sur la base de l'amour vrai éternel de l'essence pure. C'est la racine d'un nouveau lignage.

Pour quoi ces organes sexuels ont-ils été créés ? Sûrement pas pour un individu ordinaire. Ils vous ont été offerts en vue des grands principes moraux du ciel et de la terre, en vue de la grande gestion providentielle du ciel et de la terre. Dans le futur, comment le monde va-t-il évoluer vers le monde idéal ? Si le bon usage des parties sexuelles n'était pas révélé, le monde courrait à sa perte et



ne pourrait devenir un monde de paix. Voyez la Rome de jadis ! Voyez l'Amérique ! L'Amérique ne va pas sombrer faute d'argent !

À cause de Satan, nous ne savions pas jusqu'ici à qui appartenait l'organe sexuel, nous ignorions son histoire et le but de sa création. Le révérend Moon s'est dressé, a hissé sa bannière, et a proclamé la vérité afin de nettoyer le désordre, la confusion, la perversité que Satan a semés au ciel et sur la terre.

### 3. Dieu et l'homme unis pour parfaire l'idéal d'amour

#### 3.1. Le point de fixation de l'amour où se rencontrent Dieu et l'être humain

Où se trouve l'essence de l'amour de l'univers ? C'est Dieu. Mettons ici de l'ordre dans nos idées pour définir là où doit se fixer l'amour de Dieu. Dieu est l'Être harmonieux dont les caractéristiques duales sont représentées séparément par Adam et Ève, qu'Il a créés. Sur quoi devrait Se centrer l'Être harmonieux ? Sur l'amour et le fait d'être en position de sujet masculin par rapport à tout le reste. Sachez-le bien !

Alors, comment Dieu existe-t-Il ? Adam et Ève étant les sujets aux caractéristiques duales, leurs corps étant extérieurs et leurs esprits intérieurs, Dieu veut résider au sein de leurs esprits.

Alors, lorsque Adam et Ève sont unis de corps et de cœur, est-ce que ce qui se trouve au fond de leur âme sera également uni ou pas ? Et qu'est-ce donc ? Dieu S'unira-t-Il, ou pas ? Où le ferait-Il ? Si Dieu a créé les organes pour l'amour,

où peut-Il s'établir chez l'être humain ? Quel est cet endroit ? Ce serait l'endroit de l'amour. (194-64, 15.10.1989)

Le Principe divin de l'Église de l'Unification voit en Dieu le sujet immatériel absolu aux caractéristiques duales en harmonie. Ce Dieu aux caractéristiques duales fit d'Adam et Ève des corps substantiels reflétant chacune de ces caractéristiques ; quand ceux-ci, une fois matures, s'uniraient horizontalement dans l'amour, Dieu désirait devenir leur centre verticalement. Autrement dit, à la maturité d'Adam et Ève, le caractère masculin de Dieu serait entré dans l'âme d'Adam et Son caractère féminin dans l'âme d'Ève. Ceci ne veut pas dire que Dieu Se partage. Comme l'Être sujet qui existe avec les caractéristiques duales, Il a la possibilité de demeurer dans l'âme d'Adam et Ève. (138-245, 24.1.1986)

Quand Adam et Ève auront atteint la maturité et noué une relation d'amour entre eux, comme Dieu existe avec les caractéristiques duales, Son caractère masculin demeurera avec Adam et Sa nature féminine avec Ève. Ce sera la cérémonie nuptiale de Dieu qui demeure dans notre corps et notre esprit. (143-236, 19.3.1986)

De part et d'autre de la ligne centrale, les distances, les angles et la largeur sont égales. Il n'existe pas deux mais une seule ligne qui fait équilibre. Il n'y a qu'une seule perpendiculaire, et qu'un seul point central sur elle ; ce point central croise la ligne parallèle. C'est sur ce point que l'amour de Dieu, l'amour axial, se transmet. Ce jour-là, l'amour accourra pour s'unir avec ce point, l'action de

toutes les forces qui partent dans toutes les directions, à 360 degrés, se croisent en ce point.

Lorsqu'une telle force d'amour explose, l'homme et la femme sont parfaitement unis et Dieu y demeure.

Dieu n'a-t-Il pas les caractéristiques duales ? Quel est le caractère de Dieu qui, selon le Principe, est le sujet aux caractéristiques duales ? Tout en étant le Dieu aux caractéristiques duales, Il est aussi le sujet qui harmonise les caractéristiques duales. Quelle est la nature intime de ce sujet ? C'est l'amour, l'amour absolu. (136-37, 20.12.1985)

Nous parlons de l'action « origine-division-union ». Une fois que les caractéristiques duales qui étaient séparées s'unissent, la rencontre substantielle d'Adam et Ève est la bénédiction en mariage. Et Dieu vient aussi S'y joindre. Ainsi donc, l'homme et la femme sont unis et tout est unifié. Voilà la précieuse parole du révérend Sun Myung Moon ! Dieu est si proche ! Rien n'est plus grand que de connaître Dieu qui Se trouve au plus profond de nos esprits. Unis aux directives de Dieu, nous devons suivre, sans faute, le chemin de la victoire durant toute notre vie. (250-108, 12.10.1993)

Puisque Dieu possède les caractéristiques duales, Sa masculinité doit entrer dans l'âme d'Adam. Il devient alors le Père intérieur. Dieu est bel et bien en position de Père intérieur. Il est dit, dans l'Épître de Paul aux Corinthiens que notre corps est un temple et que Dieu peut y demeurer : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » Rien n'est plus exact. Puisque que Dieu existe

en tant que sujet avec les caractéristiques duales, Adam manifeste de façon visible la masculinité invisible de Dieu.

Adam représente donc le corps de Dieu en substance. Adam est le père de l'humanité, la forme corporelle et substantielle de l'Être immatériel, Dieu. Celui-ci est donc dans la position du Père intérieur. (139-233, 31.1.1986)

Si la chute n'avait pas eu lieu, Dieu aurait pu demeurer avec Adam et Ève. Puisque Dieu est l'Être originel des caractéristiques duales de caractère intérieur et de forme extérieure, et qu'Adam et Ève sont les partenaires de ces caractéristiques duales de Dieu, Dieu était censé vivre dans leur âme. Étant entrés en eux, Dieu aurait établi avec Adam et Ève une sphère de parfaite unité de cœur et de corps.

Si la chute ne s'était pas produite, Dieu aurait été comme l'esprit de l'être humain originel parfait, tandis que l'être humain aurait été le corps parfait de Dieu ; dans cette sphère d'unité parfaite de cœur et de corps, Dieu Se serait marié à travers Adam et Ève. Sur le plan horizontal et substantiel, il s'agit des noces d'Adam et Ève, mais verticalement, ce serait la cérémonie nuptiale de Dieu. (256-85, 12.3.1994)

Qui donc sont Adam et Ève ? Ils sont dans une position où l'harmonisation de l'humanité axée sur leur amour horizontal idéal doit avoir lieu ; c'est l'endroit où la mise au point doit se faire, avec un angle à 90 degrés, au croisement des lignes de haut en bas, de gauche à droite, et d'avant en arrière. Qu'est-ce que cela signifie ? Dieu, étant le sujet des caractéristiques duales, entrera dans l'âme

d'Adam et Ève quand ceux-ci auront effectué leur mise au point sur le foyer de l'amour ; la cérémonie de mariage des ancêtres humains non déçus serait alors la cérémonie de mariage de Dieu Lui-même. (223-267, 12.11.1991)

Adam et Ève proviennent des caractéristiques duales du Dieu invisible. Par l'harmonie de l'amour vrai, les deux dimensions invisibles sont unies en Dieu. Dans cette position, Il Se tient comme le sujet masculin et Il a fait apparaître Son fils et Sa fille en position objet par rapport à ce caractère masculin. Une fois qu'ils sont devenus mari et femme à l'âge adulte sur la base de l'amour, Dieu descendra à l'endroit où ils se trouveront. Il Se tiendra en position de Parent invisible et Adam et Ève en position de parents visibles pour ne faire qu'un dans l'amour. (222-317, 6.11.1991)

Dieu, qui comporte les caractéristiques masculines et féminines, peut être appelé le « sujet des caractéristiques duales ». C'est d'ailleurs ce que conclut admirablement l'Église de l'Unification. Dieu est un parent qui renferme les caractéristiques visibles et invisibles de positivité et de négativité. Le Parent invisible est la cause, tandis que les parents visibles sont l'effet.

Ainsi Dieu, le Parent invisible, et les parents visibles doivent s'unir sur une base d'amour. Si Dieu est le Parent vertical, alors Adam et Ève sont les parents horizontaux. (161-306, 1.3.1987)

L'union harmonieuse d'un homme et d'une femme dans l'amour de Dieu représente l'union de l'est et de l'ouest respectivement. À eux seuls, cet homme et cette femme représentent l'univers ;

ils sont la synthèse des caractéristiques duales. Ceci est inévitable.

Quand ces deux personnes s'unissent, un axe central sera créé dans cet univers auquel l'amour de Dieu sera relié. (149-229, 23.11.1986)

Où peut-on découvrir Dieu ? De nos jours, les gens ont beau prier, mener une vie religieuse, méditer, et ainsi de suite, ils ne sont pas arrivés à Le découvrir. Cela veut dire qu'ils ne savent pas ou découvrir l'amour vrai de Dieu. Dieu, comme l'être humain, possède les caractéristiques duales intérieures et extérieures ainsi que celles de positivité et négativité. En ce sens, nous parlons ici de la relation entre Dieu et un être humain parfait. Personne d'autre ne peut devenir Son enfant. (161-323, 8.3.1987)

En nous interrogeant pour savoir qui est Dieu, on voit qu'Ève est son épouse d'un point de vue intérieur spirituel. Dieu, attiré par l'acte d'amour, pénètre en Adam et Ève. Les caractéristiques duales divisées doivent s'unir sur la base de l'amour, car seul l'amour peut établir un lien dans toutes les directions. Telle est la relation entre Dieu et l'humanité ; Dieu est le « moi » intérieur. Il Se distingue toutefois de nous car en nous les caractéristiques duales sont divisées. Pourquoi le sont-elles ? La sensation de l'amour n'en est que plus stimulante. Les changements de position amènent aussi une variation. Qui dit changement de position dit aussi reproduction. Aucune reproduction ne peut avoir lieu avec le Dieu vertical uniquement. Il n'y a qu'une position verticale, pas deux. (187-94, 6.1.1989)

Observez de près une femme qui aime son mari, vous sentirez sa présence

en elle. Ils sont parvenus à ne faire qu'un de corps et de cœur. C'est la même chose pour Dieu, n'est-ce pas ? Chaque créature possède les caractéristiques duales. Dieu y entre quand ces caractéristiques se réalisent finalement.

Ceux qui s'aiment et ne font plus qu'un deviennent amis de Dieu. Dieu entre en eux. Le centre de la femme est l'homme. Se trouvant dans une sphère relative par rapport à son mari, la femme tourne autour de lui, qui est au centre. Il est le centre, la femme tourne autour de lui. Ce n'est pas lui qui tourne autour d'elle. Quand il se tient au centre, sa femme se centre naturellement sur lui. (213-266, 21.1.1991)

Pour que Dieu soit notre Père, Il doit avoir un lien avec nous par le lignage, la vie et l'amour.

Le monde fut créé par Dieu qui a des caractéristiques duales, afin que, sur la base de l'amour, Il puisse mettre au dehors de Lui ce qui Le rendait heureux Seul jusqu'à maintenant, et qu'Il puisse acquérir l'apparence de Seigneur central de ce monde où toute la nature, l'est, l'ouest, le sud et le nord, forme une harmonie de paires.

Aussi l'Église de l'Unification parle-t-elle non pas d'une « action d'origine-opposition-union » mais bien d'une action d'origine-division-union. (199-276, 20.2.1990)

Que se passe-t-il lors du mariage ? Dieu existe avec les caractéristiques duales, n'est-ce pas ? Sa féminité entre en Ève et sa masculinité entre en Adam. Puis les deux s'unissent.

En d'autres termes, Adam et Ève sont les corps de Dieu sous forme substantiel-

le. Dieu entre donc dans les caractéristiques duales intérieures d'Adam et Ève et s'unit avec eux dans l'amour. Et à partir de là, ils reçoivent le lignage de Dieu. (137-88, 24.12.1985)

Par où Dieu fait-Il son entrée ? Il pénètre dans l'âme d'Adam et dans l'âme de d'Ève. N'avons-nous pas les caractéristiques duales ? Elles ont une même racine et servent de point d'appui pour l'entrée de Dieu. Et c'est ainsi que le lien va se faire avec leurs fils et leurs filles. Reliés par l'amour, leur esprit et leur corps bien dans l'axe, ces fils et filles nés de cet amour, iraient-ils en enfer ? Personne ne peut faire ce qui lui plaît. Les organes sexuels sont la source de la vie, de l'amour et du lignage, et c'est par eux que le corps absolu, l'esprit absolu, le zéro absolu, l'homme absolu et la femme absolue, s'uniront, axés sur l'amour absolu de Dieu. (194-343, 30.10.1989)

Mais qui donc est Dieu ? Et qui sont Adam et Ève ? S'ils n'avaient pas chuté, et si Adam avait atteint la perfection, Dieu serait entré en lui, et si Ève avait été parfaite, Il serait aussi entré en elle. Dieu aurait pénétré dans les incarnations substantielles séparées de Ses caractéristiques duales, et aurait ramené à l'unité ce qui a été divisé.

Avec quoi cette union doit-elle se faire ? Ce n'est pas par la force, mais par l'amour. Il en résulte une stimulation, et une reproduction peut avoir lieu, la reproduction du monde idéal. (148-290, 25.10.1986)

Dieu est le Père vertical. Adam et Ève non déchus sont les parents horizontaux. Dieu, en tant qu'Être de caractéristiques

duales, est le Parent vertical, et Adam et Ève sont les parents horizontaux. Par où doit se faire la rencontre ? Par le chemin le plus court, celui de l'amour vrai ! (199-361, 21.21.990)

## 3.2. Le principe fondamental de l'idéal d'amour entre Dieu et l'humanité

### 3.2.1. Expliquer l'unité totale entre Dieu et l'être humain

Qu'est-ce qui m'a demandé le plus grand effort ? Il s'agissait d'arriver à formuler l'unité totale d'amour entre Dieu et l'humanité, et de l'expliquer théoriquement. Sans apporter de lumière sur ce point, la théorie ne peut prendre racine. Sans arriver à situer le fondement de l'amour humain, tout va de travers. (249-223, 10.10.1993)

Amour de Dieu d'un côté, amour humain de l'autre, telle est la question. L'amour de Dieu et l'amour humain sont-ils du même type, ou différents ? Immense problème. Où se fixent en définitive l'amour de Dieu et l'amour humain ? S'ils ne se fixent pas ensemble, pour asseoir définitivement l'unité totale de Dieu et de l'humanité dans l'amour, ni Dieu ni les êtres humains ne pourront s'établir.

Ce serait grave si Dieu Se réjouissait dans l'amour ainsi que l'être humain, mais en des lieux différents. (257-58, 13.3.1994)

Parmi les questions de fond, un point me hantait : où donc situer la sphère d'unité totale entre Dieu et l'humanité ? Question cruciale... Si une répon-

se n'était pas donnée, le point de départ et le point d'arrivée seraient en désaccord. En plein dans ma recherche, un éclair fulgurant me traversa : l'amour vrai emprunte le chemin le plus court. Cette seule formule clarifiait tout. Si le lien entre le ciel et la terre était l'amour vrai, ce serait la distance la plus courte. Autrement dit, il n'y a qu'une seule perpendiculaire. Il ne peut rien y avoir à l'horizontale qu'un angle de 90 degrés. C'est le trajet le plus direct. (250-153, 14.10.1993)

Pourquoi se marie-t-on ? Pour parfaire l'amour. Si on place l'homme et la femme respectivement à droite et à gauche, à l'est et à l'ouest d'une ligne horizontale, leur véritable idéal emprunterait le chemin le plus court. Face à lui, seul le strict milieu offrirait le chemin le plus court. Il y aurait un angle de 90 degrés, tout simplement. Pencher d'un côté, ce serait dévier vers la forme ovale : il n'en est pas question ! Car alors il y aurait une inégalité. Seul l'angle de 90 degrés permet à toutes les choses de se tenir à équidistance du centre. Dès lors, le point de rencontre d'amour par l'union entre Dieu et l'être humain ne peut se faire qu'à un angle de 90 degrés. (224-167, 24.11.1991)

La notion de Dieu comme Père vertical a fait son apparition. En établissant comme base l'amour vrai, Dieu est le Père vertical tandis qu'Adam et Ève sont les parents horizontaux. Le vertical et l'horizontal se croisent à angle droit. Ce sont les bases de l'univers. La création de l'être humain sera parachevée avec le mariage de Dieu. Dieu a créé dans le but de l'amour. Avec cette inter-

prétation, toutes les questions fondamentales ardues trouvent une solution. (252-319, 5.1.1993)

M'étant plongé dans les questions les plus profondes sur l'univers, l'une d'entre elles me demanda un effort suprême : qu'en était-il du cheminement de l'amour et de son aboutissement ? Ayant élucidé que l'amour emprunte le trajet le plus court, tout devint clair. L'amour doit venir d'en haut, or le ciel est haut et la terre est basse : quel trajet pourrait prendre l'amour vrai pour descendre du Ciel vers la terre ? Quel est le chemin le plus court ? C'est la perpendiculaire tout simplement. Dès lors que l'amour passe par le chemin le plus rapide et le plus court, il ne peut y avoir qu'un seul point et pas deux, qui puisse constituer le point de rencontre des mondes spirituel et physique. Il n'y en a pas deux mais absolument un seul. (211-077, 29.12.1990)

Adam et Ève proviennent des caractéristiques duales du Dieu invisible. Par l'harmonie de l'amour vrai, les deux dimensions invisibles sont unies en Dieu. Dans cette position, Il Se tient comme le sujet masculin et Il a fait apparaître Son fils et Sa fille en position objet par rapport à ce caractère masculin. Une fois qu'ils seront devenus mari et femme à l'âge adulte centrés sur l'amour, Dieu descendra à l'endroit où ils se trouvent. Il Se tiendra en position de Parent invisible et Adam et Ève en position de parents visibles pour ne faire qu'un dans l'amour. (222-317, 6.11.1991)

Devenu parfait, l'être humain atteint la sainteté. Il est parfait comme son Père du Ciel est parfait et possède une valeur

divine. Même si Dieu est l'Être absolu, Il ne peut réaliser seul l'idéal d'amour vrai, car cela requiert un partenaire objet. Ici, nous devons comprendre quel est le rapport entre le départ et la perfection de l'amour de Dieu et le vrai amour des êtres humains. Que se serait-il passé si Dieu n'avait pas créé l'être humain comme Son partenaire substantiel absolu d'amour vrai, mais qu'Il avait établi le départ et la perfection de Son amour par une autre méthode ? La motivation de l'idéal d'amour vrai entre Dieu et les êtres humains aurait été différente pour chacun, et donc, les deux buts et directions auraient été bien sûr différents. (282-209, 13.3.1997)

Qui donc sont Adam et Ève ? Ils sont dans une position où l'harmonisation de l'humanité axée sur leur amour horizontal idéal doit avoir lieu ; c'est l'endroit où la mise au point doit se faire, avec un angle à 90 degrés, au croisement des lignes de haut en bas, de gauche à droite, et d'avant en arrière. Qu'est-ce que cela signifie ? Dieu, étant le sujet des caractéristiques duales, entrera dans l'âme d'Adam et Ève quand ceux-ci auront effectué leur mise au point sur le foyer de l'amour ; la cérémonie de mariage des ancêtres de l'être humain non déchu serait alors la cérémonie de mariage de Dieu Lui-même. (223-267, 12.11.1991)

Où commence la perfection de l'être humain ? À l'endroit qui est le plus précieux pour Dieu, le plus précieux pour l'être humain, et qui est la base pour que l'univers se perpétue. C'est l'origine de tous les éléments au temps de la création. Bref, c'est l'amour. Nous sommes nés à cause de l'amour. Mais de quel

amour s'agit-il ? L'amour vrai. Rien, ni les yeux, ni la bouche, ni les cinq sens, ne peuvent s'éloigner de cet amour vrai. L'amour est censé être en mouvement, il est censé aller et venir sans cesse, monter et descendre, et chacun de nous ne peut que le suivre. C'est pourquoi, il concentre nos cinq sens. Quelle est cette force ? Ce n'est ni l'argent ni la connaissance ni le pouvoir ? Cette force ne peut être que la force de l'amour ! (210-317, 27.12.1990)

Où le vertical et l'horizontal doivent-ils s'unir ? Où se fait la fusion du ciel et de la terre ? À la verticale. L'amour emprunte le chemin le plus direct pour pouvoir s'établir. Je me suis énormément ingénié à résoudre ce seul point.

Dans ma quête sur l'essence de l'univers, j'en suis venu à la conclusion qu'il existe l'amour vertical et l'amour horizontal. Comment l'ai-je su ? Parce que la perpendiculaire ne peut pas s'élever en claquant des doigts. S'il en était ainsi, on ne pourrait pas bouger et il faudrait rester tranquillement sur sa base. Si nous devons aimer verticalement, il faudrait faire autrement. Dans cet état, comment se ferait notre révolution ? Elle serait impossible. La grande question était de savoir comment se connecter ; si l'amour du ciel et l'amour de la terre existent, le plus grand problème était de savoir comment ils fusionnaient. Une chose était au moins certaine : l'amour emprunte le chemin le plus direct. (214-232, 2.2.1991)

Ce que Dieu désire, c'est la réalisation de l'idéal d'unité totale entre Dieu et l'humanité dans l'amour vrai. Une humanité qui ne ferait qu'un seul corps avec Dieu ! Une sphère d'unité totale entre Dieu et les être humains. Le modè-

le idéal qui donne de la joie à Dieu et le critère que désire l'être humain doivent être identiques, sinon ce serait très grave. Ils doivent s'emboîter l'un dans l'autre, et par conséquent s'unir aux plans vertical et horizontal. Quand ils se croisent à angle droit, devant et derrière, à gauche et à droite, en haut et en bas, les douze directions devraient s'adapter parfaitement où qu'elles soient placées, car toutes seraient à 90 degrés. (223-346, 20.11.1991)

Personne, jusqu'à présent, n'a jamais élucidé à quel endroit l'amour de Dieu et l'amour humain se rejoignent. Sans le savoir, parler de « Père céleste » serait dépourvu de tout fondement. Adam et Ève représentent le corps de Dieu. On dit qu'Adam devait donner un nom à toutes choses.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela signifie que Dieu est entré dans leurs corps pour les nommer. C'est pourquoi, une fois qu'Adam et Ève atteignent la perfection, le seongsang de Dieu entre dans l'âme de l'homme et Son hyeongsang dans l'âme de la femme. Le mariage substantiel d'Adam et Ève est en fait le mariage de Dieu. Cette théorie incompréhensible prendra tout son sens quand vous irez dans le monde spirituel. C'est pourquoi vous devez prendre possession de l'amour de Dieu pour que tous vos désirs soient comblés et vous fassent dire : « Tout est accompli ! ». (252-119, 14.11.1993)

Dieu est la racine de l'amour, de la vie et du lignage. Il est aussi la racine du Royaume de Dieu sur la terre et au ciel. Il entre dans l'âme d'Adam et Ève au moment de leur mariage, réalisant



l'amour d'unité totale. Dieu aurait été le vrai Parent vertical et Adam et Ève les vrais parents horizontaux. Nés en recevant la chair et le sang de ces deux parents, l'esprit devient le moi vertical et le corps devient le moi horizontal.

Ainsi donc se forme la sphère de l'idéal d'amour et d'unité totale entre Dieu et l'humanité, et ceux qui parfont l'amour et l'unité totale entre leur corps et leur esprit deviennent alors le fils ou la fille de Dieu. Devenus prince et princesse de Dieu, établissant la relation parents-enfants avec Lui, ils peuvent recevoir la totalité de Dieu en héritage. De tels enfants, centrés sur l'amour vrai, forment des couples, s'unissent totalement et fondent des familles qui aiment et adorent Dieu. Celles-ci deviennent un terrain pour la paix et l'idéal. L'homme et la femme qui ne sont chacun qu'une moitié, s'unissent et accomplissent l'idéal d'amour comme partenaires de Dieu.

Autrement dit, à partir de l'amour vrai, Dieu voulait parfaire les êtres humains comme êtres d'une valeur illimitée ; sur cette base, Il peut parfaire le monde de l'idéal de la création dans lequel l'amour idéal éternel demeure, par la perfection de l'amour vrai. (254-106, 1.2.1994)

Dieu, le sujet de l'amour vrai, créa l'être humain comme Son partenaire d'amour vrai. Son idéal d'amour ne peut s'accomplir que par l'être humain. Le but de Dieu pour Sa création est le monde de l'idéal d'amour absolu, par l'unité et l'amour total entre Dieu et l'humanité. L'être humain a été créé comme le meilleur et le plus noble partenaire d'amour de Dieu. Par conséquent, de toutes les créatures, l'être humain

incarne Son image de façon unique. Il naît avec un corps visible devant le Dieu invisible et, en atteignant la maturité, il devient le temple de Dieu. Il est cet être incarné en qui Dieu peut entrer librement et demeurer à Son aise à tout instant.

L'idéal général d'amour vrai et absolu de Dieu se réalise et se parfait sous la forme du lien vertical entre parents et enfants. (277-198, 18.4.1996)

### 3.2.2. La base d'unité entre Dieu et l'humanité

Où se rencontrent l'amour de Dieu et l'amour des êtres humains ? Au point d'aboutissement décisif de l'amour, de la vie et du lignage. Si ce lieu n'existait pas, il n'y aurait pas moyen de lier l'amour, la vie et le lignage. Quel est cet endroit et à quoi sert-il ? C'est là que se croisent les destinées de l'homme et de la femme et que leurs lignages ne font plus qu'un. La vie de Dieu, Son amour et Son lignage, ainsi que la vie, l'amour et le lignage de l'homme et de la femme, se croisent en ce point d'aboutissement. Et c'est de là que jaillit la descendance. (205-63, 7.7.1990)

Où se passe la rencontre de l'amour absolu de Dieu et de celui de l'être humain ? Il n'y a pas plusieurs endroits. Vous savez où il se trouve ? C'est l'endroit où les organes sexuels s'unissent pendant la nuit de noces. Avez-vous déjà pensé que vous pourriez y rencontrer Dieu ? Où pourrait se faire cette union ? Si la base sur laquelle le Dieu absolu pouvait se fixer et celle que les êtres humains, Adam et Ève, désiraient pour s'aimer, n'étaient pas identiques, il y aurait deux directions pour l'amour et

aussi deux buts. Autant dire que l'humanité ne formerait jamais de relation avec l'amour absolu de Dieu et à partir de là, il serait impossible de dire qu'Il aurait créé dans le but d'aimer.

N'est ce pas de là que nous venons ? C'est de là que naissent l'homme et la femme : suffit-il de s'embrasser pour cela ? N'est-il pas désirable que les organes sexuels de l'homme et de la femme s'unissent absolument ? Est-ce que l'homme et la femme veulent s'unir de façon absolue, ou à leur guise ? Par rapport à cet organe, la femme qui doit recevoir l'amour doit se tenir dans la position de servir et aimer non pas seulement son époux, mais aussi Dieu, spirituellement. L'organe sexuel d'Adam est extérieurement le sien, mais intérieurement celui de Dieu.

De même pour la femme, son organe est extérieurement le sien, mais intérieurement celui de Dieu. Ce qui est invisible est vertical et ce qui est visible est horizontal. C'est ainsi que le Parent vertical et les parents horizontaux se rencontrent. (282-306, 7.4.1997)

Les noces de Dieu se déroulent le jour même du mariage d'Adam et Ève. Il y aurait une cérémonie nuptiale verticale et une autre horizontale. Par le biais de l'organe sexuel, il est donné à tout être humain, homme ou femme, d'atteindre l'amour absolu et simultanément de recevoir l'amour de Dieu. Si tel avait été le cas, l'unification aurait été centrée sur leur esprit, comme Dieu. (284-56, 15.4.1997)

Dieu demeure à l'endroit de l'amour absolu et immuable. Dieu se trouve dans l'organe sexuel. Dieu est la source de

l'amour et l'origine de la vie. Il est l'origine de la vie de l'homme, de la femme et de leur lignage.

Alors, où peuvent donc s'unir l'amour, la vie et le lignage de Dieu et de l'être humain ? C'est uniquement à cet endroit. (287-29, 10.8.1997)

Le mariage d'Adam et Ève est intérieurement la cérémonie nuptiale de Dieu. Il y a donc deux mariages en un. L'union des deux est scellée par les organes sexuels de l'homme et de la femme. Sans eux, vous ne seriez pas nés. Grâce à eux, les lignages ainsi que l'histoire de l'humanité se sont transmis. Même le monde idéal de Dieu sera établi par Ses enfants bien-aimés qui ont franchi ces portes. Et c'est ainsi que Son Royaume se formera. (290-81, 3.2.1998)

Si Adam et Ève s'étaient mariés, qu'aurait signifié ce mariage ? Cela aurait représenté les noces de Dieu. Si tel avait été le cas, quel en aurait été le résultat ? Que serait devenu l'organe sexuel ? Il serait d'abord devenu le palais royal de Dieu ! Le palais originel de l'amour. C'est pour cela que l'on dit que la famille est la résidence royale, car les organes sont le palais originel de l'amour. La famille en général est le palais, et les organes sont le palais originel vertical. Ils sont si précieux ! (265-269, 23.11.1994)

Qui est Adam ? S'il était arrivé à maturité sans avoir chuté, il serait devenu le corps de Dieu. Il en aurait été de même pour Ève. Tous deux seraient devenus les corps de Dieu ; le corps de l'homme serait le pôle plus, et le corps de la femme le pôle moins. Cela dit, avec quoi se seraient-ils unis ensemble ? Ils se seraient aimés et unis grâce à l'organe

sexuel. Dieu aurait pénétré dans l'âme d'Adam et Ève, qui seraient devenus Ses incarnations ; et que seraient-ils devenus, en s'aimant par leur organe sexuel ? Par qui Dieu aime-t-Il ? À travers quoi l'âme peut-elle aimer ? Par le corps, n'est-ce pas ? De même, Dieu serait entré au sein d'un Adam mûr, s'il n'avait pas chuté, un peu comme le maître des lieux vient prendre possession de son logis, et les deux auraient fait l'amour. (197-52, 7.1.1990)

Mais qui donc est Dieu ? Il est le créateur et le Parent vertical d'amour vrai. Il est le Parent vertical axé sur l'amour vrai. Une fois parfaits, Adam et Ève sont les parents horizontaux d'amour vrai. Ces deux ensembles de parents doivent s'unir. Le vertical et l'horizontal doivent s'unir à l'endroit où Adam et Ève font l'amour ; cet endroit est le palais originel de l'amour, de la vie et du lignage. Ce sont les parties sexuelles de l'homme et de la femme.

Par conséquent, Dieu Lui-même engendre Ses fils et filles. Nous sommes les enfants de Dieu. Vous êtes nés de ces deux sortes de parents. Le partenaire réciproque du Parent vertical, est votre conscience. La conscience est le « moi » vertical, le corps physique est le « moi » horizontal. Par quoi le vertical et l'horizontal s'unissent-ils ? S'ils devaient s'unir par le vrai amour parental, l'amour vrai du créateur, l'esprit et le corps jouiraient d'une unité absolue sans aucun heurt. (250-38, 11.10.1993)

Qu'entendons-nous alors par les paroles « Dieu est notre Père » ? Nous devons le comprendre comme l'origine de l'idéal de la création. Encore une fois,

qui est Dieu ? Il est votre Père. Et vous êtes Ses enfants. Si vous êtes Ses enfants, à qui ressemblez-vous ? Vous ressemblez à Dieu. Dieu a-t-Il des yeux ou pas ? A-t-Il un nez ou pas ? A-t-Il une bouche ou pas ? A-t-Il des oreilles ou pas ? Ensuite, a-t-Il un corps physique ou pas ? Dieu possède-t-Il un organe sexuel ou pas ? Autant de questions qui appellent des réponses logiques. (196-41, 24.12.1989)

Par quel organe un couple s'aime-t-il ? Où s'unissent l'amour de Dieu et l'amour de l'être humain ? Nous arrivons à la conclusion que ni Dieu ni l'être humain ne peuvent être heureux si le point de départ est double, car alors la direction de même que le but seraient également doubles. Si Dieu a créé l'être humain comme Son partenaire d'amour, le point de départ capable de fixer l'amour de Dieu et l'amour de l'être humain doit être identique. Et quel est ce point ? Ce n'est pas le cœur. Quel organe a le plus d'importance pour l'homme et pour la femme ? Les organes de l'amour. C'est dans ces organes que Dieu a mis le plus de soins lors du processus de la création. (267-315, 5.2.1995)

Les noces d'Adam et Ève sont la cérémonie nuptiale de Dieu. Ne trouvez-vous pas cela normal ? Où iriez-vous rencontrer Dieu, qui voulait créer un partenaire d'amour plus grand que Lui ? Où allez-vous vous unir avec Lui ? Sur le nez ? Où, alors ? Grave problème. L'organe sexuel que possèdent l'homme et la femme est donc bel et bien le jardin originel où Dieu peut demeurer. Là s'accomplit l'amour de Dieu pour la première fois. À l'endroit où le concave et le convexe s'unissent, nous voyons la per-

fection de l'être humain, à savoir la perfection d'Adam, la perfection d'Ève et la perfection de Dieu dans l'amour. (261-220, 19.6.1994)

C'est par l'organe sexuel que le corps et l'esprit doivent s'unir. Si le point de départ était différent, la direction serait double. Le point final où l'amour de Dieu et l'amour humain se rencontrent et se fixent est l'organe sexuel ; le mari intérieur et le mari extérieur n'y font plus qu'un dans l'amour. Ils se nouent là où le concave et le convexe se sont emboîtés. (264-330, 20.11.1994)

Le fait que, une fois mûr, les gens se marient, signifie que l'amour de Dieu et l'amour de l'être humain se nouent. De quelle manière ? Par les organes sexuels. Du point de vue spirituel, l'organe sexuel d'Adam est l'organe sexuel extérieur de Dieu et l'organe sexuel d'Ève est Son organe sexuel intérieur. Ils s'unissent mutuellement. (223-19, 7.11.1991)

Les noces d'Adam et Ève sont la cérémonie nuptiale de Dieu. Par conséquent, le Royaume de Dieu sur la terre et le Royaume de Dieu au ciel commencent en même temps. Le départ est le nid d'amour. Le moment où l'homme et la femme purs se rencontrent dans l'acte sexuel est le point de départ du Royaume de Dieu sur la terre et du Royaume de Dieu au ciel. C'est sur cette base que se fondent les trois grandes souverainetés. Le nid d'amour ne peut s'implanter nulle part ailleurs. (263-57, 16.8.1994)

Les noces d'Adam sont la cérémonie nuptiale de Dieu. C'est le plus grand secret de Dieu. Avec cette découver-

te, le révérend Moon est le représentant de l'anatomie sexuelle ! Tout s'unit dans l'organe sexuel. Sans lui, l'amour reste inconnu. Sans lui, il n'y a aucun espace pour nouer la vie de l'homme et celui de la femme. Car c'est là que leurs sangs se mêlent. C'est de là que se fera la transmission de l'histoire et que la conscience commencera. (275-68, 1995.11.3)

Du point de vue de Dieu, qui est Ève originellement ? Quelle est la relation entre Dieu et la femme ? Dieu a créé les êtres humains à cause de l'amour. Oui, Il les a créés à cause de l'amour ; mais l'amour de Dieu et l'amour des êtres humains doivent-ils être différents ou identiques ? S'ils ne font qu'un, où s'unissent-ils ? En quel endroit ? Pensez-y un peu ! Vous devez y réfléchir. C'est l'organe sexuel. (265-256, 23.11.1994)

Sachez que la tradition d'amour de Dieu et d'amour des Vrais Parents est le point de départ de tout. Où donc commencent à s'unir l'amour vrai de Dieu et des êtres humains ? À partir de l'organe sexuel. De quelle sorte d'organe sexuel ? Il doit s'agir des organes sexuels vrais, tels que Dieu les désire. Voilà à quelle conclusion on aboutit. (267-321, 5.2.1995)

Nous aspirons à retourner au lieu où se transmettent l'amour de Dieu et l'amour des êtres humains : cette patrie originelle est l'organe sexuel de l'homme et de la femme. Où commencent l'amour de Dieu et l'amour des êtres humains ? Dieu, qui est la racine de la vie, de l'amour, de la conscience et du lignage d'Adam et Ève, entre sans faute dans une position verticale chez Adam et Ève, qui eux sont dans une position

horizontale, où leurs caractéristiques duales sont unies.

Les noces d'Adam et Ève sont donc la cérémonie nuptiale de Dieu. Par le biais des organes sexuels de l'homme et la femme, Dieu sera libéré et rendu parfait. Par conséquent, Dieu devient notre Père qui est le Père vertical, tandis que le père horizontal est Adam. (258-78, 16.3.1994)

Vous devez vivre en respectant cela. Rien n'est plus précieux. Dieu le regarde d'en haut. Dieu y demeure. « La chose » de votre épouse appartient à la femme de Dieu, la reine, et « la chose » de votre mari est le bâton de Dieu, si je puis dire. Vous devez penser qu'il est comme celui de Dieu. Ce ne sont pas deux choses différentes.

C'est la même chose entre l'esprit et le corps ; si Dieu est l'esprit, vous êtes Son corps. Dieu est invisible, mais Il agit avec l'organe sexuel. Cette « chose » est suspendue à notre corps, mais vous devez penser qu'elle est tenue là pour que le couple s'unisse en un seul corps. (265-273, 23.11.1994)

Avez-vous déjà pensé que l'organe sexuel de votre mari est l'organe de Dieu ? Comme il est proche ! Ne voyez pas Dieu comme un Dieu lointain dans les hauteurs. Il se trouve à l'intérieur de l'âme. Vous n'en avez pas conscience, car Il ne fait qu'un avec vous. (265-104, 20.11.1994)

Rendus vicieux par la chute, les organes sexuels de l'homme et de la femme devinrent le palais originel donnant sur les vagues de la mort, les lois de la mort et l'enfer de la ruine ; ils sont devenus des monstres qui ont détruit les voies

de la providence. C'est resté jusqu'ici le secret caché de l'histoire. Si l'homme et la femme n'avaient pas chutés, leurs parties sexuelles seraient devenues l'essence de l'amour, le palais originel de l'amour, le palais originel de la vie et le palais originel du lignage. L'amour de Dieu et l'amour des Vrais Parents devaient s'unir verticalement et horizontalement.

Comme l'amour vrai prend le trajet le plus court, l'amour de l'être humain fait de même. L'amour vertical d'Adam et Ève ne peut se transmettre que par ce chemin direct qui est l'angle à 90 degrés. C'est bien là que l'union doit se faire. Et là, la vie, l'amour et le lignage d'Adam et Ève seraient totalement unis à Dieu, créant une explosion de joie d'où naîtrait l'humanité, c'est-à-dire les enfants d'Adam et Ève et les petits-enfants de Dieu. Dans ce cas, y aurait-il eu un enfer ? Pourquoi y aurait-il besoin de religion ? Ils auraient vécu tels qu'ils étaient et seraient allés au Ciel. (197-175, 13.1.1990)

Dieu occupe la position verticale, au centre. Comme Il est vertical et qu'Adam et Ève sont horizontaux, l'organe sexuel est le lieu où ils s'unissent. Dieu, la source de l'amour et de la vie, peut y demeurer, et parce qu'Il est l'origine du lignage, tout commence à partir de là.

Si l'on devait tirer sur ce qui est la source de la vie, de l'amour et du lignage, toute la lignée de nos ancêtres viendrait avec. Et si c'était au tour de la vie d'être tirée, est-ce que la vie de nos ancêtres n'accourrait pas non plus ? Et la ligne de l'amour ? L'endroit qui peut transmettre ces trois choses en synthétisant l'harmonie est l'endroit le plus précieux. C'est par leur appareil génital que la person-

nalité de l'homme et la personnalité de la femme se distinguent.

Alors, les parties sexuelles de l'homme et de la femme furent créées pour nouer une relation avec qui en premier ? Ni avec Adam ni avec Ève, mais avec Dieu. La Bible peint le diable comme le dieu de l'adultère. Pourquoi Dieu le déteste-t-Il tellement ? Parce qu'il a entièrement détruit le modèle originel de Son idéal. Il est donc prédit qu'il sera banni de l'univers. (194-64, 15.10.1989)

Quelle est la valeur des parties sexuelles de l'homme et de la femme ? Vecteurs de la chute, ils détruisirent l'idéal de l'humanité entière. Ils ne peuvent avoir deux maîtres, mais un seul. C'est absolu. Une fois qu'une femme se marie, c'est pour l'éternité qu'elle en permet l'usage à son époux.

Voilà pourquoi l'organe sexuel de l'homme et l'organe sexuel de la femme sont si précieux. Où se rencontrent l'amour de Dieu et l'amour des êtres humains ?

Dieu a créé le ciel et la terre pour l'amour et pour l'idéal de Sa création, et le partenaire de cet amour est bien l'être humain.

N'espérez-vous pas un partenaire d'amour meilleur que vous ? Bien sûr que si ! Meilleur d'accord, mais mille fois meilleur ou plus encore ? Vous allez répondre dix mille fois ou bien cent mille fois ? On peut continuer ainsi jusqu'à l'infini. (263-121, 21.8.1994)

Qui, pour vous, dans le monde de la création est le partenaire d'amour que Dieu espère ? Qui est ce partenaire ? L'homme seul serait-il Son partenaire ? Ou la femme seule ? Quelle sorte de

partenaire Dieu désire-t-Il ? Ni un partenaire d'argent, ni un partenaire d'érudition, ni un partenaire de pouvoir. Il souhaite un partenaire d'amour, et nous pouvons Le rencontrer à l'endroit où les organes sexuels de l'homme et de la femme s'unissent. (279-250, 15.9.1996)

### 3.2.3. Dieu est la racine du vrai lignage.

Si l'être humain n'avait pas chuté, Dieu serait devenu les parents intérieurs et Adam et Ève seraient devenus les parents extérieurs.

Les êtres humains auraient dû naître comme fils et filles du Parent intérieur, recevant la graine de l'amour ; mais parce qu'ils ont chuté en aimant le diable, ils ont hérité de l'amour du diable, d'une vie démoniaque et d'un lignage satanique. (223-234, 10.11.1991)

Dieu se tient en position d'Adam et Ève intérieurs et invisibles.

En face de l'humanité, Adam devait avoir la position de père substantiel qui sert et honore le Père intérieur, et Ève devait devenir une mère substantielle qui sert et honore le Dieu maternel intérieur. Voilà comment, à partir d'une base verticale, il peut y avoir une expansion horizontale. (138-245, 24.1.1986)

Ève aurait dû devenir l'épouse future de Dieu. Étant Lui-même vertical, Dieu n'a pas de partenaire horizontal. Tant que le vertical et l'horizontal ne sont pas unis, la reproduction ne peut se faire. Dieu existe à la verticale. La verticale est perpendiculaire et n'existe qu'en un seul exemplaire. La reproduction est impossible dans le monde perpendicu-

laire. C'est la base horizontale qui permet la multiplication et l'environnement où elle peut avoir lieu. Puisque la surface dans les quatre directions, à un angle de 360 degrés, la sphère de reproduction se fait à l'horizontale.

Ne pouvant y arriver seul, Dieu créa Adam et Ève pour Lui servir de corps afin de produire des citoyens et de fonder la nation céleste. (203-296, 27.6.1990)

Si Ève n'avait pas chuté, elle serait devenue l'épouse de Dieu et Adam serait devenu Son corps. Par l'acte d'amour unissant Adam et Ève comme corps divins, l'union de Dieu et de l'être humain, du ciel et de la terre, se serait produite ainsi que l'union totale entre l'homme et la femme et entre la positivité et la négativité ; c'est ainsi que, pour la première fois, une nouvelle vie, un nouveau lignage, auraient dû s'enchevêtrer grâce à l'amour conclu entre le vertical et l'horizontal. (196-223, 1.1.1990)

Qui est Adam ? Si Dieu est la racine, Adam est pareil à une nouvelle branche et une nouvelle tige. Dieu et Adam ne font qu'un corps. Dieu est aussi la racine de la vie, la racine de l'amour, la racine du lignage et la racine de la conscience. Aussi Dieu doit-Il ressentir l'amour en premier. Il est de règle que l'amour se fasse sentir à la racine puis seulement ensuite dans les branches. (264-136, 9.10.1994)

Adam et Ève occupent la position de partenaires d'amour de Dieu, leur sujet. Ils doivent ne faire qu'un avec l'amour de Dieu, lorsqu'ils font l'amour pour la première fois pendant leur nuit de noces. Ils n'auraient pourtant pas la sensation de

ne faire qu'un avec Dieu. C'est justement parce qu'Il ne fait plus qu'un avec eux que cela ne se sent pas. Dieu ressentirait déjà la joie de l'idéal de Sa création par les liens de l'amour, de la vie et du lignage. En réponse à cette joie, l'homme et la femme auraient plaisir à faire l'amour. Voilà ce que signifie l'union maritale d'Adam et Ève. (253-211, 23.1.1994)

Dieu est la source de l'amour, de la vie et du lignage. De ce point de vue, à quel endroit l'homme et la femme pourraient-ils bien unir leur amour, leur vie et leur lignage ? Ce serait dans ce qu'ils ont en eux de plus intime, à savoir leurs parties sexuelles. Le mariage est donc la plus grande affaire de la vie. (211-240, 30.12.1990)

À la source de notre vie, il y a Dieu : là se tient l'essence du lien entre Dieu et les ancêtres de l'humanité, Adam et Ève. Dieu est aussi le sujet de notre amour et le rail de notre vie quotidienne. (53-238, 29.2.1972)

Les noces d'Adam et Ève sont aussi l'union nuptiale de Dieu et de l'être humain. Vous tous, en tant qu'êtres humains, êtes censés vous marier avec Dieu. Où se trouve Dieu ? Il est en nous. (258-276, 20.3.1994)

Les noces d'Adam et Ève sont la cérémonie nuptiale de Dieu. Qui est Adam ? Il est le fils aîné de Dieu. Il est sur un plan horizontal là où Dieu est à la verticale. Le développement l'horizontal d'une famille commence avec le fils aîné. Dieu et Adam ne font qu'un seul corps – père et fils - dans l'amour. Alors, à quel endroit l'amour s'unit-il ? Il s'unit lors de la cérémonie de mariage horizon-



tal d'Adam et Ève. Le fait d'atteindre la maturité et de s'aimer l'un l'autre a pour but de rechercher la position verticale. (263-124, 21.8.1994)

Par amour, Dieu entre en Adam et Ève et devient leur Père, tandis qu'Adam et Ève doivent être Son corps ; si bien qu'ils finissent par devenir comme Dieu intérieurement et extérieurement. Dieu est le Dieu intérieur qui a créé l'univers, et l'humanité le Dieu extérieur. Devenir mari et femme, et se décider à établir le palais du Royaume de Dieu, telle est leur grande œuvre créatrice.

Si Adam et Ève avaient établi un palais royal basé sur le pouvoir royal de l'univers et avaient formé un clan et une famille royale, l'enfer aurait été impossible. (140-115, 8.2.1986)

Si Dieu et Adam s'étaient unis intérieurement et extérieurement, Dieu aurait été un Dieu intérieur, Adam faisant office de Dieu extérieur.

Le Dieu du dedans est le Dieu intérieur tandis qu'Adam devient le Dieu extérieur. (41-290, 17.2.1971)

Le créateur est le Parent vertical d'amour vrai. Autrement dit, Il est le Parent vertical axé sur l'amour vrai. Une fois parfaits, Adam et Ève sont les parents horizontaux d'amour vrai. Ces deux ensembles de parents doivent s'unir. Le vertical et l'horizontal doivent s'unir à l'endroit où Adam et Ève font l'amour ; cet endroit est le palais originel de l'amour, de la vie et du lignage. Ce sont les parties sexuelles de l'homme et de la femme.

Par conséquent, Dieu Lui-même engendre Ses fils et filles. Nous som-

mes les enfants de Dieu. Vous êtes nés de ces deux sortes de parents. Le partenaire réciproque du Parent vertical est votre conscience. La conscience est le « moi » vertical, le corps physique est le « moi » horizontal. Par quoi le vertical et l'horizontal s'unissent-ils ? S'ils devaient s'unir par le vrai amour parental, du créateur, l'esprit et le corps jouiraient d'une unité absolue sans aucun heurt. (250-38, 11.10.1993)

Au temps de la création, si Dieu avait réalisé cet idéal d'amour et d'unité totale entre Dieu et l'humanité dans la famille, centré sur la grandeur de l'amour vrai, nous n'aurions pas eu à nous soucier aujourd'hui d'aller au Ciel ou en enfer ; nous aurions été destinés au Ciel tels que nous sommes. Un problème se pose ici : si l'amour vrai de Dieu et l'amour vrai des vrais êtres humains, autrement dit l'amour vrai émanant du sujet et de l'objet, n'étaient pas unis au point de départ, ils prendraient leurs sources dans des lieux différents. L'amour irait donc dans deux directions et vers deux buts différents. En ce cas, le monde idéal absolu que Dieu et l'être humain désirent ne deviendrait jamais une réalité. (275-54, 31.10.1995)

Quelle est la différence entre les Églises existantes et l'Église de l'Unification ? L'Église de l'Unification affirme que l'unité de Dieu et de l'humanité se met en place grâce à l'amour. Dans d'autres théologies, Dieu est sacré, l'être humain n'étant que bassesse et péché. Si tel était le cas, comment l'amour de Dieu et celui des hommes pourraient-ils s'unir ? Que répondre ? Leur problème est de se figurer que le Dieu absolu

peut faire tout ce qu'Il veut. Beaucoup de sang a donc coulé partout où les chrétiens sont passés ; le nom de Dieu fut mêlé à leurs invasions et leurs pillages. Cela a donné des dictateurs. Le monde ne doit pas être ainsi.

Du point de vue de la nature originelle de Dieu, le monde ne peut pas être ainsi. (249-145, 8.10.1993)

### 3.3. Pourquoi le mariage est-il important

#### 3.3.1. Le but du mariage est de ressembler à Dieu.

Tels sont les fondements de l'univers ; il en est de même de la perfection de Dieu. Adam et Ève, qui possèdent les caractéristiques duales, doivent s'unir à Lui verticalement. Par conséquent, si la libération et la perfection de l'être humain sont bien l'affaire de Dieu, l'inverse est aussi vrai : la libération de Dieu et Sa perfection sont du ressort de l'être humain. Ils ne peuvent se séparer. C'est en cet endroit qu'ils doivent vivre. (277-25, 17.3.1996)

Comme Adam et Ève sont nés tels quels avec les caractéristiques duales de Dieu, c'est comme s'ils venaient d'un même sac. Ils sont nés comme des frères et sœurs jumeaux provenant du même sein maternel. Ces jumeaux nourris du même sein se touchent et pensent ensemble. Ils s'aiment l'un l'autre, étreints sur le giron de leur mère. (238-248, 22.11.1992)

Dieu comportant les caractéristiques duales, Il pu créer et Se scinder en deux êtres à partir de Sa nature originelle. L'homme est le dieu de la nature intérieure, et la femme le dieu de la forme

extérieure. Lorsque ces deux êtres scindés fusionnent de nouveau pour ne faire qu'un, ils peuvent former un axe grâce à l'amour. Cet axe d'amour, nul ne peut y toucher. Il est donc logique de se dire que Dieu aussi doit absolument obéir à l'axe de l'amour. (206-296, 14.10.1990)

Où se trouve le critère de l'unification ? Sur la perpendiculaire. Si la chute n'avait pas eu lieu, où se rencontreraient Dieu et l'être humain ? Pourquoi se marier ? Dans le but de rencontrer Dieu et de se greffer dans l'amour de Dieu. Étant nés à cause de l'amour, nous devons chercher notre partenaire idéal d'amour pareil à Dieu, en l'aimant avec la participation de l'univers. Ceci ne peut se faire seul, car nous sommes les formes divisées de Dieu. (203-247, 26.6.1990)

Pourquoi se marier ? C'est pour ressembler à Dieu. Dieu est l'Être unifié où les caractéristiques duales sont en harmonie ; les deux personnalités de l'homme et de la femme sont créées pour Lui ressembler ; ces derniers, à l'instar d'une graine, doivent atteindre une harmonie complète et regagner la position du caractère originel de Dieu. Et pour pouvoir transmettre cette graine, la seule méthode est le chemin de l'amour ; étant nés de l'amour, on doit vivre et grandir dans le but d'aimer, et suivre le chemin du retour vers l'amour de Dieu dans le ciel. Ne pas suivre ce chemin de vie altruiste sur la terre, c'est faire fausse route. Si vous avez à cœur de vivre pour autrui et de continuer à aimer, vous serez sur la bonne voie quoi que vous fassiez, comme si vous cherchiez la route du pôle Nord ou du pôle Sud. (138-97, 19.1.1986)

On ne se marie pas seulement pour soi-même, mais pour son conjoint. Se marier plus pour l'autre que pour soi-même, qu'est-ce que cela veut dire ? Comme tout se forme au ciel et sur terre selon le principe de la relation sujet-objet, il est de règle que l'homme et la femme aussi se marient.

Dire que l'homme se tient à droite et la femme à gauche, c'est évoquer leur lien horizontal avec l'univers. Dire que l'homme est le sujet et la femme son partenaire objet, c'est souligner leur relation verticale de haut en bas avec Dieu. Par conséquent, dans le mariage, l'homme et la femme ne sont pas seuls en jeu, il y a aussi la conformité à la loi céleste. L'homme et la femme sont donc constitués différemment, de façon à pouvoir se plier à la loi céleste. (La Bénédiction et les familles idéales, p. 356)

Pourquoi se marie-t-on ? Pour aimer Dieu. Aimer Dieu, mais pour quoi ? Il s'agit de ne faire qu'un avec Son axe. Qu'essayons-nous d'accomplir en devenant un avec Dieu ? Que se passe-t-il quand nous devenons un avec Lui ? Pourquoi devrions-nous être un avec Dieu ? En prenant pour axe l'amour absolu de Dieu, et pour point d'appui Son amour éternel, la vie éternelle est à notre portée. Et ce n'est pas tout.

Comprenez bien que là où le point de contact s'est établi, le droit d'héritage de l'univers est octroyé. Le monde que Dieu possède à partir de l'amour Lui appartient, mais ce monde peut être à nous par le droit d'héritage. (136-39, 20.12.1985)

Pourquoi se marie-t-on ? Ce n'est pas pour qu'Adam et Ève trouvent leur amour. C'est pour graviter en orbite autour du noyau qu'est l'amour ver-

tical de Dieu. Tel est l'idéal. L'idéal de Dieu pour Sa création s'accomplit aussi autour de cet amour ; c'est seulement par l'union d'un homme et d'une femme mûrs que l'amour peut s'accomplir et se relier à la vie.

Le lien ne peut se faire par la vie. Il se fait par l'amour. En s'appuyant sur l'amour vertical du Père et l'amour conjugal horizontal, la graine de l'amour originel se transmet pour la première fois (173-288, 21.2.1988)

Le mariage est l'espace où s'accomplit l'idéal de la création. C'est aussi là que les enfants de Dieu atteignent leur maturité, que les frères arrivent à maturité et que s'accomplit la perfection idéale de l'homme et de la femme. À cet endroit idéal où l'homme et la femme s'unissent, les caractéristiques duales d'Adam et Ève avant la création apparaissent en une entité. (252-118, 14.11.1993)

Les caractéristiques duales de Dieu qui étaient immatérielles se sont scindées substantiellement en Adam et Ève ; leur réunion verticale a lieu à l'occasion du mariage. Au moment de s'unir maritallement, les deux moitiés incomplètes trouvent leur achèvement et leur perfection et embrassent le monde de leur partenaire. Rien d'autre ne peut le réaliser, sinon la force de l'amour. Ce n'est pas tout, ils peuvent aussi occuper Dieu. Se marier, c'est prendre possession de son partenaire et prendre possession de Dieu. Voici exactement ce qu'est le mariage. On ne se marie pas pour les apparences. (255-260, 11.3.1994)

Qu'est-ce le mariage ? L'homme peut occuper le monde des femmes et

la femme peut prendre possession du monde des hommes. Avant le mariage, l'homme paraît mystérieux à la femme et la femme semble aussi un mystère pour l'homme. C'est la même chose. En occupant tous les deux ces mondes qui leur paraissaient mystérieux, l'homme et la femme peuvent s'unir auprès de Dieu, le sujet des caractéristiques duales. Et c'est là qu'ils s'unissent avec Dieu. (261-218, 19.6.1994)

L'homme est né pour la femme et la femme est née pour l'homme. Se marier, c'est parfaire les deux moitiés. L'homme, qui est une moitié, et la femme, qui est son autre moitié, s'unissent et peuvent ensuite occuper Dieu. Comme ils sont issus des caractéristiques duales de Dieu, leur unité dans l'amour accomplit l'action origine-division-union, c'est-à-dire que, provenant de l'origine, ils se rejoignent après avoir été séparés. (270-167, 29.5.1995)

Les noces d'Adam et Ève sont la cérémonie nuptiale de Dieu. Dieu, comme racine de l'amour, racine de la vie, racine du lignage et racine de la conscience, doit d'abord faire une expérience profonde de l'amour. Là où le mariage a lieu, il faut honorer Dieu puis le mari. Les caractéristiques duales de Dieu doivent entrer dans l'âme d'Adam et dans l'âme d'Ève. L'origine se scinde et entre séparément dans les deux. Aussi parlons-nous de l'action d'origine-division-union. Voilà comment le plus et le moins ne font plus qu'un. (273-84, 21.10.1995)

Pourquoi se marier ? C'est pour ressembler à Dieu. Dieu est l'Être unifié où les caractéristiques duales sont en har-

monie ; les deux personnalités de l'homme et de la femme sont créées pour Lui ressembler ; ces derniers, à l'instar d'une graine, doivent atteindre une harmonie complète et regagner la position du caractère originel de Dieu. On se marie pour atteindre une position dans laquelle le couple peut s'unir à Dieu. (290-53, 2.2.1998)

Que signifie le mariage ? En s'aimant, la femme devient une personnalité complète après s'être unie à son autre moitié, qui est l'homme. La même chose pour l'homme. C'est grâce au mariage que la perfection se réalise. L'unité dans l'amour... C'est pour cette raison que les parties sexuelles de l'homme et la femme sont absolument nécessaires. L'organe sexuel de l'homme est pour la femme et l'organe sexuel de la femme est pour l'homme. Ce n'est pas pour soi. (265-101, 20.11.1994)

L'amour de la nuit de noces est si précieux ; c'est le premier amour. Née en tant que femme, vous offrez à votre mari ce corps que vous avez protégé toute votre vie ; pareil pour vous, les hommes. Ce corps pur que vous avez préservé, vous l'offrez à 100 % à votre épouse. La vie vécue avant de vous marier vous a préparés à cette nuit-là. (250-97, 12.10.1993)

À votre avis, l'homme et la femme qui s'aiment doivent s'unir absolument ou se séparer absolument ? Qu'est-ce qui les unit absolument ? L'homme et la femme s'unissent-ils par les lèvres ? À quel endroit deviennent-ils uns ? Pourquoi se marient-ils ? Pour réaliser la perfection de l'idéal de leurs parties sexuelles, pour combler cet idéal. Est-ce vrai

ou faux ? Vous allez vous dire que cette conclusion est un peu crue, eh bien pas du tout. Cela vous semble cru car c'est le langage profane qui se parle ici-bas, mais le monde originel de la création de Dieu est sacré. Où se trouve le Saint des Saints que Dieu désire ? Il se trouve là où l'amour de Dieu peut résider éternellement. (279-71, 24.7.1996)

Une femme qui cherche son homme doit pouvoir dire : « Je cherche celui qui est plus précieux que Dieu. Je suis à la recherche de quelqu'un et je le veux plus précieux que toute autre chose. Je considère la vie comme précieuse et belle. Je l'aime. » Quand une femme aime et désire son mari, son organe sexuel est en émoi. (206-141, 3.10.1990)

Au moment où l'homme et la femme mariés font l'amour et s'accouplent, ils mettent un point final au chapitre de l'amour des enfants, au chapitre de l'amour des frères et sœurs, et au chapitre de l'amour conjugal. Le chapitre du futur amour s'ouvre alors. À ce titre, l'organe sexuel de la femme est bien le palais de l'amour. C'est la résidence royale originelle de l'amour. C'est de là que l'amour commence, et ce n'est pas sur les nuées. (257-100, 13.3.1994)

Qu'est-ce qui parfait l'homme et la femme ? C'est leur vie conjugale. C'est l'unité du concave et du convexe. Unité basée sur quoi ? Sur l'amour. Pourquoi l'homme et la femme ont-ils ces formes concave et convexe ? À cause de l'amour. Sachez bien qu'ils s'unissent par l'amour. Du point de vue de la structure de tout être humain, rien ne résume mieux la totalité du corps que l'organe sexuel. Dans le processus de la création,

c'est là que Dieu a réussi Son tour de force. (263-261, 15.10.1994)

Le mariage est l'union de l'homme et de la femme, qui sont chacun une moitié, grâce à leur organe sexuel, et leur perfection mutuelle. L'amour de sa femme est synonyme pour un homme de sa perfection. Il la rend parfaite, elle le rend parfait. Cette perfection et cette union de la vraie vie se déroulent sur la base de l'amour vrai ; ils s'unissent par l'amour vrai.

C'est dans ce lieu précis que les deux s'unissent par l'activation de la vie avec l'amour en plein centre ; là, le sang de l'homme et le sang de la femme peuvent se mêler dans un seul creuset capable de les unir. De là naîtront leurs fils et leurs filles. Sachez bien que cet endroit est plus précieux que vos fils et filles, plus précieux que votre mari, et que Dieu ! (280-199, 1.1.1997)

Un homme et une femme qui s'étreignent dans l'amour, et c'est tout l'univers qui s'unit. Voilà à quoi ressemble l'univers originellement voulu par Dieu au temps de la création, quand il est parfait dans l'idéal de Dieu. (La volonté de Dieu et le monde, p. 27)

De toutes les bénédictions du monde, la plus précieuse est l'amour de Dieu. La deuxième précieuse bénédiction est d'hériter la puissance créatrice de Dieu. Tout comme Dieu créa Adam et Ève, vous avez reçu la puissance de créer en donnant naissance à vos enfants.

Pourquoi aimez-vous vos enfants ? Vous les aimez du fait d'avoir hérité horizontalement les grands accomplissements de Dieu, à savoir la création

dans ce domaine substantiel, et vous pouvez donc éprouver la même joie à partir de vos enfants que Dieu à partir d'Adam et Ève.

Ensuite, Dieu nous a transmis le droit de régner, pour que nous puissions jouir du règne sur la création comme Dieu Lui-même règne sur les choses. Aussi devez-vous comprendre qu'au moment de vous marier, vous héritez l'amour de Dieu ; le pouvoir de la recréation et le droit de régner vous sont transmis alors que vous êtes dans le règne de la perfection.

Aussi le mariage n'est-il pas seulement affaire de réalisation de l'amour, mais aussi de transmission des droits de la création et du règne. (76-45, 26.1.1975)

La licence sexuelle qui sévit aujourd'hui dans le monde est un piège que Satan a tendu pour faire chuter les gens et les empêcher de se rapprocher de Dieu. Une fois pris au piège, on ne peut qu'y laisser sa peau, se faire entortiller par Satan ou devenir sa proie.

Dans la société occidentale contemporaine, et particulièrement nord-américaine, du fait de la promiscuité, il est de plus en plus ardu de fonder de vrais foyers, et les gens qui échouent dans leur vie familiale deviennent de plus en plus nombreux. Si ça continue, la majorité des gens ne vont pas tarder à être sans famille.

Dans ce cas, je peux affirmer avec conviction que la société américaine sans cœur finira par devenir un véritable enfer. La crainte et l'inquiétude régneront, filles de la méfiance. Il vient un moment où il faut en finir avec ces fléaux sociaux.

La responsabilité est là devant vous, celle de bâtir la société que Dieu espè-

re, débordante d'amour. (Bénédition et famille idéale, p. 361)

La vision du mariage dans l'Église de l'Unification est très différente. Le mariage est là pour que nous retournions à l'origine. (182-186)

### 3.3.2. L'amour conjugal est l'absolu.

Quand le mari et femme sont unis dans un amour explosif alors que leur cœur est plein d'amour pour Dieu et l'humanité, Dieu sera enivré ; Dieu et l'univers se sentiront fous pour cette famille. Cet amour ne peut être autre chose qu'un amour pour Dieu et pour l'humanité. La racine de cet amour ne se trouve pas en nous-mêmes. Dieu est la source de l'amour, la source de l'amour de l'humanité. (35-240, 19.10.1970)

Une fois mariés, plus rien n'est horizontal. Bien qu'il puisse n'y avoir qu'une base horizontale, quand un être plus haut se lie à un être plus bas, la notion de perpendicularité se dessine. Un fondement horizontal peut contrôler l'univers mais pas le cosmos. Il n'y a que quand le vertical et l'horizontal se rencontrent à 90 degrés que tous les côtés peuvent s'emboîter : le ciel devient la terre et la terre devient le ciel, l'avant devient l'arrière et l'arrière devient l'avant, la droite, la gauche, le dessous, le dessus, et l'avant, l'arrière. Le critère de perfection sur la terre amène à la perfection entière du monde spirituel. (230-259, 8.5.1992)

Une fois mariés et devenus un couple, l'endroit où l'amour vrai s'échange, est le palais royal qui est l'origine de

l'amour, de la vie et du lignage de Dieu et de l'être humain, et c'est le point de départ du Royaume de Dieu au ciel et sur la terre comme Son idéal. Une telle famille, qui vit en aimant et servant Dieu, où les enfants sont les fruits de cet amour vrai et où l'unité parfaite du couple selon l'amour vrai est réalisée, devient le point de départ de l'idéal et de la paix. L'homme et la femme, qui ne sont chacun qu'une moitié, s'unissent et réalisent l'amour idéal de Dieu comme Ses partenaires. (259-45, 27.3.1994)

Quand un homme et une femme reçoivent la Bénédiction et goûtent à la joie de donner et de recevoir un amour complet, aux yeux de Dieu c'est comme une fleur qui éclot sur terre. En outre, toutes les choses harmonieuses qui voient le jour quand ils s'aiment sont comme des parfums pour Dieu. Dieu vient parce qu'Il veut vivre dans un tel parfum. Le fondement sur lequel l'amour de Dieu peut venir est la scène de l'amour conjugal. C'est à cet endroit là que toutes les choses et l'univers se retrouvent en harmonie. (La Bénédiction et les familles idéales, p. 887)

Qui détient les organes sexuels de l'homme et de la femme ? C'est le Dieu vertical. Où s'unifient l'amour idéal de Dieu et l'amour humain idéal ? Dans l'organe sexuel. Nous nous marions pour rencontrer Dieu. Voilà une formule prodigieuse. Dieu n'est pas ailleurs. Quand nous serons dans cette position, nous y trouverons Sa demeure. Où la pensée des trois grands sujets prend-elle sa source ? Dans l'amour. L'amour de Dieu et l'amour de l'être humain s'unissent à travers l'organe sexuel. Le mariage est là pour nous greffer verticalement

à l'amour de Dieu.

Les éclats de tonnerre et les éclairs, les jours gris, lorsque l'électricité négative et l'électricité positive se combinent, symbolisent le mariage de l'univers. Le tonnerre gronde, n'est-ce pas ? Et les pigeons roucoulent en s'accouplant, pas vrai ? Et vous, quand vous faites l'amour, c'est sonore ? Je me doute que vous avez toutes les peines du monde à réprimer les cris qui menacent de sortir de la bouche, de peur que vos parents vous entendent ? Pourtant, il faut être franc ! Vous n'avez pas besoin de vous occuper du qu'en-dira-t-on. À présent, ce n'est plus un péché de crier quand vous faites l'amour ; vous pouvez le faire à en briser les vitres d'un seul coup. Tout comme le tonnerre gronde et qu'il éclaire, vous devez produire cette sorte de feu. Vous devez arriver à l'état de véritable extase pour votre femme sainte, ou votre mari saint, et pour Dieu. Ce monde d'amour existe. Et les moines qui vivent une vie religieuse d'ascétisme ne sont pas prêts d'y goûter ! (203-255, 26.6.1990)

Vous ne croyez pas que Dieu vous voit faire l'amour ? C'est public. Tout l'univers est là, aux premières loges. Vous avez tort de ne pas être au courant. Tous vos ancêtres également vous observent. Et le monde spirituel a les yeux fixés sur vous, comme si vous étiez dans le creux de leurs mains. Alors ne faites surtout pas le coup de la pudeur mal placée. (250-244, 15.10.1993)

L'amour est éternel. Cet amour n'existe qu'à un exemplaire, pas deux. Quand un homme et une femme s'unissent dans l'amour, ils doivent vivre ensemble cent ans sur terre et même après la mort, ils



sont faits pour vivre ensemble éternellement. Ils ont deux corps, mais deviennent un seul corps en s'unissant et en tournant. Quand les deux corps n'en font qu'un, ils se mettent à tourner avec Dieu, établissant le fondement des quatre positions de l'amour, qui n'est autre que le monde idéal. Il ne peut être envahi par l'amour faux, et seul l'amour vrai peut s'y loger. (La Bénédiction et les familles idéales, p. 344)

Quel genre de couple forment des époux idéaux ? Ce couple-là va donner substance au meilleur art et à la meilleure littérature. Avant de pouvoir entrer en contact avec l'idéal dans ce qu'il a de plus haut, et le monde de la culture à son zénith, l'amour dans toute sa douceur chez des époux magnifiquement épris doit devenir la meilleure œuvre d'art au monde. La vie des époux est elle-même de la littérature au plus haut niveau et doit devenir l'incarnation de cette littérature. (22-270, 4.5.1969)

Il doit y avoir un art de vivre dans la famille. Le mari doit être intéressant et artiste. S'il voit un bel article dans une revue, il devrait le prendre et le lire de sa plus belle voix à son épouse prête à dormir. Si dans votre rêve, votre épouse, sur le point de s'endormir, est au comble de l'émotion, ce rêve s'accomplira. Vous devez avoir vos antennes avec le monde spirituel. C'est magnifique ! Vous avez envie de vivre ainsi, ou alors vous voulez vivre tel quel, comme un couple ordinaire ? Si vous souhaitez vivre avec style, mettez d'abord de la flamme dans votre attitude. Commencez par là. (271-282, 28.8.1995)

Le temps de la naissance d'un enfant est un temps pour conquérir le monde

supérieur de Dieu. Le fait de monter à la position de Dieu vous amène à aimer vos enfants dans la position de Dieu et vous permet de ressentir à quel point Dieu a aimé l'être humain après la création, et de ressentir vous-même cette relation cachée. (224-28, 21.11.1991)

Ainsi, un couple qui engendre des fils et filles et s'élève à la position de parents peut expérimenter vivement toute la félicité de Dieu au moment de créer l'être humain. Engendrer des enfants nous met dans la situation de pouvoir hériter de tous les pouvoirs de Dieu, qui est le grand sujet universel. La responsabilité des parents est d'éduquer leurs enfants docilement jusqu'à leur mariage. Dieu devait éduquer Adam et Ève et les marier, mais Il n'a pas pu. Et Adam et Ève ont également échoué dans l'éducation et le mariage de leurs enfants. Voilà bien la douleur que nous devons soulager ; c'est la base de la théorie de l'éducation. (223-196, 10.11.1991)

C'est en engendrant des fils et filles qu'un couple uni peut se perpétuer. En s'élevant à la position de créateurs et en donnant naissance à des fils et filles, il peut ressentir la joie de Dieu d'avoir créé dans ce monde horizontal. L'épouse doit donc être traitée avec les mêmes égards que vos enfants. Sa position combine celle des fils et filles et des frères et sœurs. Ainsi, leur séparation est impossible. On ne peut pas aimer n'importe comment. Pour engendrer des fils et filles, le couple se pliera à toutes ces traditions, car c'est seulement ainsi qu'ils pourront hériter le critère originel que Dieu espérait originellement comme idéal pour la création. Voilà en quoi la famille est la base du Royaume de Dieu. (223-24, 7.11.1991)

Devenez un avec Dieu, et vous tournerez alors en faisant toutes sortes de formes et de figures. Ainsi, parmi les frères et sœurs, l'aîné doit aimer son cadet en se modelant sur l'amour que leurs parents ont pour eux. Une famille qui ne fait qu'un de cette façon par l'amour verra éclore l'amour familial. Ce qui se traduira en amour pour la société et, en outre, en amour pour le peuple. En procédant ainsi, on arrive à l'amour pour le monde. Mais aux yeux de notre monde, tout cela paraît si brumeux. (28-168, 11.1.1970)

Puisque Dieu est la source ultime d'amour vrai, quand tous sont liés à l'amour vrai, ils ne font plus qu'un seul être. Les parents sont un Dieu vivant représentant Dieu, le mari et la femme sont un Dieu chacun de leur côté, et l'enfant est un autre petit Dieu. La structure familiale dans laquelle les trois générations sont ainsi formées à partir de l'amour vrai est le fondement pour le Royaume de Dieu. Sans un tel fondement, il n'y aura pas de Royaume de Dieu. La famille est le centre de l'univers. Puisque l'accomplissement de la famille est le fondement pour l'accomplissement de l'univers, si vous aimez l'univers de la même façon que vous exprimez l'amour dans votre famille, vous avez carte blanche pour aller partout. En ce cas, Dieu se tient au centre névralgique de l'amour comme le parent de l'univers entier. (298-306, 17.1.1999)

Des stèles de paix sont érigées pour la fidélité des époux. Dans ce cas, la confiance mutuelle entre l'homme et la femme sera absolue. Ceci doit être égalisé pour l'éternité. Et c'est la seule

façon d'être heureux. Le plus grand de tous les trésors, c'est que l'homme occupe sa femme qui n'existait que comme une moitié. Et quand le mari prend possession de sa femme, le ciel et la terre qui n'étaient seulement qu'une moitié s'unissent. Les fils et filles qui naissent sont dans une relation verticale de haut en bas avec Dieu.

Puis il y a les liens du couple, qui s'étendent dans quatre directions. Et la famille s'établit pour la première fois, avec l'axe des relations avant-arrière. Par relations avant-arrière, entendons les frères et sœurs. On doit avoir des frères et sœurs. Les relations dessous-dessus, gauche-droite, avant-arrière doivent exister. Et il faut absolument et parfaitement établir les racines de cette organisation. Par conséquent, le seul partenaire que possède le mari est son épouse. Il peut perdre sa fortune ou n'importe quoi d'autre, il ne peut l'échanger. Le seul trésor unique qui lui appartient est son épouse. (1.9.2000)

#### 4. L'organe sexuel, mystère le plus fascinant

##### 4.1. L'organe sexuel, créé avec le plus de soins

Pourquoi l'univers est-il structuré par paires ? C'est la nature. Elle nous montre la théorie de l'évolution. Quelle est la vérité bien connue qui a précédé la théorie de l'évolution ? Les hommes et les femmes ont des organes génitaux, ou organes de la reproduction. Ces organes ont-ils évolué ? Si c'était le cas, alors le mode d'accouplement aurait du changer aussi. On s'y prendrait mieux aujourd'hui que jadis. Même les insectes

s'accoupleraient autrement que dans le passé. Et pour les oiseaux aussi, ce serait différent. Le débat devrait partir de ces facteurs-là. Les organes de l'amour, qui sont l'origine de vie, sont-ils faits pour se développer de façon évolutive ? Et vos cils, pendant qu'on y est, ont-ils poussé par eux-mêmes, et vos yeux pleurent-ils parce que ça leur plaît ? Folie !!

Cet univers a un souverain et une pensée. Comme notre corps physique est mystérieux !! Ce corps a-t-il été fabriqué sans but ? Et ces parties sexuelles, comme elles sont mystérieuses ? Elles sont si mystérieuses qu'on ne peut même pas l'imaginer ! Auraient-elles été créées comme ça ? Ce qui touche à la vie n'est pas si simple ! (191-53, 24.6.1989)

Les cellules de l'organe sexuel de l'homme et de la femme sont la destination ultime de l'espoir à laquelle aspire le monde matériel. En faisant partie de ces cellules, la matière acquiert une valeur inestimable, car c'est là que se fait le contact avec l'amour de Dieu.

Par conséquent, l'organe sexuel de l'homme et de la femme est le noyau. Les cellules de l'univers entier y affluent pour s'y condenser. Et la puissance qui en émane est porteuse de l'amour qui ébranle l'univers. Chacun est donc prêt à se sacrifier pour son bien-aimé. (287-303, 6.10.1997)

Toutes les sensations physiologiques affluent vers l'organe sexuel. C'est là que Dieu a mis le plus de soins. C'est donc un organe où l'histoire se transmet et par lequel la vie peut être recréée. Sans être très attentifs, vous faites l'amour et vous engendrez des fils et des filles, mais les choses devraient se faire autrement.

Dieu, en les créant, a voulu que tous les éléments s'y retrouvent. Ainsi, quand ils sont actifs, les éléments fondamentaux de la vie sont tous transmis et ils explosent, comme dans une centrale électrique. Voilà ce qu'on appelle l'amour. (255-306, 11.3.1994)

Vous êtes mariés ? Vous avez un époux ? Quand les animaux entrent en rut et ont envie de l'autre, ils savent trouver leur partenaire, même sans le voir, rien qu'à l'odeur.

Vous aussi, il vous faut une grande révolution physiologique. La chute nous a fait perdre cette faculté. Comment les animaux font-ils pour s'aimer ? Vous avez regardé le film juste avant, n'est-ce pas ?

Quand vous allez à la rivière Dong dans la Province de Gangwon, vous pouvez voir des barbeaux, ces poissons dépourvus d'organe sexuel. Ils ont une ligne qui leur traverse tout le corps, et c'est la place de leur organe sexuel. Quand le mâle sent l'odeur d'une femelle en chaleur, il s'y rend, s'y frotte et, comme un courant passe, il émet son sperme. C'est vraiment mystérieux ! Comment arrivent-ils à pondre leurs œufs dans l'eau ? Voilà comment ils font l'amour. (301-195, 26.4.1999)

Dans la théorie de l'évolution, qui a fait la distinction entre le genre mâle et femelle ? Est-ce l'amibe ? Ce fichu gredin de Darwin, je vais l'attraper et lui casser le cou ! Et si je te demande, Docteur Yoon : « Est-ce que tu sais que la structure de l'organe sexuel de l'homme et de la femme est beaucoup plus mystérieuse et compliquée que la structure de notre squelette ? » Comment vas-tu me répondre ? Plus que la structure de l'ossature

de l'être humain, la structure de l'appareil génital de l'homme et de la femme est beaucoup plus complexe. Est-ce vrai ? Oui, la structure des parties sexuelles est bien plus compliquée. (197-22, 7.1.1990)

#### 4.2. Les détenteurs de l'organe sexuel ont été intervertis.

Ce trésor, l'homme n'en est pas le détenteur. Le trésor de l'homme est à son épouse et le trésor que la femme possède appartient à son mari. Bref, il y a interversion. L'organe sexuel de la femme ne lui appartient pas. Sachez qu'il appartient à son mari. Ce que nous avons ne nous appartient pas. Et c'est pareil pour l'homme. Par conséquent, on ne peut pas en faire ce que l'on veut. Les femmes américaines pensent que leurs cinq sens sont à elles et qu'elles sont libres de faire ce qu'elles veulent ; elles en font n'importe quoi. Et les hommes aussi, ils n'en font pas de bonnes choses ! Vous n'êtes que le gérant. Or le gérant se comporte comme s'il était propriétaire.

Si je demande aux femmes, quand avez-vous rencontré le propriétaire ? Le propriétaire est votre mari. Et vous, les hommes, ce que vous avez est-il à vous ? Alors, qu'est-ce que le mariage ? Le mariage est l'action de chercher le propriétaire de ce qu'on a. L'électricité positive et l'électricité négative se recherchent et une fois qu'elles se rencontrent, le tonnerre gronde et c'est ce qu'on appelle l'amour. Il en est de même pour nous. Une femme se marie plus pour « cette chose » que pour le visage de son mari ! Un homme ne se marie pas pour les mains de son épouse, mais pour « cette chose ». Et un mariage entre femmes ou un mariage entre hommes, qu'est-ce que

c'est que cela ? Est-ce que l'homosexualité est possible ? Est-ce permis d'avoir des pédérastes et des lesbiennes ? Ils sont voués à l'extinction. En moins d'un siècle, en une génération, ils n'existeront plus. Alors, de ce point de vue, faut-il, oui ou non, se marier ? Pourquoi se marier ? C'est pour s'adapter l'un l'autre. Il faut absolument se marier. (162-50, 22.3.1987)

L'organe sexuel de la femme n'appartient pas à elle, mais à son mari. Jusqu'à maintenant tout le monde a pensé que c'était à soi, mais ce n'est pas juste. La femme n'en a pas besoin. C'est l'homme qui en a besoin. Vous devez savoir qu'elle a ce qui appartient à son mari. C'est à l'homme, à son mari. C'est ce qui appartient à l'homme ; avoir la folie de penser que c'est à soi mènera le monde à la ruine. S'il n'y avait pas d'homme, alors, à quoi servirait « cette chose » ? À quoi servirait-elle ? C'est une question importante. Nous en avons été ignorants jusqu'ici. (275-132, 4.12.1995)

L'amour de l'homme est propriété de sa femme. C'est à elle. L'amour de la femme est propriété de son mari. C'est à lui. Les hommes le savent bien ! Ce qui pend chez l'homme, à qui est-ce ? On ne le savait pas jusqu'ici. Vous en croire détenteur est un péché. C'est un grand péché pour une femme de se croire propriétaire de son organe sexuel. (141-172, 21.2.1986)

Un homme vrai ne change pas. Une vraie femme ne change pas. Où trouver un homme absolument immuable et une femme absolument immuable en amour ? Si de tels gens existaient, l'univers entier ne pourrait que s'incliner devant eux ! C'est ainsi que ça se passe.

Étant le roi de la sagesse, Dieu a fait en sorte que le trésor de l'homme soit gardé très précieusement par sa femme et que le trésor de la femme soit sous la protection de son époux. C'est bien le cas de l'organe sexuel. (142-335, 14.3.1986)

Quel est le but de l'être humain ? C'est de rechercher le chemin de l'amour. Voilà pourquoi les organes sexuels que l'homme et la femme possèdent ne sont pas à eux. À qui appartient « cette chose » suspendue chez l'homme ? Ce n'est pas à lui, mais il a toujours cru que c'était sa chose. À qui appartient l'organe sexuel de la femme ? Ce n'est pas à elle ; le propriétaire en est le mari. Et l'organe sexuel qui est chez l'homme appartient à son épouse. Vous devez savoir ce fait extraordinaire : les propriétaires de l'amour, les organes sexuels, ont été intervertis. (143-66, 15.3.1986)

Une chose diffère chez l'homme et la femme. De quoi s'agit-il ? De l'organe sexuel. Votre organe sexuel est-il à vous ? Après le mariage, est-ce à vous, les femmes ? C'est à votre mari. Et « cette chose » qui pend chez l'homme, à qui est-elle ? C'est le bien de la femme à tout jamais. Le pouvoir de possession de l'amour absolu est fixé par l'amour vrai. Si les hommes ont mené une vie de débauche dans le monde satanique, ils devront supplier à deux mains auprès de quelqu'un de leur couper « cette chose », afin d'être pardonnés. (180-334, 5.10.1988)

Est-ce qu'un homme et une femme s'unissent par des baisers ? Est-ce qu'ils s'unissent en s'enlaçant ? L'unification parfaite de l'homme et de la femme se produit dans la vie conjugale, quand

chacun recherche le propriétaire de ce qui a été interverti. (190-130, 18.6.1989)

Un homme existe pour une femme qui est son partenaire. Comme Dieu est le roi de la sagesse, Il a créé l'organe sexuel de l'homme et l'organe sexuel de la femme de façon à ce qu'ils ne puissent se séparer, même s'ils se disputent, car ce qu'il y a de plus précieux a été placé chez l'autre. Il s'agit du Saint des Saints de l'amour. Ce que Moïse a construit pour l'arche était le Saint des Saints, n'est-ce pas ? Si quelqu'un y touchait, il était frappé par la foudre. La destruction frapperait sur des dizaines de générations à venir. Le propriétaire, le grand prêtre, est son mari, et personne d'autre. (190-134, 18.6.1989)

En les créant, Dieu n'a pas fait l'homme et la femme à la hâte. Il les a créés en se basant sur l'organe sexuel. Pourquoi ? Parce que Dieu est l'ancêtre de l'amour, l'origine de la vie et la racine du lignage. C'est là que l'homme transmet l'amour idéal. L'organe sexuel de la femme appartient à son mari et inversement. Ce n'est pas moi qui en suis propriétaire. Ce n'est pas moi qui peux l'ouvrir. La femme ne peut ouvrir le sien ; de même l'homme ne peut ouvrir le sien. C'est uniquement la femme qui peut ouvrir celui de l'homme et uniquement l'homme qui peut ouvrir celui de son épouse. C'est là que le foyer de l'amour peut porter ses fruits. (193-301, 8.10.1989)

La femme est née pour l'homme et l'homme est né pour la femme. Partant de là, l'homme et la femme ne sont pas propriétaires de leurs organes sexuels. Dieu est un Être très sage. Il a inversé

les propriétaires de l'organe sexuel. Les hommes sont enclins au plaisir charnel, n'est-ce pas ? Ces gredins méritent que la foudre leur tombe dessus ! C'est une chose absolument impardonnable dans l'Église de l'Unification. (198-122, 25.1.1990)

À qui appartient cette chose concave de la femme ? Est-ce utile à la femme ? Ou bien à l'homme ? Est-ce l'homme qui en a absolument besoin ou alors la femme ? Aussi, « cette chose » de l'homme est absolument nécessaire à la femme. Qui a la clef pour l'ouvrir ? C'est l'homme qui l'a pour ouvrir « la chose » de la femme et c'est la femme qui a la clé pour ouvrir celle de l'homme. C'est pourquoi, une seule personne peut l'ouvrir. Parce que l'amour vrai est unique, les deux seules personnes qui peuvent dominer le seul amour vrai est l'homme vrai et la femme vraie. (210-108, 1.12.1990)

Qui détient l'organe sexuel de la femme ? L'homme. L'organe viril est nécessaire à la femme et l'organe féminin l'est à l'homme. Ils ont été créés pour se correspondre ainsi. Les sujets ont été échangés. (227-59, 10.2.1992)

L'amour veut être absolu. Absolu veut dire qu'il y en a un, pas deux. Quelque chose d'absolu demeure un éternellement. Il n'y a donc qu'un seul homme et une seule femme qui ait droit d'être partenaire d'amour. À ce titre, Dieu a créé un Adam et une Ève. Comment le nier ? Nul ne pouvait changer cela. (254-273, 15.2.1994)

Pour qui existent les seins des femmes ? Est-ce pour elles-mêmes ? C'est pour nourrir leurs enfants. Ce n'est pas

pour elles. Et pour qui donc doivent-elles être larges de hanches ? C'est pour leurs enfants. Les seins de la femme sont à ses enfants. Et qu'en est-il de leur organe sexuel ? Il existe pour son partenaire. Pourquoi ? Tout ce qui existe sur la terre est pour l'autre. À qui, dites-vous, appartient l'organe sexuel de la femme ? Il appartient à son mari. Et « cette chose » de l'homme, à qui appartient-elle ? C'est son épouse qui en est la propriétaire. Dieu est magnifique. Il a interverti les propriétaires pour empêcher l'homme ou la femme de prendre la fuite. (201-196, 1.4.1990)

Le visage d'une femme ne lui appartient pas. C'est le visage que son mari aime. Rien n'appartient à la femme. Cet organe sexuel qui se trouve là en bas ne vous appartient pas. C'est à votre mari. Rien n'existe qui ait été créé pour vous-même. Tout existe pour vos fils et filles et pour votre mari. C'est le chemin qu'il vous faut aller. C'est la femme qui peut embrasser les deux mondes. Il faut se donner les mains. La femme est un bol d'amour qui peut embrasser pour la première fois le monde terrestre, verticalement et horizontalement. (263-180, 23.8.1994)

Si vous regardez le corps d'une femme, ses fesses et ses seins existent pour ses enfants et son visage et « cette chose » qu'elle couvre, ont été créés pour son mari. Tout a été créé de la sorte : dessous-dessus, à gauche et à droite. Rien n'existe pour soi-même. Qui en est le propriétaire ? Quel propriétaire ? « Cette chose » n'existe pas pour soi-même. La femme ne peut faire n'importe quoi avec « cette chose » qui appartient à son mari. Si seulement



les gens le comprenaient, le monde n'irait pas à la débauche comme c'est actuellement le cas. Comment peut-on parler de promiscuité ? D'homosexualité ? Prendre ce qui est à autrui et l'utiliser à sa guise, n'est-ce pas du vol ? Les voleurs vont en enfer et sont pendus à l'envers. (290-158, 18.2.1998)

Nous avons ici des présidents de plus de dix nations différentes ; faites passer une fois en public ce que je dis ! Demandez si l'homme a un organe sexuel pour lui ou bien pour sa femme ! Dire que c'est à soi-même, c'est être un voleur ! Ceux qui croient posséder ce qui est à eux sont des voleurs. Il n'y a pas de quoi rire. C'est une proclamation historique. Si tous vivaient ainsi, la paix serait déjà là dans le monde. En ce qui concerne la volonté de Dieu, ce qui a trait à l'amour est de la plus haute importance. Pour transmettre à l'être humain Sa volonté concernant l'amour, Dieu a créé le plus précieux, à savoir l'organe sexuel, de sorte que celui de l'homme est à son épouse et celui de la femme est à son mari. Ainsi soit-il ! Êtes-vous d'accord ou pas ? (277-182, 15.4.1996)

Les organes sexuels de l'homme et de la femme sont les pôles plus et moins qui peuvent capter l'amour de Dieu. Ce sont les recharges de la pile. Sans eux, on ne pourrait se recharger avec l'amour de Dieu. L'être humain peut faire le plein de cet amour et se recharger chaque jour en faisant l'amour. Ce n'est pas le cas des animaux qui, eux, ne s'accouplent qu'une fois l'an. (134-200, 20.7.1985)

Le système familial en Amérique est tel que le grand-père et la grand-mère ne peuvent visiter leurs petits-enfants

quand ils le veulent. S'ils veulent leur rendre visite, ils doivent d'abord téléphoner. C'est après avoir fait de telles démarches qu'ils peuvent les voir. Réfléchissez-y ! Entre personnes qui s'aiment, il faut demander la permission pour s'aimer : « Ce soir, je peux t'aimer ? » Que ce soit le mari ou que ce soit l'épouse, les deux doivent toujours être d'accord pour faire l'amour quand l'un des deux dit : « Faisons l'amour ! » C'est un devoir conjugal. C'est correct. On ne peut pas répondre : « Je suis fatigué (e), je n'ai pas envie. » Son organe n'appartient pas à soi. Le propriétaire de l'organe féminin est le mari et le propriétaire de l'organe masculin est l'épouse. Qui peut dire le contraire ? (246-53, 23.3.1993)

Vous, mesdames, avez-vous de gros seins pour vous-mêmes ? Et de grosses fesses pour vous ? Rien de ce que vous avez n'est à vous. Rien de ce que possède une femme ne lui appartient. C'est pour les autres, pour leurs enfants et pour leur mari. Tout l'appareil de reproduction appartient à autrui. À qui appartient l'organe viril, alors ? À la femme. Qui en a la clef ? C'est l'époux. Un mauvais usage vous vaudra la punition du Ciel. Pourquoi la destruction de Sodome et Gomorrhe ? Pourquoi l'Amérique court-elle à sa perte ? L'adultère et la drogue en sont les causes. (142-150, 8.3.1986)

Vous ne savez pas ce qui fait qu'un homme est un homme et une femme, une femme. Ce sont tout simplement les organes sexuels. Y a-t-il quelqu'un qui ne les aime pas ? Si vous les aimez, combien les aimez-vous ? Jusqu'ici, vous avez peut-être pensé qu'il n'était pas convenable d'accorder de la valeur aux orga-



nes sexuels, mais dorénavant vous devez les chérir. À quoi ressemblera le monde de demain ? S'il devait absolument chérir les organes sexuels, ce monde serait-il bon, ou mauvais ? Devrait-il prospérer, ou décliner ? Je ne plaisante pas. En créant l'être humain, dans quelle partie Dieu a-t-Il mis le plus grand effort créatif ? Les yeux ? Le nez ? Le cœur ? Le cerveau ? Tous ces organes périront éventuellement, n'est-ce pas ?

Quel est le but de la Fédération des Familles pour la Paix et l'Unité dans le Monde ? Si les êtres humains allaient complètement au-delà des domaines traditionnels de la moralité et de la religion, mais étaient en parfaite harmonie avec leurs organes sexuels, gagnant l'approbation et les applaudissements de Dieu Lui-même, à quoi ressemblerait ce monde ? À qui appartiennent les organes sexuels masculin et féminin ? L'organe sexuel de l'homme appartient à sa femme, et l'organe sexuel de la femme appartient à son mari. Nous ne savions pas que l'organe sexuel était la propriété du sexe opposé. C'est une vérité simple, mais incontestable. Même lorsque l'histoire se sera prolongée de milliers d'années, cette vérité ne changera pas. (279-244, 1996.9.15)

Dans le monde terrestre, où l'amour de Dieu peut-il exister ? Sachez bien que c'est grâce aux parties sexuelles de l'homme et de la femme !

Les organes de l'amour originel non déchu devaient être le Saint des Saints. Nous étions ignorants de ce fait incroyable : à cause de la chute, nous avons hérité de la lignée de la famille de Satan, qui est l'ennemi de Dieu. Mais cette fontaine du palais royal devait transmettre ce qui est le plus précieux, à savoir la descendance

de la famille royale de la nation céleste. (134-185, 7.4.1985)

L'homme et la femme peuvent s'aimer grâce à leurs parties sexuelles. Or Dieu a eu la sagesse de les intervertir, pour les empêcher de se quitter même s'ils le voulaient ! Et même s'ils se séparaient, ils seraient bien obligés de revenir les rechercher, car ils ne peuvent aller nulle part, sinon à cet endroit. Qu'ils aillent ailleurs, ils ne pourraient jamais s'établir dans la détente. C'est en vivant avec cet organe sexuel que vous serez accueillis et vivrez harmonieusement, où que vous alliez au ciel et sur terre. (148-290, 25.10.1986)

### 4.3. L'amour vrai peut même digérer ce qui est sale.

Savez-vous dans quelle partie du corps Dieu a mis le plus de zèle créatif ? Dans les organes sexuels. Par organe sexuel il ne faut pas entendre une machine à reproduction. C'est ce qu'il y a de plus précieux, mais qui se trouve à proximité de ce qu'il y a de plus sale. Vous en êtes conscients ? Est-ce que l'urètre se trouve par là, oui ou non. C'est le même endroit. C'est pareil pour l'homme comme pour la femme. Pourquoi les avoir créés comme cela ? Même les meilleures graines ont besoin d'engrais pour bien prendre racine et bien pousser. Plus une chose a de valeur, plus il faut un apport d'engrais continu.

Les êtres humains poursuivent leur croissance. Ils grandissent comme pour occuper Dieu Lui-même, et c'est pour cela qu'ils reçoivent du fumier tout au long de leur vie. Devez-vous trouver cela sale ou bien en être reconnais-

sants ? Quand vous y pensez, c'est une vraie horreur, non ? Alors, pourquoi est-ce là, si près de l'organe ? Chaque matin, l'organe doit s'imprégner de l'odeur qui s'en dégage et être humidifié chaque fois que vous urinez. Qu'est-ce que tout cela veut dire ? Tels sont les principes du ciel et de la terre. (261-170, 9.6.1994)

Quand on se penche sur le problème, on peut croire que les trésors se trouvent là-haut dans le ciel. Réflexion faite, il s'avère que ces trésors sont dans votre corps. Vous voyez que le palais originel fait partie de votre corps. L'organe de l'amour n'est-il donc pas le palais originel où Dieu peut demeurer ? Où se trouve le coffre du trésor de l'amour ? Au bout des doigts ? Où, alors ? Qu'est-ce qu'il y a donc dans l'homme et la femme ? L'organe sexuel de l'homme, l'organe sexuel de la femme, où se trouve aussi la fange. D'où vient l'urine ? Elle provient de l'organe sexuel. C'est pareil chez l'homme et la femme. Cette urine sale qui en vient, lorsque vous faites l'amour à cet endroit également, est-ce que c'est une chose sale ou une chose propre ? Alors, comme ce serait bon de boire de l'urine coupée d'amour vrai, comme si vous buviez un verre de thé glacé ! (178-125, 1.6.1988)

L'amour doit harmoniser beaucoup de choses. Il donne à une odeur fétide un parfum de rose. Pour l'amour, rien n'est sale. Alors, Dieu est le roi de la sagesse. Notre organe sexuel jouxte ce qu'il y a de plus sale dans le corps humain. En vertu des principes d'harmonie, Il a placé les organes sexuels masculins et féminins à l'endroit le plus désagréable et le plus sale. (194-49, 15.10.1989)

Où sont situés les organes sexuels des hommes et des femmes ? Dans le lieu le mieux gardé, qui est en même temps le lieu le plus sale. Cela nous montre un Dieu vraiment roi de la sagesse. Il enseigne au monde humain : « L'amour est souverain même sur ce qui est aussi sale. » Ils sont proches de l'anus, et le chemin qu'emprunte l'urine est le même que l'autre. (194-175, 22.10.1989)

Quand vous faites l'amour, est-ce que vous ne désirez pas que l'organe sexuel de votre mari vous pénètre ? Si vous y pensez, c'est drôlement sale ! Voici que le trou saint et le trou sale sont ensemble ! Pas vrai ? La vie éternelle germe à cet endroit sale qui ne sent pas bon ! Pourtant, c'est un concept exact. Quand vous allez aux toilettes, vous devez penser sans cesse ce que le révérend Moon vous dit : « C'est l'endroit saint qui transmet la vie. Tout est sacré. » Souvenez-vous en et ne l'oubliez jamais ! (293-43, 1.5.1998)

L'organe sexuel qui est l'organe le plus précieux est lié à un endroit sale. D'où vient l'urine ? Personne n'a jamais pensé à ces choses aussi importantes ! Mais si vous ne le savez pas, la perfection est impossible. Quand vous semez des graines au printemps, est-ce que vous les lavez avec de l'eau ou bien les couvrez-vous d'engrais ? Vous y mettez du fumier. Vous les couvrez de fumier qui est sale et sent mauvais. Vous les enfouissez dans le sol qui est ensuite piétiné. (277-274, 18.4.1996)

L'organe sexuel se trouve-t-il le plus proche ou le plus loin du méat urinaire et de l'anus ? Les grands personnages se font respecter même dans les lieux

les plus infects. La vie ne peut prendre que là où il y a de l'engrais ; cet endroit ne va pas avoir la propreté d'une plage de sable blanc. Un homme doit sentir comme le potage de soupe de haricot ! Une femme, elle, peut être soignée, mais un homme, c'est bien qu'il soit un peu velu et sente légèrement le moisi ! Quand il rentre de son travail, il faut bien l'accueillir même si ses pieds sentent mauvais. S'il était trop propre, même les mouches n'oseraient pas y toucher ! Il essuierait même carrément leur refus. Et là, que dire alors des fourmis et des petits oiseaux, oseraient-ils l'approcher ? (247-323, 1.6.1993)

Qu'est-ce que le mariage ? N'est-ce pas un exercice pour ajuster les organes sexuels ? D'accord ou pas d'accord ? Ce sont des mots saints. C'est une parole sacrée.

La chose la plus noble chez l'être humain est l'organe sexuel. C'est là que sont transmis la vie et l'idéal. C'est une chose extrêmement précieuse et pourtant elle est située près de l'anus.

Que se passerait-il si les organes sexuels de l'homme et de la femme passaient leur journée assis sur la cuvette des cabinets ? Est-ce que seulement l'anus y serait assis ? Non, tout est là, n'est-ce pas ? (187-70, 6.1.1989)

Qu'ai-je dit qui était le plus précieux chez l'être humain ? C'est l'organe sexuel. Tout en étant la chose la plus sacrée, l'organe sexuel jouxte ce qu'il y a de plus sale aussi. Chez l'homme, l'urètre sert aussi de canal pour le sperme. Pourquoi cela ? C'est le mystère de l'univers. Et, qu'y a-t-il de plus proche de l'organe sexuel chez la femme ? C'est l'anus. Tous les matins,

vous vous en servez, n'est-ce pas ? Et c'est la même chose quand vous urinez. Mais ne croyez pas qu'il soit situé à un drôle d'endroit. Avez-vous déjà entendu des reproches le concernant ? Aucun mot, aucun geste, aucun sentiment.

Quand vous irez dans le monde spirituel, vous voudrez être dans un bon endroit. Tâchez aussi d'être capables de vivre dans des lieux forts modestes. (213-283, 21.1.1991)

Qu'est-ce qui provient de l'organe sexuel de la femme ? La vie en provient, et quoi ensuite ? L'urine aussi en vient. C'est une parenté des selles. Le révérend Moon aussi trouve cela un peu bizarre. Pourquoi les gens l'aiment autant ? Il s'avère que votre grand-père, votre grand-mère, ainsi que Dieu se lamentent de ne pas s'y être suffisamment accroché ! C'est incroyable ! Mais qu'a-t-il donc de si spécial ?...

L'amour est précieux chez l'être humain, mais qu'est-ce qui se situe tout près du précieux organe d'amour et que vous détestez le plus ? Par où urinez-vous ? Chez l'homme ou chez la femme, cela passe par le même canal que les parties sexuelles, non ? Vous n'en êtes pas fâché ? (263-95, 21.8.1994)

Qu'est-ce que vous préférez ? Les doigts, la tête ? Qu'est-ce vous aimez ? Qu'est-ce que vous aimez chez l'homme ? Qu'y a-t-il de plus précieux chez l'homme et la femme ? Ne trouvez-vous pas que c'est leur organe sexuel ? Ils doivent être drôlement précieux pour que Dieu les ait mis à l'abri des envahisseurs et sous protection.

C'est le cas aussi bien pour l'homme que pour la femme. Si j'étais à la

place de Dieu, je ne trouverais aucun autre endroit ou les mettre ! Lorsque Dieu les a rassemblés, Il S'est demandé s'Il allait les mettre ici ou là ou encore autre part. Et s'Il les mettait comme ils le sont, qu'en serait-il lorsque l'homme et de la femme seraient ensemble ? (199-323, 21.2.1990)

#### 4.4. Le vertical et l'horizontal en équilibre par l'organe sexuel

L'architecte trace ses plans à l'équerre, n'est-ce pas ? C'est commode pour tous les tracés. Par analogie, en ce qui concerne le corps humain, où se trouvent les organes les plus importants ? Ceux qui occupent la perpendiculaire du milieu sont les plus importants. Et que trouve-t-on ? Dans cette anatomie corporelle que trouve-t-on ? D'abord le nez. Bouchez-vous un peu le nez ! C'est par lui que passent les éléments vitaux. Ensuite, ou descendez-vous ? Après être arrivés au nombril, où arrivons-nous ? À l'organe sexuel. L'organe sexuel de la femme est-il à l'envers ? À l'horizontale ? Je n'en sais rien, mais vous mesdames, vous le savez bien ! Et l'organe sexuel de l'homme, a-t-il été placé à la verticale ? Vous devez le savoir !

Tout ce qui prend le critère vertical est saint, en lien direct avec les questions vitales. (196-226, 1.1.1990)

Dans le visage, celui qui a la ligne des lèvres (plane) et la ligne du nez (perpendiculaire) droites est une personne de conscience vraie. Ceux chez qui ces lignes se croisent à angle droit sont des personnes justes. C'est l'endroit le plus important. Le nombril ne peut être sur le côté, il est situé sur la

ligne centrale qui monte jusqu'au menton, aux lèvres, ici, et au nez qui est lié jusqu'au lignage. Une telle personne aura du succès dans la vie. Et cette ligne doit redescendre par derrière jusqu'au sillon des fesses. De sorte que cette ligne fasse avec les hanches un angle de 90 degrés. Voilà comment les choses doivent être. (207-78, 1.11.1990)

Les yeux sont à l'horizontale et le nez à la verticale, n'est-ce pas ? En passant pas ce nez qui est à la verticale, et en traversant la bouche et l'œsophage, les éléments descendent jusqu'à l'estomac, à la verticale. Le vertical et l'horizontal doivent être en harmonie. Si la bouche ou les yeux à l'horizontale sont tordus, vous pouvez voir immédiatement que cette personne a un caractère différent. Les organes sexuels de l'homme et de la femme sont aussi alignés sur la verticale. L'organe sexuel a deux dimensions, l'une verticale et l'autre l'horizontale. Cela représente l'univers. La semence de la vie, la source de la vie proviennent donc de l'homme. Les femmes américaines ont beau être fières d'elles-mêmes, elles ne pourront jamais porter la semence des enfants. Même les plus célèbres d'entre elles. (243-272, 28.1.1993)

Voyez où aboutit cette perpendiculaire : à l'organe sexuel. La verticale passe par là et c'est donc un endroit où Dieu est attiré. Le corps physique doit s'unir ici à un angle de 90 degrés. Jusqu'ici, le corps et l'esprit de l'être humain n'ont pas été sur le droit chemin. L'esprit est le « moi » vertical. Le corps est le « moi » horizontal. À partir d'où ? Ils ont été créés ensemble à partir de mes parents verticaux et de mes parents horizontaux. Et c'est d'eux que

« je » reçois l'amour vrai, la vraie vie et le vrai lignage. Le « moi » est ainsi fait. Ils se sont unis dans l'amour vrai et c'est de là que « je » viens. « Je » suis le centre de l'univers, et « je » représente l'amour. « Je » suis l'être central de l'amour vrai formé par l'union de l'amour horizontal et de l'amour vertical. Voilà qui « je » suis ! (217-152, 19.5.1991)

L'être humain aime ce qui est vertical, et se tient debout. La tête est au-dessus et l'organe sexuel est en bas au milieu du corps. Les hommes le savent quand ils sont nus devant un miroir. Ils ont des poils jusqu'en bas, jusqu'à leur organe sexuel, et celui-ci doit rester droit. Les femmes ont des seins et ils doivent être alignés. Leurs hanches ne doivent pas être trop fortes mais être en équilibre. Il n'y a pas de quoi rire ; apprenez plutôt à vous en émouvoir ! (225-99, 5.1.1992)

Notre corps est façonné comme il faut, pour être bien dans l'axe. Tout est créé pour une bonne coordination, les oreilles, le nez, et tout le reste. La bouche aussi doit être bien coordonnée grâce aux nerfs. Ensuite, en bas, le nombril et l'organe sexuel sont dans l'alignement. Il n'y a pas de quoi en avoir honte. (229-241, 12.4.1992)

Le foyer de la vision se trouve aussi au centre. Est-ce que cet axe central ne doit pas aussi passer par le nombril et l'organe sexuel ? C'est pourquoi, Dieu a créé ces deux là, afin qu'ils soient en résonance. S'ils sont là, c'est pour pouvoir résonner, car c'est seulement en résonnant qu'ils peuvent être conscients. (226-19, 1.2.1992)

Les lèvres doivent être coordonnées et les deux mains également. Dans le cas contraire, vous seriez bien embêtés. Même si la bouche est très grande, elle doit être alignée avec le nez et le nombril, et surtout l'organe sexuel tout en bas, qui est si important. Observez-vous dans le miroir pour voir si vous êtes coordonnés. Vous devez savoir comment vous devez vivre.

Vous devez enseigner ces choses depuis le jeune âge pour en faire attention. Il n'existe pas de livre en vue d'une telle éducation. Il y aurait encore tant de choses à dire en la matière. (221-227, 25.10.1991)

L'emplacement des yeux n'a rien d'arbitraire, ils sont par rapport à la verticale. Une personne aux yeux bridés est tout de même bizarre. Ils doivent être perpendiculaires. Le nez symbolise Adam et Ève, les yeux représentent Dieu et les dents la création. Il y a trente deux dents, quatre fois huit, pour représenter toute la création. Tous ces aspects visuels trouvent leur aboutissement non pas dans la tête, mais au niveau de l'organe sexuel. Ce dernier est le palais de tous les types de nerfs. Vous le sauriez en étudiant la physiologie. (190-130, 18.6.1989)

Pourquoi « cette chose » chez l'homme est convexe ? Les femmes aussi ont des parties protubérantes ! Elles ressemblent à une chaîne montagneuse. Les sites remarquables doivent être ainsi. C'est de là que vient le dicton : « le dragon bleu à gauche, et le tigre blanc à droite ». C'est pourquoi, l'organe sexuel de l'amour doit être perpendiculaire et se lier à l'amour par la ligne de l'amour. (180-303, 22.8.1988)

Toutes les choses ressemblent à des formes rondes. Tout doit se mouvoir. Dans le corps humain, c'est le visage qui ressemble le plus à la forme sphérique. Et au milieu du visage, ce qui est le plus rond, ce sont les deux yeux.

Ensuite, chez l'homme, quelque chose qui fait partie de l'organe sexuel. Je n'ai pas prononcé le mot, vous voyez ce que je veux dire. Puis, qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur du corps ? Les reins, la vessie, ce sont des organes très importants. (214-56, 1.2.1991)

Tout s'écoule verticalement et porte du fruit dans l'organe sexuel. Tout est censé s'y rassembler, le bon comme le mauvais y sont collectés. Qui s'en sert bien devient une bonne personne, qui s'en sert mal devient l'être le plus vil. (280-97, 11.11.1996)

La personne dont le bout du nez n'est pas dans l'axe ne peut être une personne consciencieuse. Simple question de bon sens. En passant par le nombril, jusqu'à l'organe sexuel, tout doit être en ligne droite. L'homme a le torse velu mais pas la femme. Les femmes sont-elles velues de poitrine ? Les cheveux de l'homme doivent pousser des deux côtés. Ils sont en relation de sujet et objet. Les deux doivent s'unir. (248-284, 3.10.1993)

Le bout du nez doit être aligné avec le centre, ainsi que le nombril et l'organe sexuel. Les avoir de travers est signe d'un mauvais destin. La vie ne sera pas facile.

Quand vous regardez quelqu'un, vous pouvez voir s'il a les yeux droits. Depuis les épaules, il faut regarder comment sont les parties du corps. Et aussi

la façon de marcher ; ce n'est pas bon de marcher en zigzag.

Des centaines de personnes sont réunies ici, mais chacun marche à sa façon. Ceci indique son caractère. Certains marchent d'une drôle de manière. Ils feraient bien de changer. S'ils marchent ainsi, ils ne pourront jamais se fixer. (248-88, 1.8.1993)

Est-ce que la tête ne reste pas toujours droite ? Les parties importantes chez l'être humain sont la tête et l'organe sexuel. On y descend tout droit. Et ici, il y a une séparation. La tête est le siège de la pensée, le mari pense à sa femme et la femme pense à son mari. L'amour est le centre de leurs pensées, lesquelles s'unissent par le biais de l'organe sexuel. (188-44, 16.2.1989)

Les seins sont-ils identiques et sur une perpendiculaire ? Le nombril situé au centre est-il rond ? Puis, on arrive tout droit à l'organe sexuel. Où va l'eau quand elle coule ? Vers le bas, et jusqu'où ? Quand vous travaillez assis, l'humidité afflue vers la partie inférieure au centre du corps. Vous y transpirez énormément. C'est pourquoi, il y a beaucoup de poils. C'est le cas pour tout le monde, n'est-ce pas ? C'est là que l'eau est recueillie. (297-46, 15.11.1998)

Vous devez avoir un beau nez pour être riche. Vous êtes au courant ? Tout doit très bien tomber. Tout ici doit se tenir en ligne droite, depuis le nombril jusqu'à l'organe sexuel. Si ce n'est pas droit, votre partenaire est instable. Une fois mariés, vous devez vous déshabiller pour voir si vos nombrils, vos poitrines et tout le reste se correspondent ; tout doit être en parfaite harmo-



nie pour que le mari et la femme atteignent l'idéal.

Il y a des gens qui ont leur organe sexuel tordu. Une femme dont les seins penchent d'un côté risque de devenir une fille facile, ou d'être veuve prématurément ou de mourir dans la solitude. Tous les principes de la création sont de cet ordre. (295-30, 16.8.1998)

Les yeux sont la partie la plus précieuse du corps humain. Oui, les yeux sont le plus précieux. Ensuite, c'est le cœur. Le cœur a aussi une forme ronde. Puis, chez la femme, l'utérus est rond. Et l'homme ? Son organe sexuel est rond aussi, n'est-ce pas ? Ce qui est rond est précieux. Les femmes n'ont pas d'os saillants. Comme les os de la femme n'apparaissent pas, et que leur chair est rebondie, les nus féminins ont la faveur des artistes. (272-154, 1.10.1995)

Du visage à l'organe sexuel en passant par le nombril, tout doit être en ligne droite. Allez une fois à l'hôpital et demandez-le ! Quand vous marchez, le poids doit se répartir équitablement vers le centre de gravité et les semelles de vos chaussures présenteront une usure uniforme.

En voyant les chaussures de quelqu'un qui sont tordues, vous pouvez dire qu'il n'est pas droit et si ses chaussures sont droites, vous pouvez dire que c'est une personne juste. (286-219, 11.8.1997)

Quand vous faites de la physiognomonie, la première chose à observer, c'est la façon dont la ligne droite ici descend. Il faut qu'elle soit en ligne directe et perpendiculaire avec l'organe sexuel pour être une personne de conscience.

Et si ce n'est pas le cas, attendez-vous à des difficultés. Ce n'est pas bien si un des seins tombe ou si le nombril est excentré. (252-108, 14.11.1993)

On doit s'asseoir bien droit, et marcher droit également. Regardez autour de vous, il y a toutes sortes de démarches. Vous pouvez avoir plusieurs milliers de gens devant vous, chacun marche différemment. Alors quand vous marchez, le sommet de votre tête et l'organe sexuel doivent être bien dans l'axe.

Tous les organes de votre corps doivent se mouvoir par rapport à la verticale. Dieu, voyant cela, dira : « Oh ! Voilà un individu qui marche comme Je le souhaite ! » Et Il y portera intérêt, ainsi que le monde spirituel (246-237, 18.4.1993)

Regardez quelqu'un depuis le sommet du crâne, vous arrivez bien au nez ? Du nez vous passez par la ligne médiane de la lèvre supérieure, les lèvres, le nombril et vous arrivez enfin à l'organe sexuel. Selon cette ligne verticale, vous vérifiez la disposition des yeux, s'ils sont à l'horizontale. Vous voyez aussi les oreilles, les épaules, et si cette personne marche droit ou pas.

Ainsi, même l'acte de marcher ne doit pas se faire de façon irréfléchie, car le pas d'une personne symbolise sa vie. (246-235, 18.4.1993)

Observez le corps de l'être humain ; qu'y a-t-il de plus précieux ? Ce qui tend vers la forme ronde est des plus précieux, donc, de ce point de vue, les yeux et le cœur, et ensuite, l'organe sexuel de l'homme. À l'organe sexuel de l'homme,



il y a quelque chose comme deux yeux. Ceci existe chez l'homme mais pas chez la femme. C'est précieux. Les yeux sont vraiment précieux, n'est-ce pas ?

Les yeux sont le symbole de Dieu. Le cœur est le symbole de la vie et l'organe sexuel symbolise l'amour. La tête est l'organe de supervision centré sur Dieu. (249-173, 10.10.1993)

#### 4.5. L'amour ne s'apprend pas par l'instruction.

Il n'est nulle créature en ce monde qui ne sache enseigner l'amour. Regardez les animaux, même les petits insectes qui sont invisibles à l'œil nu, et que vous voyez à peine s'ils vous collent aux mains, ont tous les cinq sens. Si vous y réfléchissez, ils doivent les avoir. C'est-à-dire qu'ils existent aussi sous forme de mâle et femelle.

Et de quelle manière s'unissent ce mâle et cette femelle ? Quel est leur point de mire ? Les faits sont là. (223-268, 12.11.1991)

L'éducation sexuelle est inutile. On parle de liberté sexuelle, d'éducation sexuelle, et moi je dis : « Gredins insensés ! Arrêtez ce cirque ! » L'éducation sexuelle dans le monde des animaux, vous voyez ça d'ici ? Ils s'accouplent automatiquement dès qu'ils s'approchent. Il y a des animaux qui ont leur organe sexuel sous l'aisselle, mais le partenaire va trouver, même si le sien est sur le talon. Cela se fait tout naturellement. Est-ce que les aimants s'attirent de force ou est-ce automatique ? Cela se fait automatiquement. Si le corps et l'esprit sont capables de s'unir selon l'amour vrai, même si vous le laissez tranquille, vous trouveriez auto-

matiquement la direction : nord, sud, est et ouest.

Comment font les animaux pour ajuster leur organe sexuel en s'accouplant ? Lequel est le plus grand, le corps ou bien l'organe sexuel ? Même s'il est plus petit, ils savent se l'ajuster, même si tout le corps doit être aspiré. C'est bien l'amour qui les attire. Leur corps est-il attiré de force ou volontiers ? Le corps se laisse volontiers entraîner. On est censé entrer automatiquement dans le Royaume de Dieu. (272-91, 30.8.1995)

Les animaux mâles ou femelles peuvent avoir leurs organes sexuels dans toutes sortes d'endroits, mais comment font-ils pour les ajuster ? Faut-il les éduquer ? Doivent-ils recevoir une instruction sur l'accouplement ? Même sans recevoir d'éducation, à force de se caresser et de se frotter, ils finissent par savoir quoi faire. Il y a de nos jours une éducation sexuelle pour enseigner ceci, c'est celle de Satan. Ce genre d'éducation n'est pas nécessaire. (284-122, 16.4.1997)

Ces temps-ci, on parle même de bactéries mâles et femelles. Le microscope peut les grossir jusqu'à trois millions de fois ; pensez-vous que les bactéries mâles ont des yeux ou pas ? Un nez ? Une bouche ? Et un organe sexuel ? Même des choses si petites savent s'accoupler ! Quelqu'un leur a-t-il enseigné ? Est-ce que le jour de votre mariage, vos parents vont se préoccuper de vous dire : « Eh, ma petite, fais attention ! C'est ainsi qu'il faut ajuster ton organe sexuel ! » Y a-t-il des parents qui l'enseignent à leurs enfants quand ils se marient ? Avec les mouvements du corps, ils vont bien finir par s'ajuster naturellement. L'union est

naturelle, et n'a rien de forcé. Les gens qui s'unissent vivent en harmonie. Tout est dans l'unité. (272-74, 30.8.1995)

Pourquoi Dieu a-t-Il fait les parties sexuelles de l'homme et de la femme comme cela ? L'univers fourmille de notions relatives à l'amour, montrant comment font les animaux pour s'aimer. Bien des animaux méritent le respect des humains. (180-336, 5.10.1988)

De nos jours, il y a des professeurs qui se disputent avec leurs élèves, n'est-ce pas ? C'est parce qu'ils ne connaissent pas l'amour pour autrui. Ils n'ont pas su enseigner les bases des principes célestes. Ceux qui vivent davantage pour les autres peuvent occuper un amour encore plus grand. Dans l'amour, il y a le droit d'héritage, le droit de participation et le droit de cohabitation. L'amour est ainsi, vous ne trouvez pas ? Si vous offrez une pépite d'or à votre épouse en disant : « c'est à moi », et si vous lui offrez votre corps en disant : « Puisque tu aimes l'amour, eh bien voilà mes parties sexuelles ! » Est-ce que c'est ainsi ? Est-ce une façon d'aimer, ça ? Non, ça ne se passe pas ainsi. L'amour, c'est le don de choses matérielles, le don de ses fils et filles, de son corps et jusqu'au don total de soi-même. (204-41, 29.6.1990)

### 5. Le Royaume de Dieu et l'enfer se départagent par l'organe sexuel.

Une fois sanctifié, l'organe sexuel peut vous amener au Royaume de Dieu. Son importance doit s'enseigner depuis les bancs de l'école primaire. Le but que recherchent l'homme et la femme est l'organe sexuel de l'amour. Ce qui est

sous la forme concave et convexe existe dans le but d'aimer. Pour quelle raison les parties génitales sont-elles différentes ? Pour aimer. Pour aimer de quel amour ? D'un amour vrai. De l'amour éternel et immuable de Dieu. (278-271, 26.5.1996)

Sachez bien que l'enfer et le Royaume de Dieu se départagent au niveau des organes sexuels. Si vous les utilisez mal, vous irez directement en enfer, et si vous les utilisez bien, vous bâtirez naturellement le Royaume de Dieu. La base de départ est unique, il n'y en a pas deux. L'acte d'amour a tant d'importance, sachez-le ! De retour chez eux, si tous les hommes et les femmes qui sont ici peuvent dire : « Je sais à présent ce qu'est la vérité. Mettons-la en pratique désormais. C'est le terrain originel de l'espoir de ma famille », alors la libération pour tous est à l'horizon.

En conclusion, en connaissant le contenu de la proclamation universelle, vous devez protéger votre organe sexuel. C'est la mère, Ève, qui a chuté. Ensuite, Caïn a continué à tout détruire. Il a tout détruit. Abel eut aussi sa part. Aussi l'Église de l'Unification a-t-elle inauguré une organisation mondiale des mères. (278-209, 24.5.1996)

Où le Royaume de Dieu et l'enfer ont-ils commencé ? Où donc ? En l'air ? Où ? À l'organe sexuel. Cela doit être sérieux. Ils ont réussi à subvertir le ciel et la terre. Pouvez-vous le nier ? Pas moyen de nier la théorie de la chute qui est dans le Principe divin du révérend Moon. Demandez à Dieu ! Informez-vous ! Comme vous ne recevrez pas de réponse, vous n'avez pas de méthode pour

contrecarrer ce que le révérend Moon a su arranger d'une façon systématique, dont vous n'avez pas idée même dans vos rêves. (279-118, 1.8.1996)

Comment se retrouve-t-on dans l'enfer le plus effrayant ? Se servir de l'organe sexuel à l'encontre de ce que décrète la loi céleste, c'est aller vers l'enfer ; si au contraire vous suivez le chemin de l'amour absolu de Dieu, vous gagnerez un lieu plus élevé dans le Ciel. La conclusion est sans appel. (279-121, 1.8.1996)

Rendus vicieux par la chute, les organes sexuels de l'homme et de la femme devinrent le palais originel donnant sur les vagues de la mort, les lois de la mort et l'enfer de la ruine ; ils devinrent des monstres qui détruisirent les lois célestes. C'est resté jusqu'ici le secret caché de l'histoire. (197-120, 13.1.1990)

Il faut vraiment libérer l'organe sexuel. Le contraire de la promiscuité sexuelle est le sexe absolu. Il s'agit de rendre le sexe absolu, unique, immuable et éternel. Ces quatre notions sont si précieuses et nobles ! Aucun changement n'est possible. C'est la racine de l'amour vrai. C'est de là que l'amour vrai commence. (279-239, 8.9.1996)

Dans le monde satanique actuel, l'organe sexuel a tout détruit. Il n'y en a que pour le libertinage sexuel, l'homosexualité, la drogue. Les drogues font perdre l'esprit. Elles réduisent l'être humain à l'état d'animal. On ne peut alors que penser comme un animal. Le Royaume de Dieu est diamétralement à l'opposé : il ne suit pas la pente du libertinage sexuel, mais va vers

l'amour absolu, éternel, immuable et unique, qui emmène directement dans le Royaume de Dieu. Si vous préparez cette base sur la terre, vous vivez dans le Royaume de Dieu sur la terre. C'est une conclusion théorique impossible à nier. Faites attention à la base de votre amour ! (278-271, 26.5.1996)

L'organe sexuel a été mal utilisé. Il faut une révolution, ce qui passe par une Mère et un Père. Il s'agit de mobiliser les femmes sous la direction de notre Mère. La mobilisation de la « Fédération des Femmes » vise à établir la position de la mère. Et c'est là que le Seigneur du second avènement entre en scène, non ? Que vient apporter le Messie ? Il vient apporter le sexe absolu. Il vient dans le but de parfaire le sexe absolu, unique, immuable et éternel. (279-269, 22.9.1996)

Quand les femmes regardent les hommes, que regardent-elles d'abord ? Est-ce qu'elles regardent d'abord les yeux ? Les mains ? Où ? En regardant l'homme, où se porte leur regard ? Les yeux ? Ensuite, le visage ? Et ensuite, où ? En descendant, où se situe l'endroit où demeurent les cinq sens ? Quel est l'organe le plus mauvais ? Durant toute l'histoire, l'organe sexuel fut très mal perçu. Pensez-y !

Les points de départ du Ciel et de l'enfer aboutissent à des directions complètement opposées ! Le vrai organe sexuel emmène au Royaume de Dieu, tandis que le faux emmène en enfer. Et jusqu'ici, nous en étions ignorants ! La base est l'organe sexuel. Mal se servir de l'organe sexuel vous emmène en enfer et aimer de la juste manière vous emmène dans le Royaume de Dieu. C'est simple ! (278-269, 26.5.1996)

Où trouver l'amour absolu ? Dans

le baiser ? Je vous demande où trouver l'amour absolu ! L'amour absolu provient des organes sexuels absolus. Sans eux, il est impossible de trouver un amour absolu. Où pouvez-vous trouver un amour absolu ? Est-ce par le baiser, la vue, l'ouïe, le toucher ? Vous ne pouvez le trouver que dans les rapports sexuels. Et dire que nous ne le savions pas ! Nous ne connaissons pas l'endroit où s'établissaient l'amour éternel et le sexe éternel. Nous étions ignorants de l'endroit d'où ils partaient. Levez les mains ceux qui n'ont pas d'organe sexuel ! Tout le monde en a un. Et c'est pour faire quoi ? Demandez leur, et ces organes vous répondront : « Notre désir ultime, c'est de réaliser un amour absolu en réunissant fermement ces deux organes sexuels. » Alors, souhaitez-vous avoir un organe sexuel absolu, un organe sexuel unique, un organe sexuel immuable, ou alors un organe sexuel éternel ? Le problème est de savoir si vous le possédez sous ces caractéristiques ou non. (279-220, 8.9.1996)

À qui appartient cet organe sexuel ? Est-il à vous ? Il est à votre conjoint. Nous ne savions pas cette vérité si simple. Dans l'univers prévaut le principe de positif et négatif, mâle et femelle. Le monde minéral comporte la relation entre sujet et objet, et de nos jours, on a découvert que même les bactéries étaient mâles et femelles. Tout l'univers est composé de ce système de paires.

Dans cette conception de l'amour, le sujet existe pour l'objet et l'objet est né pour le sujet. Oui, on est né pour l'autre, mais pour quoi faire ? Pour s'aimer. Pour se parfaire en s'aimant. Dieu a créé deux êtres, un homme et une femme, Adam et

Ève, pour qu'ils mûrissent et se marient. Sachez bien que lors de leur cérémonie nuptiale, ils auraient eu un rapport sexuel ; leurs organes sexuels devaient être absolus et étaient le siège originel pour semer une vie absolue, un amour absolu et un lignage absolu. (280-62, 1.11.1996)

Qu'est-ce que la chute ? Quel est le problème fondamental, l'essence ? C'est qu'Adam et Ève aient vu leur organe comme leur propriété personnelle et aient agi à leur guise. Originellement, ils devaient grandir avec Dieu et, une fois arrivés à maturité, Dieu aurait permis à Adam de donner « cette chose » à Ève et à Ève d'offrir la sienne à Adam. Ils devaient ainsi poser éternellement un fondement d'amour absolu avec Dieu ; mais ils n'y ont pas cru et s'en sont servi d'une façon égoïste. Le fondement fut donc détruit. Celui qui vit pour lui-même va en enfer et celui qui vit pour autrui va dans le Royaume de Dieu. Le croisement se fait là. Cet organe sexuel est la frontière entre l'enfer et le Royaume de Dieu. Ne l'oubliez jamais ! (280-63, 1.11.1996)

L'idéal de la création de Dieu est d'établir des couples absolus. Un couple absolu se fonde où chacun utilise d'une façon absolue son organe sexuel, non par pour lui-même mais pour l'autre. L'organe sexuel existe pour le donner à l'autre et pas pour soi-même. Dieu a doté l'homme d'un organe sexuel pour la femme et la femme d'un organe pour l'homme. Il a été créé parce que l'homme existe. Si vous utilisez cet organe sexuel comme Satan le veut, comme bon vous semble, sans suivre les règles fondamentales, vous irez en enfer. Si vous aimez d'une façon absolue et vivez au service

de l'autre, vous entrerez dans la lignée de Dieu. Vous pourrez faire partie de la famille royale de la nation céleste. (280-70, 1.11.1996)

Essayons d'en savoir plus sur la ligne de démarcation entre le Ciel et l'enfer. Est-ce dans les airs ? Où la situez-vous ? Ce n'est rien d'autre que votre organe sexuel. C'est un problème sérieux, qui a mis Le Ciel et la terre sens dessus dessous. Qui peut le nier ? Le chapitre « La chute », du Principe divin, l'enseignement du révérend Moon, en donne l'explication. Si vous avez des doutes, demandez à Dieu. Vous ne pouvez pas rejeter le Principe divin du révérend Moon. Vous ne pouvez pas même imaginer dans vos rêves un tel contenu, présenté à travers des explications logiques et une structure bien ordonnée.

Ceux qui se servent de leur organe sexuel sans direction, comme des aveugles, iront droit en enfer. Par contre, ceux qui l'utilisent selon le critère d'amour absolu de Dieu, seront guidés vers le sommet des Cieux. C'est une conclusion très claire. (279-256, 15.9.1996)

À cause de la chute, les mauvais ancêtres ont côtoyé le bon ancêtre, qui n'a pu avoir de descendants. Mais Satan ne peut ignorer Dieu, le Seigneur sujet de la création du ciel et de la terre. Chaque fois qu'il veut agir, il lui faut l'autorisation du Dieu de bonté. Les mauvaises actions détruisent le monde de l'amour. Dans les derniers jours, ce sont des choses qui détruisent de fond en comble l'organe sexuel, qui est le terrain de l'idéal d'amour de Dieu. (286-32, 10.8.1997)

Par quoi fut transmis le ligna-

ge de Satan ? Par les baisers ? Par l'acte d'amour ? Où se trouve le point de départ ? C'est l'organe sexuel. Sachez que du point de vue de Dieu, l'organe sexuel est redoutable ! (304-11, 5.9.1999)

À quelle fin Dieu créa-t-Il les organes sexuels de l'homme et de la femme de formes concave et convexe ? Ce qui est convexe peut-il s'associer à un autre convexe ? Est-ce qu'on se marie pour attacher des concaves ? Quels idiots ! C'est incroyable ! Ces gens-là n'iront pas plus loin qu'une génération et ils seront tous détruits ! Ceux qui insistent sur la vie célibataire verront qu'ils se sont opposés à la direction céleste quand ils iront dans l'au-delà. (304-241, 8.11.1999)

Jacob passa 21 ans chez son oncle Laban, puis il s'en alla avec l'idole préférée de Laban, dérobée à son oncle. S'il avait été pris sur le fait, il aurait passé un mauvais moment. Alors il en a fait de la poudre et l'a mangé. Vous le saviez ? Savez-vous combien le péché de l'homme et de la femme a attristé Dieu ? Toute la question est de retrouver le cœur originel de Dieu pour nous, en atteignant la situation où Satan n'a plus de prise sur nous.

Vous comprenez ce que cela signifie ? Oui, dans le monde religieux, on insiste sur la vie de célibat, n'est-ce pas ? On enseigne aux hommes et aux femmes de vivre comme s'ils avaient mutilé leurs parties sexuelles. C'est la même chose pour vous. Alors, est-il possible de chuter ? Un instant a suffi pour que ce genre d'acte prenne au piège le grand roi de l'univers. Durant des centaines de milliers d'années, il ne put être libéré. C'est pour renverser cela que les fidèles de l'Église de l'Unification reçoivent la

Bénédiction. Peut-on chuter dans l'Église de l'Unification ? (296-204, 9.11.1998)

En Amérique latine, j'ai parlé pendant deux heures sur les organes sexuels au dirigeant d'un groupe religieux qui doit avoir dans les cent mille adeptes. Il a ouvert de grands yeux ronds et a conclu : « Vous connaissez beaucoup de choses sur les parties sexuelles ! » C'est lamentable que les grands-pères n'aient pas su devenir des experts de l'organe sexuel ; et comme les grands-mères n'en sont pas non plus devenues spécialistes, les familles se sont brisées ; parce que les parents n'ont pas su devenir des spécialistes, la famille va à vau-l'eau ; parce que le couple n'est pas devenu un spécialiste de l'organe sexuel, il y a des conflits. Si vous devenez un expert, vous pouvez mettre le ciel et la terre dans votre poche. (302-170, 13.6.1999)

Vous serez punis si vous traitez mal l'organe de l'amour. Car c'est le palais royal de l'amour, le jardin d'amour de nos ancêtres. L'amour a commencé là. À cet endroit même se forment l'origine du Royaume de Dieu sur la terre, la source du Royaume de Dieu au ciel et la source du bonheur de Dieu. C'est là que Dieu commence à sourire. C'est là que Dieu peut enfin trouver l'amour et danser de joie. Nous devons trouver ce lieu. (256-199, 13.3.1994)

L'endroit où deux vies se rencontrent et ne font qu'un dans le ciment de l'amour, le creuset où se mêlent le sang de l'homme et celui de la femme, est l'organe de la reproduction. Sachez que cet endroit est plus précieux que vos fils et filles, votre conjoint et même Dieu. C'est

un endroit qui est plus précieux que vos enfants, votre conjoint, et même vos parents. Sans lui, les parents n'auraient pas de valeur, le mari et l'épouse n'auraient pas de valeur, et les fils et filles n'auraient pas de valeur. Puisque cet endroit est tellement précieux, il est mis sous clé ou sous cadenas, loin du regard de tous, durant votre vie entière, comme le trésor des trésors.

La clé pour se servir de l'organe sexuel d'un homme est la propriété de sa femme, et la clé pour la femme est la propriété de l'homme ; il n'y a qu'une seule clé pour chaque personne. Il ne devrait y avoir qu'une clé pour chacun. Voulez-vous en posséder dix ou vingt, comme le veut le libertinage sexuel ? Voulez-vous en faire une maison en ruine, sans maître et dont la porte est ouverte à tous, dans laquelle tout le monde peut aller et venir ? (280-199, 1.1.1997)

Il faut aimer et respecter ses parties sexuelles plus que vous adorez Dieu. Et c'est alors que Dieu Se réjouira. Est-ce possible de dire de telles choses ! Si les gens religieux les écoutaient, ils sur-sauteraient et tomberaient à la renverse, mais c'est une évidence. C'est en aimant et respectant les organes de l'amour plus que Dieu que vous pouvez former un tremplin où Dieu peut S'établir. C'est plus précieux que la vie et vous ne pouvez les échanger ni contre le monde, ni contre le ciel et la terre, ni même contre Dieu. Ce n'est que si vous adorez les parties sexuelles de votre conjoint plus que toutes les choses de la création réunies, si vous les aimez plus que tout et en admettez la valeur, que Dieu pourra venir demeurer chez vous. (1.7.2000)



## CHAPITRE III

# La chute de l'être humain et la restauration

### 1. La signification intérieure de la chute

#### 1.1. La chute : une corruption de l'amour

Les complications du péché originel et de la chute que j'ai examinées en détail sont une affaire d'immoralité impliquant l'archange et la première famille humaine. Dans le Principe divin, Satan n'a rien d'un concept ou d'un fantôme. Non, c'est une réalité spirituelle. C'est le fautif qui a détruit l'idéal d'amour de Dieu et qui a changé le lignage de Dieu contre le lignage de Satan. Jésus a été clair dans l'évangile de Jean au Chapitre 8 : le diable est bien le père de l'humanité.

Adam et Ève étaient comme le corps extérieur de Dieu, par lequel Il voulait réaliser l'idéal de l'amour. Ce diable de Satan en personne a corrompu l'amour et volé cet idéal est. C'est peut-être nouveau pour vous ; n'empêche que c'est la conclusion à laquelle j'ai abouti après d'âpres luttes remplies de larmes pour défricher le monde spirituel et examiner l'univers à fond dans toute sa complexité. Priez vous aussi avec ferveur, vous en aurez alors le cœur net. (135-12, 20.8.1985)

Il devrait être impossible de trahir les bases mêmes de l'univers. Mais ce diable a frappé cette mineure de 15

ou 16 ans, avant qu'elle ne grandisse !... Oui, elle était juste à l'âge de l'adolescence ! C'était juste à ce moment-là. Or justement Ève, à l'époque, avait observé l'archange Lucifer, on aurait dit qu'il connaissait toutes les vérités du ciel et de la terre. Ce messenger de Dieu savait parler de la création du ciel et de la terre.

Adam, lui, causait peu. Il était à l'âge où on s'amuse à attraper des petits oiseaux et des grenouilles, ou encore des serpents avec un bâton Les garçons sont comme ça, non ?... Ces activités l'absorbaient et il apprenait plein de choses de la nature pour les dominer et en faire ses amies. Est-ce que Ève pouvait l'intéresser ? (191-97, 24.6.1989)

La chute, qu'est-ce que c'est ? Le point central qui aurait dû être le critère des voies de la providence, l'axe originel de l'amour, l'axe de l'univers fut complètement détruit à cause de la chute. L'humanité n'a rien su de cette réalité rageante : La femme et l'archange ont pris conscience d'eux-mêmes, et ont noué des rapports qui ont anéanti l'essence de l'univers, nous précipitant dans un abîme d'angoisse.

Qui doit soulager notre ressentiment d'avoir reçu de nos ancêtres humains le lignage de Satan ? Dans cet acte de lèse-majesté, le serviteur posséda celle qui devait devenir la reine. Cela revenait à



anéantir le critère essentiel qui devait servir de principe fondamental aux lois de l'univers. En définitive, qui est ce diable ? C'est le meneur des rebelles qui a fondamentalement détruit le palais royal de l'amour de la nation céleste. (171-114, 13.12.1987)

Pourquoi alors avons-nous besoin de l'indemnité, et de restaurer le droit des parents, le droit d'aînesse et le pouvoir royal ? Le problème est l'amour de Satan, la vie de Satan et le lignage de Satan. Ce qui au départ aurait dû provenir de Dieu, a commencé à partir du diable. Lequel diable s'est avancé avec quelque chose d'extraordinaire qui est l'amour.

L'univers fut créé à partir de l'amour. L'amour ne fut-il pas le moteur même de la création ? La création tout entière a jailli de cette source originelle qui est l'amour. Or Satan s'est emparé de cette source. Aussi devons-nous rétablir ce qui a été subtilisé. (206-236, 14.10.1990)

Pourquoi cette histoire de luttes qu'à connue l'humanité ? C'est la lutte du bien et du mal. Le démon a usurpé tous les droits du monde idéal de Dieu. Sa prise de pouvoir ne fut qu'un crime de lèse-majesté. Il a violé la femme et les enfants qui devaient être le centre de l'univers entier.

C'est pourquoi, Dieu n'a pas de femme. La femme n'a pu Lui donner d'enfants. Pareille chose était à l'origine impossible. La femme originelle est la femme de Dieu, qui aurait dû porter les enfants de Dieu ; le diable s'est emparé d'eux. Tout cela à cause de la chute de mineurs. Sans cette optique, on ne peut pas aider les gens à saisir leur origine

fondamentale. (262-74, 23.7.1994)

Nous naissons à cause de l'amour mais comment l'amour a-t-il perdu sa valeur ? Seul un acte contraire à l'amour a pu nous le faire perdre. Quelle fut la conséquence de la chute ? La femme est née pour l'homme et l'homme est né pour la femme, afin de combler leur besoin d'amour mutuel, or les choses ont pris un cours inverse. La chute s'est traduite par une prime donnée à l'égoïsme. Les choses ont pris une tournure diamétralement opposée.

D'après la Bible, la chute eut lieu en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; mais fondamentalement, pour des êtres nés à cause de l'amour, le seul fait d'avoir mangé le fruit de la connaissance du bien et du mal ne peut avoir détruit l'amour altruiste à la base. Nous ne pouvons pas nier notre essence, qui est de naître à cause de l'amour. L'homme et la femme se sont aimés non pas l'un pour l'autre mais chacun pour soi : telle fut la chute.

Tout ce que Dieu a créé existe par paires, en vue d'une coexistence mutuelle. Et l'être humain fut créé pour faire partie d'un monde d'une telle valeur. Mais la chute lui a fait prendre un chemin diamétralement opposé, celle de l'égoïsme. Quel fut le noyau du crime ? Ces organes de l'amour que l'homme et la femme vénéraient tant, furent la cause de leur perte. (243-269, 28.1.1993)

Qui est Dieu et qui est le diable ? Le diable est l'ennemi de Dieu, l'adultère de l'amour. C'est ce que le révérend Moon a révélé. Le fruit du bien et du mal qui entraîna la chute des ancêtres de l'humanité désigne les organes sexuels humains.

Si on s'en sert bien, le pays prospère, et si on s'en sert mal, la nation court à sa perte. C'est bien ça, le fruit du bien et du mal. Et quand le roi d'une nation s'en sert bien, la nation prospère mais s'il en fait mauvais usage, la nation tombe en décadence. Viennent ensuite l'éclatement des familles et de la société. Tout se divise entre le ciel et l'enfer. Là où le fruit du bien aurait dû apparaître, c'est le fruit du mal qui a surgi. Que signifie le fruit du bien et du mal ? Ce n'est pas un fruit au sens littéral. Est-ce que tous possèdent ce fruit ou pas ? Les parties sexuelles sont ce fruit du bien et du mal ; telles la tête d'un serpent venimeux.

Pourquoi Jésus a-t-il traité Satan de serpent ? Pourquoi a-t-il appelé Satan serpent ? Il s'agit de la tête d'un serpent. Sachez-le bien ! Une tête de vipère venimeuse. Les femmes et les hommes courent tous après ça, non ? (227-251, 14.2.1992)

Quel est l'endroit le plus précieux chez l'être humain ? Qu'est-ce qui est le plus précieux pour une femme ou pour un homme ? C'est cette chose unique qui fait de la femme une femme à la naissance. Et où est-ce ? C'est l'organe sexuel, l'organe de l'amour, l'appareil qui engendre la vie. Quel nom approprié ! N'est-ce pas saengshik-gi en coréen, l'organe qui transmet la vie ? C'est plus parlant que « organe de l'amour ». Le terme dit bien ce qu'il veut dire. Ce qui sert à semer la vie, voilà ce qu'est l'organe sexuel. Vous ne devez pas être gêné à propos de l'organe sexuel ? En coréen, comment dit-on « organe sexuel » ? Comment dit-on ? Si vous êtes gênés d'en parler, vous vivez dans la honte. Si vous n'arrivez pas à le dire en coréen, vous n'êtes pas dignes d'être coréen ! Vous

devriez en être fiers ! (260-73, 11.4.1994)

Dieu, le Créateur, espérait que Son partenaire soit infiniment meilleur que Lui. Mais alors, pourquoi avoir fait l'être humain capable de chuter ? Voilà la question ! Dieu n'a pas créé l'être humain pour chuter. Il l'a averti de ne pas chuter, lui disant de « ne pas manger du fruit de la connaissance du bien et du mal ! ». De quel fruit s'agit-il ? Le fruit de la connaissance du bien et du mal désigne l'organe féminin. La femme est faible. Nos ancêtres vivaient nus dans le jardin d'Éden. (262-74, 23.7.1994)

Le commandement de Dieu était : « Vous ne mangerez pas du fruit de la connaissance du bien et du mal ! ». Savez-vous de quel fruit il s'agit ? C'est l'organe sexuel de la femme. Vous allez dire : « Comment peut-on affirmer des choses pareilles ! » : Mais Ève ne cessait de dire : « Grand-frère, où es-tu ? Je me sens très seule ? », Et c'est Ève avec cette attitude, que l'archange a violée. Celui là-même à qui incombait leur protection et leur éducation jusqu'au jour de leur mariage.

Ainsi donc, l'archange aussi était nu. Les vêtements sont apparus après la chute. Les animaux sont-ils vêtus ? Couvrent-ils leurs organes sexuels ? Est-ce qu'un couple est gêné d'être ensemble ? Quand on vit en couple, éprouve-t-on de la gêne à se déshabiller l'un devant l'autre ? (262-150, 23.7.1994)

La chute, qu'est-ce que c'est ? Ce fut le mauvais usage de l'organe sexuel. En l'ayant mal utilisé, Adam, le futur mari et partenaire d'amour de Ève, a changé. La chute a donc touché à ce qu'il y a de fondamental. À cause de ce crime,

il a fallu bannir l'être humain. Sa transgression était si grave qu'il ne pouvait se présenter nulle part dans l'univers ; les animaux, les plantes, les minéraux, le monde des hommes lui étaient fermés ; même le monde des souriceaux et des insectes lui était hostile. Ils furent chassés d'Éden. (279-215, 8.9.1996)

Si Adam et Ève ont chuté, c'est pour avoir transgressé cette règle inflexible. Adam et Ève ont été victimes de l'illusion de croire que leur organe sexuel était leur bien personnel. Réfléchissez un instant ! Dieu pouvait-Il les expulser sous prétexte d'avoir mangé un simple fruit ? Dieu n'est pas un Dieu insensé. C'est parce que le problème était fondamental et qu'ils ne pouvaient être admis nulle part dans l'univers ; du coup, ils se sont fait expulser.

Adam et Ève n'ont pas saisi que le mâle et la femelle dans les mondes minéral, animal et végétal, réservent leurs organes sexuels pour leur partenaire d'amour. (279-246, 15.9.1996)

L'être humain a manqué au commandement. Il devait utiliser son organe sexuel de façon absolue, aimer absolument, vivre pour les autres de façon absolue et obéir absolument. Dieu espérait voir en lui un fondement d'amour altruiste ; or il a agi à sa guise dans l'égoïsme. L'univers a craché dessus et l'a expulsé. Et la réparation nous incombe. La perte étant due à de faux parents, de vrais parents doivent se charger de la restauration. (280-77, 1.11.1996)

Pour l'homme, l'ennemi le plus effrayant est la femme. Telle la bouche fendue du serpent, elle guette l'organe

sexuel de l'homme pour qu'il entre et le mordre. Et ceci s'est produit partout en se transmettant aux générations suivantes. Ce qu'il y a de plus redoutable, c'est donc bien l'organe sexuel. (281-215, 13.2.1997)

L'amour fut perdu dans le jardin d'Éden. Le repentir est nécessaire. On doit pleurer et gémir des dizaines et des centaines de fois plus qu'au moment où Dieu, Adam et Ève, se séparèrent, le cœur serré et plein de regrets, dans le jardin d'Éden. Trois sortes d'humeurs doivent couler- le nombre 3 : les larmes des yeux, le mucus du nez et la salive de la bouche doivent tomber en passant par l'axe du nombril jusqu'à ces organes sexuels en bas, ces gredins qui ont péché. Adam et Ève furent créés, mais pour quoi ? Comme l'homme était seul, Dieu créa Ève en voyant que cela était « très bon ». Mais qu'est-ce qui ferait qu'elle serait bonne ? Quelle partie de la femme ? C'est le concave devant le convexe. Dieu a créé le concave pour le convexe. Adam est Adam, mais Ève, pourquoi a-t-elle été créée ? Pour ses yeux, son nez, son visage ? Qu'est-ce qui a été créé ? Quelle partie fut créée pour Adam ? Dieu a créé le concave pour le convexe.

La source de l'amour se situe là chez Adam et Ève, et donc Dieu les a créés. Le concave fut créé pour le convexe. Nous devons nous rendre compte à quel point l'origine de l'amour a de la valeur ! (294-270, 5.8.1998)

Désormais, les principes fondamentaux doivent être révélés ! On doit régler toutes ces questions : comment est Dieu, que fut la création de l'univers, à quoi ressemblaient nos premiers ancêtres, comment l'humanité, à partir de

familles a évolué vers des sociétés, des nations et le monde. Comme tout cela a été emporté par la chute, il doit y avoir une reconstruction et une argumentation logique, pour pouvoir réussir à libérer l'individu, la famille, la tribu, le peuple, la nation, l'univers et jusqu'à Dieu. Ce problème incroyable est le problème de l'amour dans la famille d'Adam, et le fait que les deux, l'homme et la femme, ont ajusté leurs organes sexuels d'une fausse manière, a détruit l'univers entier par explosion.

L'organe sexuel est le palais originel de l'amour. Sans lui, il n'y aurait pas d'amour ; la vie ne pourrait être engendrée ; l'historicité liée au lignage ne pourrait commencer. Et si on le niait, tout disparaîtrait en une génération. Comme Dieu ne peut admettre qu'il disparaisse, « je » suis dans la situation de le mettre en valeur, « je » dois prendre responsabilité pour la création et pour subjuguier Satan ; non en le frappant mais de façon naturelle. (300-236, 23.3.1999)

Ma responsabilité pour parfaire Adam est que je dois restaurer la position d'un roi de l'amour universel libéré avant la chute. Je dois prendre toute la responsabilité pour le lignage de Satan, en faisant fi des apparences, de mon prestige et de ma fierté. Je dois être prêt à mettre dans du caca de chien ce qu'il y a de plus précieux, qui est l'organe sexuel. Sans faire cette sorte de travail inimaginable pour des milliers et des dizaines de milliers d'années, on ne peut pas restaurer les femmes. Comme on ne peut pas supporter tant de laideur, il faut bâtir un nouveau ciel et une nouvelle terre.

Nous pouvons bâtir un nouvel univers en aimant et servant Dieu. Et com-

bien Dieu, avec ce cœur, serait pitoyable s'Il ne pouvait réussir devant l'archange Satan qui a ruiné l'ordre de l'amour ? En voyant les parties sexuelles d'une femme, vous devez penser : « Cette trappe où Dieu S'est trouvé emprisonné pendant des millions d'années ! » Et les femmes doivent penser la même chose en voyant les hommes. Rien que de penser à Ève, vous devriez avoir des frissons dans le dos. Elle s'est dit : « Allez ! On y va ! » Et le ciel et la terre en ont été bouleversés. (302-257, 14.6.1999)

Voyant la femme seule au milieu de cinq hommes, Dieu était-Il à l'aise ou pas ? Si vous étiez à la place de Dieu, comment vous sentiriez-vous ? Alors, qui mettriez-vous le plus en garde ? La femme seule. Elle était la partenaire future de Dieu, le corps de Dieu, Son partenaire le plus proche. Quand on donne un commandement, c'est à la personne la plus proche. En partant de chez vous, vers qui vont vos instructions ? Vers l'être le plus proche ou la personne la plus éloignée ? Parce qu'on donne des ordres à celui qui est le plus proche, Dieu a dit à Ève : « Tu ne mangeras pas du fruit de la connaissance du bien et du mal ! ». Que veut dire ce fruit ? Il signifie l'organe sexuel de la femme. Une femme qui épouse un homme juste aura des enfants de bonté, et si elle tombe sur un mafioso, elle accroît le nombre des mafieux. (281-195, 13.2.1997)

En donnant, et en donnant encore, en donnant tout Son amour, Dieu a englobé cet univers. Et il en restait encore. Avec ce noyau, avec l'amour qui est Sa motivation, Il a créé le monde universel des êtres jusqu'au dernier échelon,

pour que tout baigne dans une atmosphère d'amour. Ainsi donc, la route de notre vie était de baigner dans l'amour, et d'aller dans le monde spirituel ; nous aurions dû vivre dans le monde terrestre où il y a le système de paires pour vivre en chantant les chants d'amour, mais nous sommes tous devenus si misérables à cause de la chute. Sachez bien que c'est une réalité ! Vous devez savoir ce qu'est la chute. (209-222, 29.11.1990)

## 1.2. Le fruit du bien et du mal, l'organe sexuel d'Ève

Ève est une femme mais quelle est son essence ? Quel est son noyau, censé être « bon à manger et agréable à la vue » ? De quoi s'agit-il ? Des yeux ? Du visage ? Des mains ? Du corps ? Non. Il s'agit de l'organe sexuel. Ce que possède la femme est concave ; chez l'homme, c'est convexe. Dieu a créé Adam de forme convexe ? Face à lui, il a créé ce qui est concave et le lui a donné, à savoir la femme. Pourquoi Dieu a-t-Il créé Ève pour l'amener vers Adam et lui dire : « C'est bon ! ». L'optique divine était d'ouvrir la voie à l'accomplissement de cet amour. Aussi était-ce un bien pour Dieu, pour Adam et pour Ève aussi. Dieu parlait donc ainsi en référence à l'amour, et par rapport à l'organe sexuel. Ne voyez là rien d'étrange. (294-293, 9.8.1998)

Dans le jardin d'Éden, Dieu ordonna à Adam et Ève de ne pas « manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Ce fruit signifie l'organe sexuel de la femme. La femme qui rencontre un roi engendrera un prince, celle qui tombe sur un mafieux donnera sa progéniture à la mafia. C'est la femme

qui peut porter les fruits soit du bien soit du mal. Elle peut se tenir à côté de son mari et partager sa position. En devenant épouse de président, même si vous n'avez pas dépassé l'école primaire, vous pouvez vous tenir dans la même position si seulement vous l'aimez. (279-316, 10.11.1996)

Ne pas manger mais ne pas manger de quoi, au fait ? Dans le jardin d'Éden, l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal représentaient Adam et Ève. L'arbre de vie, n'est-ce pas Adam ? L'organe sexuel d'Adam est l'arbre de vie. Vrai ou faux ? Et l'arbre de la connaissance du bien et du mal, alors ? Il s'agit de l'amour d'Ève. C'est comme si vous aviez des rapports avec des mafieux, vous engendriez des mafieux. Et si vous aimez un roi, vous donnerez naissance à des fils et filles royaux. Nous avons donc reçu le lignage de Satan en héritage (275-218, 30.12.1995)

Dans la Bible, il est dit qu'il était permis de manger les fruits de tous les arbres dans le jardin d'Éden mais qu'on ne pouvait même pas regarder ni toucher ni cueillir ni manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Comme Adam et Ève étaient frère et sœur, ils pouvaient se serrer les mains ou s'embrasser, et ils pouvaient cueillir et manger les fruits de tous les autres arbres, excepté le fruit du bien et du mal, et de l'arbre de vie c'est-à-dire l'organe sexuel de l'homme et l'organe sexuel de la femme. Voilà comment Il les a avertis. (200-50, 23.2.1990)

Dans quel but Dieu a-t-Il créé l'univers ? Il repose sur le système de paires,

n'est-ce pas ? Mais pourquoi donc ? Pour aimer. Quel genre d'amour est l'amour de Dieu ? Vous devez comprendre que c'est un amour vrai. Qu'est-ce que l'amour vrai ? Quelle est la motivation de Dieu pour avoir créé le ciel et la terre ? Quoi, c'est à cause du fruit de la connaissance du bien et du mal que l'homme a chuté ? Assez de sottises ! Quel représente le fruit de la connaissance du bien et du mal ? Nous ne savons pas ce que c'est !

Nous ne savons pas ce qu'est l'origine, la racine du péché. Sans le savoir, comment peut-on guérir quelqu'un de sa maladie ? Est-ce que les malades peuvent aller au Ciel ? Non. Ces bêtises ne sont vraiment pas acceptables ! (209-214, 29.11.1990)

Pour ce qui est d'habitants du jardin d'Éden, il n'y avait qu'une femme : mais avec les trois archanges, Adam, et Dieu, il y avait cinq figures masculines.

Dieu mis à part, quatre mâles entouraient la seule femme et c'est pour cela qu'elle était l'objet de toute l'attention de Dieu. Le fruit de la connaissance du bien et du mal signifie l'organe sexuel de la femme. (272-297, 13.10.1995)

Par où a commencé la chute ? Par l'organe sexuel. Et cet organe sexuel est le palais royal de l'amour. C'est la résidence royale de la vie. D'accord ? Par l'organe sexuel se transmet le plus précieux trésor : le lignage royal. Et la chute a souillé cet organe. C'est pareil dans tous les pays. Telle est la situation. S'il était centré sur Dieu, serait-il le Saint des Saints ou le repaire du vice ? Je ne parle pas du Tabernacle de Moïse, mais du Saint des saint que Dieu a créé. Ce qui tenait lieu de Saint des Saints créé

par Dieu avant la chute, est bien l'organe sexuel. Avant la chute, c'était là. Les gens ne comprennent pas la théorie de la chute. N'est-ce pas dans le Principe ? (216-107, 9.3.1991)

Dans le jardin d'Éden, Adam et Ève avaient reçu le commandement de ne pas manger du fruit de la connaissance du bien et du mal. Que désigne ce fruit ? Il provenait de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Vous avez dit « organe sexuel », mais de qui ? Celui de la femme. Si une femme se colle avec un mafieux, elle aura des enfants de la mafia ; si elle aime un roi, elle donnera naissance à des princes. C'est elle qui décide si elle va porter de bons ou de mauvais fruits. Le fruit de la connaissance du bien et du mal dont Dieu défendit de manger est l'organe sexuel de la femme. Savez-vous ce que cela veut dire, ne pas manger le fruit du bien et du mal ? Dieu voulait élever Ève et en faire Son partenaire d'amour, mais là, il y avait plusieurs « mâles ». Combien au juste ? Quatre, sans compter Dieu.

Alors, quel avertissement a-t-Il donné ? De ne pas faire l'amour ! Dieu a-t-Il dit d'en manger ou bien alors de ne pas en manger ? Que représente ce fruit ? C'est l'organe sexuel de la femme. Sur quoi d'autre pouvait porter la mise en garde ? Quelle instruction y avait-il à donner ? Existe-t-il un fruit qui s'appelle littéralement le fruit de la connaissance du bien et du mal ? Dans le jardin d'Éden, allait-on s'intéresser à un fruit où bien à une femme ? Je n'en sais rien, vous devriez le savoir mieux que moi ! L'inventeur n'a pas le monopole de sa découverte ! (285-190, 4.5.1997)



Oui, ils ont chuté, mais à cause de quoi ? À cause de l'amour, l'amour dévié. Où a commencé ce faux amour ? En détournant l'organe sexuel. C'est la règle. Sans les organes sexuels d'Adam et Ève, l'humanité aurait-elle pu exister ? Sans organes sexuels, le Royaume de Dieu sur terre peut-il commencer ? Si cet organe sexuel avait été vrai, parfait et bon, il aurait pu fonder le Royaume de Dieu de bonté et de vérité, sur la terre comme au ciel. Qu'arrive-t-il avec un organe sexuel qui n'est pas sincère ? L'enfer se forme. (279-213, 8.9.1996)

En s'unissant dans l'amour déchu, les êtres humains ont entraîné un déchirement inexprimable. Le langage de l'amour devint obscène. C'est dans l'organe sexuel que Dieu avait mis le plus d'attention et de zèle. C'est là que toute la vie se rassemble ; c'est le champ où convergent toutes les émotions idéales. C'est ainsi qu'il est appelé le palais originel de l'amour. L'amour devait commencer là. Si la chute n'avait pas eu lieu, la vie y aurait eu son berceau. C'est le palais originel de l'amour vrai, de la vraie vie et du vrai lignage. C'est une résidence royale. Nous avons le terme jagung pour utérus, où Ja est l'enfant et gung le palais, n'est-ce pas ? Par quel canal communique l'utérus ? N'est-ce pas par l'organe sexuel ? C'est en s'aimant que l'homme et la femme mêlent leur sang et leur chair. La vie de l'homme et la vie de la femme ne font plus qu'une quand ils s'aiment. (253-40, 1.1.1994)

Tout fut détruit après la chute, et se mua en laideur et vilénie. Dieu ne demeure pas en nous. Y a-t-il quelqu'un qui peut le contredire ? Le palais de

l'amour, de la vie et du lignage était le plus précieux. Il devient le palais le plus hideux. Vous comprenez que je parle des parties sexuelles ? (230-134, 1.5.1992)

La chute a trait à l'amour, aussi l'humanité a-t-elle perdu l'amour vrai. Dieu ayant expulsé Adam et Ève avant qu'ils aient des bébés, ces derniers n'eurent rien à voir avec Dieu. Voilà ce qui s'est passé avec les premiers ancêtres de l'humanité. Comprenons leur erreur. (287-16, 10.8.1997)

La femme engendre le bien ou le mal. Tout dépend de l'homme à qui elle s'unit. Si elle couche avec un voleur, elle engendre des fils de rapine. Voilà ce qui valut à l'arbre ce nom d'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'est un arbre qui sait ce qui tourne vers le bien ou vers le mal. La Bible représente l'être humain par des arbres. Les femmes n'ont-elle pas ce genre de caractère ? Qu'elles fassent attention. Dans le jardin d'Éden, la femme avait été avertie : aujourd'hui aussi, il faut être sur ses gardes. (258-183, 17.3.1994)

Le fruit de la connaissance du bien et du mal signifie l'organe sexuel de la femme. Ceci veut dire que la graine semée chez la femme dépend de son mari. Si elle aime un mari de bonté, elle portera de bons fruits et si elle rencontre un mauvais époux, elle donnera naissance à de mauvais enfants. Le palais qui a ce pouvoir est bien l'organe sexuel de la femme. La femme, n'est-elle pas un champ ? Qu'un voleur vienne y planter sa graine, des fils de voleurs y pousseront, mais si un prince vient semer, elle aura une descendance royale. (238-199, 22.11.1992)



La scène où l'être humain commit le péché est l'organe sexuel. C'est dans leur appareil de reproduction que l'amour devait commencer à l'origine. (229-7, 9.4.1992)

Que signifie le fruit de la connaissance du bien et du mal ? Si la femme rencontre un bon mari, elle donne naissance à de bons enfants. Si elle rencontre un mauvais mari, elle engendre de mauvais enfants. Réflexion faite, le fruit de la connaissance du bien et du mal représente « cette chose » de la femme. Et quelle est « cette chose » chez la femme ? Pendant sa virginité, la femme fait très attention à sa poitrine. Mais « cette chose » signifie l'organe sexuel féminin. Si par contre un homme rencontre une mauvaise femme, il ne devient pas mauvais. S'il aime une femme qui est bonne, ne va-t-il pas y gagner ? (221-315, 27.10.1991)

La femme étant de nature plus précoce, et partant, plus apte à chuter que l'homme, Dieu a averti en disant : « Tu ne mangeras pas du fruit du bien et du mal ! ». Les parties sexuelles de la femme furent créées telles que si elle rencontre une bonne personne, de bons fruits seront produits. Si les parties sexuelles rencontrent un mauvais homme, c'est un fruit du mal qui en sera produit. Parler de fruit du bien et du mal, c'est se référer aux organes reproducteurs de la femme. Cela peut-il arriver aux hommes ? Ils n'ont pas cette expérience ! (221-282, 26.10.1991)

Que symbolise le fruit de la connaissance du bien et du mal ? En s'unissant à un homme bon, il deviendra un bon

fruit ; si vous épousez un roi, des princes en naîtront, si vous épousez le patron de la mafia, vous aurez des mafiosi. Le fruit de la connaissance du bien et du mal, c'est justement cela : ce qui décide les bons fruits et les mauvais fruits, c'est l'organe sexuel de la femme. Il ne faut donc pas le profaner. En Corée aussi, violer une vierge, c'est la cueillir et la croquer. La langue coréenne n'est-elle pas une révélation ? Ne cueillez pas, ne mangez point. (284-137, 16.4.1997)

Qu'est-ce qui fut fautif dans la chute ? Les yeux, le nez, la bouche, les mains ? Les oreilles ? Non. La faute aux parties sexuelles. Le faux amour les entraîna dans une relation fausse et ils devinrent de faux parents qui ont eux-mêmes produit une fausse vie, un faux amour, un faux lignage et une fausse conscience. Tout fut noué avec Satan et rien n'a été uni avec Dieu. L'être humain ne s'est pas uni à Dieu d'une façon absolue mais est passé complètement du côté opposé de Dieu. (282-230, 26.3.1997)

Qu'est-ce que le fruit du bien et du mal ? Mal utilisé, l'amour engendre à jamais les fruits du mal ; bien utilisé, l'amour engendre des fruits du bien pour l'éternité. Ce fruit du bien et du mal est-il donc vraiment un fruit ? Ce sont les organes sexuels qui sont fautifs. (226-110, 2.2.1992)

Que signifie la chute d'Adam et Ève ? Ils crurent que leurs parties sexuelles étaient leur propriété personnelle. Vous l'avez appris pour de bon en venant cette fois-ci. Ils firent une faute en rapport avec l'amour. Pourquoi Adam et Ève ont-ils été chassés ? Est-ce le fait d'avoir

mangé un fruit ? Dieu n'est pas irresponsable. Il les chassa pour un péché fondamental ; l'univers ne pouvant les accepter nulle part, Dieu fut contraint de les expulser. (279-106, 1.8.1996)

Où se trouve l'essence du cosmos ? L'essence du cosmos se trouve là où la chute n'existe pas. Nous voyons à présent d'où à surgi l'iniquité qui emporta le ciel et la terre. Alors ne vivez pas à la légère. La chute fut l'affaire d'un jour, mais le deuil de Dieu, des Vrais Parents et du monde idéal est à n'en plus finir. Quels organes redoutables ! Chaque vous que vous urinez, vous devez vous dire : « Toi, gredin, déjà pour uriner, tiens toi droit ! » (281-120, 2.1.1997)

L'être humain originel qui devait posséder en lui-même une valeur noble et précieuse, a chuté et s'est mis hors course. Où est le palais qui fait le lien entre tous ces éléments ? C'est l'organe sexuel. (240-315, 13.12.1992)

### 1.3. Le diable Satan a chuté à cause d'un adultère.

Quelle sorte d'être est Satan ? Ceux qui croient en Jésus, en particulier, doivent clairement expliquer l'identité de Satan devant Dieu. Qui est Satan ? C'est un adultère, l'adultère de l'amour. Ce Satan a battu le père à mort et a violé la mère ! Et dire que les enfants nés de cette union, c'est justement vous tous ! C'est affreux à entendre, mais si vous ne pouvez le croire, faites une prière forte au moins une fois et demandez à Dieu, au prix de votre vie, si je dis la vérité ou pas. (38-175, 3.1.1971)

Qui est Satan ? C'est l'adultère qui a violé Ève, celle qui devait être la femme de Dieu. Ève devait être à la fois l'épouse d'Adam et l'épouse de Dieu. Satan est l'ennemi de l'amour. C'est pourquoi, bien que Dieu nous ait demandé d'aimer nos ennemis, Il ne nous a pas demandé d'aimer jusqu'à l'adultère Satan. Satan ne peut recevoir le pardon. On peut aimer ceux qui sont du côté de Satan mais on ne peut pardonner Satan. Sachez-le clairement, car c'est le Principe. (148-294, 25.10.1986)

Si les chrétiens doivent soulager l'amertume de nos ancêtres qui ont été accusés et outragés par Satan, qui ont été massacrés et sacrifiés, s'ils sont ceux qui choisissent le chemin de la foi, ils doivent expliquer l'identité de Satan et connaître le cœur de Dieu plein de souci durant l'histoire, à notre époque, et pour le futur. Le monde ne pourra aller dans le bon sens que quand Dieu pourra verser des larmes en disant : « Oh, mon fils, ma fille ! » (8-130, 29.11.1959)

Ce diable de Satan est bien le meneur rebelle. Il a mis dehors celui qui, initialement, devait être le Seigneur. Il lui a pris son épouse, entraînant même Ses enfants dans la mort. Sous cet angle, y a-t-il moyen de pardonner à ce diable de Satan, l'ennemi de Dieu et l'ennemi de l'humanité ? En conclusion, le démon Satan est devenu un adultère devant Dieu et Son amour. Alors, peut-il être pardonné ? Pardonner un tel Satan, ce serait la ruine pour le monde entier. Alors, croyez-vous pouvoir devenir des fils et filles de Dieu, tels que vous êtes ? C'est pourquoi, sachez bien que jusqu'au jour où ceci aura pu changer de fond en

comble, Dieu et l'humanité ne pourront éviter un chemin historique de souffrance et d'agonie. (53-338, 6.3.1972)

Où remonte votre relation avec l'amour, à votre avis ? Hein, où donc ? Elle remonte à la source du mal. Le meneur Derrière tout le mal, le meneur est bien le diable Satan. Le genre de relation que le démon a nouée, est bien celle d'un adultère de l'amour. Et c'est en héritant du sang et de la chair de cet adultère que les êtres humains sont nés. Alors, est-ce que l'amour que nous essayons de recevoir est l'amour de cet adultère ? Voulez-vous recevoir l'amour de ce sang impur reçu par le lignage de cet adultère ? Non. Voilà le problème ! (35-90, 4.10.1970)

Avec un dévouement sans borne, Dieu a créé le cosmos. Rêvant à cette entreprise, Il débordait d'espoir. Mais quand cette œuvre et toutes les bases de la vie et de l'idéal ont volé en éclat d'un seul coup, le ciel et la terre furent plongés dans des ténèbres complètes. Et là, l'archange Lucifer s'est dressé en ennemi. Faut-il l'attraper et le battre à mort, oui ou non ? Ce que Dieu aimait le plus, Ses fils et filles qui sont la chair de sa chair et l'os de ses os, Lucifer en a fait ses enfants. À cette espèce d'ennemi, faut-il lui couper le cou ? Ou doit-il le laisser tel quel ? Le premier de toute l'histoire a S'être torturé à ce sujet est bien Dieu. (27-60, 23.11.1969)

Vous devez savoir que le principal coupable qui a détruit les qualifications de princes et princesses que Dieu espérait, détruit l'amour familial des princes et princesses, détruit la descendance royale des futurs princes et princesses, détruit le Royaume de Dieu de la nation

céleste, était justement le diable Satan.

Et ce gredin n'est pas seulement l'ennemi de Dieu mais aussi l'ennemi de l'humanité. C'est comme si la descendance royale, les princes et princesses du palais de cette nation avaient été capturés par le commandant ennemi, et réduits à l'état de serviteurs pour propager dans ce monde la semence de ce dernier. Bien que la descendance aurait du se multiplier sous la gouverne des princes et des princesses, l'humanité déchue est telle une meute sortie du trône du diable. (302-220, 14.6.1999)

En analysant le contenu de la Bible, le doute n'est pas permis : l'amour illégitime amena les ancêtres de l'humanité à avoir un lien de parent à enfant avec le diable Satan. Les êtres humains étaient nés avec la valeur d'être les fils et filles de Dieu en ligne directe, et de recevoir Son lignage dans Son amour absolu. Or ils ont fini par renaître comme des fils et filles de Satan en recevant le lignage du diable Satan. Rm 8.23 rapporte en effet : « ... nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous aussi intérieurement dans l'attente de la rédemption de notre corps, et de l'adoption filiale ». Un enfant adoptif est d'un lignage différent. Telle est bien la situation actuelle des êtres humains. (53-261, 1.3.1972)

Nous lisons en Romains : « ... nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous aussi intérieurement dans l'attente de la rédemption de notre corps, et de l'adoption filiale. » Puis nous lisons : « Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous

avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !

Nous ne pouvons donc devenir que des enfants adoptifs. Les enfants adoptifs sont d'une lignée différente. Dans l'évangile de Jean 8, 44, Jésus dit bien : « Vous avez pour père le diable et ce sont les désirs de votre père que vous voulez accomplir ». Puisqu'il parle de « père », cela veut dire la lignée ancestrale remonte bien au démon, non ?

Qu'est-ce que la circoncision, alors ? C'est une séparation du bien et du mal. Il en est ainsi. Mais comment font donc les gens pour affirmer que la chute se produisit en mangeant un fruit littéral ? (154-337, 5.10.1964)

À cause de la chute, l'être humain a été bien obligé de céder à son faux père, ce diable de Satan. Les êtres humains ont changé de père. Ils ont abandonné le vrai Père qui est Dieu, pour s'unir au diable Satan, qui est le faux père. Et voilà comment le premier homme et la première femme se sont retrouvés fils et fille de Satan. (La volonté de Dieu et le Monde, p. 293)

Quelle sorte de créature était Satan à l'origine ? Celui qu'on appelle le démon était le serviteur de Dieu. Mais ce serviteur a violé la fille de Son maître. La chute, c'est cela.

Selon le récit biblique de la chute, Ève a pris du fruit du Bien et du Mal et en a mangé ; ne prenons pas le fruit au pied de la lettre. C'est ce voyou de serviteur qui a violé la fille de Son maître. Dieu entendait accomplir Son idéal en éduquant Son fils et Sa fille qui hériteraient Son lignage à l'avenir mais cet archange que Dieu avait créé comme Son serviteur a enlevé Sa fille, entraînant l'humanité dans la chute.

Voilà dans quelle situation le ciel et la terre se sont retrouvés. L'étude du Principe vous fera comprendre ce contenu complexe dans toutes ses subtilités. (85-308, 4.3.1976)

Selon la Bible, la chute consista à manger du fruit du Bien et du Mal. Mais avoir dissimulé les parties inférieures de leur corps, qu'est-ce que cela veut dire ? Si seulement les Églises existantes avaient à cœur d'interpréter un peu plus intelligemment la Bible, elles auraient vite fait de saisir l'origine de la chute.

En quoi les parties inférieures du corps devraient-elle entraîner une gêne ? Ils auraient dû cacher leur bouche ou leurs mains ! Dans ce cas, il n'y avait pas de quoi avoir honte des parties sexuelles ! Mais parce qu'ils chutèrent avec les parties sexuelles de leur corps, celles-ci devinrent le palais de la disgrâce, où l'amour de Ciel est profané. Une fontaine d'amour vrai devrait gicler mais c'est la fontaine de l'amour faux centré sur le diable Satan qui a jailli. Avec comme conséquence que de toutes les bases de l'amour, c'est la pire d'entre elles qui a été posée. (202-199, 24.5.1990)

Quand Adam a été expulsé, était-ce après avoir eu des enfants ou avant de procréer ? Nous n'étions pas là pour le voir, mais un Adam accompagné de ses enfants, est-ce que Dieu pouvait l'expulser ? Il y aurait eu encore bien plus de larmes ! Les petits-enfants de Dieu se seraient accrochés à Lui et Lui auraient dit en gémissant : « Grand-père, pourquoi vous nous rejetez comme ça ? » Si quatre personnes s'étaient accrochées aux membres de Dieu en pleurant, Il aurait dû sortir le glaive et trancher. Dans le cas d'Adam et Ève qui avaient

péché, c'est autre chose. Mais les fils et filles d'Adam et Ève qui n'ont pas commis de péchés, auraient touché le cœur de Dieu. Dieu qui savait cela les a donc expulsés avant qu'ils aient engendré des enfants. Après avoir été rejetés, ils se sont mariés à leur guise, se sont mis ensemble et ont procréé.

Lorsque Dieu les a expulsés, est-ce qu'Il les a envoyés en leur donnant les instructions de partir, de se marier et d'avoir des enfants ou Il les a envoyés sans leur dire ? Essayez de répondre ! De toute façon, n'est-ce après avoir été rejetés qu'ils ont eu des enfants ? (218-230, 19.8.1991)

Dans les derniers jours, une réorganisation est nécessaire et nous devons soulager Dieu de Ses ressentiments qui sont aussi ceux de la providence et de l'humanité. Mais, sans rien savoir, quoi, manger le fruit du Bien et du Mal, ne rigolez pas !

Si celui qui vous parle ici se trompe, priez de toutes vos forces pendant quarante jours ; vous verrez si le révérend Moon de l'Église de l'Unification profère des mensonges ! Vous ne provenez pas d'un lignage normal. C'est pour cela qu'une vie de célibat a été recommandée car il serait très grave de multiplier ces sortes d'enfants. (156-228, 25.5.1966)

Dieu abhorre l'immoralité sexuelle. Pourquoi ? Parce que l'être humain a connu l'amour en violant la loi, et a renversé le ciel et la terre. On ne peut rien faire avec ce sang du mal. C'est pourquoi les tenants de la voie céleste prêchent le célibat.

Si un homme entre spirituellement dans un état de profonde prière, une femme va toujours apparaître pour le

tenter. C'est forcément ce qui va arriver. Il y a un blocage sur le chemin de la foi. Pourquoi ? Parce que l'amour illégitime s'est mis en travers de l'histoire. Ainsi donc l'être humain aurait chuté en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ! Ah ! Bravo pour cette doctrine qu'on nous sert depuis 2 000 ans ! (41-292, 17.2.1971)

Si Adam et Ève n'avaient pas chuté, les enfants du premier fils du fils aîné, Adam, seraient nés en ligne directe, centrés sur Dieu. Adam est le premier fils du fils aîné, le vrai père et le roi. C'est le roi des mondes terrestre aussi bien que céleste. Il est en plus, le vrai parent et le vrai fils aîné. La famille d'Adam doit donc constituer la famille royale du Royaume de Dieu.

Alors, qui est le grand-père de la famille d'Adam ? Dieu est le grand-père. Ensuite, le père et la mère sont Adam and Ève. Du point de vue des positions représentées, le grand-père et la grand-mère représentent Dieu, et les parents agissent au nom de Dieu. À plan vertical, Dieu S'établit dans la famille par les règnes de la première génération, de la deuxième génération et de la troisième génération ; le grand-père symbolise le règne de la première génération qui s'est étendue horizontalement, le père est le règne de la deuxième génération et « je » suis le règne de la troisième génération. Alors, grâce à ces fils et filles, la succession de la famille royale sera assurée pour toute l'éternité avec une seule lignée. (218-255, 19.8.1991)

Savez-vous pourquoi Dieu créa Adam et Ève ? Lui-même voulait faire cette expérience d'aimer des enfants

comme parent. Il voulait ensuite connaître l'amour conjugal par Adam et Ève. Il voulait aussi ce qu'est l'amour d'un grand-père, et puis ce qu'est l'amour de Sa nation. Il voulait posséder toutes ces formes d'amour. Il transmet à l'humanité toutes les choses qu'Il voulait posséder. Sachez que c'est votre tribu, votre race et votre nation, cette terre et le monde spirituel, qui en ont hérité. (188-185, 26.2.1989)

S'ils avaient atteint la maturité sans chuter, Adam et Ève auraient parfait non seulement leur individualité mais aussi l'univers. De plus, ils auraient fondé une nouvelle famille avec Dieu. Si la famille, le clan, la tribu, le peuple, la nation et le monde s'étaient formés de cette façon, le monde serait devenu une seule grande famille élargie ; au centre de cette grande société familiale, il y aurait eu Dieu et Adam.

Dans un tel monde, la famille d'Adam vivrait en adorant et respectant Dieu et aurait laissé des traditions historiques. Ce mode de vie, ces habitudes, ces mœurs, et le contexte de leur vie quotidienne seraient demeurées les traditions de l'histoire. Elles auraient été autant de traditions imprégnées de l'amour de Dieu. Comme l'amour de Dieu est l'origine de la vie et la source de tous les idéaux, même si on essaie de quitter Son giron, on n'y arrive pas ; même si on se sépare, on ne peut faire autrement que de s'y blottir. (La Bénédiction et la famille idéale, p. 319)

La chute d'Adam et Ève ne fut pas seulement leur affaire à eux, mais englobe l'histoire humaine dans sa totalité. Autrement dit, Adam et Ève en chutant,

furent incapables de devenir de bons parents mais devinrent au contraire, des parents du mal. Les parents du mal ont mis au monde de mauvais enfants. De cette descendance sont sorties de mauvaises tribus, de mauvaises nations et un monde du mal qui regroupe aujourd'hui les 5 milliards d'habitants de notre monde. L'histoire humaine qui est sous le joug du mal aujourd'hui n'est pas une histoire de joie mais une histoire de tristesse ; comment nier que l'humanité ne soit pas dans l'allégresse mais dans l'affliction ? (La Bénédiction et la famille idéale, p. 325)

En quel autre lieu pouvez-vous entendre ces paroles, même en y mettant le prix ? Personne sur terre, à l'exception du révérend Moon de l'Église de l'Unification, ne peut vous enseigner ce contenu, même si vous deviez vendre vos maisons et offrir vos richesses, et présenter des sacrifices pendant des milliers d'années. Ce que je vous dis maintenant est le secret de l'univers. Même la Bible n'en porte pas la trace, n'est-ce pas ? La Bible dit que la chute fut le fait de manger le fruit de la connaissance du bien et du mal. Le fruit de la connaissance du bien et du mal est-il vraiment un fruit ? Sur ce point, les gens sont aussi ignorants que des enfants de la maternelle, et le révérend Moon arrive là tel un docteur diplômé. Ils me traitent pourtant d'hérétique. Le caractère chinois pour « hérétique » (異端) ne veut pas dire que la fin est différente, mais que la fin ne peut pas être vue. Est-ce vrai ou faux ? C'est vrai, bien sûr. (238-213, 22.11.1992)

En ce monde, tant que personne ne connaît la réalité de son crime, le criminel agira en toute impunité où qu'il aille,



comme s'il était exempt de tout reproche. Mais qu'un bambin se lève et dise qu'il a été témoin du crime, le criminel doit se rendre sur le champ. Alors pour amener à se rendre ce démon de Satan, vous devez dévoiler l'identité de Satan et son crime, et lancer une campagne pour l'expulser du ciel et de la terre. (53-194, 21.2.1972)

Dieu étant le Seigneur des lois éternelles, on doit traduire Satan devant Dieu et l'accuser de ses crimes. En l'observant se justifier lui-même, il faut dresser un réquisitoire comme un procureur et le serrer pour l'immobiliser et le réduire au silence. Alors, non pas l'archange qui a chuté mais bien les archanges qui n'ont pas chuté, doivent dire : « Correct ! Ça c'est passé comme cela, oui, exactement comme cela ! » (65-201, 19.11.1972)

#### 1.4. Nous avons reçu le lignage de Satan à cause de la chute.

La chute a altéré le lignage d'Adam et Ève. Par l'amour de qui ? Ils sont devenus des incarnations de Satan par l'amour de Satan, cet adultère ennemi de Dieu. L'homme dans sa chair vive et la femme dans sa chair vive se sont mêlés à l'amour de Satan et se sont unis à lui. Les fruits en furent des enfants déçus, qui ont donc hérité l'amour de Satan, la vie de Satan et le lignage de Satan. (227-47, 10.2.1992)

Étant devenu un être de fausseté, l'être humain déchu doit être greffé. Du point de vue du lignage, vos ancêtres diffèrent des ancêtres originels. Si vous n'avez pu devenir que des enfants adoptifs, c'est que vous étiez de père et de mère différents. On en induit logique-

ment que la chute avait trait au lignage. Qu'est-ce que la chute ? C'est d'avoir reçu le lignage qu'il ne fallait pas. C'est là où l'explication de la chute comme un acte d'amour illicite prend tout son sens.

Alors quand l'Église de l'Unification soutient que la chute s'est produite à cause de l'amour, il n'y a rien à objecter. Regardez la Bible, elle dit que la chute fut de manger le fruit du Bien et du Mal, n'est-ce pas ? Savez-vous ce qu'est le fruit du Bien et du Mal ? Le genre de fruit qui tombe et roule par terre quand le vent souffle ? Non. (157-158, 20.4.1967)

Puisque Satan entra dans l'esprit d'Adam et Ève et qu'ils s'unirent à lui, ils héritèrent du lignage de Satan. Pourquoi Dieu, avec tout l'amour qui est en Lui, ne peut-Il pardonner à Satan ? Il est dit que l'on doit pardonner aux brigands, aux criminels et à tout le monde ! Qu'on sera pardonné en croyant en Jésus ! Si Dieu ne peut donner le pardon à Satan, c'est qu'il a sali le lignage de l'humanité. Qu'est-ce que cela veut dire ? Pour Dieu, Satan est l'adultère, l'adultère de Son amour. Vous comprenez ce que ça veut dire ? (156-226, 25.5.1966)

Par leur mariage placé sous la paternité de Satan, ils ont, à n'en pas douter, reçu un amour, une vie ainsi qu'un lignage axés sur Satan. S'ils n'avaient pas mangé du fruit du Bien et du Mal et n'avaient pas chuté, ils auraient célébré leur cérémonie de noces avec Dieu. Après qu'Adam et Ève aient atteint la maturité, Dieu les aurait appelés et bénis, centré sur Lui, tout comme les Parents de l'Église de l'Unification vous bénissent en mariage. (228-254, 5.7.1992)



Pourquoi par exemple châtier le corps ? C'est que nous avons reçu le sang de Satan, l'adultère et l'ennemi de l'amour de Dieu. C'est l'adultère, l'ennemi de l'amour de Dieu. L'adultère ! Nous avons reçu le sang de l'adultère. Ève, qui aurait dû hériter du pouvoir royal de la nation céleste et devenir reine, est devenue l'épouse du diable, la partenaire d'un domestique. C'était le secret du ciel et de la terre, divulgué pour la première fois de mon vivant ; aussi le monde satanique doit-il reculer. (172-277, 24.1.1988)

Pourquoi le Diable haït-il Dieu ? Pourquoi Dieu haït-Il le Diable ? Selon les préceptes du christianisme, nous devons aimer nos ennemis ; pourtant, Dieu ne peut l'aimer, pourquoi ? Si Dieu devait aimer l'ennemi de l'amour, l'univers irait à la ruine. Les lois en vigueur seraient anéanties. Les lois de l'existence tomberaient dans un néant total. (191-43, 24.6.1989)

Satan a détruit l'idéal d'amour de Dieu et a violé la vie idéale et le lignage idéal. Et ce sont les être humains qui ont eu une descendance ! Dieu ne pouvait interférer avec ce fils et cette fille qui sont l'expression de l'amour de Satan, de la vie et du lignage de Satan. (197-286, 20.1.1990)

Tout au long de l'histoire, pourquoi Satan s'en est-il pris si scandaleusement à tous ceux qui voulaient suivre un chemin de foi, leur tordant le cou, et les éreintant jusqu'à venir à bout de ces êtres ? Aux yeux de Dieu, Satan est l'adultère qui a violé Sa famille. À l'origine, notre mère ancestrale devait honorer Dieu et réaliser un royaume de paix et établir la paix

au ciel et sur la terre, mais nous et notre père originel avons été rejetés. Satan est entré en scène et a mis les êtres humains dans cet état misérable. Son crime n'était rien d'autre. (156-226, 25.5.1966)

Qu'est-ce qui a bien pu faire chuter Satan ? Après avoir mangé le fruit du Bien et du Mal, qu'ont-ils dissimulé ? Ils ont caché leurs bouches ou bien leurs mains ? N'ont-ils pas caché les parties inférieures de leur corps ? Cela devint la graine qui a semé le mal. Ils chutèrent dans leur adolescence avant d'atteindre la maturité. Parce que le lignage de l'humanité s'est étendu à l'histoire mondiale à partir de là, l'immoralité sexuelle des jeunes explosera dans les derniers jours.

Sachons bien que s'il vient un temps où, à l'instar d'Adam et Ève, les jeunes du monde entier saccagent sans vergogne la moralité de l'amour, sans craindre le ciel et la terre, l'âge du pouvoir de Satan arrivera sur cette terre ! Dieu s'apprêtera alors à sortir Son marteau ! (200-227, 25.2.1990)

Nous sommes dans l'obligation de changer notre lignage. Pourquoi ? Puisque nous avons reçu et hérité le lignage de Satan, nous devons redresser ce lignage. (183-308, 7.11.1988)

La chute signifie qu'Adam et Ève, qui auraient dû s'unir à Dieu, se sont unis avec l'archange, un serviteur de Dieu. Les êtres humains qui auraient dû hériter du lignage de Dieu, ont fini par hériter la lignée d'un domestique. Alors, l'être humain déchu peut bien s'époumoner à appeler Dieu « Père céleste », de toute son âme et de toutes ses forces, ça sonne un peu faux. C'est à cause de

la transmission héréditaire de la nature déchue, dont l'aspect fondamental est de voir toutes les choses par rapport à soi, sans faire attention qu'il peut s'agir de Dieu ou d'autre chose.

Alors même que le conflit s'installait en eux, ils ont formé des tribus et des races, et peu après, tout a été divisé. De cette division est sortie la sphère de la culture satanique. Tout ce qui se divise en deux, en trois et en mille fragments, est du domaine de Satan. (La volonté de Dieu et le monde, p. 421)

Comme toutes les complications se sont nouées dans le lignage, la restauration a pris six mille ans ; sinon, un jour aurait suffi ! Dieu n'est-Il pas Tout-Puissant ? S'il devait supprimer d'un seul coup le lignage qui domine l'humanité, celle-ci serait anéantie. C'est pourquoi, il a fallu six mille ans. Quoi ! C'est en mangeant du fruit du Bien et du Mal que les êtres humains ont chuté ? Comme tout serait simple alors ! (155-295, 1.11.1965)

Le problème est de savoir comment concrètement ces choses en sont venues à exister : le péché, la chute, le mal, et l'enfer. Revenons sur Adam et Ève pour y réfléchir ; en creusant le pourquoi de la chute, il y a d'abord la désobéissance la parole de Dieu qui avait ordonné : « Ne mangez pas du fruit du Bien et du Mal ! » Le fait de ne penser qu'à soi fut la deuxième raison.

Il y en a une troisième : ils ont voulu aimer en mettant le moi au centre. Comme il s'agit là du contenu essentiel de la chute, nous en tirons la conclusion que toutes les choses qui ont un contenu similaire se trouvent du côté de Satan. Les êtres humains déchus sont tous des

gens qui ont aimé dans le manque de foi, d'un amour centré sur le moi. Au bout du compte, ceux qui affirment un amour centré sur le soi, sont les gens de ce monde. (79-198, 27.7.1975)

Il ne peut y avoir de perfection dans l'ignorance. Qui est Satan ? Pour Dieu, c'est l'adultère. J'ai clarifié ce problème mais pouvez-vous l'oublier et aller quand même dans le Royaume de Dieu ? Pouvez-vous recevoir le salut en mettant un couvercle sur tout cela ? Il n'y a pas même l'ombre d'une chance. Quel ramassis d'irresponsables ! Si on pouvait être sauvé en croyant cela, des gens comme nous serions déjà sauvés plusieurs fois ! Et nous n'aurions pas eu à peiner comme cela ! (188-230, 26.2.1989)

Avoir fait connaître, de mon vivant, que l'amour est à l'origine de la chute, voilà qui est extraordinaire. Porter la contradiction sur un tel contenu est impossible : l'arrière-plan de l'histoire est là pour confirmer cette théorie systématique. (128-88, 26.2.1989)

### 1.5. La signification de la tentation du serpent

Quelle est « cette chose » que possèdent l'homme et la femme ? C'est un serpent venimeux, le piège d'un serpent venimeux. N'est-il pas dit que le serpent a tenté la femme ? Cela a tout d'une connotation sexuelle.

Ici et là, cette multitude de sexes de femme, tous plus terrifiants que des vipères ! Pareil pour le membre viril, les hommes s'en servent comme d'un serpent pour tenter et séduire des femmes. Si vous les femmes mordez là-dedans, c'est grave. La

nation ira à sa ruine, le monde à sa destruction. Votre chemin vers le Ciel et la vie éternelle serait bloqué. (227-372, 16.2.1992)

Tous les hommes et femmes qui vivent sur ce globe terrestre sont les serpents vivants de Satan. L'organe sexuel de l'homme est un serpent venimeux qui crache son venin dans les entrailles de la femme. Le jour où vous perdez votre pureté, tout le clan sera anéanti. D'où cette métaphore du serpent. Vous avez un organe sexuel, oui ou non ? Vous êtes devant une vipère enragée avec la gueule grande ouverte, et vous voulez y mettre la main ? Vous allez mettre votre organe d'amour là-dedans ? (272-37, 30.8.1995)

C'est grave de faire mauvais usage de votre droit de lignage. Que veut dire se servir du droit de lignage ? Faire l'amour. Aussi est-il très grave pour l'homme et la femme d'en faire mauvais usage. Vous devez semer la graine là où il faut. D'après vous, qui était ce serpent dans le jardin d'Éden ? C'est l'organe sexuel de l'homme. Voilà la signification. Cette « chose » de la femme est la gueule du serpent. C'est un serpent venimeux, gueule ouverte. Il possède un venin. Et s'il est transmis, c'est la fin de tout. Le Royaume de Dieu est détruit sur le coup. L'organe sexuel féminin représente la gueule d'un serpent, une gueule ouverte purulente de venin.

Toutes ces femmes habilement maquillées sont donc de belles vipères. Le reptile est tapi bien tranquille sur le côté, et quand sa proie approche, il attaque tout d'un coup. La femme est un être beaucoup trop effrayant. Elle possède la bouche d'un serpent et elle frappe. Ceci est l'organe sexuel. Au départ, il ne s'agissait pas d'un mauvais ligna-

ge ayant un tel venin et ce n'était pas un organe contenant du poison. Mais si on s'en sert mal, cela mène à la destruction de la famille, de la nation et de tout. Ce venin, vous savez combien il est dangereux ? C'est la gueule ouverte d'un serpent qui a du venin. (228-31, 1.3.1992)

L'organe sexuel est bien un serpent, n'est-ce pas ? C'est l'organe sexuel de l'homme. Qu'est-ce que l'organe sexuel de l'homme préfère ? Celui de la femme. D'accord ou pas d'accord ? Voilà pourquoi, c'est si dangereux. Si Dieu a donné un avertissement, c'est qu'il explose en un clin d'œil si on lui verse de l'essence et qu'on craque une allumette. La déflagration est comme de la poudre à canon. L'organe sexuel de l'homme peut être comparé à un serpent. Les femmes, observez attentivement celui de votre mari de retour chez vous ! Mon langage est cru, c'est plus facile à comprendre ! Qu'est donc le serpent ? C'est l'organe sexuel de l'archange. N'est-ce pas plus clair comme cela ? Comme les derniers jours sont là, je vous enseigne maintenant dans les moindres détails. Et « cette chose » de la femme, qu'est-ce donc ? Une gueule entr'ouverte. Et quand l'homme est excité et que tous deux le sont, que se passe-t-il ? Est-ce que cette chose reste tranquille ? Quand un homme se marie, n'est-ce pas pour que les deux choses puissent s'ajuster ? Mais si elle est mal ajustée, la nation court à sa perte. Le venin ne va pas s'en aller ; même après des millénaires. (304-270, 9.11.1999)

Tous les hommes et toutes les femmes veulent des partenaires très beaux. Tous ont des désirs différents mais si vous voyez sous cet angle, c'est comme une

vipère qui couve un venin. C'est encore plus mauvais que le SIDA. Une fois ce lien établi, tout va être détruit. Mal se servir de l'organe sexuel, c'est la ruine assurée. Il n'y aura pas d'essor. Il n'y a pas de lieu plus mauvais ni plus effrayant. C'est plus terrifiant qu'un tigre ou qu'un lion. Mal s'en servir ne serait-ce qu'une seule fois, c'est se ruiner complètement et sombrer en enfer. (228-31, 1.3.1992)

Le « serpent » désigne l'organe de l'homme. Cet organe sexuel de l'homme, on dirait une tête de serpent, non ? Toujours en train de chercher un trou. Et l'organe sexuel de la femme est comme une tanière de serpents qui ouvrent la gueule. Une fois que vous le mordez ou que vous vous faites mordre, ce venin se répand dans toutes les veines du corps et vous mourez pour toujours. L'immoralité mène l'individu à la ruine bien sûr, mais aussi la famille, le peuple et la nation. C'est que le serpent leur fit manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Les hommes se servent de « cette chose » pour séduire les femmes. (304-162, 10.10.1999)

Personne ne savait que l'humanité allait ainsi courir à sa perte. C'est ce qu'il y a de plus effrayant. Une boîte de poudre à canon est bien innocente, à côté. Si vous allez aux toilettes une fois toutes les trois heures, on peut dire que vous y allez huit fois par jour ; à chaque fois, dites vous bien : « Eh, serpent, montre un peu ta tête ! » Si votre organe sexuel est sincère, alors, il est sacré. Cet organe sexuel, rendez lui un culte ; alors, loin de vous laisser troubler, vous pourrez repousser les avances de belles femmes qui usent de tous leurs sortilè-

ges pour vous aguicher. Rendre un culte, c'est bien plus qu'offrir des révérences. C'est plus qu'obéir. Je m'y suis bien entraîné, moi. Quiconque cherche à me séduire se cassera les dents. Sinon, comment voulez vous devenir fils de Dieu ? « Maîtrise-toi avant de maîtriser l'univers » : beau dicton, autrement dit maîtrise ton sexe. (304-270, 9.11.1999)

L'organe sexuel de l'homme est comme l'archange avant la chute. Avec ses airs de tête de serpent à langue fendue, qui lui servit à tromper et jeter ses victimes en enfer, il cherche à refaire la chute. Le serpent mord. Elle a dit que c'était le serpent qui lui avait dit de le faire. Quand on parle de « croquer une femme » de quoi parlez-vous ? Cet organe est une vraie terreur : c'est l'archange, l'organe sexuel de l'homme à tête de serpent. (287-116, 19.9.1997)

Les organes sexuels de l'homme et de la femme : tout est parti de là. L'organe sexuel lui-même est comme un croc de serpent. Une seule morsure, et c'est la mort de la famille. Votre famille peut avoir un certain renom, mais une seule déviation la brisera en un éclair. Même une famille royale serait broyée. Le sida est le jugement des derniers jours. (229-25, 1992.4.9)

## 2. Après la chute

### 2.1. L'être humain déchu et l'état du monde

#### 2.1.1. Problèmes de la jeunesse et libertinage

Adam et Ève étaient de jeunes adolescents quand ils chutèrent sous les ombrages des arbres ; de même ces

jours-ci, le libertinage se banalise chez les jeunes du monde entier : tels sont les fruits de l'histoire en cette époque des derniers jours. Le libertinage, c'est quoi ? C'est Sodome et Gomorrhe, le piège de Satan. La sensualité des jeunes est exacerbée et tout s'en va. Tous tombent au fond d'un précipice. Le disco et le twist, c'est quel genre de danses ? Des danses du serpent. Le serpent se tortille, n'est-ce pas ? Twist signifie tordre. Ce que le diable a semé s'est répandu dans le monde entier et a séduit l'humanité. (208-263, 20.11.1990)

Comme la chute fut un acte d'adultère, celui-ci se banalisera dans les derniers jours. La jeunesse tombera dans la promiscuité. Ce que les ancêtres ont semé, les jeunes le moissonnent de nos jours de par le monde, menant l'humanité à la ruine. Telle est la situation de nos jours, à l'évidence. D'où est sorti le libertinage ? Qui l'a promu ? Adam et Ève. Ceux qui ont chuté, voilà bien les ancêtres du libertinage. (257-60, 13.3.1994)

Dans le jardin d'Éden, n'ont-ils pas chuté à cause du libertinage ? Adam et Ève étaient pour le libertinage. Dans les derniers jours, on en est au même point. Sans rattraper la situation, c'est la destruction assurée. Je passe ma vie à essayer de rattraper. Je dois créer la passerelle pour vous aider à vous en sortir Sinon, tout le monde tombera. Les hommes et les femmes y sont tous tombés et sont morts. Je dois donc bâtir ce pont pour franchir l'Océan vers la paix. Personne d'autre ne peut construire ce pont. Une fois franchi, il ne sert plus à rien. L'indemnité et ce genre de choses ne seront plus nécessaires. Nous aborderons l'âge de l'amour

absolu et du sexe absolu. (281-293, 9.3.1997)

Non à la danse disco, aux boissons alcoolisées, à la cigarette. Et non au libertinage. Les homosexuels, les lesbiennes, les changements de partenaires, non. Le vent peut souffler, gardez votre sang-froid et votre position. Que le vent souffle, qu'il y ait des typhons, que la terre se mette à trembler, l'Église de l'Unification ne change pas, tout comme l'est, l'ouest, le sud et le nord ne changent pas. Une fois l'unification du monde réalisée, tous sera accompli. (206-62, 3.10.1990)

Ce libertinage, cette vague d'adultère, qui vont dans tous les sens, qui va les bloquer ? Qui va stopper cette vague d'hédonisme, cette quête des plaisirs sensuels ? Même les drogues sont insuffisantes. Les stupéfiants et le libertinage ne suffisant pas, les bas-fonds en sont réduits à chercher des hallucinogènes. Le problème est-il dans le corps ou dans l'esprit ? (200-227, 25.2.1990)

Il y a un paradoxe aux États-Unis : le libertinage qui sévit chez les jeunes, leur fait quitter leur maison. Or en un sens, cela peut jouer en faveur du Ciel. Ayant largué les amarres familiales, ils doivent quitter leur parenté et partir à l'étranger. La jeunesse n'a plus de chez soi, plus de famille, plus de nation, rien qui la relie au monde. Partis du libertinage, ils vont vers l'homosexualité, les notions du masculin et du féminin passent à la trappe. Si on continue comme ça, l'humanité disparaît en moins d'un siècle. Le cœur de Dieu est au comble de l'affliction, voyant cette tragique situation de l'humanité qui gémit, ensorcelée par le démon ! (208-265, 20.11.1990)

Il faut savoir que derrière le mouvement hippie, les problèmes d'immoralité et de drogue, il y a la stratégie globale des communistes. Disons le tout net : tout ce qui est libération des mœurs et mouvements homo et lesbien participent d'un travail de sape des droits de l'homme, et de la dignité humaine. De ce point de vue, en s'attaquant à la base de la famille, de l'Église, de la société, ce mouvement a déjà atteint son apogée ; au niveau actuel, aucun théologien, aucun pouvoir d'État, n'y peuvent rien. (128-33, 1.6.1983)

Je connais bien Les États-Unis. On y parle volontiers de liberté sexuelle ; la nuit, on couche ensemble, le matin on se dit adieu. L'individualisme est roi, le moi se met au centre, et a réponse à tout pour se justifier. On se salue avec diplomatie, on se regarde dans les yeux, mais l'esprit est ailleurs. L'opportunisme régit les usages et les sentiments. (127-328, 22.5.1983)

Quelles sont les armes de Satan ? D'abord, il se sert d'une arme gazeuse : le tabac. Il a aussi une arme liquide, c'est l'alcool. Son arme solide est la drogue. La pourriture s'installe donc jusqu'à l'esprit. Tout passe en putréfaction le corps, l'esprit, les narines, les poumons, tout. Mais l'alcool et le tabac ne font pas partie de notre vie. Ce sont des armes de Satan pour ruiner l'humanité. Car l'ennemi, le voilà : ces trois armes sont autant de choses qui empêchent l'esprit de communiquer avec Dieu. Ensuite, qu'est-ce qu'il y a ? L'amour. Le libertinage qui détruit l'ordre de l'amour. Je dois mettre de l'ordre là dedans sans hésitation. (126-70, 10.4.1983)

Le libertinage, l'homosexualité, ces choses là ne doivent pas exister. Dans les derniers jours, des choses qui n'avaient pas existé apparaissent partout en plein jour. Ce qui semblait impensable dans l'univers est là sous nos yeux. L'ordre de l'amour est à présent en ruine. Alors, sachez bien que Les États-Unis se retrouvent au fin fond de l'enfer. Ils ont complètement détruit l'ordre de l'amour et les drogues amènent le désordre physiologique chez l'homme et la femme. Autant dire que la jeunesse est abîmée. Les principes moraux ne résisteront pas. (125-168, 20.3.1983)

Je m'efforce de corriger, guérir et stabiliser ce monde devenu répugnant ces jours-ci, à force de s'adonner au libertinage et à la libération sexuelle. Je suis le spécialiste agréé de ces maux, que nul autre ne peut guérir. Le remède est d'enseigner l'amour vrai et de le pratiquer. Les gens ne tarderont pas à croire en l'Église de l'Unification.

Je vous avertis : si vous n'y croyez pas vous-mêmes, vous êtes responsables de guider vos enfants, au besoin par le fouet, pour qu'ils suivent ce chemin. Les Églises en place ont-elles le remède et les injections ? (209-222, 29.11.1990)

Ne faites pas l'amour en offensant Dieu, l'humanité, ni le globe terrestre ! Jusqu'ici, ceux qu'on a appelés les hippies se font les apôtres du libertinage, et ont essayé tout ce que vous pouvez imaginer. Vous appelez ça de l'amour ? Sachez que ceci amène la destruction de l'humanité, salit le nom de Dieu, et crache le sang de l'amour sur la planète terre ! C'est comme semer le sang originel de l'être humain ! Et dire qu'ils sont là à



danser et faire toutes sortes de choses !  
(93-29, 8.5.1977)

Sachant que dans les derniers jours, nous essayons de revenir vers le Royaume de Dieu au ciel en ayant réglé et formé le Royaume de Dieu sur la terre, Satan prône ce que Dieu réprouve. Par exemple, le libertinage se traduit par une flétrissure du premier amour qui est unique. Le premier amour est éternel. Il l'a rendu pareil à des accouplements de chiens de rue. Le ciel et la terre sont devenus un monde d'amour sans valeur. Telle est l'histoire d'une vie humaine de 70 ans.

Satan le sait, et a livré ce monde à la débauche où l'homme épouse un homme et la femme épouse une femme. C'est la course aux stupéfiants et une quête effrénée de plaisirs. Ne rechercher que la gratification de la chair, c'est encourir un jugement sommaire, qui vous emmène droit en enfer. Qui va liquider tout cela ? C'est justement le révérend Moon ! Ce sont les Vrais Parents qui doivent le liquider. (227-279, 14.2.1992)

Tous les êtres créés se lient par paires grâce à l'amour ; ôtez l'amour, ils s'éparpillent tels des grains de sable. Quel genre d'amour désirez-vous ? Le monde de l'amour tourne le dos à l'individualisme et embrasse le concept de paires. Même chez les insectes, il doit y avoir le plus et le moins, le sujet et l'objet. C'est le mode d'existence de toutes les créatures. (287-60, 31.8.1997)

### 2.1.2. La corruption de la moralité sexuelle

Aux États-Unis, chantres de la libération sexuelle, vous verrez les gens huppés, par exemple des avocats, se

retrouver à l'hôtel après une réunion de l'association du barreau, et là, ils procéderont à un échange d'épouses. En l'espace d'une semaine, ils auront couché avec les femmes de tous leurs copains. (191-220, 25.6.1989)

Une femme non mariée doit-elle se maquiller ou pas ? Quelle différence avec des prostituées ou des filles de rue ? On voit aujourd'hui des jeunes filles qui sortent en se fardant de rouge à lèvres. Mais savez-vous combien c'est sale, ce rouge à lèvres ? La couleur naturelle et originelle des jeunes gens est la plus belle. Même au bout de mille ans, vous ne seriez pas lassés de contempler cette beauté ! Quelle est belle cette couleur ! On ne peut créer teint plus beau ! Ce n'est pas le fard qui le fera ! (275-136, 4.12.1995)

Une famille ruinée, est ruinée dans son essence même. Les problèmes de la jeunesse entraînent la destruction de la famille. Et dans ce cas, aucune famille ne pourra arriver à la perfection. Dans les derniers jours, les femmes auront deux hommes. D'où le terme de libération sexuelle. La responsabilité des Vrais Parents est de recoudre le vêtement en lambeaux de Dieu et de Lui refaire un costume de soie pour Le revêtir. (304-166, 10.10.1999)

Chicago ou New-York, ou encore Los Angeles, toutes ces villes se valent ! Toutes les grandes villes américaines sont détruites par Satan à cause du relâchement des mœurs, de la libération sexuelle. Cela a fait voler en éclat des familles qui étaient pourtant chrétiennes et Satan pense que tout le fondement posé jusqu'ici dans le mon-



de entier va entièrement tomber. Aussi pique-t-il chacun avec le dard du libertinage car ainsi tous deviendront de parfaits satans. (87-137, 23.5.1976)

Le gouvernement américain saura-t-il régler le problème de la promiscuité des jeunes à l'heure actuelle ? Non, la puissance militaire, la puissance économique, la technologie et la science n'y pourront rien. Il se passe de drôles de choses, de nos jours, avec la libération sexuelle, vous ne trouvez pas ? C'est ça l'amour ? L'amour vrai qui peut engendrer la vie éternelle ayant été avili, quel espoir peut-on avoir ? C'est le désespoir. S'unir à un homme est désespérant, rencontrer un fils est désolant, rencontrer ses parents est sinistre ; où qu'on aille, toute rencontre se solde par le désespoir. (183-337, 9.11.1988)

Ce monde ayant sombré dans le désordre et la confusion, la maladie du SIDÀ est apparue. De la libération sexuelle est sorti le chaos. Impossible de trouver l'amour vrai ! Aucune méthode pour le trouver alors que l'âme originelle de l'être humain le sollicite ! Plus ce monde avance, plus il est couvert de blessures ! L'amour de ce monde profane écrase tout ! (210-280, 25.12.1990)

Ce qui a commencé avec un seul homme Adam, s'est à présent transmis à tous les hommes alors que la libération sexuelle est sur toutes les lèvres. Et voilà que l'inceste ronge les familles ! C'est un fléau qu'on ne peut même pas voir chez les animaux. Ces drames des familles éclatées sont impardonnables devant le Ciel. C'est devenu un monde que Dieu ne peut plus regarder ! (292-175, 12.4.1998)

Un couple parfaitement uni, reçoit la

protection céleste. Même s'ils voulaient se détruire ça ne marcherait pas ! Les fortunes de la famille, de la société, du ciel et de la terre, et de l'amour de Dieu se superposeraient sur plusieurs couches pour les protéger. À l'inverse, on ne saurait rester les bras croisés si on voit cette entité se casser ! Si c'était le cas, cette graine disparaîtrait. Comment peu-on chercher un divorce qui ne ferait qu'anéantir cette position protégée par la fortune céleste ! Comment peut-on se laisser entraîner par les ravages d'une aventure !? De mes mains je dois réparer ce monde qui n'a pour mot d'ordre que la libération sexuelle. Il faut une nette réorganisation ! Je m'y suis employé jusqu'ici et il n'y a aucun savant en Amérique qui peut le faire à l'exception du révérend Moon ! Il n'y a pas d'autre médecin. (211-268, 30.12.1990)

On entend parler de parricides et d'infanticides. Dans les cas extrêmes, qu'entendons-nous ? Qu'une mère couche avec son fils ! Là, c'est vraiment la fin de tout. Avez-vous déjà entendu parler de cela ? Les cas comme cela sont légion mais n'arrivent pas toutes jusqu'ici. On vit justement dans cette époque, soi-disant de libération sexuelle. Dans le monde communiste, l'être humain est traité comme un animal, et ces choses ne posent pas de problème. Nous voici vraiment à la fin. Quoi, on couche avec une cousine, une nièce, sa mère ! Est-ce qu'une chienne s'accouple avec ses petits ? Elle aurait des chiots ou pas ? Si de pareilles choses ont cours, on peut dire que c'est la fin des temps. (39-123, 10.1.1971)

Voici qu'on parle de plus en plus de personnes seules, d'homosexuels, de lesbiennes. Quelle en est la raison ? Qu'est

ce qui a bien pu amener les homos et je ne sais quoi à agir ainsi ? C'est l'inceste. Le grand-père viole sciemment sa petite-fille. Le père viole sa fille. Pourquoi ? Comme on vit l'époque dite de la libération sexuelle, du libertinage, alors, pourquoi pas l'inceste, les rapports sexuels dans tous les sens ! Ces rapports ne s'établissent pas avec des inconnus qui habitent loin mais entre gens qui sont les plus proches, c'est-à-dire la parenté. (261-44, 22.5.1994)

Que se passe-t-il à New-York maintenant ? Il ne reste plus que les milliardaires et les plus démunis, les gens des classes moyennes qui forment la colonne vertébrale, ont plié bagage et se sont enfuis. L'an dernier, 600 000 personnes seraient parties, paraît-il. Les couches inférieures de la société font la litière de Satan, avec ses prostituées et ses voyous qui prêchent le sexe. Ainsi, les habitants de cette ville de New-York en proie au chaos qui pensaient qu'ils ne pourraient y éduquer leurs enfants, se sont trouvés dans l'obligation de la quitter. Maintenant, chaque hôtel en ville est un marché à filles. (87-135, 23.5.1976)

### 2.1.3. L'homosexualité

Nos membres de l'Église de l'Unification viendront à bout de toutes les nuisances de ce monde dont Satan raffole. Le « mouvement gay » (homosexuel) aux États-Unis et tous les problèmes liés à l'homosexualité, nous en viendrons à bout. De même pour le libertinage, les problèmes d'immoralité sexuelle, les « gangs », les bandes de malfaiteurs, les terroristes, la mafia. Je prends responsabilité pour les problèmes les plus ardues de ce monde. Le parti communiste

aussi aura affaire à moi. (109-34, 26.10.1980)

Le mouvement gay est très répandu aux États-Unis. Il y a beaucoup d'homosexuels, n'est-ce pas ? C'est que tous ces enfants de voyous ignorent le Principe de la création. Mais les membres de l'Église de l'Unification qui connaissent le Principe de la création ont reçu une éducation qu'ils doivent absolument se marier, donc pas question de mouvement gay.

Vos pères et mères sont sortis pour aller danser, ont succombé au libertinage et se sont complètement dégradés, et se sont séparés jusqu'à la rupture du foyer ; mais vous, même si vous allez danser et faites des choses de ce genre, puisque vous connaissez la théorie sur la chute, pouvez-vous tomber dans le libertinage ? (118-109, 9.5.1982)

Ils vont instituer une loi qui permet l'homosexualité ? Une loi, ils établissent une loi ? La honte soit sur eux, ils ne verront plus le soleil, les arbres, les plantes, ni même un cabot sans honte. Comment peut-on s'habiller, manger et vivre comme un être humain dans ce cas ? Les adeptes de l'homosexualité vont tous me prendre pour cible et me traiter d'hérétique. (118-295, 20.6.1982)

Que se passe-t-il maintenant aux États-Unis ? Que ce soit les homos ou les lesbiennes, la culture qui nie le partenaire est en pleine expansion aux États-Unis. Les anges ont-ils des partenaires ? Jadis, l'homme a suivi Ève dans la trahison de Dieu ; il doit désormais suivre Ève qui soutient Dieu. Je marie donc beaucoup de personnes avec des femmes japonaises. Les Américains obéissent aux femmes. Pour les Américains, la femme est

une reine. (119-246, 13.9.1982)

Une femme qui vit seule, est-elle heureuse ? Si des lesbiennes et des homosexuels étaient avec nous, seraient-ils d'humeur à continuer ou se diraient-ils qu'ils doivent arrêter après m'avoir écouté ? Je demande s'ils peuvent s'opposer à moi en disant que j'ai tort. Cet enseignement existe et les jeunes du monde entier l'ignoraient. Si on cherche Dieu, il faut posséder un amour ayant les attributs d'être éternel, unique et immuable. Sachez bien qu'autrement on ne peut pas rencontrer le sujet de l'amour vrai, ou s'engager sur le chemin de l'amour vrai. (124-86, 30.1.1983)

Les homosexuels, les lesbiennes : entre quelles mains ? Entre les mains du révérend Moon, pardi ! Qui va libérer tous ces jeunes qui sont des cadavres vivants, se mourant de toxicomanie ? Libérons-les grâce à moi ! Ils revendiquent le libertinage et aiment les maisons de jeu, qui les en délivrera ? Quelqu'un parmi les chrétiens aux États-Unis peut-il y arriver ? Les pasteurs des Églises américaines peuvent-ils le faire ? Et le Parti Communiste, qui va l'arrêter ? Le révérend Moon va s'en charger. (124-329, 1.3.1983)

Bien, et ces homosexuels, lesbiennes, et j'en passe, aux États-Unis ? Leur amour est bien présomptueux. Plus on s'y enfonce, plus on se détruit. C'est la destruction assurée, la ruine de l'être humain, de la famille, des enfants, de la nation, du monde et de l'univers. Détruire tout cela, c'est faire disparaître le genre humain. Que l'humanité suive cette voie, et elle périra. (125-68, 6.3.1983)

De nos jours, les homosexuels sont

partout aux États-Unis. C'est un péché, il faut le punir. Les maux qui les frappent sont absents de la vie des gens comme tout le monde. Les maladies qu'ils se transmettent n'existent pas dans les couples ordinaires. Les maladies vénériennes sont la sanction d'avoir violé le principe de l'amour. Un « amour central » est donc nécessaire.

Vous êtes nés d'un « amour central ». Qu'est-ce que l'amour central ? C'est l'amour parental. C'est une réalité indéniable : absolument et à tout jamais. Les gens peuvent s'escrimer à nier, je dis, vous ne pouvez pas nier cela. (128-15, 29.5.1983)

De nos jours, les homosexuels et les lesbiennes se font entendre. Ils n'iront pas loin sur cette voie là. Pas même un siècle. Ils ne tiendront pas longtemps. Si nous vivions tous ainsi, l'espèce s'éteindrait. Les États-Unis s'appuient sur une culture infestée par l'amour de Satan, qui les mène à la destruction et à la perte. Il faut jeter tout cela dehors. La culture des États-Unis est à l'intérieur du domaine culturel de l'amour de Satan. Et la culture de l'Église de l'Unification, alors ? Notre sphère culturelle est celle de l'amour de Dieu. C'est simple. La culture de l'Église de l'Unification s'oppose catégoriquement à la drogue, au libertinage et à l'homosexualité. Nous rejetons toutes ces choses là. (134-14, 1.1.1985)

Les femmes américaines disent qu'elles n'ont que faire de parents vieillissants. Qui sont ces parents dans le troisième âge ? Il s'agit bien de leurs propres parents et grands-parents, n'est-ce pas ? Satan est derrière cette situation des derniers jours. Pourquoi ? C'est qu'il connaît

le but de Dieu. Dieu veut mettre cette formule au point, mais Satan veut détruire ce fondement. Qui attaque ? C'est Satan. Vous devez le savoir. Ensuite, ils disent qu'ils n'ont pas besoin d'épouses ou de maris ! C'est un drôle de système, non ? Qui a fait en sorte que ce soit ainsi ? C'est Satan. Il a un objectif. Les homosexuels et les lesbiennes font partie de ce plan. Ils disent ensuite : « Des bébés, pourquoi faire ? » (135-115, 4.10.1985)

Ceux qui ont pris des drogues, ont été homosexuels et lesbiennes, c'est si dur de s'en sortir ! C'est l'enfer humain. Ces jeunes qui se font prendre dans les filets de Satan et sont ses proies, on ne peut pas les perdre. Si les moonistes ne les sauvent pas, qui le fera ? Si on ne le fait pas, c'est la fin des États-Unis. (149-377, 28.12.1986)

L'homme et la femme, c'est horizontal, ils sont sur un même plan. L'union d'un homme et d'une femme doit être greffée à l'amour vertical, l'amour de toute une vie, l'amour éternel. Les hommes qui représentent l'est et les femmes qui représentent l'ouest ayant perdu la ligne du milieu, ils chercheront à greffer cela, et donc absolument à se marier. Beaucoup sont contre le mariage aux États-Unis, non ? L'homosexualité se répand. Ils ne veulent pas avoir d'enfants. Ceux qui n'ont pas d'enfants sont des ratés dans l'au-delà. C'est la formule de l'univers. (163-88, 19.4.1987)

Attendez un peu : le libertinage et ses caprices n'en ont pas pour longtemps. Pareil pour l'homosexualité. Des lesbiennes, ce sont des femmes qui se marient entre elles Comment

peut-on en arriver là ! Même les animaux, même les insectes, ne font pas cela. Est-ce digne de l'être humain ? Et tous ces propos pernicieux pour dire que Dieu n'existe pas : assez de tout cela. La vision matérialiste de l'histoire disparaîtra complètement. (188-157, 19.2.1989)

L'homme se lasse de la femme, la femme se lasse de l'homme. Ils errent chaque jour, assoiffés d'amour, toujours solitaires, guettés par l'homosexualité, avec en bout de course, la déchéance et la mort. Ils prennent de l'opium et se retrouvent dans les parages de l'autodestruction. Qui va prendre responsabilité pour cela ? Le Département d'État ou le Pentagone vont-ils s'en charger ? Le président en prendra-t-il la responsabilité ? À nous tous de prendre responsabilité. (207-111, 1.11.1990)

Les États-Unis étant devenus la nation de type archange dans les derniers jours, les femmes n'arriveront pas à être de vraies femmes. D'où l'apparition de ces homosexuels et lesbiennes qui disent : « Marions nous entre femmes. Marions nous entre hommes ! » L'archange ne reconnaît pas la relation entre partenaires. Il ne reconnaît pas le droit de propriété. Il ne reconnaît pas les rapports normaux entre hommes et femmes. Et voilà où nous en sommes. La réalité aux États-Unis c'est que tout en disant non, ils doivent indiquer franchement leur chemin devant Dieu. Ils doivent nettoyer proprement tout ce qui est homosexualité et destruction de la famille. (240-155, 11.12.1992)

Le taux de divorce s'envole au point

que, d'après les données du bureau de statistiques des États-Unis, il a triplé entre 1970 et 1990. Un ménage sur six divorce. 30% des enfants dans le pays sont élevés par des parents célibataires. De plus un phénomène bizarre gagne du terrain en cette fin de siècle : le couple homosexuel. (288-197, 28.11.1997)

L'immoralité, le culte de la décadence et de l'hédonisme, les déviances sexuelles, sapent les structures familiales. Pour une partie de l'opinion publique, les homosexuels peuvent aussi fonder des familles d'un autre type à côté de la famille traditionnelle ; on va jusqu'à penser qu'ils gens peuvent avoir des enfants par fécondation artificielle ou en les adoptant. (288-171, 27.11.1997)

Le monde est face à de graves problèmes. Allez voir un peu aux États-Unis, les couples d'homosexuels ou de lesbiennes veulent le mariage. Franchement, peut-on faire de telles lois ? Physiologiquement les choses ne sont pas faites pour cela. C'est l'anéantissement en une génération. Tout disparaît. La fortune céleste les expulse. Ils ne sont même pas heureux de cela. Ils souffrent d'autant et ont des problèmes encore plus compliqués. Par conséquent, il y a forcément un sujet et un objet dans l'environnement. Vous devez vivre dans la société en sachant cela. (243-74, 3.1.1993)

Le vagabondage sexuel, voilà des mœurs perverses qu'il faut complètement éradiquer du globe. Autour de ce vagabondage, vous trouvez l'homosexualité, la drogue, la violence, et le Sida, autant de facteurs menant l'humani-

té à la ruine. (288-283, 30.11.1997)

De nos jours, les homosexuels se déclarent, et renient leurs parents ; les maris font toutes sortes de choses, les femmes ne se gênent pas non plus ; leur infraction à la loi céleste relève du droit pénal de l'univers, qui les jugera une fois dans l'au-delà. (106-112, 16.12.1979)

## 2.2. Dompter la culture de la libération sexuelle

### 2.2.1. Les derniers jours : l'ordre de l'amour déréglé

L'amour vrai est quelque chose de précieux, lui porter atteinte constitue un crime cosmique. L'immoralité, la déchéance morale de la jeunesse, la destruction des familles, les rapports incestueux, l'homosexualité, des crimes sexuels indescriptibles, etc. la réalité actuelle remplir Dieu de douleur.

Le but de la création est de réaliser l'idéal de la famille. Cela repose sur un amour noble et éternel. Mais pourquoi en sommes-nous arrivés là ? C'est que nous sommes dans les derniers jours et que le résultat de la chute des ancêtres de l'humanité porte ses fruits dans toutes ces laideurs de fin de siècle : on récolte ce qu'on sème. (135-12, 20.8.1985)

Les Américains ignorent cela. Aux États-Unis, il n'y a pas de fondement d'amour vrai. L'amour faux finira par les mener à la ruine. Les couples sont détruits, les liens entre frères et sœurs se brisent, les liens entre parents et enfants volent en éclat. L'inceste se répand et jette les gens en enfer. Tout

se détruit. On arrive au point zéro, et il faut bâtir à nouveau. Quand on dit « One World under God ! » (Un monde sous Dieu), il ne devrait pas y avoir de barrières de couleurs, ni de murs créés par les coutumes ou les traditions ou quoi que ce soit. Il ne reste que le « parentisme » de la famille. Ce qui veut dire donner et oublier de la même façon que les parents aiment leurs enfants. C'est le concept du Royaume de Dieu. (293-152, 26.5.1998)

Ce qui est la source, Satan l'a détruit à fond. À force de libertinage, d'homosexualité et d'inceste, il ne reste que des ruines. Il faut surmonter cela complètement. Comme l'enfer s'est établi sur terre, allons en sens contraire. Avec un idéal comme le nôtre, nous n'aurons pas de mal à fonder une nation idéale puis un monde idéal sur la base de la famille idéale. Il suffit de prendre la direction diamétralement opposée (261-284, 20.6.1996)

Le libertinage, c'est le diable et sa stratégie destructrice qui vise à effacer toute trace de l'idéal de Dieu pour qu'Il ne puisse pas poser Son pied sur cette terre. Quant à la drogue, elle entraîne des troubles psychiques. Dans ces lieux, vous chercherez en vain des traces de loi céleste ou d'une position favorable aux idéaux d'amour dans le couple. Est-ce une situation pour réaliser l'idéal de la restauration de Dieu ? Je pose la question : pourquoi les États-Unis sont-ils devenus comme cela en 40 ans ? (253-303, 30.1.1994)

Le libertinage et les rapports incestueux sont en train de ronger ce mon-

de. Pourquoi ? Ces problèmes devaient se résoudre du temps de Jésus. De plus, le Seigneur du second avènement doit venir et absolument résoudre les rapports incestueux. Mais puisqu'ils ont chassé le Seigneur qui arrivait, le monde libre tombe maintenant en enfer. Ils font tous la queue au bord d'une falaise et tombent. Ils ne savent pas comment se détourner de là. Si j'avais été là à ce moment là, les choses n'auraient pas pris cette tournure. Le monde libre m'a chassé et a abouti à un état lamentable en 40 ans. (252-139, 14.11.1993)

Une femme peut-elle se parfaire toute seule ? Non. Les femmes américaines disent : « Je n'aime pas. Je ne me marie pas. Je ne veux pas me marier. Mais je veux avoir des enfants ! », n'est-ce pas ? Comment en est-on arrivé là ? Elles disent n'avoir pas besoin de grands-parents, de parents, de conjoints, de frères et sœurs, de personne. Ne pouvant vivre seuls, ils vivent en couple entre hommes, entre femmes, pour faire quoi, pour se consoler ? Est-ce un moyen de consolation ? Par où les rapports incestueux ont-ils commencé ? Derrière, on trouve la libération sexuelle. (248-111, 1.8.1993)

Les hommes et femmes sur cette terre se sont retrouvés proches de l'état animal. Pour ce qui touche à la sexualité, on dirait des bêtes. Que voit-on ? Le grand-père vit avec la petite-fille, l'oncle vit avec sa nièce. De cette façon, le monde s'enfoncé dans un environnement destructeur qui est unimaginable dans la sphère de l'amour idéal. Sous le même toit que la mère, la fille couche avec le père. On vit ainsi, et l'on passe même à la télé pour une interview. Aux États-Unis, les rapports incestueux dépassent



seraient les 20 %. (208-304, 21.11.1990)

Dieu ne peut intervenir dans les affaires de l'être humain déchu. Satan lui a pris Sa bien-aimée pour lui faire des enfants ; peut-il Se rendre dans ce genre d'endroit et les aimer dans l'an-tre du diable ? Ce ne sont pas des paro-les en l'air. Rome a succombé à l'immo-ralité, c'est ce qui attend les États-Unis. Allez voir du côté de Pompéi, elle por-te encore les traces de l'immoralité, les traces d'incestes sur trois générations. L'inceste toucherait 20 % de la popula-tion aux États-Unis. Cela ne peut plus durer. (197-265, 19.1.1990)

Savez-vous pourquoi les États-Unis courent à leur perte ? Je les ai avertis très tôt. Connaissez-vous le pourcen-tage de rapports incestueux ? Il s'élève à 20%. Dans ce pays de voyous ! Le grand-père vit avec la petite-fille, le père vit avec la fille, tout en étant marié. Tous les symptômes d'une des-truction de fin du monde sont là. Une bombe atomique descend tout droit du Ciel sur nous mais les pays développés n'en mesurent pas le danger. C'est là qu'ils ont besoin de moi et de l'Église de l'Unification.

Sans l'Église de l'Unification, on ne peut remettre les choses en ordre. On ne peut absolument rien faire. (201-165, 30.3.1990)

Les hommes sont dans la position de l'archange. Par conséquent, aux États-Unis ils vont même jusqu'à violer leur fille ou leur mère. Les cas d'incestes par des proches dépassent 20 %. Satan jette la grand-mère, puis la mère, la petite sœur, et la fille dans la confusion. Pour

terrasser ce règne de Satan, je prépare des stratégies de guerre afin d'assiéger tout l'enfer. (227-71, 10.2.1992)

Avec la mort de Jésus sur la croix, le côté gauche qui est le monde de Satan, triompha. Le Vatican ayant failli à sa responsabilité, on a connu la Révolution Française et l'humanisme avant de tom-ber dans le matérialisme athée. Expulsant Dieu, Son peuple et jusqu'à Ses biens, les êtres humains sont devenus misérables. Réduits à la famine, ils vivent dans la souffrance. Qui nous a amenés là ? C'est Dieu. Dans ce monde démocratique, les personnes qui se vantaient de la toute-puissance de l'or, qui ignoraient la grâce de la sphère culturelle du christianisme, qui ne savaient pas rembourser devant le Ciel, qui ne pouvaient pas accomplir la responsabilité de l'être humain ont fini par rejoindre l'état de la bête. Comment l'inceste peut-il se faufiler dans des foyers pétris de culture chrétienne ? Ils sont devenus de vrais déchets, des offrandes pour Satan. (214-243, 2.2.1991)

Adam a chuté à l'adolescence. Il a chuté à l'ombre d'un arbre sans le consentement des parents. Telles furent les semailles, telle est la moisson.

Pourquoi ces problèmes de mœurs touchant les adolescents à cette époque et pourquoi est-on entrés dans une épo-que où ils sont les maîtres et personne ne dit rien ? C'est quelque chose d'inévita-ble. Le seul moyen de traiter cela est de connaître la voie des Vrais Parents qui arrivent. Autrement, c'est impossible. (262-212, 23.7.1994)

Globalement parlant, l'histoire de la Corée peut s'enorgueillir de sa tradition tribale. C'est un peuple que Dieu a mis



à part dans Sa providence pour honorer les ancêtres et garder la tradition d'un lignage pur. Il faut donc s'équiper rapidement pour prévenir l'apparition d'embryons d'immoralité.

Un pays comme les États-Unis doit aujourd'hui affronter problème de l'inceste. Tout peut arriver, jusqu'au grand-père qui couche avec la petite-fille, le père avec la fille, le grand frère qui vit avec la petite sœur. Un tel vent souffle maintenant et il y a un tel désordre où l'on se marie entre cousins issus de germains. Cela doit être jugé et éliminé. Nous avons la mission cruciale d'y mettre bon ordre. Il nous incombe de garder la tradition d'une tribu d'un lignage pur, et de transmettre le sens moral et les concepts éthiques de la race. (213-154, 16.1.1991)

### 2.2.2. Pureté absolue : ne pas salir le lignage

Durant des dizaines de milliers de générations, Dieu demeurera avec les familles qui gardent la fidélité. Transmettre un lignage direct durant des milliers et des dizaines de milliers de générations est l'espoir de tous les êtres humains. C'était l'espoir d'Adam et Ève, les premiers ancêtres de l'humanité. Sachez-le bien ! Cette pensée traditionnelle n'a pas encore disparu. Pourquoi ? Le plan et la volonté de Dieu étant absolus, Il doit les réaliser un jour. Il ne pourrait être Dieu s'il ne pouvait les accomplir. Sa volonté est immuable.

Les nombreux conflits entre les clans, les nations et les religions, ne sont pas la volonté de Dieu. Ils vont contre Sa volonté et s'effondreront d'eux-mêmes. (249-188, 10.10.1993)

Les Vrais Parents doivent prendre responsabilité pour tous les échecs d'Adam et Ève et les résoudre à leur place. Sinon, il n'y a pas de moyen de restaurer la position de vrai parent. Ce que les parents ont semé, des personnes en position de parents doivent le récolter, brûler les mauvaises choses, mettre ce qui est bon dans un entrepôt et distribuer la graine que tous les peuples réclament. Telles sont les paroles du Principe, des paroles d'amour vrai, de lignage pur, de couple idéal. L'être humain doit chercher ce chemin là et c'est tout. Tout le reste doit disparaître, mais ceci va avec la vie des êtres humains, avec la vie éternelle. C'est précieux à ce point. (256-28, 12.3.1994)

Si le lignage originel est perdu, la culture du cœur ne se dessine pas. Qui dit culture dit historicité. La culture du cœur doit être un réseau qui unit la famille, la société, la nation et le monde.

« Notre famille promet d'accomplir un monde où la culture du cœur est liée au lignage originel. » Le problème est donc la pureté du lignage qui est légué. Sinon, le monde de la culture du cœur ne prend pas forme. Sans établir un monde de la culture du cœur, le Royaume de Dieu immense où nous devons vivre avec un fondement de cœur déjà préparé, s'éteindra. Vous devez donc vivre en vous appuyant sur la sphère de la culture du cœur. (260-305, 19.5.1994)

Par quoi la chute s'est-elle produite ? Nous pouvons conclure qu'elle fut causée par un acte d'adultère. Quand nous présentons la théorie de la chute, nous devons dire que Satan fut le dieu de la fornication. Dieu est le Dieu de la pureté. Par rapport à quoi ? Par rapport au

lignage. Le monde de Satan est un monde rempli d'adultère, un monde diabolique. (266-22, 4.12.1994)

Il faut sauvegarder le lignage. Il faut garder un lignage propre, un lignage pur. Tout comme Dieu a expulsé Adam et Ève, si le lignage devient sale, il faut s'éliminer soi-même complètement et retourner à nouveau derrière l'humanité comme les personnes déchues. Dans le futur, seuls ceux qui gardent une telle pureté pendant leur vie pourront devenir responsables du Royaume de Dieu. Ces personnes doivent hériter de la pensée traditionnelle du courant principal et la transmettre. Des familles qui ont reçu la Bénédiction et chutent à nouveau, c'est impardonnable. La société occidentale est dans une épouvantable confusion. (268-110, 31.3.1995)

Que se passe-t-il si vous tombez dans la toxicomanie ? Savez-vous que l'amour est plus toxique que la drogue ? Intoxiqué par l'amour faux, l'être humain a vu sa perte. Les femmes aussi, sont comme cela, qui vivent avec deux cœurs. Lors de l'acte d'amour avec leur mari, elles doivent dire : « Dieu S'approche ! » Elles doivent dire à leur mari : « Dieu est descendu en nous ! ». Nous devons mobiliser depuis le moment de semer la graine du bébé de tout notre cœur et de toute notre force, en disant : « Ce soir, préparons-nous avec beaucoup de soins pour fonder paisiblement notre foyer. » Vous devez vous mobiliser depuis le temps de la conception, puis au temps des enfants, des frères et sœurs, du couple, et au moment de devenir mère de famille ; c'est-à-dire qu'un tel mari et une telle épouse doivent s'aimer en mobilisant ces quatre grandes sphères du cœur. Y avez-vous déjà réfléchi ? (273-21, 21.10.1995)

Savez-vous que la femme est une créature très effrayante ? Un acte impudique d'une femme entraîne aussi bien votre destruction que celle du pays. C'est pareil pour les hommes. Une fois que le mari fait un faux pas, c'est la ruine de la nation, la destruction de sa famille et toute la pureté et la fidélité héritée et transmise depuis les ancêtres aboutit à des blessures pour la génération entière. C'est très sérieux. C'est pourquoi, le plus haut corps individuel de vérité pour la femme, est bien son mari. C'est son mari qui lui a donné le premier amour. Ce premier amour ne peut s'échanger. Même si elle offrait Dieu, cela ne suffirait pas pour l'échange, même si elle offrait Adam, cela ne suffirait pas. Ce n'est qu'en offrant les deux à la fois, qu'elle peut faire un échange parfait. Le premier amour possède une valeur si extraordinaire. (275-83, 30.11.1995)

Dieu ne peut interférer ; et Satan après avoir fait son coup a dit : « eh oui, j'ai fait une faute, mais tu ne peux pas non plus me suivre, maintenant ! » ; personne n'aime cela et il y a de plus en plus de suicides. La pureté et la virginité qui sont les plus grandes valeurs du corps, et qu'il fallait garder comme base d'un foyer d'amour paisible, ont été profanés en tous sens. Il aurait fallu créer un environnement pour les protéger, mais les grands-pères, se sont tous mis à abuser. Alors, même en rêve, elles ne veulent plus voir d'hommes. Quitte à en mourir, elles ont la haine des hommes. (283-32, 8.4.1997)

Il faut contrôler ce corps et ces cinq sens. Allez-vous suivre l'amour char-

nel ou l'amour spirituel ? Même si vous craignez de mourir des milliers de fois, vous devez rester fidèles. Pour pouvoir se marier, les femmes, les fils et les filles doivent rester purs. Avant le mariage, il faut rester vierge, et après le mariage d'amour vrai, vous devez rester fidèles. Vous comprenez, vous les femmes, là-bas ? (286-161, 9.8.1997)

Puisque dans le jardin d'Éden, les jeunes ont semé des problèmes, et que leur mariage fut une mésalliance, nous devons renverser cela et nous marier du côté du Ciel ; le lignage doit absolument être restauré. Cette théorie doit être affirmée logiquement. Par conséquent, nous devons insister sur le sexe absolu et la pureté chez les jeunes. Quand je dis absolu, c'est absolu. Pourquoi ? Pour aimer de façon absolue, d'un amour unique, immuable, et éternelle. Puisque la chute s'est passée à cause de l'amour, à cause d'un amour faux, nous devons le renverser et aimer d'une façon vraie. (288-48, 31.10.1997)

Il faut protéger les organes sexuels. Nous devons lancer des campagnes pour protéger l'organe sexuel originel. Dieu a créé des organes du pur amour. Vous devez tous les protéger ! Cet organe doit être absolu, et ne doit prendre qu'une seule direction. Nous devons absolument suivre pour l'éternité le chemin lié à cette direction unique. Ce sont les organes que Dieu espérait à l'origine. Les gens ne savent pas que c'est le palais de l'amour, le palais de la vie, le palais du lignage, et le palais de la conscience. Il y a quatre palais en un. C'est l'endroit le plus saint. Nous devons en préserver la pureté à tout jamais. (288-67, 31.10.1997)

Il s'agit de savoir comment transmettre cette tradition de chasteté absolue. Le peuple d'Israël lapidait ceux qui la souillaient, mais ce n'est plus le cas à présent. Pourtant, c'est encore plus effrayant ! En pensant au cœur de Dieu qui dut expulser Adam et Ève, Son fils et Sa fille uniques, il est totalement exclu de commettre à nouveau la chute, même sous forme de rêve. Aussi devons-nous définir une limite. Quand viendra le jour de déclarer cette limite, ceux qui resteront seront tous les fils aînés du côté du mal ; ils resteront parmi les premiers fils du côté satanique. (288-111, 25.11.1997)

Comme les Israélites durent suivre Moïse dans le cours de la restauration de Canaan, nous devons à présent entrer en Canaan et recouvrer le pouvoir royal. Nous devons endurer des souffrances encore plus grandes que le cours de 430 ans en Égypte, et le cours de 4 000 ans que Dieu a subi de Adam à Jésus ; nous devons soulager le Ciel tout en étant vainqueurs ... Ce n'est pas en recevant l'absolution de nos péchés que l'on va au Ciel ; ce n'est pas par le repentir. C'est en franchissant tous les cols, et après s'être repenti, que nous pourrons hériter du fondement où nous avons fait la promesse de reconforter Dieu, de soulager les Vrais Parents et de transmettre un lignage pur à tout jamais, grâce au nouveau lignage de Son fils. (288-114, 25.11.1997)

Promettons de nouveau devant Dieu d'hériter d'une vraie pureté ; revenons en arrière pour renier notre passé où nous n'avons pas su mener une vie pure. Les fidèles de l'Église de l'Unification doivent préserver leur virginité avant

le mariage et leur fidélité dans le mariage. Pour qui faire cela ? Ce n'est pas pour vous. C'est pour votre mari, votre famille, votre nation et pour le monde. Sinon, vous ne pourrez pas vous établir dans l'amour de Dieu, la nation céleste au niveau individuel, familial, tribal, national et cosmique, quand vous entrez dans le monde céleste éternel. Vous n'arriveriez à rien. (288-146, 27.11.1997)

Le monde ne tardera pas à se trouver à un croisement entre le Ciel et l'enfer ; tout dépendra de savoir si l'on respecte ou non les lois morales qui préservent la pureté et les valeurs dans une famille. Le pouvoir politique saura-t-il résoudre les problèmes qui rongent toutes les nations du monde, à savoir la délinquance juvénile, les crimes incessants à cause des drogues, la destruction grandissante des familles, les divorces, l'épidémie de SIDA, les délits sexuels, et bien d'autres ? L'éducation scolaire et les enseignements religieux actuels ne peuvent résoudre ces problèmes. (288-139, 26.11.1997)

À l'avenir, je ne bénirai pas en mariage ceux qui ont eu des aventures et se sont souillés. Je ne marierai pas les hommes et les femmes qui n'ont pas gardé leur chasteté. Se présentant comme Adam et Ève rétablis dans le jardin d'Éden et en position publique devant le monde, pourrait-il réunir et bénir en mariage des fils et filles déçus ? Impossible. Que ce soit bien clair : personne, à l'avenir, aussi bien homme que femme, ne pourra recevoir la Bénédiction en mariage de l'Église de l'Unification en ayant eu des aventures et des rapports sexuels. Je ne bénirai que des filles et des garçons vierges. Ma volonté est qu'il ne reste plus en

ce monde que « les fils et filles qui sont nés de ceux qui ont reçu la Bénédiction ». Je ne bénirai donc que les enfants des familles bénies. (233-351, 2.8.1992)

Dorénavant, toutes les femmes doivent garder leur virginité. Une religion pure se doit de rejeter absolument toute déviation sexuelle. On dit dans le christianisme que « tous les péchés sont en dehors de l'os mais le péché de fornication est à l'intérieur de l'os ». L'amour dans le domaine satanique n'est que déviation. Préserver votre chasteté coupera court à toute fornication. Tant de personnes se sont opposées à l'amour du monde satanique. Dieu a révolutionné tout ce monde devenu satanique par le judaïsme et le christianisme et a établi la morale de la pureté de la mariée. Et de là, une fois que le marié et la mariée s'unissent, une voie s'ouvrira pour ces deux mondes. Par conséquent, si la mariée vierge et le marié pur, issus des traditions historiques mondiales, se rencontrent et s'aiment et encerclent le monde, tout tombera. D'où le nombre incalculable de femmes sacrifiées depuis le début de l'histoire pour ouvrir les portes de la sphère culturelle chrétienne. Elles subirent les raptés, les viols et les outrages des potentats en tout genre. (238-276, 22.11.1992)

Si Jésus s'était marié et que sa femme l'avait aimé à la folie, leurs fils et filles auraient-ils pu être la proie de Satan ? Non, Dieu les aurait protégés. Les chrétiens vont s'agiter et faire du vacarme. Que serait-il arrivé si Jésus, pur, en tant qu'homme de bonté, avait rencontré une femme de bonté et avait

fondé un foyer que Dieu aurait protégé ? Ils auraient engendré des enfants de bonté et le monde serait déjà été unifié au bout de 2 000 ans. Ce monde serait une seule famille, une famille mondiale. Il aurait fallu moins de 700 ans. En ce cas, le problème avec l'islam ne serait pas apparu. (245-45, 28.2.1993)

Plus on cultive une conscience pure en lui offrant un champ d'action profond, noble et large à haute dimension, et en espérant un fondement de cet amour, et plus ce champ d'action gagnera en profondeur, en largeur et en noblesse dans le monde spirituel. Ne penser qu'à soi, c'est rétrécir son champ d'action de plus en plus. (275-70, 3.11.1995)

Les couples qui reçoivent la Bénédiction doivent promettre devant Dieu l'unité de leur couple et de leur famille, promettre à leur partenaire de rester confiants, purs et fidèles, pour l'éternité et promettre d'éduquer leurs fils et filles dans le respect de la moralité et de la pureté. Ces couples aux origines nationales et religieuses variées représentent des races et des langues très diverses. Mais ils participent à cette Bénédiction en mariage parce qu'ils croient qu'un monde de paix commence à partir de réalisation parfaite de la famille où Dieu est Amour et occupe la position centrale. Je vous exhorte tous à ne pas être de simples spectateurs de cette cérémonie historique mais de venir avec les gens de votre entourage pour participer ensemble à cette cérémonie et renouveler vos vœux de mariage devant Dieu. (288-165, 27.11.1997)

### 3. Les Vrais Parents et la restauration fondamentale

#### 3.1. Connaître l'origine de la chute pour résoudre les problèmes fondamentaux

Pour résoudre les problèmes de ce monde et les problèmes de la moralité de l'humanité, la théorie de « la chute » est absolument nécessaire. On ne peut rectifier les problèmes sans la vision du Principe sur la chute. Nous sommes devant un phénomène des derniers jours : Satan a trahi Dieu et a entraîné l'histoire dans le désespoir complet. Il a pour stratégie de détruire l'humanité et de la ruiner. Si on n'apporte pas de solution, le problème demeurera et la dette de l'histoire nous restera sur les bras. L'alternative que nous proposons est de retourner au dieuisme, à la philosophie de l'amour vrai, qui est celle de la création et de l'idéal de Dieu ! Ce n'est pas pour nous mais pour les autres. Nous devons créer les partenaires objets de notre amour. Sans un tel contenu, il n'y a pas de méthode pour régler la situation. (219-266, 11.10.1991)

La chute a pour cause un faux mariage, centré sur de faux parents. C'était à l'époque de leur jeunesse. Ce sont donc des jeunes qui firent jaillir la perversion dans le jardin d'Éden. Ils ont semé la déchéance morale chez les jeunes. C'est ainsi qu'ils ont complètement détruit tout l'idéal de Dieu à partir de la famille d'Adam.

Les graines semées ont poussé peu à peu, recouvrant le globe, pour en venir

aux derniers jours, avec les fruits que nous avons maintenant. Personne au monde ne peut enrayer cette déchéance morale chez les jeunes. Les États-Unis eux-mêmes n'y peuvent rien et sont devenus un nid de vagabondage sexuel d'homosexualité, c'est un chaos total. L'éducation et la religion américaines peuvent-elles y mettre un frein ? Le pouvoir politique aux États-Unis n'a pas de solution, elle n'est pas non plus du côté des affaires ou des forces armées.

Alors, qui peut résoudre ces problèmes ? Dieu seul peut le faire. De faux parents ont semé ces problèmes, le mobile du péché se situe donc en l'être humain. Comme c'est le couple d'Adam, faux parents, qui a commis l'erreur et agi de la sorte, puisqu'ils ont chuté à cause de son ignorance, le nouvel Adam doit faire toute la lumière sur cette terre. Il pourra subjugué Satan en pénétrant les secrets de Dieu dans les détails, la façon d'arriver au critère parfait de Dieu et quelle faute fut perpétrée par le diable. (302-222, 14.6.1999)

Derrière tous les problèmes ardu de ce monde, il y a deux personnes, l'homme et la femme. Leur intrigue nous vaut tous les problèmes de la nation et du monde, jusqu'à devenir les problèmes du ciel et de la terre. De quelle intrigue s'agit-il ? De l'amour. La question de l'amour a été mal réglée. Les jeunes en Éden se sont dévergondés et sont devenus de faux parents, entraînant la ruine de leur famille (Adam), qui s'est divisée. Ce sont donc de Vrais Parents qui doivent venir et régler ces problèmes. Les Vrais Parents doivent venir les régler.

Ils viennent transmette le lignage d'amour et tous les oliviers sauvages

doivent devenir de vrais oliviers, vivantes incarnations de l'amour. Devenir un vrai olivier, c'est changer de lignage. Le révérend Moon possède tout un système théorique capable de transmettre le lignage de Dieu. Si vous suivez ce chemin, vous en serez transformés. Et la réalité le prouve.

Alors, que fait le révérend Moon ces temps-ci ? Il vient régler tous les problèmes de la jeunesse, là où toutes les religions du monde et tous les pays développés ont baissé les bras : les États-Unis, la Russie, la Chine. Celui qui a ce privilège spécial est bien le révérend Moon. Le seul à avoir ce brevet est le révérend Moon. (302-226, 14.6.1999)

On récolte ce qu'on sème, dit-on. Adam et Ève n'avaient pas atteint l'âge adulte quand ils ont chuté dans le jardin d'Éden, or la destruction des familles atteint une ampleur mondiale. Au point que Dieu n'a pas une seule famille qu'Il puisse revendiquer. Ce sont donc les derniers jours. Telle est la réalité de cette époque.

Les Américains ont-ils une vision du monde ? Pas la moindre. Une vision de leur nation, alors ? Pas davantage. Je ne parle même pas d'une vision de la société, de la tribu, du clan ni de la famille. Ils renient père et mère. L'individualisme est roi. L'individualisme, c'est quoi ? C'est revenir à la position de l'archange, le diable. L'homme nie la femme et la femme nie l'homme. Dans les derniers jours, l'identité de Satan doit apparaître tel qu'il est lui-même.

Il a donc complètement détruit la famille. Ni Dieu ni Satan n'ont de méthode pour régler les problèmes de la jeunesse et



la destruction de la famille. Si Dieu avait un moyen de résoudre ces problèmes, Il l'aurait déjà fait dans le jardin d'Éden.

Dieu qui ne put toucher à ce problème dans le jardin d'Éden, pourrait-Il faire quelque chose maintenant pour ce monde qui court à sa perte ? Qui doit en prendre la responsabilité ?

De faux parents ayant tout détruit, par leur aveuglement et leur ignorance, ce sont les Vrais Parents qui doivent connaître la vérité à fond ainsi que les secrets de Dieu et de Satan, et doivent porter plainte contre Satan. Ils doivent lui dire : « Toi, vaurien, après examen, tu es bien un meurtrier ! » Un meurtrier a beau se cacher, une fois fournie la preuve de son crime, il devra avouer ses péchés et recevoir le jugement. Ne sera-t-il pas alors, complètement banni du monde humain à jamais ? C'est exactement ce que nous sommes en train de vivre. (302-226, 14.6.1999)

Nous devons reconforter le cœur de Dieu qui fut déchiré à cause de la chute des ancêtres de l'humanité. Il faut d'abord se mettre dans la situation de soulager Dieu. De gros clous de tristesse Lui transpercent le cœur à cause de la chute d'Adam et Ève. Nous pourrions y arriver si nous devenons des enfants de piété filiale envers Lui, capables d'apaiser Sa tristesse.

Comment apaiser Dieu ? En accomplissant tous nos devoirs : d'enfants de piété filiale qui représentent la famille, de patriotes qui représentent la nation, de saints qui représentent le monde et d'enfants de Dieu qui représentent le ciel et la terre. Ce n'est pas tout. Il faut chercher à mobiliser la jeunesse, la bénir à nouveau pour recevoir la Bénédiction de façon à déraciner tous les éléments détruits par Adam. (302-224, 14.6.1999)

Ôter le masque de la chute : tel est bien l'espoir de l'humanité. Quel est ce masque de la chute ? C'est le fait que le lignage ait été changé, le fait que l'homme et la femme ont eu un rapport sexuel erroné puisqu'il s'est fait avec Satan.

Demandez à quelqu'un si Adam et Ève ont chuté avant ou après avoir donné naissance à leurs fils et filles, personne ne répondra qu'ils ont chuté après. Qui prendrait la responsabilité de les marier pour qu'ils puissent avoir leurs enfants ? Dieu qui les a chassés ne peut se charger d'eux. Ceci prouve bien qu'ils se sont mariés avec le démon Satan.

C'est ainsi que Satan a occupé la place où Dieu devait demeurer au sein du cœur d'Adam où il devait devenir un couple ; et là, il a semé le lignage satanique. Adam et Ève ne se sont-ils pas cachés les parties inférieures après leur chute ? S'ils avaient chuté à cause de leur bouche ou de leurs mains, ils les auraient cachées mais ce n'est pas ces parties qu'ils ont cachées. Ces parties inférieures devinrent le siège du ressentiment lié au lignage. (302-220, 14.6.1999)

Au terme de cette réflexion, je me suis dit : « Les deux tables au centre du Saint des Saints symbolisent Adam et Ève. » Les parties intimes représentent le Saint des Saints. Personne d'autre ne pouvait y toucher. Et n'est-ce pas parce que quelqu'un d'autre y a touché que tout fut détruit ? Le Saint des Saints représente cet endroit. Puis, ce bâton d'Aaron qui a germé ! Que veut dire le bâton ? Il contient une allusion à la vie éternelle. Des germes qui poussent sur un bâton mort signifient qu'on ne mourra jamais. Comment ? Par l'amour originel. Sans amour, c'est la mort. C'est pourquoi on



parle du bâton d'Aaron qui fleurit. Et c'est à cause de cette signification qu'on le dépose et le vénère dans la Demeure. La Demeure représente le corps de Dieu. Le corps physique est le sanctuaire, et le Saint des Saints se rapporte aux organes sexuels). (29.6.2000)

### 3.2. La nécessité des Vrais Parents

De Vrais Parents, voilà ce qu'il nous faut. Ce qui a commencé avec les faux parents doit être remis sur les bons rails par de Vrais Parents. Les faux parents ont reçu une vie fausse et un faux lignage par le faux amour.

Il faut aller à contre-courant. Alors comment, grâce à l'amour des Vrais Parents, recevoir la vraie vie et le vrai lignage ? En d'autres mots, la semence de la vie nous a été mal transmise, alors comment pouvons-nous recevoir la semence originelle ?

En y réfléchissant, comme nous ne pouvons recevoir cette semence sans les Vrais Parents, le Messie doit venir sur terre et nous injecter à nouveau la semence du Messie, la nouvelle graine de vie des Vrais Parents. La greffe est absolument nécessaire et grâce à elle, nous retournons à la position d'un vrai olivier originel. C'est simple. Dieu est donc notre parent réel. Ainsi, Dieu est si proche ! Dieu, le parent vertical, et les Vrais Parents en tant que parents horizontaux, réalisent ensemble l'amour idéal. (218-176, 29.7.1991)

Pourquoi avons-nous besoin des Vrais Parents ? Pour éliminer à la racine l'amour satanique, la vie satanique, le lignage satanique. Comment l'homme et la femme sont-ils tombés si bas ? Par les

organes sexuels. À l'origine, les organes sexuels étaient le palais de l'amour. Mais qu'est-il devenu, ce palais ? Tenant lieu de palais de l'amour, palais de la vie et palais du lignage, l'organe sexuel humain a tant de valeur ! C'est un lieu saint ! La chute l'a dégradé en un lieu sordide. Aux yeux de Dieu, il n'a rien de sordide, c'est quelque chose de sacré. C'est ce qu'il y a de plus précieux, là où la vie, l'amour et le lignage se rejoignent. Satan a souillé ce qu'il y a de plus précieux ! (218-176, 28.7.1991)

Adam était à l'origine le père qui pouvait devenir votre ancêtre. Mais il n'a pu vous lier à l'amour de Dieu. C'est pourquoi, vos parents ne peuvent vous lier à l'amour de Dieu. Qu'y a-t-il de différent avec les Vrais Parents ? Ils détiennent l'autorité singulière de vous mettre en rapport avec l'amour de Dieu. Quand vous n'obéissez pas à vos parents et m'obéissez, la société y trouve-t-elle son compte ou est-ce un mal ? Ce n'est que justice. Car le principe universel est respecté. (134-127, 23.5.1982)

Comment devient-on les Vrais Parents ? En réussissant à établir les conditions de responsabilité pour abattre les cloisons dressées par la chute de nos ancêtres. Notre Église de l'Unification comporte tout ce qu'il peut y avoir de chrétiens, de bouddhistes, de confucéens et de musulmans. Le bouddhisme aussi est représenté – le saviez vous ? Vous devriez rougir de ne pas le savoir. C'est là que l'unité des religions y devient possible. Puis c'est aux cinq races de s'unir. (118-270, 13.6.1982)

Le Messie vient en tant qu'homme qui a perfectionné l'amour origi-

nel, l'amour des Vrais Parents. Il est le représentant de l'idéal originel. Pensez-y chaque fois que vous dites « moi » ! Vous pouvez ainsi recevoir la libération. Si vous êtes libérés de Satan, libérés du domaine de la vie quotidienne, libérés de la sphère du lignage, alors, tout est consommé. Alors, une fois libéré, qu'allez-vous faire ? Au lieu de servir le diable Satan, vous devez adorer et servir Dieu et former une sphère culturelle. C'est la sphère de la vie quotidienne des Vrais Parents. En vous trouvant ainsi dans la position d'Adam parfait, vous accomplissez le but pour lequel vous êtes nés. Ainsi donc, l'amour des Vrais Parents demeure en vous et l'amour de Dieu demeure en vous. Cet amour est la racine de l'harmonie qui peut nous paraître. En d'autres mots, en moi, demeure l'amour, en moi demeure la vie et en moi demeure le lignage. C'est une trinité. (202-283, 25.5.1990)

À partir des Vrais Parents commencent l'histoire idéale, la nouvelle culture, et le nouvel amour. Les Vrais Parents sont le centre d'où partent une nouvelle vie, une nouvelle famille, une nouvelle nation, un nouveau monde. Ils sont le point de départ de l'amour de Dieu et du Royaume de Dieu.

Le terme « Vrais Parents » n'a rien de commun avec les notions que nous avons apprises jusqu'ici. Des nations se sont effondrées, des individus ont sombré, des familles ont éclaté pour qu'un lien se fasse avec le nouvel âge. C'est là que le sang d'innombrables sacrifices crie vers Dieu.

Dans la Bible, il est dit qu'Abel fut tué par Caïn et le sang a crié vers le Ciel, à partir du sol. Il n'y a pas d'autre endroit pour résoudre toute l'histoire. C'est le seul.

Ceux qui ont été réunis pour recevoir la mission de redresser ce prodigieux chemin d'indemnité sont les membres de l'Église de l'Unification. Si ceci est bien clair, vous ne pouvez jamais vous plaindre de votre vie ni de votre situation, même en rêve ; même si vous deviez souffrir mille morts. (67-226, 27.6.1973)

L'idéal de la création de Dieu est d'établir le Royaume de Dieu au Ciel et sur terre au nom des Vrais Parents. Sans le nom des Vrais Parents, pas de Royaume de Dieu au ciel et sur terre. Demandez donc aux Chrétiens de notre temps : « Si Jésus est le fils unique de Dieu, pourquoi est-il allé au paradis et non dans le Royaume de Dieu ? », ils restent sans voix.

Seuls l'amour et la perfection des Vrais Parents sont à même de bâtir le Royaume de Dieu au ciel et sur terre. L'unification du Royaume dans le monde spirituel est la mission des Vrais Parents et de nul autre. Faute de pouvoir devenir le Vrai Parent, Jésus est allé au paradis. Dans le monde déchu, rien ni personne n'a encore reçu l'amour des Vrais Parents, pas le moindre trace des Vrais Parents n'est apparue. Ainsi, même si un certain fondement est créé dans le monde spirituel, ça ne sert à rien. Il existe un modèle exact, une formule verticale et horizontale du principe. Comprenez l'existence de ce genre de formule. On ne peut pas faire ce qu'on veut. (131-182, 1.5.1984)

Tout commence à partir des Vrais Parents. Au départ de tout, ce n'est pas vous mais eux. Votre vie, toutes vos activités, votre famille où se transmet leur amour doivent commencer par les Vrais

Parents. Le commencement, c'est les Vrais Parents. Ce n'est pas un concept qui vient de moi mais c'est le concept officiel de Dieu envers nos premiers ancêtres. Comment rendre notre famille semblable à celle des Vrais Parents ? Vous feriez bien d'y penser ! (277-250, 18.4.1996)

Vous ne savez pas tout ce que j'ai pu donner au monde ! Combien de larmes j'ai versées, combien de sueur et de sang, de gémissements et de soupirs ? Je n'ai pas fait cela pour ma promotion personnelle ou pour manger à mon aise. C'était pour libérer le monde physique et le monde spirituel et pour libérer Dieu. Dans l'histoire entière, on ne trouve personne comme le révérend Moon. Il n'y a personne d'autre que les Vrais Parents. Voilà d'où je viens, et cela n'a rien d'un concept. Parce que, sur le vrai théâtre de la bataille, les Vrais Parents ont formé un domaine de victoire substantielle en établissant un critère idéal, j'ai atteint le stade où toutes les nations peuvent s'incliner avec respect et recueillement. (210-363, 27.12.1990)

### 3.3. Restauration du lignage par la Bénédiction

Rien ne peut être résolu si ce n'est à la lueur de tous les secrets de Dieu que le révérend Moon a révélés. On a dit que j'étais les Vrais Parents, mais qui sont donc les Vrais Parents ? Où sont les Vrais Parents ? Ils sont au Ciel. Dieu est le Vrai Parent. De nos jours, Dieu est appelé Père par l'humanité et toutes les religions du monde. Le Seigneur qui créa le ciel et la terre est certes notre Père mais le Père de qui ? Il est « mon » Père mais de quoi est faite cette relation entre parents et enfants ? De l'amour de Dieu.

À partir de Dieu, les destinées d'Adam et Ève qui n'ont pas chuté seront liées à l'amour.

Adam et Ève, qui sont nos ancêtres originels n'auraient pas dû chuter, mais en vivant dans l'amour originel de Dieu, ils devaient s'unir en une seule chair, brûlant de l'amour de Dieu ; Ce qui peut unir un homme et une femme, ce n'est ni l'homme seul ni la femme seule. L'amour, voilà ce qui est absolument nécessaire pour qu'ils s'unissent. Ils doivent s'aimer pour ne faire qu'un. Dieu est l'Être absolu, unique, éternel et immuable. L'amour absolu de Dieu ne se divise pas en deux. L'amour que possède l'homme et l'amour que possède la femme ne sont pas doubles non plus. C'est le même amour. Nous devrions le savoir, or nous le savions pas jusqu'ici ! (3.3.2000)

Qu'est-ce la chute ? Dieu avait comme idéal pour Sa création de transmettre Son lignage en ligne direct, en partant d'une famille pour former une tribu, un peuple, une nation et un monde de paix, autrement dit le Royaume de Dieu sur la terre et au ciel. Que sont le Royaume de Dieu sur la terre et au ciel ? Nous devons avoir une maison d'amour où Dieu peut vivre au sein de « mon » corps, dans mon foyer, dans ma nation, et dans le monde spirituel infini, où tout est possible. L'individu est une maison où Dieu peut entrer et demeurer dans l'atmosphère de l'amour vrai. Un foyer se forme à partir des deux pôles différents que sont l'homme et la femme. Cette base de l'amour de Dieu en Éden, créée pour que Dieu puisse y entrer et y vivre, c'est cela que nous appelons une famille. Le père et la mère, en tant que graines liées au lignage de Dieu, se préparaient à porter du fruit et à travers

des milliers de génération : les petits-fils et petites-filles de Dieu.

Qu'est-ce la chute ? Si Dieu est la première génération, Adam représente la deuxième. La chute est l'incapacité d'avoir eu des petits-enfants du lignage de la troisième génération. La chute est de ne pas avoir pu engendrer de petits-enfants. Est-ce qu'Adam et Ève ont eu des enfants avant ou après avoir chuté ? Ils ont eu leurs enfants après avoir chuté. Qui a bien pu les marier, alors ? Ils se sont mariés en mettant Dieu de côté, ont été chassés et les enfants qu'ils ont eus sont la progéniture de Satan. L'humanité actuelle, avec ses 6 milliards d'habitants, sont les fils et filles du lignage de Satan nés d'un mariage illégitime ; après s'être cachés et avoir été expulsés par Dieu, ils ne peuvent qu'aller en enfer. Ils n'ont rien à voir avec Dieu. (3.3.2000)

Nous devons connaître la racine. Alors, quel est le chemin qui ne mène pas à la perdition ? Nous devons transmettre le lignage de l'amour vrai aux 6 milliards d'habitants actuels, à des milliers de générations, et au monde à venir. Il doit devenir un lignage immuable et un corps de royauté organique : tel un grand arbre dont les branches s'étendent dans toutes les directions à partir de la racine centrale du tronc et arrivent à se sentir un seul corps. S'il en sort une nation, celle-ci sera la nation céleste et s'il en sort un monde, ce sera le Royaume de Dieu du monde et s'il s'agit du ciel et de la terre, ils seront les Royaumes de Dieu au ciel et sur la terre.

Nous avons perdu tout cela, car au lieu d'avoir de vrais parents, nous avons eu des parents déçus qui ne sont pas de vrais parents mais de faux parents,

un amour faux, une fausse famille, une fausse tribu, une fausse nation et un monde faux. La perdition menace donc. Le monde ne sait pas du tout quoi faire. La providence du salut de Dieu consiste à revenir à l'origine. Aussi parlons-nous de Restauration. Il y a une maladie, et nous devons donc revenir au monde originel en étant guéris. Comment rétablir notre relation de destinée avec la lignée de Dieu ? Dieu ne peut abandonner les gens qui vont à la ruine. (3.3.2000)

Qui sont les Vrais Parents ? Ils sont en mesure de ne faire qu'un avec l'amour de Dieu et les sphères de la vie, du lignage et de la conscience. C'est dans cette position que les Vrais Parents peuvent s'établir. Si une souche en jaillit et que les branches s'étendent vers le monde, tout s'unira à la nation, au monde et à l'univers. Il ne doit pas y avoir de déviation.

Dieu est absolu, unique, immuable et éternel. Dès lors, l'établissement obéit à un modèle absolu, unique, immuable et éternel. Par quel moyen ? Pas par le pouvoir politique ni par d'autres méthodes, ni par la force non plus. En donnant de l'amour vrai et en vivant pour les autres, on acquiert une valeur supérieure.

Faites don aux autres de votre amour vrai, vous ne verrez absolument jamais de perte mais un progrès. La force en retour excédera la mise de départ Comment cela ? Le cosmos est ainsi fait. Ce phénomène attire l'attention de l'univers comme un aimant. L'amour vrai produit cet effet, comme pour un aimant qui attire. Le fer colle à un aimant et la force qui l'attire est différente d'après les proportions du mélange, n'est-ce pas ? C'est pareil. L'amour vrai attire l'univers. (317-269, 28.2.2000)

Parce que l'identité du lignage est nécessaire, on ne peut que suivre la sphère du cœur de Dieu. Ce qui n'est pas possible si la racine et les branches sont différentes le devient quand la racine, le tronc et les branches sont identiques. C'est là que se produit un phénomène prodigieux qu'on appelle la conversion du lignage. Cela ne peut absolument pas se faire par nos propres efforts, il vous faut les Vrais Parents. (172-55, 1988.1.7)

Même si vos lignages sont différents, ainsi que les milieux dont vous êtes issus, si vous voulez tenir des Vrais parents, vous devez d'abord être greffés. Vous devez effectuer un complet retournement et être greffés. Pour pouvoir être greffés, vous devez solder le cours d'indemnité qu'il vous reste encore à parcourir. Ce qui a commencé à partir des parents doit être indemnisé là. C'est pourquoi vous devez recevoir une greffe des Vrais parents. Comme Adam ne put devenir un vrai parent mais au contraire un faux parent, Dieu a cherché les vrais parents jusqu'à maintenant. Si nous avons besoin de l'époux, de l'épouse et du festin de l'agneau à l'ère du Second avènement, c'est pour trouver les vrais parents. (24-203, 10.8.1969)

Avec le changement de lignage, vous devez tous devenir différents. Serait-ce possible si les Vrais Parents n'étaient pas parmi nous ? Le chemin fut si dur depuis la création du monde ! Vous devez être reconnaissants, déjà pour le seul fait que les Vrais Parents sont là, et bien plus encore d'avoir personnellement reçu leur Bénédiction. Ça, c'est une merveille. De sorte que cette tradition est bien la tradition du lignage : la tradition qui a planté l'amour vrai, la vraie vie et le vrai ligna-

ge. Gardez-le toujours à l'esprit ! (216-36, 3.3.1991)

Qui fait le changement de lignage ? N'importe qui ne peut pas le faire ! J'ai suivi un chemin de croix plein de larmes pour y arriver, sachez le. Grâce à cette formule, chacun de vous peut d'hériter d'une nouvelle tradition, sans le moindre mérite : je veux parler de la Bénédiction. Pour asseoir le domaine victorieux de ce changement de lignage, Dieu a peiné pendant des milliers d'années, et j'ai passé ma vie à souffrir. Vous vous trouvez à l'endroit même où fut établi ce fondement. La Bénédiction est une greffe ; le lignage du mal y est changé en un nouveau lignage. (35-178, 13.10.1970)

Que représentent les familles bénies ? Satan ne peut les dominer. Avec une foi absolue dans les Vrais parents et la certitude de leur appartenir, Satan ne peut vous envahir, quelle que soit votre nation. Pourquoi donc ? À cause de votre lien avec la sphère du cœur des Vrais Parents, où le changement de lignage s'est déroulé. (149-53, 2.11.1986)

Ayant pris un mauvais départ, l'être humain déchu doit revenir sur ses pas. Revenir mais où ? À la case « départ ». Le départ ayant eu lieu avec de faux parents, il faut retourner et recommencer avec de vrais parents. Comme c'est sérieux ! Vous devez de nouveau hériter l'amour de Dieu, la vie de Dieu et le lignage de Dieu.

D'où votre participation à la cérémonie du changement de lignage en recevant la Bénédiction. On doit y croire plus qu'à sa propre vie, et ne pas y voir un simple rituel, une cérémonie parmi

d'autres de l'Église de l'Unification. Cela tient d'une injection qui fait revivre un mourant, une injection pour vous désintoxiquer. (216-107, 9.3.1991)

### 3.4. Le but final, c'est la réalisation de l'idéal d'une vraie famille.

Ce qu'il y a de plus précieux et de plus sacré pour l'être humain ? L'amour vrai. Or, il ne vient pas si vous êtes seul ou centré sur vous-même. L'amour vrai se montre en cherchant à s'unir aux autres et en vivant pour eux. Il faut donner, donner sans fin et oublier ce qu'on a donné. Par ce biais, l'amour vrai peut tout êtreindre. L'amour vrai ne peut être la propriété d'un individu seul. Une fois qu'il se transmet, il est à vous mais aussi à tous les peuples et à l'univers.

Dieu souhaite accomplir l'amour vrai avec l'être humain. Il veut partager les joies de l'amour vrai et le bonheur éternellement avec Ses enfants – Ses créatures les plus belles et les plus précieuses dans le monde du cœur. Si l'amour vrai devait se réaliser dans le monde humain, quels problèmes pourrait-il y avoir aux plans politique, économique, culturel, écologique ? Aucun problème dans le monde de l'amour vrai n'est insoluble. Le monde de l'amour vrai est en effet un monde où abondent les idéaux, l'allégresse, la liberté, la paix, le bonheur ; c'est un monde qui s'étend à l'infini pour l'éternité. Toutes les difficultés auxquelles l'humanité fait face aujourd'hui, ne peuvent se résoudre en profondeur que par l'amour vrai (294-64, 11.6.1998)

La vraie famille où règne l'amour vrai est l'essence du but de Dieu pour

la création et simultanément l'espoir de l'humanité. Ce n'est que sur la base de personnalités d'amour vrai que viennent de vraies familles ; elles formeront une vraie société, une vraie nation et un vrai monde, et l'idéal de la création se réalisera dans tous les domaines. D'où ma constante insistance sur le vrai Ciel familial ; s'il s'accomplit, le Royaume de Dieu se réalisera. Une fois qu'est réalisé ce Royaume de Dieu de vraies familles, le Royaume de Dieu est réalisé sur la terre. Une personnalité d'amour vrai qui a pu se perfectionner dans le Ciel familial sera magnifiée par sa vie en société, dans sa nation et dans le monde. Elle ne cédera jamais à l'injustice, mais restera la marque d'une personne vraie qui atteindra l'harmonie et l'unité grâce à une vraie famille qui vit sans cesse pour les autres. (294-65, 11.6.1998)

L'idéal de Dieu, censé s'accomplir avec les ancêtres du genre humain, était de fonder une famille idéale à partir de l'union d'un homme idéal et d'une femme idéale. Alors, au centre d'une famille idéale, il n'y a ni l'homme, ni la femme. Une famille après tout est une gerbe formée par les liens entre mari et femme et entre parents et enfants, et le centre de ce faisceau est l'amour de Dieu. Ce que Dieu veut, en conclusion, c'est que le mari et l'épouse s'unissent en se fondant sur Son amour, et puissent parfaire une famille axée sur Son amour. (La famille bénie et le Royaume de Dieu idéal, p. 298)

La famille : c'est là que l'idéal de Dieu commence à prendre forme et par là même le bonheur de l'humanité. Tous les efforts humains y trouvent leur couronnement, et l'œuvre de Dieu



s'y accomplit. Qu'y a-t-il donc de si bon dans la famille ? La famille est en fait le terreau où l'amour parental va féconder notre liberté d'action. (99-305, 1.10.1978)

Dans une famille, il doit y avoir des parents et il doit y avoir une femme et des enfants. Alors seulement cette famille là servira de terreau pour le bonheur. Sans l'ombre d'un doute, le Dieu qui brûle d'amour pour le genre humain a pour but de trouver Son propre bonheur. Et dans Sa quête des bases du bonheur, Dieu ne peut accomplir cet idéal sans le genre humain. Ce n'est qu'en entrant en relation avec le genre humain que Dieu peut trouver le terrain d'entente. Tout comme nous ressentons le bonheur quand nous sommes satisfaits émotionnellement dans nos foyers, Dieu souhaite également ressentir le bonheur à partir d'une telle position. (32-198, 15.7.1970)

Le lien d'amour vrai entre parents et enfants est de haut en bas, le lien d'amour vrai entre mari et femme est de gauche à droite et le lien d'amour vrai entre frères et sœurs est d'avant en arrière. Dieu espérait ainsi accomplir l'idéal de l'amour vrai sous forme d'une sphère en rotation. Autrement dit, au point central où se croisent la verticale du haut en bas, l'horizontale de gauche à droite et la médiane d'avant en arrière, l'unification se produit. Ce point joue le rôle de centre de la sphère. Quand les Quatre Grandes Sphères du Cœur, à savoir celles des enfants, des frères et sœurs, des conjoints et des parents, peuvent-elles s'unir ? Là où deux êtres humains se marient et font l'amour pour la première fois en mettant Dieu au centre, devient le point

d'aboutissement et le centre de toute la perfection. Le mariage est donc l'assemblage de toutes les personnes du Ciel et de la terre, et la perfection du vertical et de l'horizontal, de la gauche et de la droite, de l'avant et de l'arrière. Le mariage est un lieu de perfectionnement de l'idéal des vrais enfants, des frères et sœurs, des conjoints, et des parents, par l'amour vrai. (259-42, 27.3.1994)

Où se trouve le centre du cosmos ? Dans la famille. Où se trouve la base où peut s'établir l'amour vrai ? Dans la famille où vous vivez. Par conséquent, la famille originelle doit acquérir l'amour et la protection cosmiques et en agrandissant la sphère de l'amour cosmique, dépassant la famille, nous devons parcourir le chemin d'un patriote qui aime sa nation. En continuant, en franchissant les peuples et les nations, nous devons suivre la voie pour aimer le monde entier.

Aimer sa famille, c'est être un enfant de piété filiale, aimer son pays, c'est être un patriote. Mais comment appeler celui qui aime le monde ? C'est justement ce qu'on appelle un saint. (Bénédiction et famille idéale, p. 924)

Sans la chute, Adam et Ève auraient établi une famille et une tribu idéales, et leurs descendants auraient formé une race et une nation au sein de l'amour de Dieu, ils se seraient étendus et auraient accompli le monde idéal dans lequel les idéaux de Dieu se seraient réalisés. Dans l'arbre, une même vie nourrit la racine, le tronc puis les branches ; de même, la conception du monde selon la volonté de Dieu est justement d'accomplir un monde idéal éternel où Dieu est souverain :



dans une atmosphère d'amour, Dieu est honoré et servi comme notre Père dans une relation ascendante. Parallèlement, les multitudes ont entre elles des relations d'amour entre frères et sœurs, qui en font un corps vivant.

Ceux qui vivent dans ce monde n'ont pas besoin du salut ni d'un Messie parce qu'ils vivent comme enfants de bonté de Dieu. (110-213, 18.11.1980)

